



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

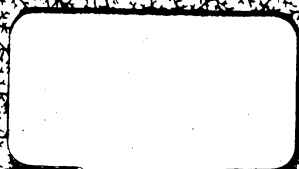
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

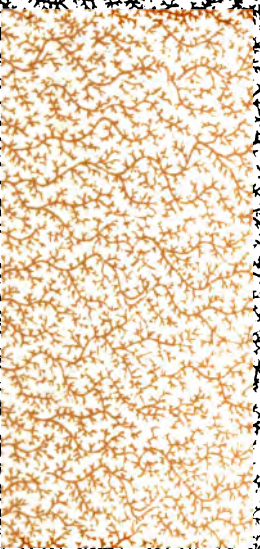
Nous vous demandons également de:

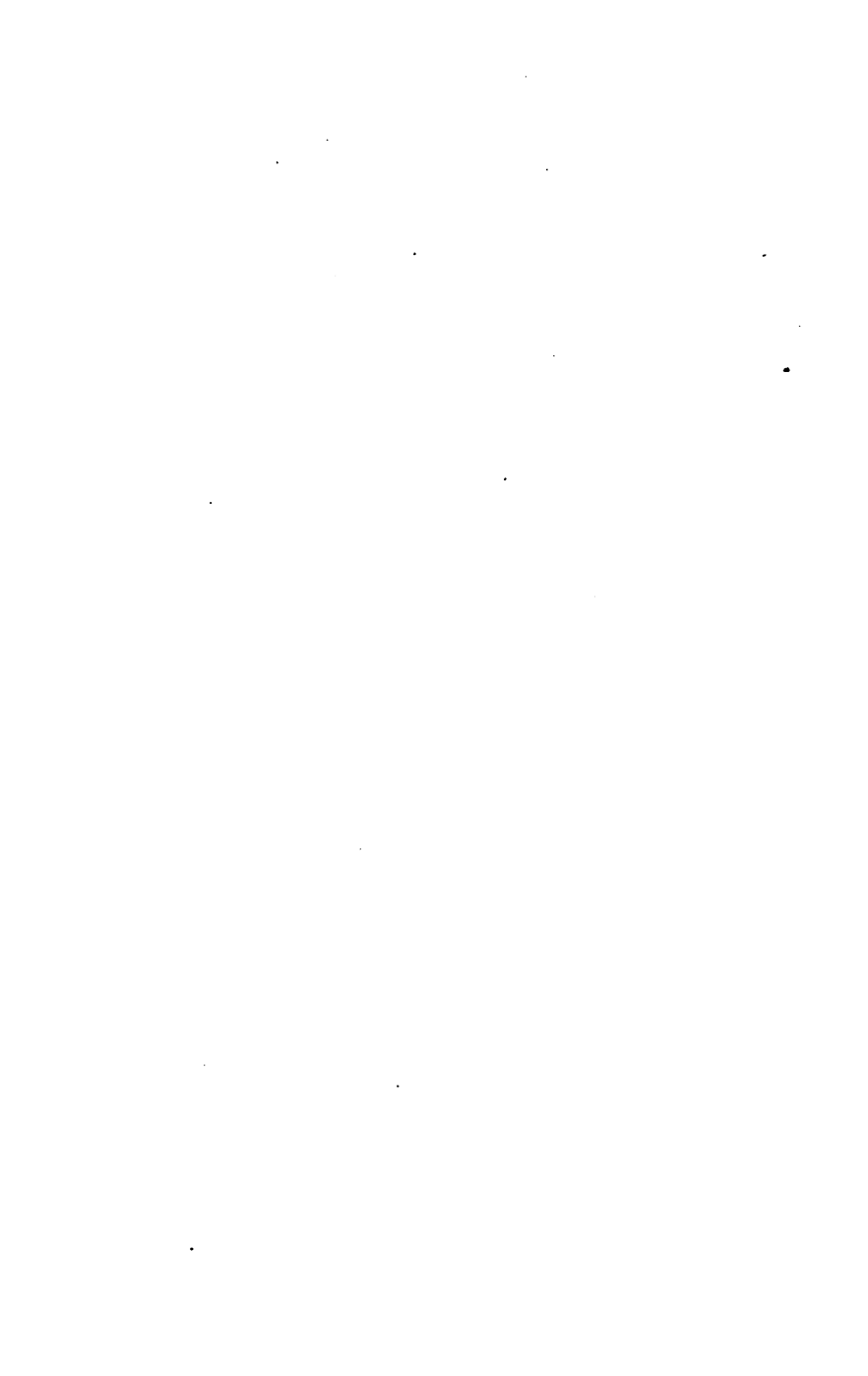
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

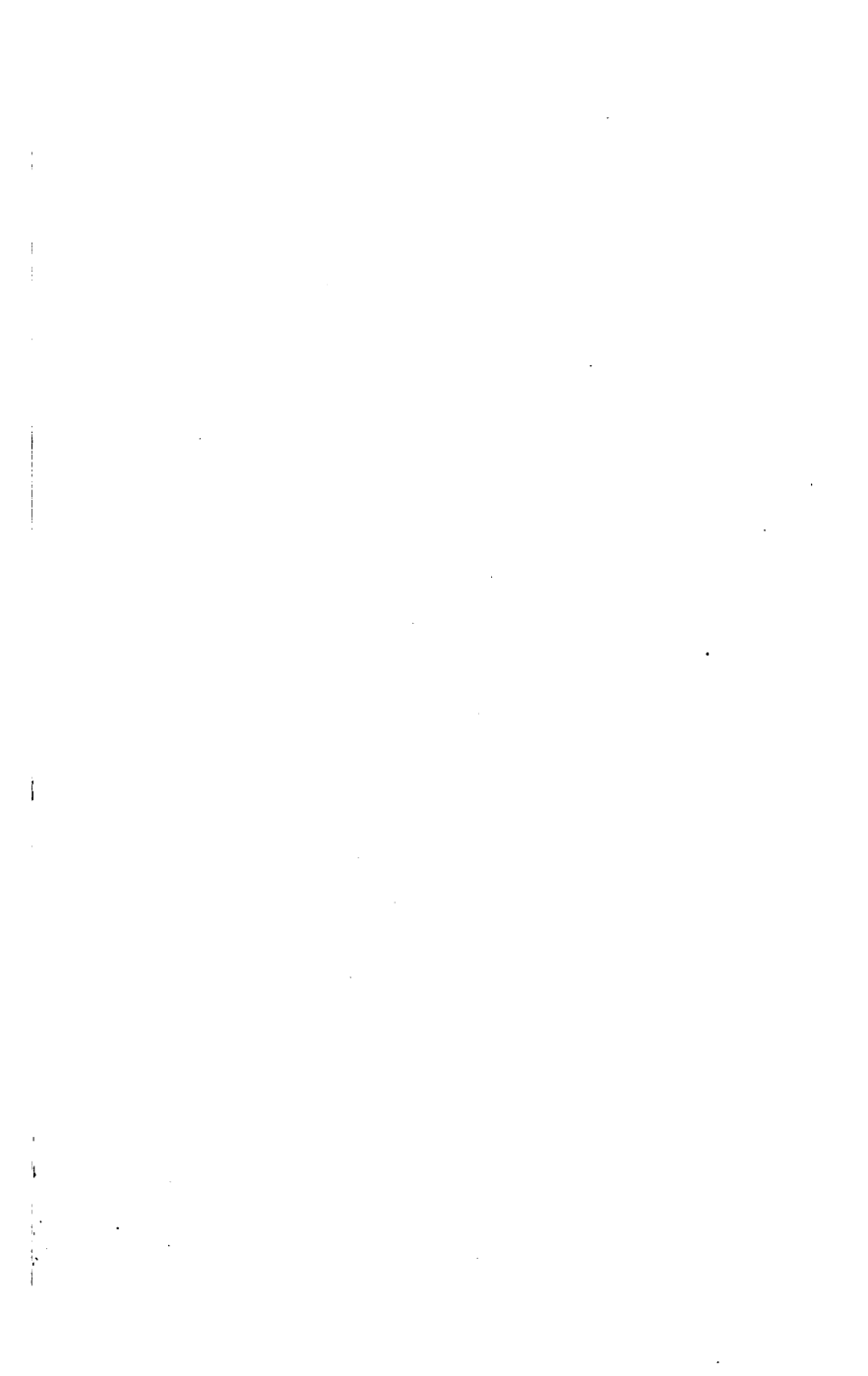
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>









3

VOYAGE
DU
JEUNE ANACHARSIS
EN GRÈCE
TOME SEPTIÈME

145

VOYAGE
DU
JEUNE ANACHARSIS
EN GRÈCE
TOME SEPTIÈME

317

COLONY

PLANT - TREE

FRUIT -

LEAF -

VOYAGE

DU

JEUNE ANACHARSIS

EN GRÈCE

DANS LE MILIEU DU QUATRIÈME SIÈCLE
AVANT L'ÈRE VULGAIRE.

~~~~~  
QUATRIÈME EDITION  
~~~~~

TOME SEPTIÈME

A PARIS

CHEZ DE BURE L'AÎNÉ.

1801.

S. C. 3.



VOYAGE

DU JEUNE ANACHARSIS

EN GRÈCE,

Dans le milieu du 4.^e siècle avant J. C.

CHAPITRE LXXIX.

Suite du voyage de Délos.

Sur les Opinions religieuses.

J'ai dit que le discours de Philoclès fut interrompu par l'arrivée de Démophon. Nous avions vu de loin ce jeune homme s'entretenir avec un philosophe de l'école d'Élée. S'étant informé du sujet que nous traitions : N'attendez votre bonheur que de vous-même, nous dit-il ; j'avois encore des doutes, on vient de les éclaircir. Je soutiens qu'ils ne se mêlent pas des choses d'ici-bas. Mon fils, répondit Philoclès, j'ai vu bien des gens qui, séduits à votre âge par cette nouvelle doctrine, l'ont abjurée dès qu'ils n'ont plus eu d'intérêt à la soutenir. Démophon protesta qu'il ne s'en départiroit jamais, et s'étendit sur les absurdités du culte religieux. Il insultoit avec mépris à l'ignorance du peuple, avec dérision à nos

préjugés. Ecoutez , reprit Philoclès ; comme nous n'avons aucune prétention , il ne faut pas nous humilier. Si nous sommes dans l'erreur votre devoir est de nous éclairer ou de nous plaindre ; car la vraie philosophie est douce , compatissante , et sur-tout modeste. Expliquez-vous nettement. Que va-t-elle nous apprendre par votre bouche ? Le voici , répondit le jeune homme : La nature et le hasard ont ordonné toutes les parties de l'univers : la politique des législateurs a soumis les sociétés à des lois. Ces secrets sont maintenant révélés.

Philoclès. Vous semblez vous enorgueillir de cette découverte.

Démophon. Et c'est avec raison.

Philoclès. Je ne l'aurois pas cru , elle peut calmer les remords de l'homme coupable , mais tout homme de bien devrait s'en affliger.

Démophon. Et qu'auroit-il à perdre ?

Philoclès. S'il existoit une nation qui n'eût aucune idée de la divinité ; et qu'un étranger paroissant tout-à-coup dans une de ses assemblées , lui adressât ces paroles : Vous admirez les merveilles de la nature , sans remonter à leur auteur ; je vous annonce qu'elles sont l'ouvrage d'un être intelligent qui veille à leur conservation ; et qui vous regarde comme des enfans. Vous comptez pour inutiles les vertus ignorées , et pour excusables les fautes innées ; je vous annonce qu'un juge invisible toujours auprès de nous , et que les actions qui se dérobent à l'estime ou à la justice des hommes , n'échappent point à ses regards. Vous bornez votre existence à ce petit no-

d'instans que vous passez sur la terre , et dont vous n'envisagez le terme qu'avec un secret effroi ; je vous annonce qu'après la mort , un séjour de délices ou de peines sera le partage de l'homme vertueux ou du scélérat. Ne pensez-vous pas , Démophon , que les gens de bien , prosternés devant le nouveau législateur , recevraient ses dogmes avec avidité , et seroient pénétrés de douleur s'ils étoient dans la suite obligés d'y renoncer ?

Démophon. Ils auroient les regrets qu'on éprouve au sortir d'un rêve agréable.

Philoclès. Je le suppose. Mais enfin si vous dissipiez ce rêve , n'auriez-vous pas à vous reprocher d'ôter au malheureux l'erreur qui suspendoit ses maux ; lui-même ne vous accuseroit-il pas de le laisser sans défense contre les coups du sort , et contre la méchanceté des hommes ?

Démophon. J'éleverois son ame , en fortifiant sa raison. Je lui montrerois que le vrai courage consiste à se livrer aveuglément , à la nécessité.

Philoclès. Quel étrange dédommagement, s'écrieroit-il ! On m'attache avec des liens de fer au rocher de Prométhée , et quand un vautour me déchire les entrailles , on m'avertit froidement d'étouffer mes plaintes. Ah ! si les malheurs qui m'oppriment ne viennent pas d'une main que je puisse respecter et chérir , je ne me regarde plus que comme le jouet du hasard et le rebut de la nature. Du moins l'insecte en souffrant n'a pas à rougir du triomphe de ses ennemis , ni de l'insulte faite à sa

foiblesse. Mais outre les maux qui me sont communs avec lui, j'ai cette raison qui est le plus cruel de tous, et qui les aigrit sans cesse par la prévoyance des suites qu'ils entraînent, et par la comparaison de mon état à celui de mes semblables :

Combien de pleurs m'eût épargnés cette philosophie que vous traitez de grossière, et suivant laquelle il n'arrive rien sur la terre sans la volonté ou la permission d'un être suprême ! J'ignorois pourquoi il me choisissoit pour me frapper ; mais puisque l'auteur de mes souffrances l'étoit en même temps de mes jours, j'avois lieu de me flatter qu'il en adouciroit l'amertume, soit pendant ma vie, soit après ma mort. Et comment se pourroit-il en effet, que sous l'empire du meilleur des maîtres, on pût être à la fois rempli d'espoir et malheureux ? Dites-moi Démophon, seriez-vous assez barbare pour n'opposer à ces plaintes qu'un mépris outrageant, ou de froides plaisanteries ?

Démophon. Je leur opposerois l'exemple de quelques philosophes qui ont supporté la haine des hommes, la pauvreté, l'exil, tous les genres de persécution, plutôt que de trahir la vérité.

Philoclès. Ils combattoient en plein jour, sur un grand théâtre, en présence de l'univers et de la postérité. On est bien courageux avec de pareils spectateurs. C'est l'homme qui gémit dans l'obscurité, qui pleure sans témoins, qu'il faut soutenir.

Démophon. Je consens à laisser aux âmes foibles le soutien que vous leur accordez.

Philoctès. Elle en ont également besoin pour résister à la violence de leurs passions.

Démophon. A la bonne heure. Mais je dirai toujours qu'une ame forte, sans la crainte des dieux, sans l'approbation des hommes, peut se résigner aux rigueurs du destin, et même exercer les actes pénibles de la vertu la plus sévère.

Philoctès. Vous convenez donc que nos préjugés sont nécessaires à la plus grande partie du genre humain, et sur ce point vous êtes d'accord avec tous les législateurs. Examinons maintenant s'ils ne seroient pas utile à ces ames privilégiées qui prétendent trouver dans leurs seules vertus une force invincible. Vous êtes du nombre, sans doute, et comme vous êtes conséquent, nous commencerons par comparer nos dogmes avec les vôtres.

Nous disons : Il existe pour l'homme des loix antérieures à toute institution humaine. Ces loix, émanées de l'intelligence qui forma l'univers et qui le conserve, sont les rapports que nous avons avec elle et avec nos semblables. Commettre une injustice, c'est les violer, c'est se révolter, et contre la société, et contre le premier auteur de l'ordre qui maintient la société.

Vous dites, au contraire : Le droit du plus fort est la seule notion que la nature a gravée dans mon cœur. Ce n'est pas d'elle, mais des loix positives, que vient la distinction du juste et de l'injuste, de l'honnête et du deshonnête. Mes actions, indifférentes en elles-mêmes, ne se

transforment en crimes que par l'effet des conventions arbitraires des hommes.

Supposez à présent que nous agissons l'un et l'autre suivant nos principes, et plaçons-nous dans une de ces circonstances où la vertu, entourée de séductions, a besoin de toutes ses forces. D'un côté, des honneurs, des richesses, du crédit, toutes les espèces de distinctions; de l'autre, votre vie en danger, votre famille livrée à l'indigence, et votre mémoire à l'opprobre. Choisissez, Démophon. On ne vous demande qu'une injustice. Observez auparavant qu'on armera votre main de l'anneau qui rendoit Gygès invisible; je veux dire que l'auteur, le complice de votre crime, sera mille fois plus intéressé que vous à l'ensevelir dans l'oubli. Mais quand même il éclateroit, qu'auriez-vous à redouter? les loix? on leur imposera silence; l'opinion publique? elle se tournera contre vous, si vous résistez; vos liens avec la société? elle va les rompre en vous abandonnant aux persécutions de l'homme puissant; vos remords? préjugés de l'enfance qui se dissiperont quand vous aurez médité sur cette maxime de vos auteurs et de vos politiques, qu'on ne doit juger du juste et de l'injuste que sur les avantages que l'un ou l'autre peut procurer.

Démophon. Des motifs plus nobles suffiront pour me retenir. L'amour de l'ordre, la beauté de la vertu, l'estime de moi-même.

Philoclès. Si ces motifs respectables ne sont pas animés par un principe surnaturel, qu'il est à craindre que de si foibles roseaux ne se bri-

tent sous la main qu'ils soutiennent ! Eh quoi ! vous vous croiriez fortement lié par des chaînes que vous auriez forgées , et dont vous tenez la clef vous-même ! Vous sacrifiez à des abstractions de l'esprit , à des sentimens factices , votre vie et tout ce que vous avez de plus cher au monde ! Dans l'état de dégradation où vous vous êtes réduit , ombre , poussière , insecte , sous lequel de ces titres prétendez-vous que vos vertus sont quelque chose , que vous avez besoin de votre estime , et que le maintien de l'ordre dépend du choix que vous allez faire ? Non , vous n'agrandirez jamais le néant , en lui donnant de l'orgueil ; jamais le véritable amour de la justice ne sera remplacé par un fanatisme passager ; et cette loi impérieuse qui nécessite les animaux à préférer leur conservation à l'univers entier , ne sera jamais détruite ou modifiée que par une loi plus impérieuse encore.

Quant'à nous , rien ne sauroit justifier nos chûtes à nos yeux , parce que nos devoirs ne sont point en opposition avec nos vrais intérêts. Que notre petitesse nous cache au sein de la terre , que notre puissance nous élève jusqu'aux cieux , nous sommes environnés de la présence d'un juge dont les yeux sont ouverts sur nos actions et sur nos pensées , et qui seul donne une sanction à l'ordre , des attraits puissans à la vertu , une dignité réelle à l'homme , un fondement légitime à l'opinion qu'il a de lui-même. Je respecte les loix positives , parce qu'elles découlent de celles que Dieu a gravées au fond de mon cœur ; j'am-

bitionne l'approbation de mes semblables, parce qu'ils portent comme moi dans leur esprit un rayon de sa lumière, et dans leur ame les germes des vertus dont il leur inspire le désir. Je redoute enfin mes remords, parce qu'ils me font déchoir de cette grandeur que j'avois obtenue en me conformant à sa volonté. Ainsi les contre-poids qui vous retiennent sur les bords de l'abyme, je les ai tous, et j'ai de plus une force supérieure qui leur prête une plus vigoureuse résistance.

Démophon. J'ai connu des gens qui ne croient rien, et dont la conduite et la probité furent toujours irréprochables.

Philoclès. Et moi je vous en citerois un plus grand nombre qui croient tout, et qui furent toujours des scélérats. Qu'en doit-on conclure? qu'ils agissoient également contre leurs principes, les uns en faisant le bien, les autres en opérant le mal. De pareilles inconséquences ne doivent pas servir de règle. Il s'agit de savoir si une vertu fondée sur des loix que l'on croiroit descendues du ciel, ne seroit pas plus pure et plus solide, plus consolante et plus facile, qu'une vertu uniquement établie sur les opinions mobiles des hommes.

Démophon. Je vous demande à mon tour si la saine morale pourra jamais s'accorder avec une religion qui ne tend qu'à détruire les mœurs, et si la supposition d'un amas de dieux injustes et cruels, n'est pas la plus extravagante idée qui soit jamais tombée dans l'esprit humain. Nous nions leur existence; vous les avez

honteusement dégradés : vous êtes plus impies que nous.

Philoclès. Ces dieux ont l'ouvrage de nos mains, puisqu'ils ont nos vices. Nous sommes plus indignés que vous des foiblesses qu'on leur attribue. Mais si nous parvenions à purifier le culte des superstitions qui le défigurent, en seriez-vous plus disposés à rendre à la divinité l'hommage que nous lui devons ?

Démophon. Prouvez qu'elle existe et qu'elle prend soin de nous, et je me prosterne devant elle.

Philoclès. C'est à vous de prouver qu'elle n'existe point, puisque c'est vous qui attaquez un dogme dont tous les peuples sont en possession depuis une longue suite de siècles. Quant à moi, je voulois seulement repousser le ton railleur et insultant que vous aviez pris d'abord. Je commençois à comparer votre doctrine à la nôtre, comme on rapproche deux systèmes de philosophie. Il auroit résulté de ce parallèle, que chaque homme étant, suivant vos auteurs, la mesure de toutes choses, doit tout rapporter à lui seul ; que suivant nous, la mesure de toutes choses étant Dieu même, c'est d'après ce modèle que nous devons régler nos sentimens et nos actions.

Vous demandez quel monument atteste l'existence de la divinité. Je réponds : L'univers, l'éclat éblouissant et la marche majestueuse des astres, l'organisation des corps, la correspondance de cette innombrable quantité d'êtres, enfin cet assemblage et ces détails admirables, où tout porte l'empreinte d'une main

divine, où tout est grandeur, sagesse, proportion et harmonie ; j'ajoute, le consentement des peuples, non pour vous subjuguier par la voie de l'autorité, mais parce que leur persuasion, toujours entretenue par la cause qui l'a produite, est un témoignage incontestable de l'impression qu'ont toujours faites sur les esprits les beautés ravissantes de la nature.

La raison, d'accord avec mes sens, me montre aussi le plus excellent des ouvriers, dans le plus magnifique des ouvrages. Je vois un homme marcher ; j'en conclus qu'il a intentionnellement un principe actif. Ses pas le conduisent où il veut aller ; j'en conclus que ce principe combine ses moyens avec la fin qu'il se propose. Appliquons cet exemple. Toute la nature est en mouvement ; il y a donc un premier moteur. Ce mouvement est assujetti à un ordre constant ; il existe donc une intelligence suprême. Ici finit le ministère de ma raison ; si je la laissois aller plus loin, je parviendrois, ainsi que plusieurs philosophes, à douter même de mon existence. Ceux même de ces philosophes qui soutiennent que le monde a toujours été, n'en admettent pas moins une première cause, qui de toute éternité agit sur la matière. Car, suivant eux, il est impossible de concevoir une suite de mouvemens réguliers et concertés, sans recourir à un moteur intelligent.

Démophon. Ces preuves n'ont pas arrêté parmi nous les progrès de l'athéisme.

Philoclès. Il ne les doit qu'à la présomption et à l'ignorance.

Démophon. Il les doit aux écrits des philosophes. Vous connoissez leurs sentimens sur l'existence et sur la nature de la divinité *.

Philoclès. On les soupçonne, on les accuse d'athéisme, parce qu'ils ne ménagent pas assez les opinions de la multitude, parce qu'ils hasardent des principes dont ils ne prévoient pas les conséquences, parce qu'en expliquant la formation et le mécanisme de l'univers, asservis à la méthode des physiciens, ils n'appellent pas à leur secours une cause surnaturelle. Il en est, mais un petit nombre, qui rejettent formellement cette cause, et leurs solutions sont aussi incompréhensibles qu'insuffisantes.

Démophon. Elles ne le sont pas plus que les idées qu'on a de la divinité. Son essence n'est pas connue, et je ne saurois admettre ce que je ne conçois pas.

Philoclès. Vous avancez un faux principe. La nature ne vous offre-t-elle pas à tous momens des mystères impénétrables? Vous avouez que la matière existe, sans connoître son essence; vous savez que votre bras obéit à votre volonté, sans appercevoir la liaison de la cause à l'effet.

Démophon. On nous parle tantôt d'un seul dieu, et tantôt de plusieurs dieux. Je ne vois pas moins d'imperfections que d'oppositions dans les attributs de la divinité. Sa sagesse exige qu'elle maintienne l'ordre sur la ter-

* Voyez la note à la fin du volume.

re, et le désordre y triomphe avec l'éclat. Elle est juste, et je souffre sans l'avoir mérité.

Philoctès. On supposa dès la naissance des sociétés, que des génies placés dans les astres veilleient à l'administration de l'univers; comme ils paroissent revêtus d'une grande puissance, ils obtinrent les hommages des mortels; et le souverain fut presque par-tout négligé pour les ministres.

Cependant son souvenir se conserva toujours parmi tous les peuples. Vous en trouverez des traces plus ou moins sensibles dans les monumens les plus anciens, des témoignages plus formels dans les écrits des philosophes modernes. Voyez la prééminence qu'Homère accorde à l'un des objets du culte public: Jupiter est le père des dieux et des hommes. Parcourez la Grèce: vous trouverez l'être unique adoré depuis long-temps en Arcadie, sous le nom du Dieu bon par excellence; dans plusieurs villes, sous celui du très-haut, ou du très-grand.

Ecoutez ensuite Timée, Anaxagore, Platon: C'est le Dieu unique qui a ordonné la matière, et produit le monde.

Ecoutez Antisthène, disciple de Socrate: Plusieurs divinités sont adorées parmi les nations, mais la nature n'en indique qu'une seule.

Ecoutez enfin ceux de l'école de Pythagore. Tous ont considéré l'univers comme une armée, qui se meut au gré du général; comme une vaste monarchie, ou la plénitude du pouvoir réside dans le souverain.

Mais pourquoi donner aux génies qui lui sont subordonnés, un titre qui n'appartient qu'à

lui seul ? c'est que par un abus depuis longtemps introduit dans toutes les langues , ces expressions *dieu* et *divin* , ne désignent souvent qu'une supériorité de rang , qu'une excellence de mérite , et sont prodiguées tous les jours aux princes qu'il a revêtus de son pouvoir , aux esprits qu'il a remplis de ses lumières , aux ouvrages qui sont sortis de ses mains ou des nôtres. Il est si grand en effet , que d'un côté , on n'a d'autre moyen de relever les grandeurs humaines , qu'en les rapprochant des siennes , et que d'un côté , on a de la peine à comprendre qu'il puisse ou daigne abaisser ses regards jusqu'à nous.

Vous qui niez son immensité , avez-vous jamais réfléchi sur la multiplicité des objets que votre esprit et vos sens peuvent embrasser ? Quoi ! votre vue se prolonge sans efforts sur un grand nombre de stades ; et la sienne ne pourroit pas en parcourir une infinité ? Votre attention se porte presque au même instant sur la Grèce , sur la Sicile , sur l'Egypte ; et la sienne ne pourroit s'étendre sur tout l'univers ?

Et vous qui mettez des bornes à sa bonté , comme s'il pouvoit être grand sans être bon , croyez-vous qu'il rougissoit de son ouvrage ? qu'un insecte , un brin d'herbe , soient méprisables à ses yeux ? qu'il ait revêtu l'homme de qualités éminentes , qu'il lui ait donné le desir , le besoin et l'espérance de le connoître , pour l'éloigner à jamais de sa vue ? Non , je ne saurois penser qu'un père oublie ses enfans , et que , par une négligence incompatible avec

ses perfections, il ne daigne pas veiller sur l'ordre qu'il a établi dans son empire.

Démophon. Si cet ordre émane de lui, pourquoi tant de crimes et de malheurs sur la terre? Où est sa puissance, s'il ne peut les empêcher? sa justice, s'il ne le veut pas?

Philoclès. Je m'attendois à cette attaque. On l'a faite, on la fera dans tous les temps, et c'est la seule qu'on puisse nous opposer. Si tous les hommes étoient heureux, ils ne se révolteroient pas contre l'auteur de leurs jours; mais ils souffrent sous ses yeux, et il semble les abandonner. Ici ma raison confondue interroge les traditions anciennes; toutes déposent en faveur d'une providence. Elle interroge les sages; presque tous d'accord sur le fond du dogme; ils hésitent et se partagent dans la manière de l'expliquer: Plusieurs d'entre eux, convaincus que limiter la justice ou la bonté de Dieu, c'étoit l'anéantir, ont mieux aimé donner des bornes à son pouvoir. Les uns répondent: Dieu n'opère que le bien; mais la matière, par un vice inhérent à sa nature, occasionne le mal, en résistant à la volonté de l'Être suprême. D'autres: L'influence divine s'étend avec plénitude jusqu'à la sphère de la lune, et n'agit que foiblement dans les régions inférieures. D'autres: Dieu se mêle des grandes choses, et néglige les petites. Il en est enfin qui laissent tomber sur mes ténèbres un trait de lumière qui les éclaireit. Foibles mortels, s'écrient-ils! cessez de regarder comme des maux réels, la pauvreté, la maladie et les malheurs qui vous viennent du dehors. Ces

accidens , que votre résignation peut convertir en bienfaits , ne sont que la suite des lois nécessaires à la conservation de l'univers. Vous entrez dans le système général des choses , mais vous n'en êtes qu'une portion. Vous fûtes ordonnés pour le tout , et le tout ne fut pas ordonné pour vous.

Ainsi , tout est bien dans la nature , excepté dans la classe des êtres où tout devoit être mieux. Les corps inanimés suivent sans résistance les mouvemens qu'on leur imprime. Les animaux , privés de raison , se livrent sans remords à l'instinct qui les entraîne. Les hommes seuls se distinguent autant par leurs vices que par leur intelligence. Obéissent-ils à la nécessité , comme le reste de la nature ? pourquoi peuvent-ils résister à leurs penchans ? pourquoi reçoivent-ils ces lumières qui les égarent , ce désir de connoître leur auteur , ces notions du bien , ces larmes précieuses que leur arrache une belle action ; ce don le plus funeste , s'il n'est pas le plus beau de tous , le don de s'attendrir sur les malheurs de leurs semblables ? A l'aspect de tant de privilèges , qui les caractérisent essentiellement , ne doit-on pas conclure que Dieu , par des vues qu'il n'est pas permis de sonder , a voulu mettre à de fortes épreuves le pouvoir qu'ils ont de délibérer et de choisir ? Oui , s'il y a des vertus sur la terre , il y a une justice dans le ciel. Celui qui ne paie pas un tribut à la règle , doit une satisfaction à la règle. Il commence la vie dans ce monde , il la continue dans un séjour où l'innocence reçoit le prix de ses souffran-

ces, où l'homme coupable expie ses crimes , jusqu'à ce qu'il en soit purifié.

Voilà , Démophon , comment nos sages justifient la providence. Ils ne connoissent pour nous d'autre mal que le vice , et d'autre dénouement au scandale qu'il produit , qu'un avenir où toutes choses seront mises à leur place. Demander à présent pourquoi Dieu ne l'a pas empêché dès l'origine , c'est demander pourquoi il a fait l'univers selon ses vues , et non suivant les nôtres.

Démophon. La religion n'est qu'un tissu de petites idées , de pratiques minutieuses. Comme s'il n'y avoit pas assez de tyrans sur la terre , vous en peuplez les cieux ; vous m'entourez de surveillans , jaloux les uns des autres , avides de mes présens , à qui je ne puis offrir que l'hommage d'une crainte servile ; le culte qu'ils exigent n'est qu'un trafic honteux ; ils vous donnent des richesses , vous leur rendez des victimes. L'homme abruti par la superstition est le plus vil des esclaves. Vos philosophes même n'ont pas insisté sur la nécessité d'acquérir des vertus , avant que de se présenter à la divinité , ou de lui en demander dans leur prières.

Philoclès. Je vous ai déjà dit que le culte public est grossièrement défiguré , et que mon dessein étoit simplement de vous exposer les opinions des philosophes qui ont réfléchi sur les rapports que nous avons avec la divinité. Doutez de ces rapports , si vous êtes assez aveugle pour les méconnoître. Mais ne dites pas que c'est dégrader nos ames , que de

les séparer de la masse des êtres, que de leur donner la plus brillante des origines et des destinées, que d'établir entre elles et l'Être suprême un commerce de bienfaits et de reconnaissance.

Voulez-vous une morale pure et céleste, qui élève votre esprit et vos sentimens ? étudiez la doctrine et la conduite de ce Socrate, qui ne vit dans sa condamnation, sa prison et sa mort, que les décrets d'une sagesse infinie, et ne daigna pas s'abaisser jusqu'à se plaindre de l'injustice de ses ennemis.

Contemplez en même temps avec Pythagore les loix de l'harmonie universelle, et mettez ce tableau devant vos yeux. Régularité dans la distribution des mondes, régularité dans la distribution des corps célestes ; concours de toutes les volontés dans une sage république, concours de tous les mouvemens d'une ame vertueuse, tous les êtres travaillant de concert au maintien de l'ordre, et l'ordre conservant l'univers et ses moindres parties ; un Dieu auteur de ce plan sublime, et des hommes destinés à être, par leurs vertus, ses ministres et ses coopérateurs. Jamais système n'étincela de plus de génie ; jamais rien n'a pu donner une plus haute idée de la grandeur et de la dignité de l'homme.

Permettez que j'insiste ; puisque vous attaquez nos philosophes, il est de mon devoir de les justifier. Le jeune Lysis est instruit de leurs dogmes. J'en juge par les instituteurs qui élevèrent son enfance. Je vais l'interroger sur différens articles relatifs à cet entretien. Ecou-

tez ses réponses. Vous verrez d'un coup-d'œil l'ensemble de notre doctrine, et vous jugerez si la raison, abandonnée à elle-même, pouvoit concevoir une théorie plus digne de la divinité, et plus utile aux hommes *.

Philoclès.

Ditez-moi, Lysis, qui a formé le monde?

Lysis.

Dieu,

Philoclès.

Par quel motif l'a-t-il formé?

Lysis.

Par un effet de sa bonté.

Philoclès.

Qu'est-ce que Dieu?

Lysis.

Ce qui n'a commencement ni fin, L'être éternel, nécessaire, immuable, intelligent.

Philoclès.

Pouvons-nous connoître son essence?

Lysis.

Elle est incompréhensible et ineffable ; mais il a parlé clairement par ses œuvres, et

* Voyez la note à la fin du volume.

ce langage a le caractère des grandes vérités, qui est d'être à portée de tout le monde. De plus vives lumières nous seroient inutiles, et ne convenoient sans doute ni à son plan ni à notre foiblesse. Qui sait même si l'impatience de nous élever jusqu'à lui ne présage pas la destinée qui nous attend ? En effet, s'il est vrai, comme on le dit, qu'il est heureux par la seule vue de ses perfections, désirer de le connoître, c'est désirer de partager son bonheur.

Philoclès.

Sa providence s'étend-elle sur toute la nature ?

Lysis.

Jusques sur les plus petits objets.

Philoclès.

Pouvons-nous lui dérober la vue de nos actions ?

Lysis.

Pas même celle de nos pensées.

Philoclès.

Dieu est-il l'auteur du mal ?

Lysis.

L'Être bon ne peut faire que ce qui est bon .

Philoclès.

Quels sont vos rapports avec lui ?

Lysis.

Je suis son ouvrage, je lui appartiens, il a soin de moi.

Philoclès.

Quel est le culte qui lui convient ?

Lysis.

Celui que les loix de la patrie ont établi; la sagesse humaine ne pouvant savoir rien de positif à cet égard.

Philoclès.

Suffit-il de l'honorer par des sacrifices et par des cérémonies pompeuses ?

Lysis.

Non.

Philoclès.

Que faut-il encore ?

Lysis.

La pureté du cœur. Il se laisse plutôt fléchir par la vertu que par les offrandes; et comme il ne peut y avoir aucun commerce entre lui et l'injustice, quelques-uns pensent qu'il faudroit arracher des autels les méchans qui y trouvent un asyle.

Philoclès.

Cette doctrine, enseignée par les philosophes, est-elle reconnue par les prêtres ?

Lysis.

Ils l'ont fait graver sur la porte du temple d'Epidaure : *L'entrée de ces lieux*, dit l'inscription, *n'est permise qu'aux âmes pures*. Ils l'annoncent avec éclat dans nos cérémonies saintes, où, après que le ministre des autels a dit : *Qui est-ce qui est-ici ?* les assistans répondent de concert : *Ce sont tous gens de bien*.

Philoclès.

Vos prières ont-elles pour objet les biens de la terre ?

Lysis.

Non. J'ignore s'ils ne me seroient pas nuisibles ; et je craindrois qu'irrité de l'indiscrétion de mes vœux, Dieu ne les exaucât.

Philoclès.

Que lui demandez-vous donc ?

Lysis.

De me protéger contre mes passions ; de m'accorder la vraie beauté, celle de l'âme ; les lumières et les vertus dont j'ai besoin ; la force de ne commettre aucune injustice, et surtout le courage de supporter, quand il le faut, l'injustice des autres.

Philoclès.

Que doit-on faire pour se rendre agréable à la divinité ?

Lysis.

Se tenir toujours en sa présence ; ne rien entreprendre sans implorer son secours ; s'assimiler en quelque façon à elle par la justice et par la sainteté ; lui rapporter toutes ses actions ; remplir exactement les devoirs de son état , et regarder comme le premier de tous celui d'être utile aux hommes ; car , plus on opère le bien , plus on mérite d'être mis au nombre de ses enfans et de ses amis.

Philoclès.

Peut-on être heureux en observant ces préceptes ?

Lysis.

Sans doute , puisque le bonheur consiste dans la sagesse , et la sagesse dans la connoissance de Dieu.

Philoclès.

Mais cette connoissance est bien imparfaite .

Lysis.

Aussi notre bonheur ne sera-t-il entier que dans une autre vie.

Philoclès.

Est-il vrai qu'après notre mort , nos ames comparoissent dans le champ de la vérité , et rendent compte de leur conduite à des juges inexorables , qu'ensuite , les unes transportées

dans des campagnes riantes ; y coulent des jours plaisibles au milieu des fêtes et des concerts ; que les autres sont précipitées par les Furies dans le Tartare , pour subir à la fois la rigueur des flammes et la cruauté des bêtes féroces ?

Lysis.

Je l'ignore.

Philoclès.

Disons-nous que les unes et les autres , après avoir été , pendant mille ans au moins , rassasiées de douleurs ou de plaisirs , reprendront un corps mortel , soit dans la classe des hommes , soit dans celle des animaux , et commenceront une nouvelle vie , mais qu'il est pour certains crimes des peines éternelles ?

Lysis.

Je l'ignore encore. La divinité ne s'est point expliquée sur la nature des peines et des récompenses qui nous attendent après la mort. Tout ce que j'affirme , d'après les notions que nous avons de l'ordre et de la justice , d'après le suffrage de tous les peuples et de tous les temps , c'est que chacun sera traité suivant ses mérites , et que l'homme juste , passant tout-à-coup du jour nocturne de cette vie , à la lumière pure et brillante d'une seconde vie , jouira de ce bonheur inaltérable dont ce monde n'offre qu'une faible image.

Philoclès.

Quels sont nos devoirs envers nous-mêmes ?

Lysis.

Décerner à nôtre ame les plus grands honneurs, après ceux que nous rendons à la divinité ; ne la jamais remplir de vices et de remords ; ne la jamais vendre au poids de l'or, ni la sacrifier à l'attrait des plaisirs ; ne jamais préférer dans aucune occasion un être aussi terrestre, aussi fragile que le corps, à une substance dont l'origine est céleste, et la durée éternelle.

Philoclès.

Quels sont nos devoirs envers les hommes ?

Lysis.

Ils sont tous renfermés dans cette formule : Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'ils vous fissent.

Philoclès.

Mais n'êtes-vous pas à plaindre si tous ces dogmes ne sont qu'une illusion, et si votre ame ne survit pas à votre corps.

Lysis.

La religion n'est pas plus exigeante que la philosophie. Loin de prescrire à l'honnête

homme aucun sacrifice qu'il puisse regretter ;
 elle répand un charme secret sur ses devoirs ,
 et lui procure deux avantages inestimables ,
 une paix profonde pendant sa vie , une douce
 espérance au moment de la mort.

Fin du Chapitre soixante-dix-neuvième.

CHAPITRE LXXX.

Suite de la Bibliothèque. La Poésie.

J'avois mené chez Euclide le jeune Lysis, fils d'Apollodor. Nous entrâmes dans une des pièces de la bibliothèque; elle ne contenoit que des ouvrages de poésie et de morale, les uns en très-grande quantité, les autres en très-petit nombre. Lysis parut étonné de cette disproportion; Euclide lui dit: il faut peu de livres pour instruire les hommes; il en faut beaucoup pour les amuser. Nos devoirs sont bornés; les plaisirs de l'esprit et du cœur ne sauroient l'être; l'imagination qui sert à les alimenter est aussi libérale que féconde, tandis que la raison, pauvre et stérile, ne nous communique que les foibles lumières dont nous avons besoin; et comme nous agissons plus d'après nos sensations que d'après nos réflexions, les talens de l'imagination auront toujours plus d'attraits pour nous que les conseils de la raison, sa rivale.

Cette faculté brillante s'occupe moins du réel que du possible, plus étendu que le réel; souvent même, elle préfère au possible des fictions aux-quelles on ne peut assigner des limites. Sa voix peuple les déserts, anime les êtres les plus insensibles, transporte d'un objet à l'autre les qualités et les couleurs qui servoient à les distinguer; et par une suite de métamorphoses, nous entraîne dans le séjour

des enchantemens , dans ce monde idéal où les poètes oubliant la terre , s'oubliant eux-mêmes , n'ont plus de commerce qu'avec des intelligences d'un ordre supérieur.

C'est là qu'ils cueillent leurs vers dans les jardins des Muses ; que les ruisseaux paisibles roulent en leur faveur des flots de lait et de miel ; qu'Appollon descend des cieux pour leur remettre sa lyre ; qu'un souffle divin éteignant tout-à-coup leur raison , les jette dans les convulsions du délire , et les force de parler le langage des dieux dont ils ne sont plus que les organes.

Vous voyez , ajouta Euclide , que j'emprunte les paroles de Platon. Il se moquoit souvent de ces poètes qui se plaignent avec tant de froideur du feu qui les consume intérieurement. Mais il en est parmi eux qui sont en effet entraînés par cet enthousiasme qu'on appelle inspiration divine , fureur poétique. Eschyle , Pindare et tous nos grands poètes le ressentent , puisqu'il domine encore dans leurs écrits. Que dis-je ? Démosthène à la tribune , des particuliers dans la société , nous se font éprouver tous les jours. Ayez-vous-même à peindre les transports ou les malheurs d'une de ces passions qui , parvenues à leur comble , ne laissent plus à l'ame aucun sentiment de libre , il n'échappera de votre bouche et de vos yeux que des traits enflammés , et vos fréquens écarts passeront pour des accès de fureur ou de folie. Cependant vous n'auriez cédé qu'à la voix de la nature.

Cette chaleur qui doit animer toutes les

productions de l'esprit, se développe dans la poésie, avec plus ou moins d'intensité, suivant que le sujet exige plus ou moins de mouvement, suivant que l'auteur possède plus ou moins de talent sublime qui se prête aisément aux caractères des passions, ou ce sentiment profond, qui tout-à-coup s'allume dans son cœur, et se communique rapidement aux nôtres. Ces deux qualités ne sont pas toujours réunies. J'ai connu un poète de Syracuse, qui ne faisoit jamais de si beaux vers, que lorsqu'un violent enthousiasme le mettoit hors de lui-même.

Lysis fit alors quelques questions dont on jugera par les réponses d'Euclide. La poésie, nous dit ce dernier, a sa marche et sa langue particulière. Dans l'épopée et la tragédie, elle imite une grande action dont elle lie toutes les parties à son gré, altérant les faits connus, y en ajoutant d'autres qui augmentent l'intérêt, les relevant tantôt au moyen des incidens merveilleux, tantôt par les charmes variés de la diction, ou par la beauté des pensées et des sentimens. Souvent la fable, c'est-à-dire, la manière de disposer l'action, coûte plus et fait plus d'honneur au poète que la composition même des vers.

Les autres genres de poésie n'exigent pas de lui une construction si pénible. Mais toujours doit-il montrer une sorte d'invention, donner par des fictions neuves, un esprit de vie à tout ce qu'il touche, nous pénétrer de sa flamme, et ne jamais oublier que, suivant Simonide, la poésie est une peinture parlante, comme la peinture est une poésie muette.

Il suit de là que le vers seul ne constitue pas le poète. L'histoire d'Hérodote mise en vers ne seroit qu'une histoire, puisqu'on n'y trouveroit ni fable ni fiction. Il suit encore qu'on ne doit pas compter parmi les productions de la poésie, les sentences de Théognis, de Phocylide, ec. ni même les systèmes de Parménide et d'Empédocle sur la nature, quoique ces deux derniers aient quelquefois inséré dans leurs ouvrages des descriptions brillantes, ou des allégories ingénieuses.

J'ai dit que la poésie avoit une langue particulière. Dans les partages qui se sont faits entre elle et la prose, elle est convenue de ne se montrer qu'avec une parure très-riche, ou du moins très-élégante, et l'on a remis entre ses mains toutes les couleurs de la nature, avec l'obligation d'en user sans cesse, et l'espérance du pardon, si elle en abuse quelquefois.

Elle a réuni à son domaine quantité de mots interdits à la prose, d'autres qu'elle allonge ou raccourcit, soit par l'addition, soit par le retranchement d'une lettre ou d'une syllabe. Elle a le pouvoir d'en produire de nouveaux, et le privilège presque exclusif d'employer ceux qui ne sont plus en usage, ou qui ne le sont que dans un pays étranger, d'en identifier plusieurs dans un seul, de les disposer dans un ordre inconnu jusqu'alors, et de prendre toutes les licences qui distinguent l'élocution poétique du langage ordinaire.

Les facilités accordées au génie s'étendent sur tous les instrumens qui secondent ses opé-

raisons. De là , ces formes nombreuses que les vers ont reçues de ses mains , et qui toutes ont un caractère indiqué par la nature . Le vers héroïque marche avec une majesté imposante : on l'a destiné à l'épopée ; l'iambe revient souvent dans la conversation : la poésie dramatique l'emploie avec succès. D'autres formes s'assortissent mieux aux chants accompagnés de danses * ; elles se sont appliquées sans effort aux odes et aux hymnes. C'est ainsi que les poètes ont multiplié les moyens de plaire .

Euclide , en finissant , nous montra les ouvrages qui ont paru en différens temps sous les noms d'Orphée , de Musée , de Thamyris , de Linus , d'Anthès , de Pamphus , d'Olen , d'Abaris , d'Epiménide , &c. Les uns ne contiennent que des hymnes sacrés ou des chants plaintifs ; les autres traitent des sacrifices , des oracles , des expiations et des enchantemens. Dans quelques-uns , et sur-tout dans le cycle épique , qui est un recueil de traditions fabuleuses où les auteurs tragiques ont souvent puisé les sujets de leurs pièces , on a décrit les généalogies des dieux , le combat des Titans , l'expédition des Argonautes , les guerres de Thèbes et de Troie. Tels furent les principaux objets qui occupèrent les gens de lettre pendant plusieurs siècles. Comme la plupart de ces ouvrages n'appartiennent pas à ceux dont ils por-

* Voyez , sur les diverses formes des vers Grecs , le chapitre XXVII de cet ouvrage.

tent le noms *, Euclide avoit négligé de les disposer dans un certain ordre.

Venoient ensuite ceux d'Hésiode et d'Homère. Ce dernier étoit escorté d'un corps redoutable d'interprètes et de commentateurs. J'avois lu avec ennui les explications de Stésimbrote et de Glaucon, et j'avois ri de la peine que s'étoit donnée Métrodore de Lampsaque, pour découvrir une allégorie continuelle dans l'Iliade et dans l'Odyssée.

A l'exemple d'Homère, plusieurs poètes entreprirent de chanter la guerre de Troie. Tels furent entre autres, Arctinus, Stésichore, Sacadas, Leschès, qui commença son ouvrage par ces mots emphatiques: *Je chante la fortune de Priam, et la guerre fameuse....* Le même Leschès, dans sa petite Iliade et Dicéogène dans ses Cypriaques, décrivirent tous les événemens de cette guerre. Les poèmes de l'Héracléide et de la Théséide n'omettent aucun des exploits d'Hercule et de Thésée. Ces auteurs ne connurent jamais la nature de l'épopée; ils étoient placés à la suite d'Homère, et se perdoient dans ses rayons, comme les étoiles se perdent dans ceux du soleil.

Euclide avoit taché de réunir toutes les tragédies, comédies et satyres, que depuis près de 200 ans on a représentées sur les théâtres de la Grèce et de la Sicile. Il en possédoit environ 3000 **, et sa collection n'étoit pas com-

* Voyez la note à la fin du volume.

** Voyez la note à la fin du volume.

plète. Quelle haute idée ne donnoit-elle pas de la littérature des Grecs, et de la fécondité de leur génie? Je comptai souvent plus de 100 pièces qui venoient de la même main. Parmi les singularités qu'Euclide nous faisoit remarquer, il nous montra l'Hippocentaure, tragédie, où Chérémon avoit, il n'y a pas longtemps, introduit, contre l'usage reçu, toutes les espèces de vers. Cette nouveauté ne fut pas goûtée.

Les mimes ne furent dans l'origine que des farces obscènes ou satyriques qu'on représentoit sur le théâtre. Leur nom, s'est transmis ensuite à de petits poèmes qui mettent sous les yeux du lecteur des aventures particulières. Ils se rapprochent de la comédie par leur objet, ils en diffèrent par le défaut d'intrigue, quelques-uns par une extrême licence. Il en est où il règne une plaisanterie exquise et décente. Parmi les mimes qu'avoit rassemblés Euclide, je trouvai ceux de Xénarque et ceux de Sophron de Syracuse; ces derniers faisoient les délices de Platon, qui, les ayant reçus de Sicile, les fit connoître aux Athéniens. Le jour de sa mort, on les trouva sous le chevet de son lit *.

Avant la découverte de l'art dramatique, nous dit encore Euclide, les poètes, à qui la nature avoit accordé une ame sensible, et re-

* On peut présumer que quelques-uns des poèmes qu'on appelloit mimes, étoient dans le goût des contes de La Fontaine.

fusé le talent de l'épopée, tantôt retraçoient, dans leurs tableaux, les désastres d'une nation, ou les infortunes d'un personnage de l'antiquité; tantôt déploroient la mort d'un parent ou d'un ami, et soulageoient leur douleur en s'y livrant. Leurs chants plaintifs; presque toujours accompagnés de la flûte, furent connus sous le nom d'élégies ou de lamentations.

Ce genre de poésie procède par une marche régulièrement irrégulière; je veux dire que le vers de six pieds, et celui de cinq s'y succèdent alternativement. Le style en doit être simple, parce qu'un cœur véritablement affligé n'a plus de prétention; il faut que les expressions en soient quelquefois brûlantes comme la cendre qui couvre un feu dévorant; mais que dans le récit, elles n'éclatent point en imprécations et en désespoir. Rien de si intéressant que l'extrême douceur jointe à l'extrême souffrance. Voulez vous le modèle d'une élégie aussi courte que touchante? vous la trouverez dans Euripide. Andromaque, transportée en Grèce, se jette aux pieds de la statue de Thétis, de la mère d'Achille: elle ne se plaint pas de ce héros; mais au souvenir du jour fatal où elle vit Hector traîné autour des murailles de Troie, ses yeux se remplissent de larmes; elle accuse Hélène de tous ses malheurs; elle rappelle les cruautés qu'Hermione lui a fait éprouver; et après avoir prononcé une seconde fois le nom de son époux, elle laisse couler ses pleurs avec plus d'abondance.

L'élégie peut soulager nos maux quand
Tom. VII.

nous sommes dans l'infortune ; elle doit nous inspirer du courage quand nous sommes prêts d'y tomber. Elle prend alors un ton plus vigoureux , et employant les images les plus fortes , elle nous fait rougir de notre lâcheté , et envier les larmes répandues aux funérailles d'un héros mort pour le service de la patrie .

C'est ainsi que Tyrtée ranima l'ardeur éteinte des Spartiates , et Callinus celle des habitans d'Ephèse. Voilà leur éloges , et voici la pièce qu'on nomme la Salamine , et que Solon composa pour engager les Athéniens à reprendre l'île de ce nom .

Lasse enfin de gémir sur les calamités trop réelles de l'humanité , l'élogie se chargea d'exprimer les tourmens de l'amour . Plusieurs poètes lui dirent un écho qui rejaillit sur leurs maîtres. Les charmes de Nanno furent célébrés par Miroterme de Colophon , qui tient un des premiers rangs parmi nos poètes ; ceux de Bauls le sont tous les jours par Philéas de Cos , qui , jeune encore , s'est fait une juste réputation . On dit que son corps est si grêle et si faible , que pour se soutenir contre la violence du vent , il est obligé d'attacher à sa chaussure des semelles de plomb ou des boules de ce métal . Les habitans de Cos , fiers de ses succès , lui ont consacré sous un platane une statue de bronze .

Je portai ma main sur un volume intitulé la *Lydie* . Elle est , me dit Euclide , d'Antimaque de Colophon , qui vivoit dans le siècle dernier . C'est le même qui nous a donné le

poème si connu de la Thébaïde; il étoit éperdument amoureux de la belle Cryséis. Il la suivit en Lydie où elle avoit reçu le jour; elle y mourut entre ses bras. De retour dans sa patrie, il ne trouva d'autre remède à son affliction, que de la répandre dans ses écrits, et de donner à cette élégie le nom qu'elle porte.

Je connois sa Thébaïde, répondis-je, quoique la disposition n'en soit pas heureuse, et qu'on y retrouve de temps en temps des vers d'Homère transcrits presque syllabe pour syllabe, je conviens qu'à bien des égards l'auteur mérite des éloges. Cependant l'enflure, la force, et j'ose dire la sécheresse du style, me font présumer qu'il n'avoit ni assez d'agrément dans l'esprit, ni assez de sensibilité dans l'ame pour nous intéresser à la mort de Chryséis. Mais je vais m'en éclaircir. Je lus en effet la *Lydienne*, pendant qu'Euclide montroit à Lysis les élégies d'Archiloque, de Simonide, de Clonas, d'Ion, &c. Ma lecture achevée, je ne me suis pas trompé, repris-je: Antimaque a mis de la pompe dans sa douleur. Sans s'appercevoir qu'on est consolé quand on cherche à se consoler par des exemples, il compare ses maux à ceux des anciens héros de la Grèce, et décrit longuement les travaux pénibles qu'éprouvèrent les Argonautes dans leur expédition.

Archiloque, dit Lysis, crût trouver dans le vin un dénouement plus heureux à ses peines. Son beau-frère venoit de périr par mer: dans une pièce de vers que le poète fit alors,

après avoir donné quelques regrets à sa perte, il se hâte de calmer sa douleur. Car enfin, dit-il mes larmes ne le rendront pas à la vie; nos jeux et nos plaisirs n'ajouteront rien aux rigueurs de son sort.

Euclide nous fit observer que le mélange des vers de six pieds avec ceux de cinq, n'étoit autrefois affecté qu'à l'élégie proprement dite, et que dans la suite il fut appliqué à différentes espèces de poésies. Pendant qu'il nous en citoit des exemples; il reçut un livre qu'il attendoit depuis long-temps. C'étoit l'Iliade en vers élégiaques, c'est-à-dire, qu'après chaque vers d'Homère, l'auteur n'avoit pas rougi d'ajouter un plus petit vers de sa façon. Cet auteur s'appelle Pigrès; il étoit frère de la jeune reine de Carie, Artémise, femme de Mausole; ce qui ne l'a pas empêché de produire l'ouvrage le plus extravagant et le plus mauvais qui existe peut-être.

Plusieurs tablettes étoient chargées d'hymnes en l'honneur des dieux, d'odes pour les vainqueurs aux jeux de la Grèce, d'éclôgues, de chansons et de quantité de pièces fugitives.

L'éclôgue, nous dit Euclide, doit peindre les douceurs de la vie pastorale; des bergers assis sur le gazon, aux bords d'un ruisseau, sur le penchant d'une colline, à l'ombre d'un arbre antique, tantôt accordent leurs chalumeaux au murmure des eaux et du zéphyr, tantôt chantent leurs amours, leurs dévotions innocens, leurs troupeaux et les objets ravissans qui les environnent.

Ce genre de poésie n'a fait aucun progrès parmi nous. C'est en Sicile qu'on doit en chercher l'origine. C'est là, du moins à ce qu'on dit, qu'entre les montagnes couronnées de chênes superbes, se prolonge un vallon où la nature a prodigué ses trésors. Le berger Daphnis y naquit au milieu d'un bosquet de lauriers, et les dieux s'empressèrent à le combler de leurs faveurs. Les nymphes de ces lieux prirent soin de son enfance; il reçut de Vénus les graces et la beauté; de Mercure le talent de la persuasion: Pan dirigea ses doigts sur la flûte à sept tuyaux, et les Muses réglèrent les accens de sa voix touchante. Bientôt rassemblant autour de lui les bergers de la contrée, il leur apprit à s'estimer heureux de leur sort. Les roseaux furent convertis en instrumens sonores. Il établit des concours, où deux jeunes émules se dispu-toient le prix du chant et de la musique instrumentale. Les échos, animés à leurs voix, ne firent plus entendre que les expressions d'un bonheur tranquille et durable. Daphnis ne jouit pas long-temps du spectacle de ses bienfaits. Victime de l'amour, il mourut à la fleur de son âge; mais jusqu'à nos jours, ses élèves n'ont cessé de célébrer son nom, et de déplorer les tourmens qui terminèrent sa vie. Le poëme pastoral, dont on prétend qu'il conçut la première idée, fut perfectionné dans la suite par deux poètes de Sicile, Stésichore d'Himère et Diomus de Syracuse.

Je conçois, dit Lysis, que cet art a dû

produire de jolis paysages, mais étrangement enlaidis par les figures ignobles qu'on y représente. Quel intérêt peuvent inspirer des pâtres grossiers et occupés de fonctions viles ? Il fut un temps , répondit Euclide , où le soin des troupeaux n'étoit pas confié à des esclaves . Les propriétaires s'en chargeoient eux mêmes , parce qu'on ne connoissoit pas alors d'autres richesses. Ce fait est attesté par la tradition , qui nous apprend que l'homme fut pasteur avant d'être agricole ; il l'est par le récit des poètes , qui , malgré leurs écarts , nous ont souvent conservé le souvenir des mœurs antiques. Le berger Endymion fut aimé de Diane ; Paris conduisit sur le mont Ida les troupeaux du roi Priam , son père ; Apollon gardoit ceux du roi Admete.

Un poète peut donc , sans blesser les règles de la convenance , remonter à ces siècles reculés , et nous conduire dans ces retraites écartées , où couloient sans remords leurs jours des particuliers qui , ayant reçu de leurs pères une fortune proportionnée à leurs besoins , se livroient à des jeux paisibles , et perpétuoient pour ainsi dire , leur enfance jusqu'à la fin de leur vie.

Il peut donner à ses personnages une émulation qui tiendra les âmes en activité ; ils penseront moins qu'ils ne sentiront ; leur langage sera toujours simple , naïf , figuré , plus ou moins relevé suivant la différence des états , qui , sous le régime pastoral , se régloit sur la nature des possessions. On mettoit alors au

premier rang des biens, des vaches ; ensuite les brebis, les chèvres et les porcs. Mais comme le poète ne doit prêter à ses bergers que des passions douces, et des vices légers, il n'aura qu'un petit nombre de scènes à nous offrir ; et les spectateurs se dégoûteront d'une uniformité aussi fatigante que celle d'une mer toujours tranquille, et d'un ciel toujours serein.

Faute de mouvement et de variété, l'éclat ne flattera jamais autant notre goût que cette poésie où le cœur se déploie dans l'instant du plaisir, dans celui de la peine. Je parle des chansons, dont vous connoissez les différentes espèces. Je les ai divisées en deux classes. L'une contient les chansons de table ; l'autre, celles qui sont particulières à certaines professions, telles que les chansons des moissonneurs, des vendangeurs, des éplucheuses, des meuniers, des ouvriers en laine, des résierands, des nourrices, &c.

L'ivresse du vin, de l'amour, de l'amitié, de la joie, du patriotisme caractérisent les premières. Elles exigent un talent particulier ; il ne faut point de préceptes à ceux qui l'ont reçu de la nature ; ils seroient inutiles aux autres. Pindare a fait des chansons à boire ; mais on chantera toujours celles d'Anacréon et d'Alcée. Dans la seconde espèce de chansons, le récit des travaux est adouci par le souvenir de certaines circonstances, ou par celui des avantages qu'ils procurent. J'entendis une fois un soldat à des heures chanter une chanson militaire, dont je rendrai plutôt le sens que les paroles. Un tambour, une épée, un bouclier, voilà tous

mes trésors; avec la lance; l'épée et le bouclier, j'ai des champs, des moissons, et du vin. J'ai vu des gens prosternés, à mes pieds; ils m'appelloient leur souverain, leur maître; ils n'avoient point la lance, l'épée et le bouclier. „

Combien la poésie doit se plaire dans un pays où la nature et les institutions forcent sans cesse des imaginations vives et brillantes à se répandre avec profusion! Car ce n'est pas seulement aux succès de l'épopée et de l'art dramatique, que les Grecs accordent des statues, et l'hommage plus précieux encore d'une estime réfléchie. Des couronnes éclatantes sont réservées pour toutes les espèces de poésie lyrique. Point de ville qui, dans le courant de l'année, ne solennise quantité de fêtes en l'honneur de ses dieux; point de fête qui ne soit embellie par des cantiques qui ne soit chantée en présence de tous les habitants, et par des chœurs de jeunes gens tirés des principales familles. Quel motif d'émulation pour le poète! quelle distinction encore, lorsqu'en célébrant les victoires des athlètes, il mérite lui-même la reconnaissance de leur patrie! Transportons-le sur un plus beau théâtre. Qu'il soit destiné à terminer par ses chants les fêtes d'Olympie ou des autres grandes solennités de la Grèce; quel moment que celui où vingt, trente milliers de spectateurs, ravis de ses accords, poussent jusqu'au ciel des cris d'admiration et de joie. Non, le plus grand potentat de la terre ne sauroit accorder au génie une récompense de si haute valeur.

De là, vient cette considération dont jouis-

sont parmi nous les poètes qui concourent à l'embellissement de nos fêtes ; sur-tout lorsqu'ils conservent dans leur composition le caractère spécial de la divinité qui reçoit leurs hommages. Car relativement à son objet, chaque espèce de cantique devrait se distinguer par un genre particulier de style et de musique. Vos chants s'adressent-ils au maître des dieux ? prenez un ton grave et imposant. S'adressent-ils aux Muses ? faites entendre des sons plus doux et plus harmonieux. Les anciens observoient exactement cette juste proportion ; mais la plupart des modernes, qui se croient plus sages, parce qu'ils sont plus instruits, l'ont dédaignée sans pudeur.

Cette convenance, dis-je alors, je l'ai trouvée dans vos moindres usages, dès qu'ils remontent à une certaine antiquité ; et j'ai admiré vos premiers législateurs, qui s'aperçurent de bonne heure qu'il valoit mieux enchaîner votre liberté par des formes que par la contrainte. J'ai vu de même, en étudiant l'origine des nations, que l'empire des rites avoit précédé par-tout celui des loix. Les rites sont comme des guides qui nous conduisent par la main dans des routes qu'ils ont souvent parcourues ; les loix, comme des plans de géographie, où l'on a tracé les chemins par un simple trait, et sans égard à leurs sinuosités.

Je ne vous lirai point, reprit Euclide, la liste fastidieuse de tous les auteurs qui ont réussi dans la poésie lyrique, mais je vous en citerai les principaux. Ce sont, parmi les hom-

mes, Stésichore, Ibycus, Alcée, Alcman, Simonide, Bacchylide, Anacréon et Pindare ; parmi les femmes, car plusieurs d'entre elles se sont exercées avec succès dans un genre si susceptible d'agréments, Sapho, Eriune, Télésille, Praxille, Myrtis et Corinne.

Avant que d'aller plus loin, je dois faire mention d'un poème où souvent éclate cet enthousiasme dont nous avons parlé. Ce sont des hymnes en l'honneur de Bacchus, connus sous le nom de dithyrambes. Il faut être dans une sorte de délire quand on les compose ; il faut y être quand on les chante ; car ils sont destinés à diriger des danses vives et turbulentes, le plus souvent exécutées en rond.

Ce poème se reconnoît aisément aux propriétés qui le distinguent des autres. Pour peindre à la fois les qualités et les rapports d'un objet, on s'y permet souvent de réunir plusieurs mots en un seul, et il en résulte des expressions quelquefois si volumineuses, qu'elles fatiguent l'oreille ; si bruyantes, qu'elles ébranlent l'imagination. Des métaphores qui semblent n'avoir aucun rapport entre elles, s'y succèdent sans se suivre ; l'auteur, qui ne marche que par des saillies impétueuses, entrevoit la liaison des pensées, et néglige de la marquer. Tantôt il s'affranchit des règles de l'art ; tantôt il emploie les différentes mesures de vers, et les diverses espèces de modulation.

Tandis qu'à la faveur de ces licences, l'homme de génie déploie à nos yeux les grandes richesses de la poésie, les foibles imitateurs

s'efforcent d'en étaler le faste. Sans chaleur et sans intérêt, obscurs pour paroître profonds, ils répandent sur des idées communes, des couleurs plus communes encore. La plupart, dès le commencement de leurs pièces, cherchent à nous éblouir par la magnificence des images tirées des météores et des phénomènes célestes. De là cette plaisanterie d'Aristophane : il suppose dans une de ses comédies un homme descendu du ciel. On lui demande ce qu'il a vu : Deux ou trois poètes dithyrambiques ; répond-il ; ils couroient à travers les nuages et les vents, pour y ramasser les vapeurs et les tourbillons dont ils devoient construire leurs prologues. Ailleurs il compare les expressions de ces poètes à des bulles d'air, qui s'évaporent en perçant leur enveloppe avec éclat.

C'est ici que se montre encore aujourd'hui le pouvoir des conventions. Le même poète qui pour célébrer Apollon, avoit mis son esprit dans une assiette tranquille, s'agite avec violence, lorsqu'il entame l'éloge de Bacchus ; et si son imagination tarde à s'exalter, il la secoue par l'usage immodéré du vin. Frappé de cette liqueur *, comme d'un coup de tonnerre, disoit Archiloque, je vais entrer dans la carrière.

Euclide avoit rassemblé les dithyrambes de ce dernier poète, ceux d'Arion, de Lasus, de Pindare, de Mélanippide ; de Philoxène, de

* Le texte dit : Foudroyé par le vin.

Thimothée, de Téléstès, de Polyidès, d'Ion, et de beaucoup d'autres, dont la plupart ont vécu de nos jours. Car ce genre qui tend au sublime, a un singulier attrait pour les poètes médiocres; et comme tout le monde cherche maintenant à se mettre au-dessus de son état, chaque auteur veut de même s'élever au-dessus de son talent.

Je vis ensuite un recueil d'impromptus, d'énigmes, d'acrostiches, et de toutes sortes de grîphes*. On avoit dessiné dans les dernières pages un œuf, un autel, une ache à deux tranchans, les ailes de l'amour. En examinant de près ces dessins, je m'aperçus que c'étoient des pièces de poésie, composées de vers dont les différentes mesures indiquoient l'objet qu'on s'étoit fait un jeu de représenter. Dans l'œuf, par exemple, les deux premiers vers étoient de trois syllabes chacun: les suivans croissoient toujours, jusqu'à un point donné, d'où décroissant dans la même proportion qu'ils avoient augmenté, ils se terminoient en deux vers de trois syllabes comme ceux du commencement. Simmias de Rhodes venoit d'enrichir la littérature de ces productions, aussi puérides que laborieuses.

Lysis, passionné pour la poésie, craignoit toujours qu'on ne la mit au rang des amusemens frivoles; et s'étant aperçu qu'Euclide

* Espèce de logogrîphes. Voyez la note à la fin de l'ouvrage.

avoit déclaré , plus d'une fois , qu'un poète ne doit pas se flatter du succès , lorsqu'il n'a pas le talent de plaire , il s'écria dans un moment d'impatience : C'est la poésie qui a civilisé les hommes , qui instruisit mon enfance , qui tempère la rigueur des préceptes , qui rend la vertu plus aimable en lui prêtant ses graces , qui élève mon ame dans l'épopée , l'attendrit au théâtre , la remplit d'un saint respect dans nos cérémonies , l'invite à la joie pendant nos repas , lui inspire une noble ardeur en présence de l'ennemi : et quand même ses fictions se borneroient à calmer l'activité inquiète de notre imagination , ne seroit-ce pas un bien réel de nous ménager quelques plaisirs innocens , au milieu de tant de maux dont j'entends sans cesse parler ?

Euclide sourit de ce transport ; et pour l'exciter encore , il répliqua : Je sais que Platon s'est occupé de votre éducation : auriez-vous oublié qu'il regardoit ces fictions poétiques comme des tableaux infidèles et dangereux , qui , en dégradant les dieux et les héros , n'offrent à notre imagination que des phantômes de vertus ?

Si j'étois capable de l'oublier , reprit Lysis , ses écrits me le rappelleroient bientôt ; mais je dois l'avouer , quelquefois je me crois entraîné par la force de ses raisons , et je ne le suis que par la poésie de son style ; d'autres fois , le voyant tourner contre l'imagination les armes puissantes qu'elle avoit mises entre ses mains , je suis tenté de l'accuser d'ingrati-

tude et de perfidie. Ne pensez-vous pas , me dit-il ensuite , que le premier et le principal objet des poètes est de nous instruire de nos devoirs par l'attrait du plaisir ? Je lui répondis : Depuis que , vivant parmi des hommes éclairés , j'ai étudié la conduite de ceux qui aspirent à la célébrité , je n'examine plus que le second motif de leurs actions ; le premier est presque toujours l'intérêt ou la vanité. Mais sans entrer dans ces discussions , je vous dirai simplement ce que je pense : les poètes veulent plaire , la poésie peut être utile.

Fin du Chapitre quatre-vingtième.

CHAPITRE LXXXI.

Suite de la Bibliothèque. La Morale.

La morale , nous dit Euclide , n'étoit autrefois qu'un tissu de maximes. Pythagore et ses premiers disciples , toujours attentifs à remonter aux causes , la lièrent à des principes trop élevés au-dessus des esprits vulgaires : elle devint alors une science ; et l'homme fut connu , du moins autant qu'il peut l'être. Il ne le fut plus , lorsque les sophistes étendirent leurs doutes sur les vérités les plus utiles. Socrate , persuadé que nous sommes faits plutôt pour agir que pour penser , s'attacha moins à la théorie qu'à la pratique. Il rejeta les notions abstraites , et sous ce point de vue on peut dire qu'il fit descendre la philosophie sur la terre ; ses disciples développèrent sa doctrine , et quelques-uns l'altérèrent par des idées si sublimes , qu'ils firent remonter la morale dans le ciel. L'école de Pythagore crut devoir renoncer quelquefois à son langage mystérieux , pour nous éclairer sur nos passions et sur nos devoirs. C'est ce que Théagès , Métopus et Archytas exécutèrent avec succès.

Différens traités sortis de leurs mains se trouvoient placés , dans la bibliothèque d'Euclide , avant les livres qu'Aristote a composés sur les mœurs. En parlant de l'éducation des Athéniens , j'ai tâché d'exposer la doctrine de

ce dernier, qui est parfaitement conforme à celle des premiers. Je vais maintenant rapporter quelques observations qu'Euclide avoit tirées de plusieurs ouvrages rassemblés par ses soins.

Les mot *vertu*, dans son origine, ne signifioit que la force et la vigueur du corps ; c'est dans ce sens qu'Homère a dit, la *vertu* d'un cheval, et qu'on dit encore, la *vertu* d'un terrain.

Dans la suite, ce mot désigna ce qu'il y a de plus estimable dans un objet. On s'en sert aujourd'hui pour exprimer les qualités de l'esprit, et plus souvent celles du cœur.

L'homme solitaire n'auroit que deux sentimens, le désir, et la crainte ; tous ses mouvemens seroient de poursuite ou de fuite. Dans la société, ces deux sentimens pouvant s'exercer sur un grand nombre d'objets, se divisent en plusieurs espèces : de là, l'ambition, la haine et les autres mouvemens dont son ame est agitée. Or, comme il n'avoit reçu le désir et la crainte que pour sa propre conservation, il faut maintenant que toutes ses affections concourent tant à sa conservation qu'à celle des autres. Lorsque, réglées par la droite raison, elles produisent cet heureux effet, elles deviennent des vertus.

On en distingue quatre principales : la force, la justice, la prudence et la tempérance : cette distinction, que tout le monde connoit, suppose dans ceux qui l'établirent des lumières profondes. Les deux premières plus es-

timées, parce qu'elles sont d'une utilité plus générale, tendent au maintien de la société; la force ou le courage pendant la guerre, la justice pendant la paix. Les deux autres tendent à notre utilité particulière. Dans un climat où l'imagination est si vive et les passions si ardentes, la prudence doit être la première qualité de l'esprit; la tempérance, la première du cœur.

Lysis demanda si les philosophes se partageoient sur certains points de morale. Quelquefois, répondit Euclide; et voici des exemples.

On établit pour principe qu'une action, pour être vertueuse ou vicieuse, doit être volontaire; il est question ensuite d'examiner si nous agissons sans contrainte. Des auteurs excusent les crimes de l'amour et de la colère, parce que, suivant eux, ces passions sont plus fortes que nous; ils pourroient citer, en faveur de leur opinion, cet étrange jugement prononcé dans un de nos tribunaux. Un fils qui avoit frappé son père, fut traduit en justice, et dit pour sa défense, que son père avoit frappé le sien; les juges, persuadés que la violence du caractère étoit héréditaire dans cette famille, n'osèrent condamner le coupable. Mais d'autres philosophes plus éclairés s'élèvent contre de pareilles décisions: Aucune passion, disent-ils, ne sauroit nous entraîner malgré nous-mêmes; toute force qui nous contraint est extérieure, et nous est étrangère.

Est-il permis de se venger de son ennemi? Sans doute, répondent quelques-uns; car il est

conforme à la justice de repousser l'outrage par l'outrage. Cependant une vertu pure trouve plus de grandeur à l'oublier. C'est elle qui a dicté ces maximes que vous trouverez dans plusieurs auteurs : Ne dites pas du mal de vos ennemis ; loin de chercher à leur nuire , tâchez de convertir leur haine en amitié. Quelqu'un disoit à Diogène : Je veux me venger ; apprenez-moi par quels moyens. En devenant plus vertueux, répondit-il.

De ce conseil, Socrate en fit un précepte rigoureux. C'est de la hauteur où la sagesse humaine peut atteindre, qu'il crioit aux hommes : „ Il ne vous est jamais permis de rendre le mal pour le mal. „

Certains peuples permettent le suicide ; mais Pythagore et Socrate, dont l'autorité est supérieure à celle de ces peuples, soutiennent que personne n'est en droit de quitter le poste que les dieux lui ont assigné dans la vie.

Les citoyens des villes commerçantes font valoir leur argent sur la place ; mais dans le plan d'une république fondée sur la vertu, Platon ordonne de prêter sans exiger aucun intérêt.

De tout temps on a donné des éloges à la pureté des mœurs, à la bienfaisance ; de tout temps on s'est élevé contre l'homicide, l'adultère, le parjure et toutes les espèces de vices. Les écrivains les plus corrompus sont forcés d'annoncer une saine doctrine, et les plus hardis de rejeter les conséquences qu'on tire de leurs principes. Aucun d'eux n'oseroit

soutenir qu'il vaut mieux commettre une injustice que de la souffrir.

Que nos devoirs soient tracés dans nos loix et dans nos auteurs, vous n'en serez pas surpris; mais vous le serez, en étudiant l'esprit de nos institutions. Les fêtes, les spectacles et les arts eurent, parmi nous, dans l'origine, un objet moral dont il seroit facile de suivre les traces. Des usages qui paroissent indifférens, présentent quelquefois une leçon touchante. On a soin d'élever les temples de Grâces dans des endroits exposés à tous les yeux, parce que la reconnaissance ne peut être trop éclatante. Jusques dans le mécanisme de notre langue, les lumières de l'instinct ou de la raison ont introduit des vérités précieuses. Parmi ces anciennes formules de politesse que nous plaçons au commencement d'une lettre, et que nous employons en différentes rencontres, il en est une qui mérite de l'attention. Au-lieu de dire: *Je vous salue*, je vous dis simplement: *Faites le bien*; c'est vous souhaiter le plus grand bonheur. Le même mot * désigne celui qui se distingue par sa valeur ou par sa vertu, parce que le courage est aussi nécessaire à l'une qu'à l'autre. Veut-on donner l'idée d'un homme parfaitement vertueux? on lui attribue la beauté et la bonté **, c'est-à-dire, les deux qualités qui attirent les plus l'admiration et la confiance.

* *Aristos* qu'on peut traduire par *excellent*.

** *Calos*, *cai agathos*, *bel et bon*.

Avant que de terminer cet article, je dois vous parler d'un genre qui, depuis quelque temps, exerce nos écrivains; c'est celui des caractères. Voyez, par exemple, avec quelles couleurs Aristote a peint la grandeur d'ame.

Nous appellons magnanime, celui dont l'ame naturellement élevée, n'est jamais ébloui par la prospérité, ni abattue par les revers.

Parmi tous les biens extérieurs, il ne fait cas que de cette considération qui est acquise et accordée par l'honneur. Les distinctions les plus importantes ne méritent pas ses transports, parce qu'elles lui sont dues, il y renonceroit plutôt que de les obtenir pour des causes légères, ou par des gens qu'il méprise.

Comme il ne connoît pas la crainte, sa haine; son amitié, tout ce qu'il fait, tout ce qu'il dit est à découvert; mais ses haines ne sont pas durables: persuadé que l'offense ne sauroit l'atteindre, souvent il la néglige, et finit par l'oublier.

Il aime à faire des choses qui passent à la postérité; mais il ne parle jamais de lui, parce qu'il n'aime pas la louange. Il est plus jaloux de rendre des services que d'en recevoir; jusques dans ses moindres actions, on apperçoit l'empreinte de la grandeur; s'il fait des acquisitions, s'il veut satisfaire des goûts particuliers, la beauté le frappe plus que l'utilité.

J'interrompis Euclide: Ajoutez, lui dis-je, que, chargé des intérêts d'un grand état, il développe dans ses entreprises et dans ses trai-

tés, toute la noblesse de son ame ; que pour maintenir l'honneur de la nation , loin de recourir à de petits moyens , il n'emploie que la fermeté , la franchise et la supériorité du talent ; et vous aurez ébauché le portrait de cet Arsame avec qui j'ai passé en Perse des jours si fortunés , et qui , de tous les vrais citoyens de cet empire , fut le seul à ne pas s'affliger de sa disgrâce.

Je parlai à Euclide d'un autre portrait qu'on m'avoit montré en Perse , et dont je n'avois retenu que le traits suivans :

Je consacre à l'épouse d'Arsame l'hommage que la vérité doit à la vertu. Pour parler de son esprit, il faudroit en avoir autant qu'elle ; mais pour parler de son cœur , son esprit ne suffiroit pas , il faudroit avoir son ame.

Phédime discerne d'un coup-d'œil les différens rapports d'un objet ; d'un seul mot , elle sait les exprimer. Elle semble quelquefois se rappeler ce qu'elle n'a jamais appris. D'après quelques notions , il lui seroit aisé de suivre l'histoire des égaremens de l'esprit : d'après plusieurs exemples , elle ne suivroit pas celle des égaremens du cœur ; le sien est trop pur et trop simple pour les concevoir....

Elle pourroit , sans en rougir , contempler la suite des pensées et des sentimens qui l'ont occupée pendant toute sa vie . Sa conduite a prouvé que les vertus , en se réunissant , n'en font plus qu'une ; elle a prouvé aussi qu'une telle vertu est le plus sûr moyen d'acquérir l'estime générale , sans exciter l'envie....

Au courage intrépide que donne l'énergie du caractère, elle joint une bonté aussi active qu'inépuisable ; son ame, toujours en vie, semble ne respirer que pour le bonheur des autres....

Elle n'a qu'une ambition, celle de plaire à son époux ; si dans sa jeunesse vous aviez relevé les agrémens de sa figure et ses qualités, dont je n'ai donné qu'une foible idée, vous l'auriez moins flattée que si vous lui aviez parlé d'Arsame....

Fin du Chapitre quatre-vingt unième.

CHAPITRE LXXXII.

Et Dernier.

Nouvelles entreprises de Philippe. Bataille de Chéronée. Portrait d'Alexandre.

La Grèce s'étoit élevée au plus haut point de la gloire ; il falloit qu'elle descendit au terme d'humiliation fixé par cette destinée qui agite sans cesse la balance des empires. Le déclin, annoncé depuis long-temps ; fut très-marké pendant mon séjour en Perse, et très-rapide quelques années après. Je cours au dénouement de cette révolution ; j'abrègerai le récit des faits , et me contenterai quelquefois d'extraire le journal de mon voyage.

SOUS L'ARCHONTE NIGOMAUQUE.

La 4.^e année de la 109.^e Olympiade.

(Depuis le 30 Juin de l'an 341 , jusqu'au 19 Juillet de l'an 340 avant J. C.)

Philippe avoit formé de nouveau le dessein de s'emparer de l'île d'Eubée par ses intrigues ; et de la ville de Mégare par les armes des Béotiens, ses alliés. Maître de ces deux postes, il l'eût été bientôt d'Athènes. Phocion a fait une seconde expédition en Eubée, et en a chassé les tyrans établis par Philippe ; il a

marché ensuite au secours des Mégariens : a fait échouer les projets des Béotiens , et mis la place hors d'insulte.

Si Philippe pouvoit assujettir les villes Grecques qui bornent ses états du côté de l'Hellespont et de la Propontide, il disposeroit du commerce des blés que les Atheniens tirent du Pont-Euxin, et qui sont absolument nécessaires à leur subsistance. Dans cette vue il avoit attaqué la forte place de Périnthe. Les assiégés ont fait une résistance digne des plus grands éloges. Ils attendoient du secours de la part du roi de Perse; ils en ont reçu de la part des Byzantins. Philippe, irrité contre ces derniers, a levé le siège de Périnthe, et s'est placé sous les murs de Byzance, qui tout de suite a fait partir des députés pour Athènes. Ils ont obtenu des vaisseaux et des soldats commandés par Charès.

SOUS L'ARCHONTE THEOPHRASTE

La première année de la 110.^e Olympiade.

(Depuis le 19 Juillet de l'an 340, jusqu'au 8
Juillet de l'an 339 avant J. C.)

La Grèce a produit de mon temps plusieurs grands hommes, dont elle peut s'honorer, trois sur tout dont elle doit s'enorgueillir : Epaminondas, Timoléon et Phocion. Je ne fis qu'entrevoir les deux premiers, j'ai mieux connu le dernier. Je le voyois souvent dans la petite maison qu'il occupoit au quartier de Mélite. Je

le trouvois toujours différent des autres hommes , mais toujours semblable à lui-même. Lorsque je me sentois découragé à l'aspect de tant d'injustices et d'horreurs qui dégradent l'humanité , j'allois respirer un moment auprès de lui , et je revenois plus tranquille et plus vertueux.

*Le 13 d'Anthestérion **. J'assistois hier à la représentation d'une nouvelle tragédie , qui fut tout-à-coup interrompue. Celui qui jouoit le rôle de reine refusoit de paroître parce qu'il n'avoit pas un cortège assez nombreux. Comme les spectateurs s'impatientoient , l'entrepreneur Métanthius poussa l'acteur jusqu'au milieu de la scène , en s'écriant : *Tu me demandes plusieurs suivantes , et la femme de Phocion n'en a qu'une quand elle se montre dans les rues d'Athènes !* Ce mot , que tout le monde entendit , furent suivis de si grands applaudissemens , que , sans attendre la fin de la pièce , je courus au plus vite chez Phocion. Je le trouvai tirant de l'eau de son puit , et sa femme pétrissant le pain du ménage. Je tressaillis à cette vue , et racontai avec plus de chaleur ce qui venoit de se passer au théâtre. Ils m'écoutèrent avec indifférence. J'aurois du m'y attendre. Phocion étoit peu flatté des éloges des Athéniens , et sa femme l'étoit plus des actions de son époux , que de la justice qu'on leur rendoit.

* 23 Février 339.

Il étoit alors dégoûté de l'inconstance du peuple, et encore plus indigné de la bassesse des orateurs publics. Pendant qu'il me parloit de l'avidité des uns, de la vanité des autres, Démosthène entra. Ils s'entretenirent de l'état actuel de la Grèce. Démosthène vouloit déclarer la guerre à Philippe, Phocion maintenir la paix.

Ce dernier étoit persuadé que la perte d'une bataille entraineroit celle d'Athènes; qu'une victoire prolongeroit une guerre que les Athéniens trop corrompus n'étoient plus en état de soutenir; que loin d'irriter Philippe, et de lui fournir un prétexte d'entrer dans l'Attique, il falloit attendre qu'il s'épuisât en expéditions lointaines, et qu'il continuât d'exposer des jours dont le terme seroit le salut de la république.

Démosthène ne pouvoit renoncer au rôle brillant dont il s'est emparé. Depuis la dernière paix, deux hommes de génies différens, mais d'une obstination égale, se livrent un combat qui fixe les regards de la Grèce. On voit d'un côté un souverain jaloux de dominer sur toutes les nations, soumettant les unes par la force de ses armes, agitant les autres par ses émissaires, lui-même couvert de cicatrices, courant sans cesse à de nouveaux dangers, et livrant à la fortune telle partie de son corps qu'elle voudra choisir, pourvu qu'avec le reste, il puisse vivre comblé d'honneur et de gloire. D'un autre côté c'est un simple particulier qui lutte avec effort contre l'indolence des Athé-

niens , contre l'aveuglement de leurs alliés , contre la jalousie de leurs orateurs , opposant la vigilance à la ruse , l'éloquence aux armées ; faisant retentir la Grèce de ses cris , et l'avertissant de veiller sur les démarches du Prince , envoyant de tous côtés des ambassadeurs , des troupes , des flottes pour s'opposer à ses entreprises , et parvenu au point de se faire redouter du plus redoutable des vainqueurs.

Mais l'ambition de Démosthène , qui n'échappoit pas à Phocion , se cachoit adroitement sous les motifs qui devoient engager les Athéniens à prendre les armes , motifs que j'ai développés plus d'une fois. Ces deux orateurs les discutèrent de nouveau dans la conférence où je fus admis. Ils parlèrent l'un et l'autre avec véhémence ; Démosthène toujours avec respect , Phocion quelquefois avec amertume. Comme ils ne purent s'accorder , le premier dit en s'en allant : „ Les Athéniens vous feront mourir dans un moment de délire ; Et vous , répliqua le second , dans un retour de bon sens . „

Le 16 d'Anthèstérion *. On a nommé aujourd'hui quatre députés pour l'assemblée des Amphictyons , qui doit se tenir au printemps prochain à Delphes.

Le . . . **. Il s'est tenu ici une assemblée générale. Les Athéniens , alarmés du siège de Byzance , venoient de recevoir une lettre de

* 26 Février 339.

** Vers le même temps.

Philippe , qui les accusoit d'avoir enfreint plusieurs articles du traité de paix et d'alliance qu'ils signèrent il y a 7 ans. Démosthène a pris la parole ; et d'après son conseil , vainement combattu par Phocion , le peuple a ordonné de briser la colonne où se trouve inscrit ce traité , d'équiper des vaisseaux , et de se préparer à la guerre.

On avoit appris , quelques jours auparavant , que ceux de Byzance aimoient mieux se passer du secours des Athéniens , que de recevoir dans leurs murs des troupes commandées par un général aussi détesté que Charès. Le peuple a nommé Phocion pour le remplacer.

*Le 30 d'Elaphébolion **. Dans la dernière assemblée des Amphictyons , un citoyen d'Amphissa , capitale des Locriens-Ozoles , située à 60 stades de Delphes , vomissoit des injures atroces contre les Athéniens , et proposoit de les condamner à une amende de 50 talens **, pour avoir , autrefois , suspendu au temple des boucliers dorés , monumens de leurs victoires contre les Medes et les Thébains. Eschine voulant détourner cette accusation , fit voir que les habitans d'Amphissa , s'étant emparés du port de Cirrha et de la contrée voisine , pays originellement consacré au temple , avoient encouru la peine portée contre les sacrileges. Le lendemain les députés de la ligue Amphictyo-

* 10 Avril 339.

** 270,000 livres.

nique, suivis d'un grand nombre de Delphiens, descendirent dans la plaine, brûlèrent les maisons, et comblèrent en partie le port. Ceux d'Amphissa, étant accourus en armes, poursuivirent les agresseurs jusqu'aux portes de Delphes.

Les Amphictyons indignés, méditent une vengeance éclatante. Elle sera prononcée dans la diète des Thermopyles, qui s'assemble pour l'ordinaire en automne; mais on la tiendra plutôt cette année.

On ne s'attendoit point à cette guerre. On soupçonne Philippe de l'avoir suscitée; quelques uns accusent Eschine d'avoir agi de concert avec ce prince.

*Le **. Phocion campoit sous les murs de Byzance. Sur la réputation de sa vertu, les magistrats de la ville introduisirent ses troupes dans la place. Leur discipline et leur valeur rassurèrent les habitans, et contraignirent Philippe à lever le siège. Pour couvrir la honte de sa retraite, il dit que sa gloire le forçoit à venger une offense qu'il venoit de recevoir d'une tribu de Scythes. Mais avant de partir, il eut soin de renouveler la paix avec les Athéniens, qui, tout de suite, oublièrent les décrets et les préparatifs qu'ils avoient faits contre lui.

*Le. . . ***. On a lu dans l'assemblée généra-

* Vers le mois de Mai ou de Juin 339.

** Vers le même temps,

le deux décrets, l'un des Byzantins, l'autre de quelques villes de l'Hellespont. Celui des premiers porte, qu'en reconnaissance des secours que ceux de Byzance et de Périnthe ont reçus des Athéniens, ils leur accordent le droit de cité dans leurs villes, la permission d'y contracter des alliances et d'y acquérir des terres ou des maisons, avec la préséance aux spectacles et plusieurs autres privilèges. On doit ériger au Bosphore trois statues de 16 coudées *, chacune, représentant le peuple d'Athènes couronné par ceux de Byzance et de Périnthe. Il est dit dans le second décret, que quatre villes de la Chersonèse de Thrace, protégées contre Philippe par la générosité des Athéniens, ont résolu de leur offrir une couronne du prix de 60 talens **, et d'élever deux autels, l'un à la reconnaissance, et l'autre au peuple d'Athènes.

SOUS L'ARCHONTE LYSIMACHIDE.

La 2.^e année de la 110.^e Olympiade.

(Depuis le 8 juillet de l'an 339, jusqu'au 28
Juin de l'an 338 avant J. C.)

Le... ***. Dans la diète tenue aux Thermopyles, les Amphictyons ont ordonné de mar-

* 22 de nos pieds et 8 pouces.

** 324,000 livres Cette somme est si forte, que je soupçonne le texte altéré en cet endroit.

*** Vers le mois d'Août 339.

cher contre ceux d'Amphissa, et ont nommé Cottyphe général de la ligue. Les Athéniens et les Thebains, qui désapprouvent cette guerre, n'avoient point envoyé de députés à l'assemblée. Philippe est encore en Scythie, et n'en reviendra pas sitôt, mais on présume que du fond de ces régions éloignées, il a dirigé les opérations de la diète.

Les malheureux habitans * d'Amphissa, vaincus dans un premier combat, s'étoient soumis à des conditions humiliantes; loin de les remplir, ils avoient, dans une seconde bataille, repoussé l'armée de la ligue, et blessé même le général. C'étoit peu de temps avant la dernière assemblée des Amphictyons: elle s'est tenue à Delphes. Des Thessaliens vendus à Philippe, ont fait si bien par leurs manœuvres, qu'elle lui a confié le soin de venger les outrages faits au temple de Delphes. Il dut à la première guerre sacrée, d'être admis au rang des Amphictyons: celle-ci le placera pour jamais à la tête d'une confédération à laquelle on ne pourra résister, sans se rendre coupable d'impiété. Les Thébains ne peuvent plus lui disputer l'entrée des Thermopyles. Ils commencent néanmoins à pénétrer ses vues, et comme il se défie de leurs intentions, il a ordonné aux peuples du Péloponèse, qui font partie du corps Amphictyonique, de se réunir au mois de Boédromion **, avec leurs armes et des provisions pour 40 jours.

* Au printemps de 338.

** Ce mois commença le 26 Août de l'an 338.

Le mécontentement est général dans la Grèce. Sparte garde un profond silence; Athènes est incertaine et tremblante, elle voudroit et n'ose pas se joindre aux prétendus sacrilèges. Dans une de ses assemblées, on proposoit de consulter la Pythie: *Elle philippise*, s'est écrié Démosthène; et la proposition n'a pas passé.

Dans une autre, on a rapporté que la prêtresse interrogée, avoit répondu que tous les Athéniens étoient d'un même avis, à l'exception d'un seul. Les partisans de Philippe avoient suggéré cet oracle, pour rendre Démosthène odieux au peuple; celui-ci le retournoit contre Eschyne. Pour terminer ces débats puérils, Phocion a dit: „ Cet homme que vous cherchez, c'est moi, qui n'approuve rien de ce que vous faites. „

Le 25 d'Elaphébolion *. Le danger devient tous les jours plus pressant; les alarmes croissent à proportion. Ces Athéniens qui, l'année dernière, résolurent de rompre le traité de paix qu'ils avoient avec Philippe, lui envoient des ambassadeurs, pour l'engager à maintenir ce traité jusqu'au mois de Thargélion **.

Le premier de Munychion ***. On avoit envoyé de nouveaux ambassadeurs au roi pour le même objet; ils ont rapporté sa réponse. Il

* 27 Mars 338.

** Ce mois commença le 3e avril de l'an 338.

*** 31 Mars.

n'ignore point, dit-il dans sa lettre, que les Athéniens s'efforcent à détacher de lui les Thesaliens, les Béotiens et les Thébains. Il veut bien cependant souscrire à leur demande, et signer une trêve; mais à condition qu'ils n'écouteront plus les funestes conseils de leurs orateurs.

Le 15 de Sciophorion *. Philippe avoit passé les Thermopyles, et pénétré dans la Phocide. Les peuples voisins étoient saisis de frayeur; cependant comme il protestoit qu'il n'en vouloit qu'aux Locriens, on commençoit à se rassurer. Tout-à-coup, il est tombé sur Elatée; c'est une de ces villes qu'il eut soin d'épargner en terminant la guerre des Phocéens. Il compte s'y établir, s'y fortifier; peut-être même a-t-il continué sa route: si les Thébains, ses alliés, ne l'arrêtent pas, nous le verrons dans deux jours sous les murs d'Athènes.

La nouvelle de la prise d'Elatée est arrivée aujourd'hui. Les Prytanes ** étoient à souper, ils se lèvent aussi-tôt; il s'agit de convoquer l'assemblée pour demain. Les uns mandent les généraux et le trompette; les autres courent à la place publique, en délogent les

Tom. VII.

5

* 12 Juin 338.

** C'étoient cinquante Sénateurs qui logeoient au Prytanée pour veiller sur les affaires importantes de l'état, et convoquer, au besoin, l'assemblée générale.

marchands et brûlent les boutiques. La ville est pleine de tumulte : un mortel effroi glace tous les esprits.

Le 16 de Scirophorion *. Pendant la nuit, les généraux ont couru de tous côtés, et la trompette a retenti dans toutes les rues. Au point du jour, les Sénateurs se sont assemblés sans rien conclure, le peuple les attendoit avec impatience dans la place. Les Prytanes ont annoncé la nouvelle; le courier l'a confirmée; les généraux, les orateurs étoient présents. Le héraut s'est avancé et a demandé si quelqu'un vouloit monter à la tribune: il s'est fait un silence effrayant. Le héraut a répété plusieurs fois les mêmes paroles. Le silence continuoit, et les regards se tournoient avec inquiétude sur Démosthène; il s'est levé: „ Si Philippe, a-t-il dit, étoit d'intelligence avec les Thébains, il seroit déjà sur les frontières de l'Attique; il ne s'est emparé d'une place si voisine de leurs états, que pour réunir en sa faveur les deux factions qui les divisent, en inspirant de la confiance à ses partisans, et de la crainte à ses ennemis. Pour prévenir cette réunion, Athènes doit oublier aujourd'hui tous les sujets de haine qu'elle a depuis long-temps contre Thèbes sa rivale; lui montrer le péril qui la menace; lui montrer une armée prête à marcher à son secours; s'unir, s'il est possible, avec elle par une alliance et des ser-

* 13 Juin 338.

mens qui garantissent le salut des deux républiques, et celui de la Grèce entière „.

Ensuite il a proposé un décret dont voici les principaux articles. „ Après avoir imploré l'assistance des dieux protecteurs de l'Attique, on équipera 200 vaisseaux; les généraux conduiront les troupes à Eleusis; des députés iront dans toutes les villes de la Grèce; ils se rendront à l'instant même chez les Thébains, pour les exhorter à défendre leur liberté, leur offrir des armes, des troupes, de l'argent, et leur représenter que si Athènes a cru jusqu'ici qu'il étoit de sa gloire de leur disputer la prééminence, elle pense maintenant qu'il seroit honteux pour elle, pour les Thébains, pour tous les Grecs, de subir le joug d'une puissance étrangère „.

Ce décret a passé sans la moindre opposition; on a nommé cinq députés, parmi lesquels sont Démosthène et l'orateur Hypéride: ils vont partir incessamment.

Le Nos députés trouvèrent à Thèbes les députés des alliés de cette ville. Ces derniers, après avoir comblé Philippe d'éloges et les Athéniens de reproches, représentèrent aux Thébains, qu'en reconnaissance des obligations qu'ils avoient à ce prince, ils devoient lui ouvrir un passage dans leurs états, et même tomber avec lui sur l'Attique. On leur faisoit envisager cette alternative, ou que les dépouilles des Athéniens seroient transportées à Thèbes, ou que celles des Thébains deviendroient le partage des Macédoniens. Ces rai-

sons, ces menaces furent exposées avec beaucoup de force, par un des plus célèbres orateurs de ce siècle, Python de Byzance, qui parloit au nom de Philippe; mais Démosthène répondit avec tant de supériorité, que les Thébains n'hésitèrent pas à recevoir dans leurs murs l'armée des Athéniens, commandée par Charès et Stratoclès *. Le projet d'unir les Athéniens avec les Thébains, est regardé comme un trait de génie; le succès comme le triomphe de l'éloquence.

Le En attendant des circonstances plus favorables, Philippe prit le parti d'exécuter le décret des Amphictyons, et d'attaquer la ville d'Amphissa; mais, pour en approcher, il falloit forcer un défilé que défendoient Charès et Proxène, le premier avec un détachement de Thébains et d'Athéniens, le second avec un corps d'auxiliaires que les Amphissiens venoient de prendre à leur solde. Après quelques vaines tentatives, Philippe fit tomber dans leurs mains une lettre, dans laquelle il marquoit à Parménion que les troubles tout-à-coup élevés dans la Thrace, exigeoient sa présence, et l'obligeoient de renvoyer à un autre temps le siège d'Amphissa. Ce stratagème réussit. Cha-

* Diodore l'appelle Lysiolès, mais Eschine (de fals. leg. pag. 451) et Polyen (strateg. lib. 4, cap. 2, §. 2,) le nomment Stratoclès. Le témoignage d'Eschine doit faire préférer cette dernière leçon.

rès et Proxène abandonnèrent le défilé; le roi s'en saisit aussi-tôt, battit les Amphissiens, et s'empara de leur ville.

SOUS L'ARCHONTE CHARONDAÏS.

La 3.^e année de la 110.^{me} Olympiade.

(Depuis le 28 Juin de l'an 338, jusqu'au 17
Juillet de l'an 337 avant J. C.)

Le . . . * Il paroît que Philippe veut terminer la guerre; il doit nous envoyer des ambassadeurs. Les chefs de Thébains ont entamé des négociations avec lui, et sont même prêts de conclure. Ils nous ont communiqué ses propositions, et nous exhortent à les accepter. Beaucoup de gens ici opinent à suivre leur conseil; mais Démosthène, qui croit avoir humilié Philippe, voudroit l'abattre et l'écraser.

Dans l'assemblée d'aujourd'hui, il s'est ouvertement déclaré pour la continuation de la guerre; Phocion, pour l'avis contraire. „ Quand conseillerez-vous donc la guerre, „ lui a demandé l'orateur Hypéride? Il a répondu: „ Quand je verrai les jeunes gens observer la discipline, les riches contribuer, les orateurs ne pas épuiser le trésor „. Un avocat, du nombre de ceux qui passent leur vie à porter des accusations aux tribunaux de justice, s'est écrié: „ Eh quoi! Phocion, maintenant que les Athéniens

* Dans les premiers jours de juillet de l'an 338.

ont les armes à la main , vous osez leur proposer de les quitter. Oui, je l'ose, a-t-il repris , sachant très-bien que j'aurai de l'autorité sur vous pendant la guerre, et vous sur moi pendant la paix „. L'orateur Polyeucte a pris ensuite la parole ; comme il est extrêmement gros , et que la chaleur étoit excessive , il suoit à grosses gouttes , et ne pouvoit continuer son discours sans demander à tout moment un verre d'eau. „ Athéniens , a dit Phocion , vous avez raison d'écouter de pareilles orateurs , car cet homme , qui ne peut dire quatre mots en votre présence sans étouffer , fera sans doute des merveilles , lorsque chargé de la cuirasse et du bouclier , il sera près de l'ennemi „. Comme Démosthène insistoit sur l'avantage de transporter le théâtre de la guerre dans la Béotie , loin de l'Attique ; „ N'examinons pas , a répondu Phocion , où nous donnerons la bataille , mais où nous la gagnerons „. L'avis de Démosthène a prévalu : au sortir de l'assemblée , il est parti pour la Béotie.

Le . . . * Démosthène a forcé les Thébains et les Béotiens à rompre toute négociation avec Philippe. Plus d'espérance de paix.

Le Philippe s'est avancé à la tête de 30,000 hommes de pied , et de 2000 chevaux au moins , jusqu'à Chéronée en Béotie : il n'est plus qu'à 700 stades d'Athènes **.

* Vers le même temps.

** 700 stades font 26 de nos lieues et 1150 toises.

Démosthène est par-tout, il fait tout, il imprime un mouvement rapide aux diètes des Béotiens, aux conseils des généraux : jamais l'éloquence n'opéra de si grandes choses ; elle a excité dans toutes les âmes l'ardeur de l'enthousiasme, et la soif des combats. A sa voix impérieuse, on voit s'avancer vers la Béotie les bataillons nombreux des Achéens, des Corinthiens, des Leucadiens et de plusieurs autres peuples. La Grèce étonnée s'est levée, pour ainsi dire, en pieds, les yeux fixés sur la Béotie, dans l'attente cruelle de l'événement qui va décider de son sort. Athènes passe à chaque instant par toutes les convulsions de l'espérance et de la terreur. Phocion est tranquille. Hélas ! je ne saurois l'être ; Philotas est à l'armée. On dit qu'elle est plus forte que celle de Philippe.

La bataille est perdue. Philotas est mort ; je n'ai plus d'amis ; il n'y a plus de Grèce. Je retourne, en Scythie.

Mon Journal finit ici, je n'eus pas la force de le continuer ; mon dessein étoit de partir à l'instant ; mais je ne pus résister aux prières de la sœur de Philotas et d'Apollodore son époux ; je passai encore un an avec eux, et nous pleurâmes ensemble.

Je vais maintenant me rappeler quelques circonstances de la bataille, elle se donna le 7 du mois de métageitnion *.

* Le 3 août de l'an 338 avant J. C.

Jamais les Athéniens et les Thébains ne montrèrent plus de courage. Les premiers avoient même enfoncé la phalange Macédonienne; mais leurs généraux ne surent pas profiter de cet avantage. Philippe qui s'en aperçut, dit froidement que les Athéniens ne savoient pas vaincre; et il rétablit l'ordre dans son armée. Il commandoit l'aile droite, Alexandre son fils l'aile gauche. L'un et l'autre montrèrent la plus grande valeur. Démosthène fut des premiers à prendre la fuite. Du côté des Athéniens plus de mille hommes périrent d'une mort glorieuse; plus de deux mille furent prisonniers. La perte des Thébains fut à-peu-près égale.

Le roi laissa d'abord éclater une joie indécente. Après un repas où ses amis, à son exemple, se livrèrent aux plus grands excès, il alla sur le champ de bataille, n'eut pas de honte d'insulter ces braves guerriers qu'il voyoit étendus à ses pieds, et se mit à déclamer en battant la mesure, le décret que Démosthène avoit dressé pour susciter contre lui les peuples de la Grèce.

L'orateur Démade, quoique chargé de fers, lui dit: „Philippe, vous jouez le rôle de Ther-site, et vous pourriez jouer celui d'Agamemnon„. Ces mots le firent rentrer en lui-même. Il jeta la couronne de fleurs qui ceignoit sa tête, remit Démade en liberté, et rendit justice à la valeur des vaincus.

La ville de Thèbes qui avoit oublié ses bienfaits, fut traitée avec plus de rigueur. Il laissa une garnison dans la citadelle; quelques-

uns des principaux habitans furent bannis, d'autres mis à mort. Cet exemple de sévérité qu'il crut nécessaire, éteignit sa vengeance, et le vainqueur n'exerça plus que des actes de modération. On lui conseilloit de s'assurer de plus fortes places de la Grèce; il dit qu'il aimoit mieux une longue réputation de clémence, que l'éclat passager de la domination. On vouloit qu'il sévît du moins contre ces Athéniens qui lui avoient causé de si vives alarmes; il répondit: „ Aux dieux ne plaise que je détruise le théâtre de la gloire, moi qui ne travaille que pour elle „. Il leur permit de retirer leurs morts et leurs prisonniers; ces derniers, enhardis par ses bontés, se conduisirent avec l'indiscrétion et la légèreté qu'on reproche à leur nation. Ils demandèrent hautement leurs bagages, et se plaignirent des officiers Macédoniens. Philippe eut la complaisance de se prêter à leurs vœux, et ne put s'empêcher de dire en riant: „ Ne semble-t-il pas que nous les ayons vaincus au jeu des osselets „? Quelque temps après, et pendant que les Athéniens se préparoient à soutenir un siège, Alexandre vint, accompagné d'Antipater, leur offrir un traité de paix et d'alliance.

Je vis alors cet Alexandre, qui depuis a rempli la terre d'admiration et de deuil. Il avoit 18 ans, et s'étoit déjà signalé dans plusieurs combats. A la bataille de Chéronée, il avoit enfoncé et mis en fuite l'aile droite de l'armée ennemie. Cette victoire ajoutoit un nouvel éclat aux charmes de sa figure. Il a les traits régé-

liers, le teint beau et vermeil, le nez aquilain, les yeux grands, pleins de feu, les cheveux blonds et bouclés, la tête haute, mais un peu penchée vers l'épaule gauche, la taille moyenne, fine et dégagée, le corps bien proportionné et fortifié par un exercice continu. On dit qu'il est très-léger à la course, et très-recherché dans sa parure. Il entra dans Athènes sur un cheval superbe qu'on nommoit Bucéphale, que personne n'avoit pu dompter jusqu'à lui, et qui avoit coûté 13 talens*.

Bientôt on ne s'entretint que d'Alexandre. La douleur où j'étois plongé ne me permit pas de le suivre de près. J'interrogeai dans la suite un Athénien qui avoit long temps séjourné en Macédoine ; il me dit :

Ce prince joint à beaucoup d'esprit et de talens un desir insatiable de s'instruire, et du goût pour les arts qu'il protège sans s'y connoître. Il a de l'agrément dans la conversation, de la douceur et de la fidélité dans le commerce de l'amitié, une grande élévation dans les sentimens et dans les idées. La nature lui donna le germe de toutes les vertus, et Aristote lui en développa les principes. Mais au milieu de tant d'avantages, règne une passion funeste pour lui, et peut-être pour le genre humain ; c'est une envie excessive de dominer, qui le tourmente jour et nuit. Elle s'annonce tellement dans ses regards, dans son

* 70,200 livres.

maintien , dans ses paroles et ses moindres actions , qu'en l'approchant on est comme saisi de respect et de crainte. Il voudroit être l'unique souverain de l'univers , et le seul dépositaire des connoissances humaines. L'ambition et toutes ces qualités brillantes qu'on admire dans Philippe , se trouvent dans son fils , avec cette différence que chez l'un elles sont mêlées avec des qualités qui les tempèrent , et que chez l'autre la fermeté dégénère en obstination , l'amour de la gloire en frénésie , le courage en fureur. Car toutes ses volontés ont l'inflexibilité du destin , et se soulèvent contre les obstacles , de même qu'un torrent s'élance en mugissant au-dessus d'un rocher qui s'oppose à son cours.

Philippe emploie différens moyens pour aller à ses fins ; Alexandre ne connoît que son épée. Philippe ne rougit pas de disputer aux jeux Olympiques la victoire à de simples particuliers ; Alexandre ne voudroit y trouver pour adversaires que des rois. Il semble qu'un sentiment secret avertit sans cesse le premier qu'il n'est parvenu à cette haute élévation qu'à force de travaux , et le second qu'il est né dans le sein de la grandeur *.

Jaloux de son père , il voudra le surpass-

* Voyez la comparaison de Philippe et d'Alexandre , dans l'excellente histoire que M. Olivier de Marseille publia du premier de ces princes en 1740 , tom. 2 , p. 425.

ser; émule d'Achille, il tâchera de l'égalier. Achille est à ses yeux le plus grand des héros, et Homère le plus grand des poètes, parce qu'il a immortalisé Achille. Plusieurs traits de ressemblance rapprochent Alexandre du modèle qu'il a choisi. C'est la même violence dans le caractère, la même impétuosité dans les combats, la même sensibilité dans l'ame. Il disoit un jour qu'Achille fut le plus heureux des mortels, puisqu'il eut un ami tel que Patrocle, et un panégyriste tel qu'Homère.

La négociation d'Alexandre ne traîna pas en longueur. Les Athéniens acceptèrent la paix. Les conditions en furent très-douces. Philippe leur rendit même l'île de Samos, qu'il avoit prise quelque temps auparavant. Il exigea seulement que leurs députés se rendissent à la diète qu'il alloit convoquer à Corinthe, pour l'intérêt général de la Grèce.

SOUS L'ARCHONTE PHRYNICUS.

La 4.^e année de la 110.^e Olimpiade.

*(Depuis le 17 Juillet de l'an 337, jusqu'au 7
Juillet de l'an 335 avant J. C.)*

Les Lacédémoniens refusèrent de paroître à la diète de Corinthe. Philippe s'en plaignit avec aigreur, et reçut pour toute réponse ces mots : „ Si tu te crois plus grand après ta victoire, mesure ton ombre, elle n'a pas augmenté d'une ligne. „ Philippe répliqua : „ Si j'entre dans la Laconie, je vous en chasserai tous. „ Ils lui répondirent : „ Si. „

Un objet plus important l'empêcha d'effectuer ses menaces. Les députés de presque toute la Grèce étant assemblés, ce prince leur proposa d'abord d'éteindre toutes les dissensions qui jusqu'alors avoient divisé les Grecs, et d'établir un conseil permanent, chargé de veiller au maintien de la paix universelle. Ensuite il leur representa qu'il étoit temps de venger la Grèce des outrages qu'elle avoit éprouvés autrefois de la part des Perses, et de porter la guerre dans les états du Grand Roi. Ces deux propositions furent reçues avec applaudissement, et Philippe fut élu tout d'une voix, généralissime de l'armée des Grecs, avec les pouvoirs les plus amples ; en même temps on régla le contingent des troupes que chaque ville pourroit fournir. Elles se montoient à 200,000 hommes de pied, 15,000 de cavalerie, sans y comprendre les soldats de la Macédoine, et ceux des nations barbares soumises à ses loix. Après ces résolutions il retourna dans ses états pour se préparer à cette glorieuse expédition.

Ce fut alors qu'expira la liberté de la Grèce ; ce pays si fécond en grands hommes, sera pour long-temps asservi aux rois de Macédoine. Ce fut alors aussi que je m'arrachai d'Athènes, malgré les nouveaux efforts qu'on fit pour me retenir. Je revins en Scythie, dépourillé des préjugés qui m'en avoient rendu le séjour odieux. Accueilli d'une nation établie sur les bords du Boristhène, je cultive un petit bien qui avoit appartenu au sage Anachar-

sis , un de mes aïeux. J'y goûte le calme de la solitude , j'ajouterois toutes les douceurs de l'amitié , si le cœur pouvoit réparer ses pertes. Dans ma jeunesse je cherchai le bonheur chez les nations éclairées ; dans un âge plus avancé , j'ai trouvé le repos chez un peuple qui ne connoît que les biens de la nature.

Fin du dernier Chapitre .

NOTES

CHAPITRE LXXIX. pag. 11.

Si les anciens Philosophes Grecs ont admis l'unité de Dieu.

Les premiers apologistes du christianisme, et plusieurs auteurs modernes, à leur exemple, ont soutenu que les anciens philosophes n'avoient reconnu qu'un seul Dieu. D'autres modernes, au contraire, prétendant que les passages favorables à cette opinion ne doivent s'entendre que de la nature, de l'âme du monde, du soleil, placent presque tous ces philosophes au nombre des spinozistes et des athées. Enfin il a paru, dans ces derniers temps, des critiques qui, après de longues veilles consacrées à l'étude de l'ancienne philosophie, ont pris un juste milieu entre ces deux sentimens. De ce nombre sont Brucker et Mosheim, dont les lumières m'ont été très-utiles.

Plusieurs causes contribuent à obscurcir cette question importante. Je vais en indiquer quelques-unes, mais je dois avertir auparavant qu'il s'agit ici principalement des philosophes qui précédèrent Aristote et Platon, parce que ce sont les seuls dont je parle dans mon ouvrage.

1.^o La plupart d'entr'eux vouloient expliquer la formation et la conservation de l'univers par les seules qualités de la matière ; cette methode étoit si générale, qu'Anaxagore fut blâmé, ou de ne l'avoir pas toujours suivie, ou de ne l'avoir pas toujours abandonnée. Comme dans l'explication des faits particuliers, il avoit recours

tantôt à des causes naturelles, tantôt à cette intelligence qui, suivant lui, avoit débrouillé le chaos, Aristote lui reprochoit de faire au besoin descendre un dieu dans la machine, et Platon, de ne pas nous montrer, dans chaque phénomène, les voies de la sagesse divine. Cela supposé, on ne peut conclure du silence des premiers physiciens qu'ils n'aient pas admis un Dieu, et de quelques-unes de leurs expressions, qu'il aient voulu donner à la matière toutes les perfections de la divinité.

2.^o De tous les ouvrages philosophiques qui existoient du temps d'Aristote, il ne nous reste en entier qu'une partie des siens, une partie de ceux de Platon, un petit traité du pithagoricien Timée de Locres sur l'ame du monde, un traité de l'univers par Ocellus de Lucanie, autre disciple de Pythagore. Ocellus, dans ce petit traité, cherchant moins à développer la formation du monde, qu'à prouver son éternité, n'a pas occasion de faire agir la divinité. Mais, dans un de ses ouvrages, dont Stobée nous a transmis un fragment, il disoit que l'harmonie conserve le monde, et que Dieu est l'auteur de cette harmonie. Cependant je veux bien ne pas m'appuyer de son autorité: mais Timée, Platon et Aristote ont établi formellement l'unité d'un Dieu; et ce n'est pas en passant, c'est dans des ouvrages suivis, et dans l'exposition de leurs systèmes fondés sur ce dogme.

Les écrits des autres philosophes ont péri. Nous n'en avons que des fragmens, dont les uns déposent hautement en faveur de cette doctrine, dont les autres, en très-petit nombre, semblent la détruire: parmi ces derniers, il en est qu'on peut interpréter de diverses manières, et d'autres qui ont été recueillis et altérés par des auteurs d'une secte opposée; tels que ce Velleius que Cicéron introduit dans son ouvrage sur la nature des dieux, et qu'on accuse d'avoir défiguré plus d'une fois les opinions des anciens. Si, d'après de si foibles témoignages,

on vouloit juger des opinions des anciens philosophes, on risqueroit de faire à leur égard, ce que, d'après quelques expressions détachées et mal interprétées, le P. Hardouin a fait à l'égard de Descartes, Malebranche, Arnaud, et autres qu'il accuse d'athéisme.

3.^o Les premiers philosophes posoient pour principe que rien ne se fait de rien. De là, ils conclurent, ou que le monde avoit toujours été tel qu'il est, ou que du moins la matière est éternelle. D'autre part, il existoit une ancienne tradition, suivant laquelle toutes choses avoient été mises en ordre par l'être suprême. Plusieurs philosophes ne voulant abandonner ni le principe ni la tradition, cherchèrent à les concilier. Les uns, comme Aristote, dirent que cet être avoit formé le monde de toute éternité; les autres, comme Platon, qu'il ne l'avoit formé que dans le temps et d'après une matière préexistante, informe, dénuée des perfections qui ne conviennent qu'à l'être suprême. L'un et l'autre étoient si éloignés de penser que leur opinion pût porter atteinte à la croyance de la divinité, qu'Aristote n'a pas hésité à reconnoître Dieu comme première cause du mouvement, et Platon, comme l'unique ordonnateur de l'univers. Or de ce que les plus anciens philosophes n'ont pas connu la création proprement dite, plusieurs savans critiques prétendent qu'on ne les doit pas ranger dans la classe des athées.

4.^o Les anciens attachoient en général une autre idée que nous aux mots *incorporel*, *immatériel*, *simple*. Quelques-uns, à la vérité, paroissent avoir conçu la divinité comme une substance indivisible, sans étendue et sans mélange; mais par substance spirituelle, la plupart n'entendoient qu'une matière infiniment déliée. Cette erreur a subsisté pendant une longue suite de siècles, et parmi même des auteurs que l'église révère; et,

suivant quelques savans , on pourroit l'admettre sans mériter d'être accusé d'athéisme.

5.^o Outre la disette des monumens dont j'ai parlé plus haut , nous avons encore à nous plaindre de l'espèce de servitude où se trouvoient réduits les anciens philosophes . Le peuple se moquoit de ses dieux , mais ne vouloit pas en changer . Anaxagore avoit dit que le soleil n'étoit qu'une pierre ou qu'une lame de métal enflammé . Il falloit le condamner comme physicien , on l'accusa d'impiété . De pareils exemples avoient depuis longtemps accoutumé les philosophes à user de ménagemens . Dé-là cette doctrine secrète qu'il n'étoit pas permis de révéler aux profanes . Il est très-difficile , dit Platon , de se faire une juste idée de l'auteur de cet univers ; et si on parvenoit à la concevoir , il faudroit bien se garder de la publier . De là ces expressions équivoques qui concilioient en quelque manière l'erreur et la vérité . Le nom de Dieu est de ce nombre . Un ancien abus en avoit étendu l'usage à tout ce qui , dans l'univers , excite notre admiration ; à tout ce qui , parmi les hommes , brille par l'excellence du mérite ou du pouvoir . On le trouve dans les auteurs les plus religieux , employé tantôt au singulier , tantôt au pluriel . En se montrant tour à tour sous l'une ou l'autre de ces formes , il satisfaisoit également le peuple et les gens instruits . Ainsi quand un auteur accorde le nom de Dieu à la nature , à l'âme du monde , aux astres , on est en droit de demander en quel sens il prenoit cette expression ; et si , au-dessus de ces objets , il ne plaçoit pas un dieu unique auteur de toutes choses .

6.^o Cette remarque est sur-tout applicable à deux opinions généralement introduites parmi les peuples de l'antiquité . L'une admettoit au-dessus de nous des génies destinés à régler la marche de l'univers . Si cette idée n'a pas tiré son origine d'une tradition ancienne et respectable , elle a dû

naître dans les pays où le souverain confioit les soins de son royaume à la vigilance de ses ministres. Il paroît en effet que les Grecs la reçurent des peuples qui vivoient sous un gouvernement monarchique; et de plus, l'auteur d'un ouvrage attribué faussement à Aristote, mais néanmoins très-ancien, observe que puisqu'il n'est pas de la dignité du roi de Perse de s'occuper des minces détails de l'administration, ce travail convien encore moins à l'Être suprême.

La seconde opinion avoit pour objet cette conduite d'actions et de réactions qu'on voit dans toute la nature. On supposa des âmes particulières dans la pierre d'aimant, et dans les corps où l'on croyoit distinguer un principe de mouvement, et des étincelles de vie. On supposa une âme universelle, répandue dans toutes les parties de ce grand tout. Cette idée n'étoit pas contraire à la saine doctrine. Car rien n'empêche de dire que Dieu a renfermé dans la matière un agent invisible, un principe vital qui en dirige les opérations. Mais, par une suite de l'abus dont je viens de parler, le nom de Dieu fut quelquefois décerné aux génies et à l'âme du monde. De là les accusations intentées contre plusieurs philosophes, et en particulier contre Platon et contre Pythagore.

Comme le premier, ainsi que je l'ai déjà dit, emploie le nom de Dieu tantôt au singulier, tantôt au pluriel, on lui a reproché de s'être contredit. La réponse étoit facile. Dans son *Timée*, Platon développant avec ordre ses idées, dit que Dieu forma l'univers, et que, pour le régir, il établit des dieux subalternes, ou des génies, ouvrages de ses mains, dépositaires de sa puissance, et soumis à ses ordres. Ici la distinction entre le Dieu suprême et les autres dieux est si clairement énoncée, qu'il est impossible de la méconnoître; et Platon pouvoit prêter les mêmes vues, et demander les mêmes grâces au souverain et à ses ministres. Si quelquefois il donne

le nom de Dieu au monde , au ciel , aux astres , à la terre , ec. , il est visible qu'il entend seulement les génies et les ames que Dieu a semés dans les différentes parties de l'univers , pour en diriger les mouvemens. Je n'ai rien trouvé dans ses autres ouvrages qui démentit cette doctrine.

Les imputations faites à Pythagore ne sont pas moins graves , et ne paroissent pas mieux fondées. Il admettoit , dit-on , une ame répandue dans toute la nature , étroitement unie avec tous les êtres qu'elle ment , conserve et reproduit sans cesse ; principe éternel dont nos ames sont émanées , et qu'il qualifioit du nom de Dieu. On ajoute que , n'ayant pas d'autre idée de la divinité , il doit être rangé parmi les athées.

De sayans critiques se sont élevés contre cette accusation , fondée uniquement sur un petit nombre de passages susceptibles d'une interprétation favorable . Des volumes entiers suffiroient à peine pour rédiger ce qu'on a écrit pour et contre ce philosophe ; je me borne à quelques réflexions.

On me sauroit prouver que Pythagore ait confondu l'ame du monde avec la divinité , et tout concourt à nous persuader qu'il a distingué l'une de l'autre . Comme nous ne pouvons juger de ses sentimens que par ceux de ses disciples , voyons comment quelques-uns d'entre eux se sont exprimés dans des fragmens qui nous restent de leurs écrits.

Dieu ne s'est pas contenté de former toutes choses , il conserve et gouverne tout . Un général donne ses ordres à son armée , un pilote à son équipage , Dieu au monde. Il est , par rapport à l'univers ; ce qu'un roi est par rapport à son empire . L'univers ne pourroit subsister , s'il n'étoit dirigé par l'harmonie et par la providence. Dieu est bon , sage et heureux par lui-même. Il est regardé comme le père des dieux et des hommes , parce qu'il répand ses bienfaits sur tous ses sujets . Législa-

teur équitable , précepteur éclairé , il ne perd jamais de vue les soins de son empire. Nous devons modèler nos vertus sur les siennes , qui sont pures et exemptes de toute affection grossière.

Un roi qui remplit ses devoirs est l'image de Dieu. L'union qui règne entre lui et ses sujets est la même qui règne entre Dieu et le monde.

Il n'y a qu'un Dieu , très-grand , très-haut , et gouvernant toutes choses. Il en est d'autres qui possèdent différens degrés de puissance , et qui obéissent à ses ordres. Ils sont à son égard ce qu'est le chœur par rapport au coryphée , ce que sont les soldats par rapport au général.

Ces fragmens contredisent si formellement l'idée qu'on a voulu nous donner des opinions de Pythagore , que des critiques ont pris le parti de jeter sur leur authenticité des doutes qui n'ont pas arrêté des savans également exercés dans la critique. Et en effet , la doctrine déposée dans ces fragmens est conforme à celle de Timée , qui distingue expressément l'Etre suprême d'avec l'ame du monde , qu'il suppose produite par cet être. On a prétendu qu'il avoit altéré le système de son maître . Ainsi pour condamner Pythagore , il suffira de rapporter quelques passages recueillis par des écrivains postérieurs de cinq à six cents ans à ce philosophe , et dont il est possible qu'ils n'aient pas saisi le véritable sens ? et pour le justifier , il ne suffira pas de citer une foule d'autorités qui déposent en sa faveur , et sur-tout celle d'un de ses disciples qui vivoit presque dans le même temps que lui , et qui , dans un ouvrage conservé en entier , expose un système lié dans toutes ses parties ?

Cependant on peut , à l'exemple de plusieurs critiques éclairés , concilier le témoignage de Timée avec ceux qu'on lui oppose. Pythagore reconnoissoit un Dieu suprême , auteur et conservateur du monde , être infiniment bon et sage , qui étend sa providence par-tout ; voilà ce qu'attestent Ti-

mée et les autres Pythagoriciens dont j'ai cité les fragmens. Pythagore supposoit que Dieu vivifie le monde par une ame tellement attachée à la matière, qu'elle ne peut pas en être séparée; cette ame peut être considérée comme un feu subtil, comme une flamme pure; quelque Pythagoriciens lui donnoient le nom de Dieu, parce que c'est le nom qu'ils accorderoient à tout ce qui sortit des mains de l'Etre suprême; voilà, si je ne me trompe, la seule manière d'expliquer les passages qui jettent des doutes sur l'orthodoxie de Pythagore.

Enfin il est possible que quelques Pythagoriciens, voulant nous donner une image sensible de l'action de Dieu sur toute la nature, aient pensé qu'il est tout entier en tous lieux, et qu'il *informe* l'univers comme notre ame *informe* notre corps. C'est l'opinion que semble leur prêter le Grand-Prêtre de Cérès, au chapitre XXX de cet ouvrage. J'en ai fait usage en cet endroit pour me rapprocher des auteurs que je citois en note, et pour ne pas prononcer sur des questions qu'il est aussi pénible qu'inutile d'agiter. Car enfin, ce n'est pas d'après quelques expressions équivoques et par un long étalage de principes et de conséquences qu'il faut juger de la croyance de Pythagore. C'est par sa morale pratique, et sur-tout par cet institut qu'il avoit formé, et dont un des principaux devoirs étoit de s'occuper de la divinité, de se tenir toujours en sa présence, et de mériter ses faveurs par les abstinences, la prière, la méditation, et la pureté de cœur. Il faut avouer que ces pieux exercices ne conviendroient guères à une société de spinosistes.

7.^o Ecoutons maintenant l'auteur des Pensées sur la comète. „ Quel est l'état de la question lorsqu'on veut philosopher touchant l'unité de Dieu? c'est de savoir s'il y a une intelligence parfaitement simple, totalement distinguée de la matière et de la forme du monde, et productrice de toutes cho-

ses. Si l'on affirme cela, l'on croit qu'il n'y a qu'un Dieu ; mais si l'on ne l'affirme pas , on a beau siffler tous les dieux du paganisme , et témoigner de l'horreur pour la multitude des dieux , on admettra réellement une infinité des dieux. „ Bayle ajoute qu'il seroit mal aisé de trouver , parmi les anciens , des auteurs qui aient admis l'unité de Dieu , sans entendre une substance composée. „ Or , une telle substance n'est une qu'abusivement et improprement , ou que sous la notion arbitraire d'un certain tout , ou d'un être collectif. „

Si pour être placé parmi les polythéistes , il suffit de n'avoir pas de justes idées sur la nature des esprits , il faut , suivant Bayle lui-même , condamner non seulement Pythagore , Platon , Socrate , et tous les anciens , mais encore presque tous ceux qui , jusqu'à nos jours , ont écrit sur ces matières. Car voici ce qu'il dit dans son Dictionnaire : „ Jusqu'à M. Descartes , tous nos docteurs , soit théologiens , soit philosophes , avoient donné une étendue aux esprits , infinie à Dieu , finie aux anges et aux âmes raisonnables. Il est vrai qu'ils soutenoient que cette étendue n'est point matérielle , ni composée de parties , et que les esprits sont tout entiers dans chaque partie de l'espace qu'ils occupent. De là sont sorties les trois espèces de présence locale : la première pour les corps , la seconde pour les esprits créés , la troisième pour Dieu. Les Cartésiens ont renversé tous ces dogmes ; ils disent que les esprits n'ont aucune sorte d'étendue ni de présence locale ; mais on rejette leur sentiment comme très-absurde . Disons donc qu'encore aujourd'hui tous nos philosophes et tous nos théologiens enseignent , conformément aux idées populaires , que la substance de Dieu est répandue dans des espaces infinis. Or il est certain que c'est ruiner d'un côté ce que l'on avoit bâti de l'autre ; c'est redonner en effet à Dieu la matérialité que l'on lui avoit ôtée. „

L'état de la question n'est donc pas tel que Bayle l'a proposé. Mais il s'agit de savoir si Platon, et d'autres philosophes antérieurs à Platon, ont reconnu un premier être, éternel, infiniment intelligent, infiniment sage et bon, qui a formé l'univers de toute éternité ou dans le temps; qui le conserve et le gouverne par lui-même ou par ses ministres; qui a destiné dans ce monde ou dans l'autre des récompenses à la vertu ou des punitions au crime. Ces dogmes sont clairement énoncés dans les écrits de presque tous les anciens philosophes. S'ils sont accompagnés d'erreurs grossières sur l'existence de Dieu, nous répondrons que ces auteurs ne les avoient pas apperçues, ou du moins ne croyoient pas qu'elles détruisissent l'unité de l'être suprême. Nous dirons encore qu'il n'est pas juste de reprocher à des écrivains qui ne sont plus, des conséquences qu'ils auroient vraisemblablement rejetées, s'ils en avoient connu le danger. Nous dirons que notre intention n'est pas de soutenir que les philosophes dont je parle avoient des idées aussi saines sur la divinité que les nôtres, mais seulement qu'ils étoient en général aussi éloignés de l'athéisme que du polythéisme.

MEME CHAPITRE, pag. 18

Sur la Théologie morale des anciens Philosophes Grecs.

Les premiers écrivains de l'Eglise eurent soin de recueillir les témoignages des poètes et des philosophes Grecs, favorables au dogme de l'unité d'un Dieu, à celui de la Providence, et à d'autres également essentiels.

Ils crurent aussi devoir rapprocher de la morale du christianisme, celle que les anciens philosophes avoient établie parmi les nations, et recon-

nurent que la seconde , malgré son imperfection , avoit préparé les esprits à recevoir la première , beaucoup plus pure.

Il a paru , dans ces derniers temps , différens ouvrages sur la doctrine religieuse des payens ; et de très-savans critiques , après l'avoir approfondie , ont reconnu que , sur certains points , elle mérite les plus grands éloges. Voici comment s'explique M. Freret , par rapport au plus essentiel des dogmes : „ Les Egyptiens et les Grecs ont donc connu et adoré le Dieu suprême , le vrai Dieu , quoique d'une manière indigne de lui. „ Quant à la morale , écoutons le célèbre Huet , évêque d'Avranche. *Ac mihi quidem sape numerum contigit , ut cum ea legerem , quae ad vitam rectè probèque instituendam , vel a Platone , vel ab Aristotele , vel a Cicerone , vel ab Epicteto tradita sunt , mihi viderer ex aliquibus christianorum scriptis capere normam pietatis.*

Autorisé par de si grands exemples , et forcé par le plan de {mon ouvrage , à donner un précis de la théologie morale des Grecs , je suis bien éloigné de penser qu'on puisse la confondre avec la nôtre , qui est d'un ordre infiniment supérieur . Sans relever ici les avantages qui distinguent l'ouvrage de la sagesse divine je me borne à un seul article. Les législateurs de la Grèce s'étoient contentés de dire : *Honorez les Dieux.* L'Évangile dit : *Vous aimerez votre Dieu de tout votre cœur , et le prochain comme vous même.* Cette loi qui les renferme et qui les anime toutes , St. Augustin prétend que Platon avoit connue en partie ; mais ce que Platon avoit enseigné à cet égard n'étoit qu'une suite de sa théorie sur le souverain bien , et influa si peu sur la morale des Grecs , qu'Aristote assure qu'il seroit absurde de dire qu'on aime Jupiter.

CHAPITRE LXXX. pag. 3r.

Sur quelques citations de cet ouvrage.

A l'époque que j'ai choisie, il couroit dans la Grèce des hymnes et d'autres poésies qu'on attribuoit à de très-anciens poètes ; les personnes instruites en connoissoient si bien la supposition, qu'Aristote doutoit même de l'existence d'Orphée. Dans la suite on plaça les noms les plus célèbres à la tête de quantité d'écrits dont les vrais auteurs étoient ignorés. Tels sont quelques traités qui se trouvent aujourd'hui dans les éditions de Platon et d'Aristote ; je les ai cités quelquefois sous les noms de ces grands hommes, pour abrégér, et parce qu'ils sont insérés parmi leurs ouvrages.

MEME CHAPITRE, pag. ibid.

Sur le nombre des pièces de théâtre qui existoient parmi les Grecs, vers le milieu du 4.^{me} siècle avant J. C.

C est d'après Suidas, Athénée, et d'autres auteurs dont les témoignages ont été recueillis par Fabricius, que j'ai porté à environ 3000 le nombre de ces pièces. Les calculs de ces écrivains ne méritent pas la même confiance pour chaque article en particulier. Mais il faut observer qu'ils ont cité quantité d'auteurs dramatiques, qui vécurent avant le jeune Anacharsis, ou de son temps, sans spécifier le nombre des pièces qu'ils avoient composées. S'il y a exagération d'un côté, il y a omission de l'autre, et le résultat ne pouvoit guères différer de celui que j'ai donné. Il monteroit peut-être au triple et au quadruple, si, au-lieu de

m'arrêter à une époque précise , j'avois suivi toute l'histoire du théâtre Grec . Car dans le peu de monumens qui servent à l'éclaircir , il est fait mention d'environ 350 poètes qui avoient composé des tragédies et des comédies.

Il ne nous reste en entier que sept pièces d'Eschyle , sept de Sophocle , dix-neuf d'Euripide , onze d'Aristophane , en tout quarante-quatre . On peut y joindre les dix-neuf pièces de Plaute et les six de Térence , qui sont des copies ou des imitations des comédies Grécques.

Le temps n'a épargné aucune des branches de la littérature des Grecs , livres d'histoire , ouvrages relatifs aux sciences exactes , systèmes de philosophie , traités de politique , de morale , de médecine , &c. presque tout a péri ; les rives des Romains ont eu le même sort ; ceux des Egyptiens , des Phéniciens et de plusieurs autres nations éclairées , ont été engloutis dans un naufrage presque universel.

Les copies d'un ouvrage se multiplioient autrefois si difficilement , il falloit être si riche pour se former une petite bibliothèque , que les lumières d'un pays avoient beaucoup de peine à pénétrer dans un autre , et encore plus à se perpétuer dans le même endroit . Cette considération devoit nous rendre très-circonspects à l'égard des connoissances que nous accordons ou que nous refusons aux anciens.

Le défaut des moyens , qui les égaroit souvent au milieu de leurs recherches , n'arrête plus les modernes . L'imprimerie , cet heureux fruit du hasard , cette découverte , peut-être la plus importante de toutes , met et fixe dans le commerce les idées de tous les temps et de tous les peuples . Jamais elle ne permettra que les lumières s'éteignent , et peut-être les portera-t-elle à un point , qu'elles seront autant au-dessus des nôtres , que les nôtres nous paroissent être au-dessus de celles des anciens . Ce seroit un beau sujet à traiter que l'influence

qu'a eue jusqu'à présent l'imprimerie sur les esprits, et celle qu'elle aura dans la suite.

MEME CHAPITRE pag. 44.

Sur les griphes et les im-promptus

Le mot *griphe* signifie un filet, et c'est ainsi que furent désignés certains problèmes qu'on se faisoit un jeu de proposer pendant le souper, et dont la solution embarrassoit quelquefois les convives. Ceux qui ne pouvoient pas les résoudre se soumettoient à une peine.

On distinguoit différentes espèces de griphes. Les uns n'étoient, à proprement parler, que des énigmes. Tel est celui-ci : „ Je suis très-grande à ma naissance, très-grande dans ma vieillesse, très-petite dans la vigueur de l'âge. „ *L'ombre*. Tel est cet autre. „ Il existe des sœurs qui ne cessent de s'engendrer l'une l'autre. „ *Le jour et la nuit*. Le mot qui désigne le jour est féminin en grec.

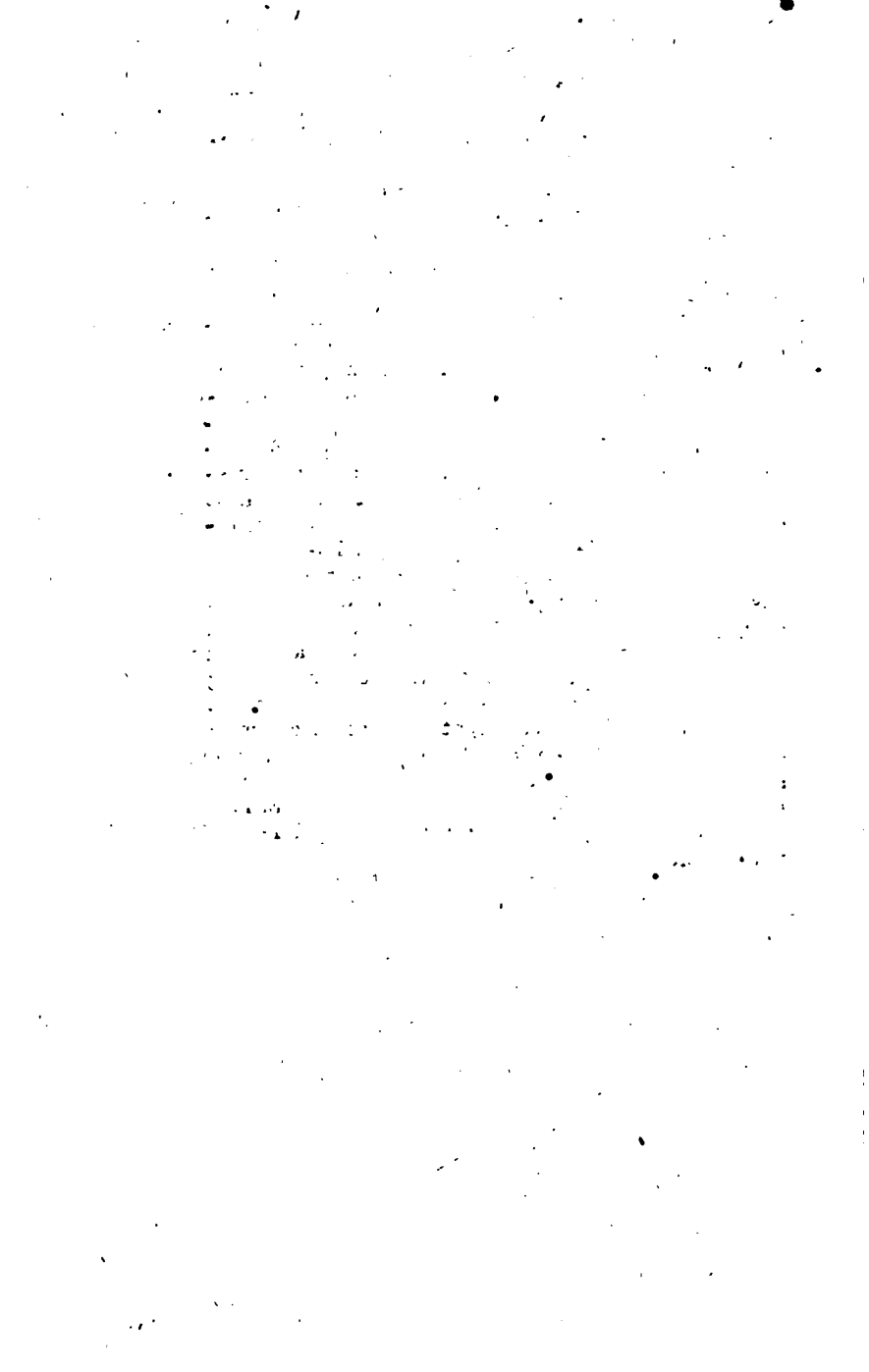
D'autres griphes rouloient sur la ressemblance des noms. Par exemple : „ Qu'est-ce qui se trouve à la fois sur la terre, dans la mer et dans les cieux ? „ *Le chien, le serpent, l'ourse*. On a donné le nom de ces animaux à des constellations.

D'autres jouoient sur les lettres, sur les syllabes, sur les mots. On demandoit un vers déjà connu qui commençât par telle lettre, ou qui manquât de telle autre ; un vers qui commençât ou se terminât par des syllabes indiquées ; des vers dont les pieds fussent composés d'un même nombre de lettres, ou pussent changer mutuellement de place sans nuire à la clarté ou à l'harmonie.

Ces derniers griphes, et d'autres que je pourrois citer ; ayant quelques rapports avec nos logogriphes qui sont plus connus, j'ai cru pouvoir leur donner ce nom dans le chapitre XXV de cet ouvrage.

Les poètes , et sur-tout les auteurs de comédies , faisoient souvent usage de ces griphes. Il paroît qu'on en avoit composé des recueils , et c'est un de ces recueils que je suppose dans la bibliothèque d'Euclide.

Je dis dans le même endroit que la bibliothèque d'Euclide contenoit des im-promptu . Je cite en marge un passage d'Athénée , qui rapporte six vers de Simonide faits sur le champ. On peut demander en conséquence si l'usage d'improviser n'étoit pas connu de ces Grecs , doués d'une imagination aussi vive que les Italiens , et dont la langue se prêtoit encore plus à la poésie que la langue Italienne. Voici deux faits dont l'un est antérieur de deux siècles , et l'autre postérieur de trois siècles au voyage d'Anacharsis. 1.^o Les premiers essais de la tragédie ne furent que des im-promptu , et Aristote fait entendre qu'ils étoient en vers . 2.^o Strabon cite un poète qui vivoit de son temps , et qui étoit de Tarse en Cilicie ; quelque sujet qu'on lui proposât , il le traitoit en vers avec tant de supériorité , qu'il sembloit inspiré par Apollon ; il réussissoit sur-tout dans les sujets de tragédie . Strabon observe que ce talent étoit assez commun parmi les habitans de Tarse. Et de là étoit venue sans doute l'épithète de Tarsique qu'on donnoit à certains poètes qui produisoient , sans préparation , des scènes de tragédie , au gré de ceux qui les demandoient.



AVERTISSEMENT

SUR

LES TABLES SUIVANTES.

J'ai pensé que ces Tables pourroient être utiles à ceux qui liront le Voyage du jeune Anacharsis, & à ceux qui ne le liront pas.

La première contient les principales époques de l'histoire Grecque, jusqu'au règne d'Alexandre. Je les ai toutes discutées avec soin; & quoique j'eusse choisi des guides très-éclairés, je n'ai presque jamais déferé à leurs opinions, qu'après les avoir comparées à celles des autres chronologistes.

J'ai donné des Tables d'approximation pour les distances des lieux, et pour la valeur des monnoies d'Athènes, parce qu'il est souvent question dans mon ouvrage, & de ces monnoies & de ces distances. Les Tables des mesures itinéraires des Romains étoient nécessaires pour parvenir à la connoissance des mesures des Grecs.

Je n'ai évalué ni les mesures cubiques des anciens , ni les monnoies des différens peuples de la Grèce , parce que j'aurai rarement occasion d'en parler , & que je n'ai trouvé que des résultats incertains.

Sur ces sortes de matières , on n'obtient souvent , à force de recherches , que le droit d'avouer son ignorance ; & je crois l'avoir acquis.

TABLE I.^{re}

Contenant les principales Epoques de l'Histoire Grecque, depuis la fondation du royaume d'Argos , jusqu'au règne d'Alexandre.

Je dois avertir que pour les temps antérieurs à la première Olympiade , j'ai presque toujours suivi les calculs de feu Mr. Fréret , tels qu'ils sont exposés , soit dans sa Défense de la Chronologie , soit dans plusieurs de ses Mémoires insérés parmi ceux de l'Académie des Belles-Lettres. Quant aux temps postérieurs à la première Olympiade , je me suis communément réglé sur les Fastes Attiques du P. Corsini.

	Années av. J.C.
Colonie conduite par Inachus à Argos.	1970
Phoroné son fils	1948
Déluge d'Ogygès dans la Béotie . . .	1796
Colonie de Cécrops à Athènes . . .	1657
Colonie de Cadmus à Thèbes . . .	1594
Colonie de Danaus à Argos	1536
Déluge de Deucalion aux environs du Parnasse , ou dans la partie-méridio- nale de la Thessalie	1580
Commencement des arts dans la Grèce.	1547
Règne de Persée à Argos	1458

Fondation de Troie	1425
Arrivée de Pélops dans la Grèce . . .	1423
Naissance d'Hercule	1383
Naissance de Thésée	1367
Expedition des Argonautes: on peut placer cette époque vers l'an . . .	1360
Atrée commence à régner à Olympie .	1345
Première guerre de Thèbes, entre Étéo- cle et Polynice, fils d'Œdipe . . .	1329
Guerre de Thésée contre Créon, roi de Thèbes	1326
Seconde guerre de Thèbes, ou guerre des Epigones	1319
Mort de Thésée	1305
Mort d'Atrée	1301
Prise de Troie	1282
Retour des Héraclides dans le Pélo- ponèse	1202
Mort de Codrus, dernier roi d'Athènes.	1092
Etablissement des Archontes perpétuels.	Idem
Passages des Ioniens dans l'Asie mineu- re. Ils y fondent les villes d'Ephèse, de Milet, de Colophon, ec. . . .	1076
Naissance de Lycurgue	926
Homère, vers l'an	900
Rétablissement des jeux olympiques, par Iphitus	884
Législation de Lycurgue	845
Sa mort.	841

HUITIÈME SIÈCLE

AVANT JESUS-CHRIST.

Depuis l'an 800 , jusqu'à l'an 700.

Olympia- des.		Années av. J.C.
ol. 1	O lympiade où Corœbus rem- porta le prix du stade, et qui a depuis servi de prin- cipale époque à la chronolo- gie — — — — —	776
	(Chaque Olympiade est com- posée de quatre années. Cha- cune de ces années commen- cant à la nouvelle lune qui suit le solstice d'été, ré- pond à deux années julien- nes, et comprend les 6 der- niers mois de l'une, et les 6 premiers de la suivante.)	
ol. 2, ann. 3	Théopompe, petit fils de Cha- rilæus, neveu de Lycurgue, monte sur le trône de La- cédémone — — — — —	770
ol. 5, 2	Ceux de Chalcis dans l'Eubée envoient une colonie à Na- xos en Sicile - — — — —	758
3	Fondation de Syracuse et de Coroÿre par les Corinthiens.	757

Olympia- des.	4 EPOQUES.	Années av. J.C.
	Fondation de Sybaris et de Crotone vers le même temps	
ol. 7 1	Ceux de Naxos en Sicile éta- blissent une colonie à Ca- tane - - - - -	752
	Les Archontes d'Athènes ces- sent d'être perpétuels; leur pouvoir est borné à dix ans.	
ol. 9, 2	Commencement de la premiè- re guerre de Messine - -	743
ol. 14, 1	Fin de la première guerre de Messine - - - - -	724
ol. 18, 1	La double course du stade admise aux jeux olympiques. Rétablissement de la lutte et du pentathlon aux jeux olym- piques - - - - -	708
	Phalante, Lacédémonien, conduit une colonie à Ta- rent,	
SEPTIÈME SIÈCLE		
AVANT JESUS-CHRIST.		
Depuis l'an 700, jusqu'à l'an 600.		
ol. 23, ann. 4	Commencent de la seconde guerre de Messine, 39 ans après la fin de la première.	684

Olympia- des.	EPOQUES.	5	Années av. J.C.
	Vers le même temps, le poète Tyrtée fleurit.		
ol. 24, 1	Les Archontes d'Athènes de- viennent annuels - — —		688
ol. 25	Course des chars à quatre che- vaux, instituée à Olympie vers l'an - — — —		680
ol. 28, 1	Fin de la seconde guerre de Messinée, par la prise d'Ira.		668
ol. 29, 3	Une partie des Messéniens s'é- tablit à Zancle en Sicile. Cette ville prit dans la sui- te le nom de Messine —		664
ol. 30, 3	Cypselus s'empare du trône de Corinthe, et règne 30 ans.		658
	Fondation de Byzance par ceux de Mégare.		
ol. 33, 1	Le combat du pancrace admis aux jeux olympiques. — —		648
ol. 34, 1	Terpandre, poète et musicien de Lesbos, fleurit — — —		644
ol. 35, 1	Naissance de Thalès de Milet, chef de l'école d'Ionie. —		640
3	Naissance de Solon. - — —		638
ol. 37, 1	Le combat de la course et de la lutte pour les enfans in- troduit aux jeux olympiques.		632
ol. 38, 1	Mort de Cypselus, tyran de Sicyone. Son fils Périandre lui succède. — — — —		628

Olympia- des.	6 EPOQUES.	Années av. J.C.
ol. 39	Archontat et législation de	
1	Dracon à Athènes. — —	624
ol. 41	Pugilat des enfans établi aux	
1	jeux olympiques. — —	616
ol. 42	Meurtre des partisans de Cy-	
1	lon à Athènes. — —	612
3	Naissance du philosophe Ana-	
	ximandre de Milet. — —	610
ol. 44	Alcée et Sapho, poètes, fleu-	
1	rissent. — — — —	604

SIXIÈME SIÈCLE

AVANT JESUS-CHRIST.

Depuis l'an 600, jusqu'à
l'an 500.

Naissance de Pythagore vers

ol. 45 l'an. — — — — — 600

Il mourut âgé d'environ 90
ans.

ann. 4 Eclipse de soleil prédite par
Thalès, et survenue pendant
la bataille que se livroient
Cyaxare, roi des Mèdes, et
Alyattès, roi de Lydie, le
9 Juillet. — — — — —

597

ol. 45 Epiménide de Crète purifie la
4 ville d'Athènes, souillée par

Olympiades.	EPOQUES.	7	Années av. J.C.
	le meurtre des partisans de Cylon. — — — — —		597
ol. 46	Solon dans l'assemblée des 1 Amphictyons, fait prendre la résolution de marcher contre ceux de Cyrrha, ac- cusés d'impiété envers le temple de Delphes. — —		596
3	Archontat et législation de Solon. — — — — —		594
4	Solon va en Egypte, en Cypre, en Lydie, ec. - — — —		593
ol. 47	Arrivée du sage Anacharsis à Athènes. - — — — —		592
3	Pittacus commence à régner à Mytilène. — — — — —		590
	Il conserve le pouvoir pen- dant dix ans.		
ol. 48	Concours de musiciens, établi aux jeux Pythiques. — —		585
	Ces jeux se célébroient à Del- 4 phes au printemps.		
	Mort de Périandre. Les Corin- thiens recouvrent la liberté.		
ol. 49	Première Pythiade, servant 4 d'époque au calcul des an- nées où l'on célébroit les jeux publics à Delphes. —		581
ol. 50	Premiers essais de la comédie, 1 par Susarion. — — — —		580

Olympia- des.	8 EPOQUES	Années av. J.C.
	Quelques années après, Thes- pis donne les premiers essais de la tragédie.	
ol. 51	Anaximandre; philosophe de l'école de Milet, devient cé- lèbre. — — — — —	575
ol. 52	Esopé florissoit. — — — — —	572
3	Mort de Pittachus de Myti- lène. — — — — —	570
ol. 55	Pisistrate usurpe le pouvoir souverain à Athènes. — — — — —	560
ol. 55	Cyrus monte sur le trône. Com- mencement de l'empire des Perses. — — — — —	560
2	Solon meurt âgé de 80 ans. — — — — —	559
3	Naissance du poète Simoni- de. — — — — —	558
ol. 58	Mort du philosophe Thalès. — — — — —	548
1	Le poète Théognis florissoit. — — — — —	
	Incendie du temple de Delphes.	
ol. 59	Bataille de Thymbrée; Croe- sus, roi de Lydie, est dé- fait. Cyrus s'empare de la ville de Sardes. — — — — —	543
ol. 61	Thespis donne son Alceste. Prix établi pour la tragé- die. — — — — —	536
ol. 62	Anacréon florissoit. — — — — —	532

Olympia- des.	EPOQUES	9	Années av. J.C.
	4	Mort de Cyrus. Son fils Cam- byse lui succède. - - -	529
ol. 63	1	Mort de Pysistrate, tyran d'A- thènes. Ses fils Hippias et Hipparque lui succèdent. —	528
	4	Naissance du poète Eschile. -	525
ol. 64	1	Choerilus, auteur tragique, florissait. - - - -	524
	3	Mort de Polycrate, tyran de Samos, après 11 ans de rè- gne. - - - - -	522
	4	Darius, fils d'Hystaspe, com- mence à régner en Perse. —	521
ol. 65		Naissance de Pindare. — -	517
	3		
ol. 66	3	Mort d'Hipparque; tyran d'Athènes. — - - -	514
ol. 67	3	Darius s'empare de Babylone, et la remet sous l'obéissance des Perses. — - - -	510
		Hippias, chassé d'Athènes. —	
		Clistènes établit dix tribus à Athènes, au lieu de quatre qu'il y en avoit auparavant.	
ol. 68	1	Expédition de Darius contre les Scythes. — - - -	508
ol. 69	1	L'Ionie se soulève contre Da- rius. Incendie de Sardes. —	504

Olympia- des.	10	EPOQUES.	Années av. J.C.
		CINQUIÈME SIÈCLE	
		AVANT JESUS-CHRIST	
		Depuis l'an 500, jusqu'à l'an 400.	
ol. 70 ann. 1		Course du char trainé par deux mules, introduite aux jeux olympiques; l'an — —	500
		Naissance du philosophe Ana- xagore.	
		Eschile, âgé de 25 ans, con- court pour le prix de la tragédie, avec Pratinas et Choerilus.	
	4	Naissance de Sophocle. — —	497
ol. 71 1		Prise et destruction de Milet par les Perses. Phrynicius, disciple de Thespis, en fit le sujet d'une tragédie. Il introduisit les rôles de fem- mes sur la scène. — —	496
		Naissance de Démocrite. Il vécut 90 ans.	
	2	Naissance de l'historien Hel- lanicus de Lesbos. — —	495
ol. 72 2		Gélon, roi de Syracuse. — —	491

Olympia- des.	E P O Q U E S. et	Années av. J.C.
	3 Bataille de Marathon, le 29 septembre, gagnée par Mil- tiade — — — — —	490
	4 Miltiade n'ayant pas réussi au siège de Paros, et pour- suivi, et meurt — — —	489
ol. 73,	Chionidès, d'Athènes, donne une comédie — — — —	488
1	3 Mort de Darius, roi de Per- se. Xerxès son fils lui suc- cède — — — — —	485
	4 Naissance d'Eschyle — — —	484
	Naissance d'Hérodote	
ol. 74,	Xerxès passe l'hiver à Sardes.	481
4	Xerxès traverse l'Hellespont au printemps, et séjourne un mois — — — — —	480
ol. 75,	Combat des Thermopyles au commencement d'août. Xer- xès arrive à Athènes, vers la fin de ce mois — — —	Idem
	Combat de Salamine, le 30 octobre	
	Naissance de l'orateur Anti- phon	
2	Batailles de Platée et de My- cale, le 22 septembre —	479

Olympia- des.	1 ^{re} E P O Q U E S.	Années av. J.C.
ol. 77,	Naissance de Thucydide	472
I	Exil de Thémistocle.	
3	Victoire de Cimon contre les Perses, auprès de l'Eury- médon - - - - -	470
	Eschile et Sophocle se dispu- tent le prix de la tragédie, qui est décerné au second.	469
	Naissance de Socrate.	
	Cimon transporte les ossemens de Thésée à Athènes	
ol. 78,	Mort de Simonide - - -	468
I		
2	Mort d'Aristide - - -	467
4	Mort de Xersès. Artaxerxès Longuemain lui succède, et règne 40 ans - - -	465
ol. 79,	Tremblement de terre à La- cédémone - - - - -	
I	Troisième guerre de Messé- nie. Elle dura 10 ans	464
4	Cimon conduit les Athéniens au secours des Lacédémon- niens, qui, les soupçonnant de perfidie, les renvoient; source de la mésintelligen- ce entre les deux nations.	
	Exil de Cimon - - -	462

Olympia- des.	E P O Q U E S.	13	Années av. J.C.
ol. 80,	Naissance d'Hippocrate	—	460
1			
2	Naissance de l'orateur Lysias.	—	459
ol. 81,	Mort d'Eschile	— — —	456
1			
	Les Athéniens, sous la con- duite de Tolmidès, et en- suite de Périolès, ravagent les côtes de la Laconie.		
2	Cratinus et Platon, poètes de l'ancienne comédie	— —	455
ol. 82,	Ion donne ses tragédies	—	452
1			
	Mort de Pindare.		
3	Trêve de 5 ans entre ceux du Péloponèse et les Athéniens, par les soins de Cimon, qui avoit été rappelé de son exil et qui bientôt après con- duisit une armée en Cypre.		450
4	Cimon contraint le roi de Per- se à signer avec les Grecs une traité ignominieux pour ce prince	— — —	449
	Mort de Cimon.		
	Mort de Thémistocle âgé de 65 ans.		
ol. 83,	Les Eubéens et les Mégariens		
3	se séparent des Athéniens,		

Olympia- des.	14 E P O Q U E S.	Années av. J.C.
ol. 83, ann. 3	qui les soumettent sous la conduite de Périclès - —	446
	Expiration de la trêve de 5 ans entre les Lacédémoniens et les Athéniens. Nouvelle trê- ve de 30 ans - — — —	445
ol. 84, 1	Mélistus, Protagoras et Em- pédocle, philosophes, flo- rissent - — — —	444
	Hérodote lit son histoire aux jeux olympiques.	
	Périclès reste sans concurrens. Il se méloit de l'adminis- tration depuis 25 ans; il jouit d'un pouvoir presque absolu pendant quinze ans encore.	
	3 Euripide, âgé de 43 ans, rem- porte pour la première fois le prix de la tragédie —	442
ol. 85, 3	Les Athéniens envoient une colonie à Amphipolis —	437
	Construction des Propylées à la citadelle d'Athènes.	
	Rétablissement de la comé- die, interdite 3 ans aupa- ravant.	
ol. 86,	La guerre commence entre	

Olympia- des.	E P O Q U E S. 15	Années av. J.C.
	ceux de Corinthe et ceux de Corcyre — — — —	436
	Naissance d'Isocrate. Alors florissoient les philoso- phes Démocrite , Empédo- cle , Hippocrate , Gorgias , Hippias , Prodicus , Zénon d'Elée , Parménide et So- crate.	
ol. 87, ann. 1	Le 17 Juin , Méton observa le solstice d'été , et produi- sit un nouveau cycle qu'il fit commencer à la nouvel- le lune qui suivit le solsti- ce , et qui répondit au 16 juillet — — — —	432
	L'année civile concourroit an- paravant avec la nouvelle lune qui suit le solstice d'hi- ver. Elle commença depuis avec celle qui vient après le solstice d'été. Ce fut aus- si à cette dernière époque, que les nouveaux Archon- tes entrèrent en charge.	
2	Commencement de la guerre du Péloponèse au printemps de l'année — — — —	431
3	Peste d'Athènes — — — —	430

Olympia- des.	16 E P O Q U E S.	Années av. J.C.
	Eupolis commence a donner des comédies.	
	Naissance de Platon au mois de mai - - - - -	429
4	Mort de Périclès vers le mois d'octobre.	
ol. 88,	Mort d'Anaxagore - - - -	428
1		
2	Les Athéniens s'emparent de Mytilène, et se divisent les terres de Lesbos - - - -	427
	L'orateur Gorgias persuade aux Athéniens de secourir les Léontins en Sicile.	
3	Les Athéniens purifient l'île de Délos - - - - -	426
4	Les Athéniens s'emparent de Pylos dans le Péloponèse -	425
	Mort d'Artaxercès Longue- main. Xercès II lui succède.	
ol. 89,	Bataille de Délium entre les Athéniens et les Béotiens, qui remportent la victoire. Socrate y sauve les jours au jeune Xénophon - - - -	424
1		
	Mort de Xerxès II, roi de Perse. Darius Nothus lui succède, et règne 19 ans.	

Olympia- des.	EPOQUES.	17	Années av. J.C.
	Première représentation des Nuées d'Aristophane - -		423
2	Incendie du temple de Ju- non à Argos.		
3	Bataille d'Amphibolis, où pé- rissent Brasidas, général des Lacédémoniens, et Cléon, général des Athéniens - -		422
3	Trêve de 50. ans entre les Athéniens et les Lacédé- moniens - - - - -		421
4	Les Athéniens, sous différens prétextes, songent à rom- pre la trêve, et se lient avec les Argiens, les Eléens et les Mantinéens.		
el. 91,	Alcibiade remporte le prix aux jeux olympiques - - -		416
1	Les Athéniens s'emparent de Mélès.		
	Expédition des Athéniens en Sicile - - - - -		415
3	La trêve de 50 ans, conclue entre les Lacédémoniens et les Athéniens, finit par une rupture ouverte, après avoir duré 6 ans et dix mois -		414
	Les Lacédémoniens s'empa- rent de Décélie, et la for- tifient - - - - -		413

Olympia- des.	18 EPOQUES.	Années av. J.C.
	4 L'armée des Athéniens est totalement défaite en Sici- le. Nicias et Démosthène , mis à mort au mois de sep- tembre.	
ol. 92,	Alcibiade quitte le parti des Lacédémoniens — — —	411
1	Quatre cents citoyens mis à la tête du gouvernemens ; vers le commencement de l'année.	
	2 Les 400 sont déposés , vers le mois de Juillet de la même année.	
	Exil d'Hyperbolus ; cessation de l'ostracisme.	
ol. 93,	Mort d'Euripide , vers l'an -	407
2		
3	Denys l'ancien monte sur le trône de Syracuse — —	406
	Mort de Sophocle.	
	Combat des Arginuses, où la flotte des Athéniens battit celle des Lacédémoniens.	
	Lysander remporte une vic- toire signalée sur les Athé- niens , auprès d'Ægos Po- tamos — — — —	406
4	Mort de Darius Nothus. Ar-	

Olympia-
des.

E P O Q U E S. 19

Années
av. J.C.

taxerxès Mnémon lui suc-
cède.

Prise d'Athènes, vers la fin
d'avril de l'année — —

ol. 94, 1 Lysander établit à Athènes 30
magistrats connus sous le
nom de tyrans. Leur tyran-
nie est abolie huit mois
après.

2 La démocratie rétablie à Athè-
nes. Archontat d'Euclide ;
amnistie qui réunit tous les
citoyens d'Athènes.

4 Expédition du jeune Cyrus - 400

QUATRIÈME SIÈCLE

AVANT JESUS-CHRIST

Depuis l'an 400, jusqu'à la
mort d'Alexandre.

ol. 95, 1 Mort de Socrate, vers le
mois de Juin — — — 399

ol. 96, 3 Victoire de Conon sur les La-
cédémoniens, auprès de Cni-
de — — — — — 394

Agésilas, roi de Lacédémo-
ne, défait les Thébains à
Geronée, — — — — — 393

Olympia- des.	20 EPOQUES.	Années av. J.C.
4	Canon rétablit les murs du Pirée	
ol. 97, 1	Les Athéniens, sous la conduite de Thrasybule, se rendent maîtres d'une partie de Lesbos — — — —	392
	Mort de Thucydide — —	391
ol. 98 2	Paix d'Antaloidas entre les Perses et le Grecs — —	387
3	Naissance de Démosthène —	385
ol. 99 1	Naissance d'Aristote — —	384
ol. 100, 3	Pélopidas et les autres réfugiés de Thèbes, partent d'Athènes, et se rendent maîtres de la citadelle de Thèbes, dont les Lacédémoniens s'étoient emparés pour de temps auparavant.	378
4	Bataille navale auprès de Naxos, où Chabrias, général des Athéniens, défait les Lacédémoniens — — —	377
ol. 101, 2	Eubulus, d'Athènes, auteur de plusieurs comédies —	376
3	Thimothée, général Athénien, s'empare de Corcyre, et défait les Lacédémoniens à Leucade — — —	375
3	Artaxerxès Mnémon, roi de	

Olympiades.	EPOQUES	Années av. J.C.
	Perse , pacifie la Grèce. Les Lacédémoniens conservent l'empire de la terre ; les Athéniens obtiennent celui de la mer — — — —	374
	Mort d'Evagoras, roi de Chyre-	
4	Apparition d'une comète dans l'hiver de 373 et 372 - —	372
	Tremblemens de terre dans le Péloponèse. Les villes d'Hélice et de Bura détruites.	
ol. 102, 1	Platée détruite par les Thébains.	
2	Bataille de Leuctres , le 8 Juillet. Les Thébains, commandés par Epaminondas , défont les Lacédémoniens commandés par le roi Cléombrote , qui est tué - —	371
	Fondation de la ville de Mégalopolis en Arcadie.	
3	Mort de Jason , tyran de Phères - — — — —	369
4	Expédition d'Epaminondas en Laconie. Fondation de la ville de Messène. Les Athéniens commandés par Iphicrate , viennent au secours des Lacédémoniens.	

Olympia- des.	22 E P O Q U E S.	Années av. J.C.
	Apharée, fils adoptif d'Iso- crate, commence a donner des tragédies - — — —	368
ol. 103,	Eudoxe de Gnide florissait.	
1	Mort de Denys l'ancien, roi de Siracuse. Son fils, de mé- me nom, lui succède au printemps de l'année. - —	367
	2 Aristote vient s'établir à Athè- nes, âgé de 18 ans.	
ol. 104,	Pélopidas attaque et défait Alexandre, tyran de Perse. et périt lui-même dans le combat . — — — —	364
1	2 Bataille de Mantinée. Mort d'Epaminondas, le 12 du mois de scirophorion, qui correspond au 5 de juil- let — — — —	362
	3 Mort d'Agésilas, roi de La- cédémone.	
	Mort d'Artaxerxès Mnémon. Ochus lui succède.	
	Troisième voyage de Platon en Sicile, vers les premiers mois de l'année - — —	361
	Il y passe 15 a 16 mois.	
ol. 105,	Philippe monte sur le trône de Macédoine — — —	360
1		

Olympiades.	E P O Q U E S. 23	Années av. J.C.
	3 Guerre sociale. Les îles de Chio, de Rhodes, de Cos, et la ville de Byzance, se séparent des Athéniens —	358
	4 Expédition de Dion en Sicile; il s'embarque à Zacynthe, au mois d'août de l'an	357
	Eclipse de lune le 9 août. Commencement de la guerre sacrée. — — — — —	356
ol. 106,	1 Naissance d'Alexandre; vers la fin de Juillet. Philippe, son père, couronné vainqueur aux jeux olympiques, vers le même temps.	
	3 Iphicrate et Timothée, accusés et privés du commandement. — — — — —	354
	3 Demosthène monte pour la première fois à la tribune aux harangues.	
	4 Mort de Mausole, roi de Carie. Artémise, son épouse et sa sœur, lui succède, et et règne deux ans. — —	353
ol. 107,	4 Les Olynthiens assiégés par Philippe, implorèrent le secours des Athéniens. — —	349
ol. 108,	1 Mort de Platon au mois de mai de l'an. — — — —	347

Olympias- des.	24 E P O Q U E S.	Années av. J.C.
2	Traité d'alliance et de paix entre Philippe et les Athé- niens, conclu par ces der- niers le 19 mars, signé par ce prince vers le milieu de mai. — — — — —	346
	Philippe s'empare de la Pho- cide au mois de juin de la même année.	
ol. 109,	Timoléon chasse de Syracuse le roi Denys, et l'envoie à Corinthe. — — — — —	343
3	Naissance d'Epicure au mois de janvier. — — — — —	341
	Naissance de Ménandre, vers le même temps.	
ol. 110,	Bataille de Chéronée le 3 août.	338
3	Mort d'Isocrate.	
4	Mort de Timoléon. — — — — —	337
ol. 111,	Mort de Philippe, roi de Ma- cédoine. — — — — —	336
ol. 113,	Philémon commence à donner ses comédies. — — — — —	328
ol. 114,	Mort d'Alexandre au com- mencement de — — — — —	323
1	Mort de Diogène.	
	Mort d'Aristote. — — — — —	322
	Mort de Démosthène.	

Fin de la première Table.

T A B L E I I^e

Contenant les noms de ceux qui se sont distingués dans les lettres et dans les arts, depuis les temps voisins de la prise de Troie, jusqu'au siècle d'Alexandre inclusivement.

L'objet de cette Table est d'exposer d'une manière prompte et sensible les progrès successifs des lumières parmi les Grecs. On y verra que le nombre des gens de lettres et des artistes, très borné dans les siècles les plus anciens, augmenta prodigieusement dans le sixième siècle avant Jesus-Christ, et alla toujours croissant dans le cinquième et dans le quatrième, où finit le règne d'Alexandre. On en doit inférer que le sixième siècle avant Jesus-Crist, fut l'époque de la première, et peut-être de la plus grande des révolutions qui se soient opérées dans les esprits.

On y verra quelles sont les villes qui ont produit les plus de gens à talens, et les espèces de littérature que l'on a cultivées avec le plus de soin dans chaque siècle.

Ce tableau peut servir d'introduction à l'histoire des arts et des sciences des Grecs. Je le dois à l'amitié de M. le Baron de Saint-Croix, de l'Académie des Belles-Lettres. Ses profondes connoissances doivent rassurer sur l'exactitude

de ses calculs ; et l'on peut juger de la difficulté de son travail , par les reflexions qu'il m'a communiquées , et que je joins ici.

„ En rédigeant cette Table , je n'ai rien négligé pour m'assurer de l'âge , de la patrie et de la profession de chacun de ceux dont elle offre le nom. J'ai remonté aux sources ; j'ai discuté et comparé les différens témoignages , ne suivant aveuglement , ni Pline sur les artistes , ni Diogène Laërce sur les philosophes.

„ J'ai déterminé le temps où ces hommes ont vécu , par des autorités formelles ; ou quand elles m'ont manqué , par l'analogie des faits et le calcul des générations : rarement mes conjectures ont été dénuées de preuves.

„ Les trois premiers siècles sont très vides et assez incertains. J'en ai exclu les personnages imaginaires et fabuleux.

„ C'est dans le temps qu'un homme florissait , que je l'ai nommé ; de manière que Socrate est placé au cinquième siècle avant J. C. , quoiqu'il soit mort au commencement du quatrième ; ce qui prouve encore que je n'ai pas prétendu mettre entre deux hommes une grande distance , quoique j'aie rapporté leurs noms dans des siècles différens. L'exemple d'Hésiode et d'Homère le montre clairement. Sur leur âge , j'ai suivi la chronique de Paros , dont je ne me suis pas écarté dans mes calculs.

„ Souvent j'ai mis entre le maître et le di-

sciple une génération. Quelquefois aussi je les ai rapportés l'un après l'autre, comme à l'égard de Chersiphron et de Métagène son fils, parce qu'ils avoient dirigé ensemble la construction du fameux temple d'Ephèse, ec. ec.

„ Pour faire connoître dans chaque siècle le goût dominant et les progrès de chaque science ou de chaque art, j'ai parlé quelquefois des personnages qui n'ont pas eu une égale célébrité ; mais la réunion de tous ces noms étoit nécessaire. Ainsi, en jetant les yeux sur le quatrième siècle, on jugera de l'espèce de passion qu'eurent les Grecs pour la philosophie, lorsqu'on y verra ce nombre de disciples de Socrate et de Platon, à la suite les uns des autres.

„ Quand une science ou un art m'a paru avoir été négligé dans un siècle, c'est alors que j'ai cherché jusqu'au moindre personnage qui l'a cultivé.

„ Si un homme ouvre la carrière dans un genre quelconque, je nomme ce genre, comme la peinture monochrome, la moyenne comédie, ec. qui eurent pour auteurs Cléophante, Sotade, ec.; et dans la suite, je cesse de répéter ce même genre. Je mets Hérophile, médecin-anatomiste, parce que c'est le premier qui se soit appliqué sérieusement à l'anatomie; Philinus, médecin-empirique; Erasistrate, médecin-dogmatique, parce que l'un a donné lieu à la secte empirique, et l'autre à la secte dogmatique ec.

„ J'ai toujours désigné le genre où chacun s'est le plus distingué. Tous les philosophes embrassoient l'encyclopédie des connoissances de leur temps, principalement ceux de l'école de Pythagore. Cependant j'ai marqué quand quelqu'un d'eux s'est fait une réputation dans un genre quelconque. S'ils en ont embrassé plusieurs, c'est toujours le premier que je nomme, parce qu'ils l'ont cultivé plus particulièrement. Pour les personnages tels que Thalès, Pythagore, ec., une pareille distinction m'a paru inutile; il suffisoit de les nommer. „

HOMMES ILLUSTRES. 29

TREIZIÈME, DOUZIÈME ET ONZIÈME

S I È C L E S

AVANT JESUS-CHRIST

Depuis l'an 1300, jusqu'à l'an 1000.

Ciron, de Thessalie, astronome, medecin et musicien.

Palamède, d' Argos, poete musicien et tacticien.

Thamyris, de Thrace, musicien.

Tirésias, poete et devin.

Manto, ou **Daphné**, devineresse et poetesse. (*)

Corinnus, disciple de Palamède, poete.

Sisyphe, de Cos, poete.

Darès, de Phrigie, } poetes-historiens.

Dictys, de Cnosse, }

Antomède, de Mycène, poete.

Démodoque, de Corcyre, son disciple.

Phénomœ, devineresse et poetesse.

Podalire, } medecins.

Machaon, }

Phémios, d'Ithaque, musicien.

Oxylus, d'Elée, législateur.

Dédale, } sculpteurs, peintres

Eudocus, son disciple, } et architectes.

Nicomaque, fils de Machaon, } medecins.

Gorgasus son frère,

Orosbanti, de Trézène, poete.

(*) On hasard ce mot, pour abrégier.

DIXIÈME SIÈCLE

AVANT JESUS-CHRIST

Depuis l'an 1000, jusqu'à l'an 900.

- A**rdale, de Trézène, poète-musicien.
 Thalès, de Gortyne en Crète, législateur, poète lyrique et musicien.
 Xénodame, de Cythère, poète-musicien.
 Onomacrite, de Crète, législateur.
 Mélisandre, de Milet, poète.
 Pronapide, d'Athènes, poète et grammairien.
 Hésiode, d'Ascre en Béotie, poète dialectique.

NEUVIÈME SIÈCLE

AVANT JESUS-CHRIST

Depuis l'an 900, jusqu'à l'an 800.

- H**omère, de Chio, poète épique.
 Phidon, d'Argos, législateur.
 Eumèle, de Corinthe, poète-historien.
 Arctinus, de Milet, poète.
 Lycurgue, de Sparte, législateur.
 Cléophrante, de Corinthe, peintre monochrome.

Charmadas,	}	peintre.
Dinias		
Hygiéon,		
Eumare d'Athènes,		
Polymneste, de Colophon, poète-musicien.		

HUITIÈME SIÈCLE

AVANT JESUS-CHRIST

Depuis l'an 800, jusqu'à l'an 700.

Iphitus d'Elée, législateur.
 Callinus, poète élégiaque.
 Cimon, de Cléone, peintre.
 Bularque, de Lydie, peintre polychrome.
 Zaleucus, de Locres, législateur.
 Aminocle, de Corinthe, constructeur de navires
 Cinaethon, de Sparthe, poète.
 Philolaus, de Corinthe, législateur de Thèbes.
 Archiloque, de Paros, poète lyrique et satirique.
 Aristocle, de Cydonie, peintre.
 Xénocrite, de Locres, poète-musicien.
 Charondas de Catane, législateur.
 Pisandre, de Camire, poète.
 Périclité, de Lesbos, musicien.
 Eupalinus, de Mégare, architecte.

S E P T I È M E S I È C L E

AVANT JESUS-CHRIST

Depuis l'an 700, jusqu'à l'an 600.

- T**irthée, d'Athènes, } poètes musiciens.
 Alcman, de Sardes, }
 Leschès, de Lesbos, poète épique.
 Terpandre, de Lesbos, } poètes-musiciens.
 Clonas, de Tégée, }
 Dibutade, de Corinthe, sculpteur en phlasti-
 que.
 Cépion, musicien.
 Stésichore l'ancien, d'Himère, poète-musicien.
 Hélianax son frère, législateur.
 Rhoecus, de Samos, fondateur et architecte.
 Arion, de Méthymne, poète-musicien.
 Théodore, de Samos, fondateur, architecte et
 graveur.
 Dracon, d'Athènes, législateur.
 Alcée, de Mytilène, poète, militaire et saty-
 rique.
 Sapho, de Mitylène, }
 Erinna, de Lesbos, } poétesses érotiques.
 Damophile, }
 Ibycus, de Rhégium, poète lyrique.
 Epiménide, de Crète, philosophe, devin, poète
 et musicien.

Phocylide, de Milet, poète gnomologique.
Euchyr, de Corinthe, statuaire.

SIXIÈME SIÈCLE.

AVANT JÉSUS-CHRIST,

Depuis l'an 600, jusqu'à l'an 500.

Cadmus de Milet, historien en prose.
Acusilaus, d'Argos, historien.
Thalès, de Milet, philosophe et législateur.
Glaucus, de Chio, ouvrier en fer.
Periandre, de Corinthe, un des sept sages, législateur.
Bias, de Priène, un des sept sages, poète et législateur.
Chilon, de Sparte, un des sept sages.
Cléobule, de Linde, un des sept sages, législateur.
Myson, de Laconie, un des sept sages.
Solon, d'Athènes, un des sept sages, législateur, et poète élégiaque.
Dropide, son frère, poète.
Mélas: de Chio, statuaire.
Chersias, d'Orchomène, poète.
Pisistrate, tyran d'Athènes, éditeur d'Homère.
Esope, de Coticen Phrygie, fabuliste.
Mimnerme, de Smyrne, législateur des Chalcidiens de Thrace.

Sacados , d'Argos , poète é légiaque et musicien.

Micciade , de Chio , statuaire.

Polyzèle , de Messène , historien.

Antistate , architecte.

Onomacrite , d'Athènes , poète hymnographe.

Calleschros ,

Antimachide , } architectes.

Porinus ,

Dédale , de Sicyle .

Dipoenus , de Crète , son élève ,

Seyllis , Crétois , son autre élève ,

Dontas , de Sparte ,

Périle , d'Agrigente , fondeur.

Archémus , de Chio , statuaire.

Lasus , d'Hermione , poète dithyrambique et musicien.

Susarion , d'Icarie dans l'Attique , } farceurs.

Dolon son compatriote ,

Simonide , de Céos , poète et grammairien.

Théognis , de Mégare , poète gnomologique.

Hipponax , d'Ephèse , poète satirique.

Spinthare , de Corinthe , architecte.

Anaximandre , de Milet , philosophe.

Xénophane , de Colophon , philosophe et législateur.

Anaximène , de Milet , philosophe.

Matricétas , de Métymne , astronome.

Thespis , d'Athènes , poète tragique.

Cléistrate , de Ténédos , astronome.

Supalus , de Chio ,	}	statuaires.
Athénis , son compatriote ,		
Cléarque , de Rhégium ,		
Théocle ,		
Doryclidas ,		
Médon , de Sparte ,		
Tectée ,		
Angélion ,		
Mépoechime , de Naupacte ,		
Soidas son compatriote ,		
Callon , d'Egine ,		
Daméas , de Crotone ,		
Mélanippide , de Mélos , poète dithyrambi-		
que .		

Démocede , de Crotone , médecin.

Eugamon , de Cyrène , poète épique.

Mémnon , architecte.

Phrynique , d'Athènes , poète tragique.

Bacchylide , poète lyrique dithyrambique.

Anacréon , de Téos , poète lyrique et érotique.

Choerile , d'Athènes , poète tragique.

Phérécyde , de Scyros , philosophe.

Damophon , de Messène ,

Pythodore , de Thèbes ,	}	statuaires.
Laphaès , de Messène ,		

Mnésiphile , de Phréar dans l'Attique , ora-
teur.

Pythagore , de Samos , philosophe et législateur.

Antiochus , de Syracuse , historien.

Héraclite , d'Ephèse , } philosophes.
 Parménide , d'Elée , }
 Aristée , de Crotone , philosophe et mathéma-
 ticiens.
 Théano , de Crète , poëtesse lyrique et philo-
 sophe.
 Arignote , de Samos , femme philosophe.
 Damo , fille de Pythagore , philosophe.
 Cinoëthe , de Syracuse , éditeur d'Homère.
 Cléopauline , de Linde ; poëtesse.
 Hellanicus , de Lesbos.
 Damaste , de Sigée . } historiens.
 Xénomède , de Chio . }
 Xanthus , de Lydie . }
 Hippodique , de Chalois , poëte-musicien.
 Mélissus , de Samos , philosophe.

CINQUIÈME SIÈCLE.

AVANT JESUS-CHRIST,

Depuis l'an 500, jusqu'à l'an 400.

Eschyle , d'Athènes , poëte tragique.
 Agatarque , architecte scénique.
 Pratinas , de Philonte , poëte tragique.
 Ocellus , de Lucanie , philosophe.
 Alcéméon , de Crotone , philosophe et médecin.

- Hécatee , de Milet ,
 Théagène , de Rhégium , } historiens.
 Aristéas , de Proconnèse , }
 Hippase , de Métapont , philosophe.
 Corinne , de Tanagre , poétesse lyrique.
 Onatas , d'Egine ,
 Callitèle son élève , }
 Glaucias , d'Egine , } statuaires.
 Hégias , d'Athènes , }
 Agéladas , d'Argos , }
 Timagoras , de Chalcis . } peintres.
 Panoenus , d'Athènes . }
 Panyasis , d'Halicarnasse , poète épique.
 Pindare , de Thèbes , poète lyrique.
 Myrtis , d'Anthédon , poétesse.
 Eugéon , de Samos ,
 Désochut , de Proconnèse ,
 Eudème , de Paros , } historiens.
 Démocle , de Phigalée , }
 Mélésgore , de Chalcédoine ; }
 Chionidès , d'Athènes , poète comique.
 Harpalus , astronome.
 OEnipode , de Chio , philosophe , astronome et
 mathématicien.
 Phéax , d'Agrigente , architecte.
 Denys , de Milet ,
 Phérécide , de Léros , } historiens.
 Stomius ,
 Somis , }
 Anaxagore , d'Egine , } statuaires.
 Simon son compatriote , }

Archias , de Corinthe , architecte.

Sophron , de Syracuse , poete mimographe.

Lencippe , d'Abdère , philosophe , astronome et physicien.

Diogène , d'Apollodie , philosophe , physicien et orateur.

Scylax , de Cariande , navigateur géographe.

Mandrocle , de Samos , architecte.

Zénon , d'Elée .

Démocrite , d'Abdère . } philosophes.

Lamprus , d'Erytrée , poete-musicien.

Xanthus , poete lyrique.

Bion , d'Abdère , mathématicien.

Denys , de Rhégium .

Glaucus , de Messène . } statuaires.

Sophocle , d'Athènes , poete tragique.

Corax , de Syracuse , rhéteur.

Tisias , de Sicile , son disciple.

Stésimbrote , de Thasos , historien.

Protagore d'Abdère , philosophe et rhéteur.

Métrodore , de Chio , philosophe et historien.

Xénarque , de Syracuse , poete mimographe.

Hippias , d'Elée , philosophe.

Aristodème , de Thèbes ,

Socrate , son compatriote , } statuaires.

Hippodamus , de Milet , architecte et politique.

Empédocle , d'Agrigente , philosophe.

Téléstille , d'Argos , poétesse.

Acron , d'Agrigente , médecin.

Praxille , de Sicyone , poétesse dithyrambique.

Enriphon, de Cnide, médecin.

Hérodote, d'Halicarnasse, historien.

Eladas, d'Argos, statuaire.

Héroclius, de Sylebrie, médecin.

Prodicus de Cos,

Gorgias, de Léonte,

Polus, d'Agrigente,

Alcidamas, d'Elée en Italie,

Théodore, de Byzance,

Socrate, d'Athènes, philosophe.

Hippocrate, de Cos,

Thessalus son fils,

Polybe son gendre,

Dexippe, de Cos, son disciple,

Apollonius son autre disciple,

Euripide, d'Athènes,

Agathon, d'Athènes,

Magnès,

Cratès,

Eupolis,

Cratinus,

} rhéteurs, ou
sophistes.

} médecins-ob-
servateurs.

} poètes tragiques.

} poètes comiques.

Stésichore le jeune, d'Himère, poète élégiaque.

Amériste son frère, mathématicien.

Phryxis, de Mytilène, musicien.

Périclès, d'Athènes, orateur.

Aspasie, de Milet, poétesse et sophiste.

Phidias, d'Athènes, statuaire.

- Myus, graveur.
- Coroebus,
- Ménésicle,
- Xénocle, d'Athènes,
- Métiagène, de Xypète,
- Callicrate,
- Ictinus,
- Carpion,
- Artémon, de Clazomène, mécanicien.
- Myrmécide, sculpteur en ivoire.
- Anaxagore, de Clazomène, philosophe.
- Alcamène, d'Athènes,
- Agoracrite, de Paros,
- Critias-Nésiotes, ou l'insulaire, statuaire,
- Damon, d'Athènes, musicien.
- Acragas, graveur.
- Archélaus, de Milet, philosophe.
- Ion, de Chio, poète tragique et historien.
- Cratyle, disciple d'Héraclite,
- Hermogène, disciple de Parménide,
- Antiphon, d'Athènes,
- Thrasymaque, de Chalcédoine,
- Polycrate, d'Athènes.
- Aristophane, d'Athènes, poète de l'ancienne comédie.
- Phrynicus,
- Stratis,
- Phérécrate,
- Platon,
- Téléclide,
- Théopompe,

} architectes.

} statuaire de l'école de Phidias.

} philosophes.

} rhéteurs.

} poètes comiques.

Andocides, d'Athènes, orateur.

Thucydide, d'Alimonte dans l'Attique, historien,

Phaenus, d'Athènes, astronome.

Lysias, d'Athènes, orateur.

Méton, d'Athènes, } astronomes.

Euctémon, d'Athènes, }

Théodore, de Cyrène, } mathématiciens.

Hippocrate, de Chio, }

Antimaque, de Colophon, poète épique.

Théophile, d'Epidaure, poète comique.

Hégémon, de Thasos, poète tragique et parodiste.

Choerile, de Samos, poète et historien.

Polyclète, d'Argos, statuaire et architecte.

Phradmon, d'Argos, }

Gorgias, } statuaire.

Callon, d'Elée, }

Myron, d'Eleuthère, }

Pérelus, }

Pythagore, de Rhégium, statuaire.

Timocréon, de Rhodes, poète comique et satirique.

Théophraste, de Piérie, musicien.

Nicodore, de Mantinée, législateur.

Diagoras, de Mélos, philosophe.

Événus, de Paros, poète élégiaque.

Simonide, de Mélos, poète et grammairien.

Dioclès, de Syracuse, législateur.

Epicharme, de Cos, poète comique.

Cratippe , historien.

Polignote , de Thamos , peintre.

Clitodème , historien.

Alexis , de Sicyone ,

Asopodore , d'Argos ,

Aristide ,

Phrynon ,

Dinon ,

Athénodore , de Clitore ,

Damias , de Clitore .

Micon d'Athènes ,

Démophile , d'Himère ,

Néséas , de Thasos ,

Gorgasus , de Sicile ,

Lycius , fils de Myron ,

Antiphane , d'Argos ,

Aglaophon , de Thasos ,

Chepisodore ,

Phryllus ,

Evénor , d'Ephèse ,

Pauson , son compatriote ,

Denys , de Colophon ,

Canthare , de Sicyone ,

Cléon son compatriote ,

Nicanor , de Paros ,

Arcésilaus son compatriote ,

Lysippe , d'Egine ,

Bryètes , de Sycione ,

Coeriphon , de Sphettie , poète tragique.

Théramène , d'Athènes , orateur.

} statuaire de l'école
de Polyclète.

} peintres.

} statuaire.

} peintres.

} statuaire.

} peintres encaustiques.

Carcinus , d'Athènes , poète tragique.

Théatète , astronome et mathématicien.

Teleste , de Sélinonte , poète dithyrambique.

QUATRIÈME SIÈCLE.

AVANT JESUS-CHRIST ,

Depuis l'an 400 , jusqu'à l'an 300.

Philolaus , de Crotone , philosophe et astronome.

Euryre , de Métapont ,
Clinias , de Tarente , } philosophes.

Histiée , de Colophon , musicien.

Naucyde , d'Argos ,

Diômène ,

Patrocle , de Cotrone ,

Téléphane , de Phocée ,

Canachus , de Sicyone ,

Aristocle son frere ,

Apollodore , d'Athènes , peintre.

Critias , d'Athènes , poète et orateur.

Chersiphron , de Cnosse ,

Métagène son fils ,

Timée , de Locres , philosophe.

Zeuxis , d'Héraclée ,

Parrhasius , d'Ephèse ,

Timanthe , de Cithnos ,

Androcyde , de Cysique ,

Euxénidas , de Sicyone ,

Eupompe son compatriote ,

peintres.

Diogène , d'Athènes , poète tragique.

Nicostrate , fils d'Aristophane , acteur et poète comique.

Théodore,

Paulus,

Callipide,

Méniscus,

} acteurs tragiques.

Sotade , d'Athènes , poète de la moyenne comédie.

Eschines , d'Athènes,

Antisthène , d'Athènes,

Aristippe , de Cyrène.

Cébès , d'Athènes;

Criton , d'Athènes,

Euclide , de Mégare,

Ménédème , d'Erétrie,

Phaedon , d'Elée.

} philosophes de l'école de Socrate.

Simias , de Thèbes.

Timothée , de Milet , poète dithyrambique et musicien.

Ephante , de Crotone,

Hippon , de Rhégium , } philosophes.

Léodamas , de Thasos , mathématicien.

Archytas , de Tarente , philosophe , mécanicien et musicien.

Néoclite , mathématicien.

Echécrate , de Locres , philosophe.

Diogène , de Sicyone , historien.

Philoxène , de Cithère , poète lyrique , dithyrambique et tragique.

Philiste , de Syracuse , orateur et historien. 7

Polycide , zoographe et musicien,

Xénagore , de Syracuse , constructeur de navires.

Antigénides , de Thèbes , musicien.

Anaxandride , de Camire , poète tragique et comique.

Arété , fille d'Aristippe , philosophe.

Eubule , d'Athènes , poète comique.

Scopas ,

Bryaxis ,

Timothée ,

Léocharès ,

} statuaires.

Ctésias , de Cnide , médecin et historien.

Phytéus ,

Satyras ,

} architectes.

Tinichus , de Chalcis , poète hymnographe.

Anaximandre , de Milet , historien.

Pausias , de Sicyone , peintre.

Théodore , l'athée ,

Archippe , de Tarente ,

} philosophes.

Pamphile , de Macédoine , peintre.

Denys , de Thèbes , poète-musicien.

Lysis , philosophe et poète.

Enphranor , de Corinte , peintre et statuaire.

Xénophon , d'Athènes , philosophe et historien.

Cydias , de Cithnos ,

Nicomaque ,

Calades ,

} peintres.

Hégésias-Pisithanatus , philosophe.

Philiston , de Loores , médecin.

Léon , mathématicien.

Echion ,

Thérimaque , } peintres et statuaires.

Annécérès ,

Platon , d'Athènes , } philosophes.

Eudoxe , de Cnide , philosophe , astronome et mathématicien.

Dion , de Syracuse , philosophe.

Isocrate , d'Athènes , rhéteur et philosophe.

Amicas , d'Héraclée ,

Ménoexme ,

Dinostrate son frère ,

Theudius , de Magnésie ,

Athénée , de Cyzique ,

Hermotique , de Colophon ,

Philippe , de Médinée , astronome et géomètre.

Aristolaus ,

Méchopane ,

Antidote ,

Calliclès ,

Hélicon , de Cyzique , astronome.

Policlès , d'Athènes ,

Céphissodote son compatriote ,

Hippatodore ,

Aristogiton ,

Hermias , de Méthymne ,

Eubulide , de Milet ,

Athanis , de Syracuse ,

} mathématiciens.

} peintres , élèves de Pausias.

} statuaires de l'école d'Athènes.

} historien.

Timoléon , de Corinte , législateur.

Céphalus , de Corinthe , jurisconsulte.

Théodecte, de Phasélis, rhéteur et

poète tragique ,

Théopompe , de Chio , historien,

Naucrète , rhéteur ,

Ephore , de Cume , historien ,

Céphisdore , rhéteur,

Asclépias, de Trogile

en Sicile.

Astydamas, d'Athènes,

Lacrite , d'Athènes. orateurs,

Androtion, orateur et agrographe,

Zoile, d'Amphipolis, rhéteur, critique et grammairien.

Polyde , de Thessalie , mécanicien.

Euphante , d'Olynte,

Dionhodore, de Béotie,

Anaxis son compatriote,

Phaléas , de Chalcédoine , politique.

Charès , de Lemnos,

Apollodore, de Lemnos,

Praxitèle , d'Athènes , statuaire.

Lycurgue , d'Athènes ,

Isée , de Chalcis,

Speusippe , d'Athènes,

Philippe ; d'Oponte , astronome,

Hestée, de Périnthe,

Eraste , de Scepsis,

Tous de
l'école
d'Isocrate.

poètes tra-
giques.

historien.

agrographes.

orateurs.

Philosophes
de l'école
de Platon.

- Corisque son compatriote, } Philosophes de
 Timolaus , de Cysique, } l'école de Pla-
 Euaeon , de Lapsaque, } ton.
 Pithon , d'Œnée, }
 Héraclide son compatriote. } Philosophes de
 Hippotaie , d'Athènes. } l'école de Pla-
 Calippe son compatriote. } ton.
 Lasthénie , de Mantinée,) femmes philosophes.
 Axiothée , de Philonte ,)
 Callistrate , d'Athènes, orateur.
 Ménécrate , de Syracuse , médecin.
 Critobule , médecin-chirurgien.
 Nicomaque ,)
 Asclépiode ,) derniers peintres de l'école
 Théomneste ,) Sicyone.
 Mélanthius ,)
 Téléphane , de Mégère , musicien.
 Syennésis , de Cypre , médecin physiologiste.
 Démosthènes , d'Athènes ,
 Hypéride , de Colyto dans l'Attique,) orateurs.
 Eschine d'Athènes ,
 Dinarque , de Corinthe ,
 Autolicus , de Pitanée , astronome.
 Praxagore , de Cos , médecin . .
 Xénophile , Chalcidien de Thrace ,) derniers phi-
 Echécrate , de Philonte ,) losophes de
 Phanton son compatriote, } l'école de
 Dioclès , de Philonte , } Pythagore.
 Polymneste son compatriote.

Pythéas , d'Athènes , orateur.

Dinon , historien.

Xénocrate , de Chalcédoine , philosophe.

Enéas , tacticien.

Aristote , de Stagire , philosophe.

Anaximène , de Lampsaque , rhéteur et historien.

Diogène , de Sinope , philosophe.

Hérophile , de Chalcédoine , médecin-anatomiste.

Néophron , de Sicyone , poète-tragique.

Timothée , de Thèbes , musicien.

Apelle , de Cos , peintre.

Aristide , de Thèbes ,

Protogène , de Caunie ,

Antiphile , de Naucrète ,

Nicias , d'Athènes ,

Nicophane ,

Alcimaque ,

Philinus , de Cos , médecin empirique.

Démophile , fils d'Ephore , historien.

Calippe , de Cyzique , astronome.

Phocion , d'Athènes , philosophe et orateur.

Mouine , de Syracuse , philosophe.

Marsyas , de Pella , historien.

Callisthène , d'Olinthe , philosophe et historien.

Aristoxène , de Tarente , philosophe , historien et musicien.

Onésicrite , d'Egine , philosophe et historien.

Alexis , de Thuriuin , poète comique.

- Phaniás, d'Erèse, }
 Hyriade, } physiciens,
 Antiphane, de Délos, }
 Epigène,
 Cratès, de Thèbes, philosophe.
 Hipparchie, femme philosophe.
 Métrocle, philosophe.
 Diognète, }
 Boeton, } arpenteurs géographes.
 Nicobule, }
 Choéreas, d'Athènes, mécanicien et agrophane.
 Diade, mécanicien.
 Ergotèle, graveur.
 Thrasias, de Mantinée, médecin.
 Antiphane, de Rhodes, poète comique.
 Dinocrate, architecte.
 Zénon, de Citium, philosophe.
 Chrisippe, de Gnide, médecin.
 Lysippe, de Sicyone, }
 Lysistrate, de Sicyone, }
 Sténis, d'Olinthe, }
 Euphronide, } statuaire.
 Socrate, de Chio, }
 Ion, }
 Silanion, d'Athènes, }
 Eudème, de Rhodes, astronome, historien, géo-
 metre et physicien.
 Granton, de Soles, philosophe.
 Néarque, de Crète, navigateur-géographe.

- Iphippus , d'Olinthe , historien.
 Alexias , médecin.
 Androsthène , de Thasos , voyageur-géographe.
 Clitarque , fils de Dinon , historien.
 Callias , d'Athènes , métallurgiste.
 Théocraste , d'Erèse , philosophe.
 Timée , de Taurominium , historien.
 Ménandre , d'Athènes ,
 Philémon , de Soles ,
 Apollodore , de Gêla , } poètes de la nouvelle
 comédie.
 Nénédème , d'Eréttrie , philosophe.
 Tisicratè , de Sicyone ,
 Zeuxis son disciple , } statuaires , élèves de
 Lysippe.
 Iade ,
 Aristobulè , historien.
 Héraclide , de Pont , philosophe historien , et
 politique.
 Diyllus , d'Athènes , historien.
 Pamphile , d'Amphipolis , grammarien et agro-
 graphe.
 Hécathée , d'Abdère , historien.
 Démocharès , d'Athènes , orateur et historien.
 Stilphon , de Mégare , philosophe.
 Pythéas , de Marseille , astronome.
 Epicure , d'Athènes , philosophe.
 Métrodore , de Lampsaque , son disciple.
 Léontium , courtisane et philosophe.
 Ptolomée , fils de Lagus ,
 Callias , de Syracuse , } historiens.
 Hermésinas , de Colophon , poète élégiaque.
 Mégasthène , voyageur-géographe.

Eumène , de Cardie , historien.

Démétrius , de Phalère , philosophe et orateur.

Patrocle , navigateur-géographe.

Léon , de Byzance , historien.

Diocarque , de Messène , philosophe , historien
et géographe.

Simias , de Rhodes , poète énigmatique et gram-
mairien.

Reinthon , de Syracuse , poète tragique.

Daimaque , voyageur et tacticien.

Epimaque , d'Athènes , architecte , mécanicien.

Philon , architecte.

Diphile , de Sinope , poète comique.

Apollonide , }
Cronius , } graveur.

Eyhémère , de Messène , philosophe-mytholo-
giste.

Diognète , de Rhodes , architecte-mécanicien

Charès , de Linde , fondeur.

Callias d'Arade , architecte-mécanicien.

Philétas , de Cos , critique et grammairien.

Polémon , d'Athènes ,

Straton , de Lampsaque , } philosophes.

Arcésilaus , d'Eolie , }

Euthychide , }

Euthicrate , }

Lahippe , }

Timarque , }

Céphissodore , }

Pyromaque , }

statuaires de l'école de Lysippe.

Erasistrate , de Cos , médecin-dogmatique.

Timocharis , astronome.

Zénodote, poète, grammaticien, et éditeur d'Homère.

Euclide , mathématicien.

N.B. On a ajouté quatre ans à ce siècle , qui finit à l'archontat d'Hégénaque exclusivement , afin de n'être pas obligé de supprimer quelques hommes de lettres ou artistes qui s'étoient déjà fait connoître à cette époque.

Fin de la Table deuxième.

T A B L E III.^{me}

*Contenant les noms des Hommes illustres , rangés
par ordre alphabetique.*

Dans la table précédente , les noms des auteurs ou des artistes sont rangés par ordre chronologique ; ils le sont dans celle-ci par ordre alphabétique , et accompagnés de notes qui renvoient aux différens siècles avant l'ère vulgaire.

On a cru qu'en liant ainsi les deux tables, on épargneroit des recherches à ceux qui lisent ou qui écrivent. Quand on verra , par exemple, à côté du nom de Solon , le chiffre romain vi, on pourra recourir à la table précédente ; et , en parcourant la liste des hommes illustres qui ont vécu dans le sixième siècle avant J. C. , on trouvera que Solon est un des premiers de cette liste , et qu'il a dû en conséquence fleurir vers l'an 590. avant J. C.

L'étoile que l'on a placée à côté d'un petit nombre de noms , désigne le treizième, douzième et onzième siècles avant J. C.

A

*Noms & qualités.**Siècles avant J. C.*

Acragas , graveur	v
Acron , médecin	v
Acusilaus , historien	vi
Æneas , tacticien	iv
Agatharque , architecte	v
Agathon , poète	v
Agéladas , statuaire	v
Aglaophon , peintre	v
Agoracrite , statuaire	v
Alcamène , statuaire	v
Alcée , poète	vii
Alcidamas , rhéteur	v
Alcimaque , peintre	iv
Alcmæon , philosophe	v
Alcman , poète	vii
Alexias , médecin	iv
Alexis , poète	iv
Alexis , statuaire	v
Amériste , mathématicien	v
Amiclas , mathématicien	iv
Aminocle , constructeur de navires	viii
Anacréon , poète	vi
Anaxagore , philosophe	v
Anaxagore , statuaire	v
Anaxandride , poète	iv

*Noms & qualités.**Siècles avant J. C.*

Anaximandre , historien	iv
Anaximandre , philosophe	vi
Anaximène , philosophe	vi
Anaximène , rhéteur	iv
Anaxis , historien	iv
Andocide , orateur	v
Androcyde , peintre	iv
Androdamas , législateur	vi
Androsthène , voyageur	iv
Androtion , orateur	iv
Angélion , statuaire	vi
Annicéris , philosophe	iv
Antidote , peintre	iv
Antigénide , musicien	iv
Antimachide , architecte	vi
Antimaque , poète	v
Antiochus , historien	vi
Antiphone , physicien	iv
Antiphane , poète	iv
Antiphane , statuaire	v
Antiphile , peintre	iv
Antiphon , rhéteur	v
Antistate , architecte	vi
Antistène , philosophe	iv
Apelle , peintre	iv
Apollodore , argographe	iv
Apollodore , peintre	iv
Apollodore , poète	iv

*Noms & qualités.**Siècles avant J. C.*

Apollonide , graveur	iv
Apollonius , médecin	v
Arcésilaus , peintre	v
Arcésilaus , philosophe	iv
Archélaus , philosophe	v
Alchémus , statuaire	vi
Archias , architecte	v
Archiloque , poète	viii
Archippe , philosophe	iv
Archytas , philosophe	iv
Arctinus , poète	ix
Ardale , poète	x
Arète , philosophe	iv
Arignote , femme philosophe	vi
Arion , poète	vii
Aristéas , historien	v
Aristée , philosophe	vi
Aristide , peintre	iv
Aristide , statuaire	iv
Aristippe , philosophe	iv
Aristobule historien	iv
Aristocle , peintre	viii
Aristocle , statuaire	iv
Aristogiton , statuaire	iv
Aristolaus , peintre	iv
Aristomede , statuaire	v
Aristophane , poète	v
Aristophon , peintre	iv

<i>Noms & qualités.</i>	<i>Siècles avant J. C.</i>
Aristote , philosophe	iv
Aristoxène , philosophe	iv
Artémon , mécanicien	v
Asclépias , poète	iv
Asclépiodore , peintre	vi
Asopodore , statuaire	v
Aspasie , poète	v
Astydamus , poète	iv
Athanis , historien	iv
Athénée , mathématicien	iv
Athénis , statuaire	vi
Athénodore , statuaire	v
Autolicus , astronome	iv
Automède , poète	*
Axiothée , femme philosophe	iv

B

Bacchylide , poète	vi
Bias , un des 7 sages , poète	iv
Bion , mathématicien	v
Bœton , arpenteur	iv
Briétés , peintre	v
Bryaxis , statuaire	iv
Bularque , peintre	viii
Bupalus , statuaire	vi

C

*Noms & qualités.**Siècles avant J. C.*

Cadmus , historien	vi
Caladès , peintre	iv
Calleschros , architecte	vi
Callias , architecte	iv
Callias , historien	iv
Callias , métallurgiste	iv
Calliclès , peintre	iv
Callicrate , architecte	v
Callius , poète	viii
Callipide , acteur	iv
Callippe , astronome	iv
Callippe , philosophe	iv
Callisthène , philosophe	iv
Callistrate , orateur	iv
Callitèle , statuaire	v
Callon , statuaire	vi
Callon , statuaire	v
Canachus , statuaire	iv
Canthare , statuaire	v
Carcinus , poète	v
Carpion , architecte	v
Cebès , philosophe	iv
Céphalus , jurisconsulte	iv
Céphisodora , peintre	v
Céphisodore , rhéteur	iv

<i>Noms & qualités.</i>	<i>Siècles avant J. C.</i>
Céphisodore , statuaire	iv
Céphon , musicien	vii
Chionides , poète	v
Cœréas , mécanicien	iv
Chœrile , poète	vi
Chœrile , poète	v
Chœriphon , poète	v
Charès , agrographe	iv
Charès , fondeur	iv
Charmadas , peintre	ix
Charondas , législateur	viii
Chersias , poète	vi
Chersiphron , architecte	iv
Chilon , un des 7 sages	vi
Chionides , poète	v
Chiron , astronome	v
Chrÿsippe , médecin	iv
Cimon , peintre	viii
Cincœthe , éditeur d'Homère	vi
Cincœthon , poète	viii
Cléarque , statuaire	vi
Cléobule , un des 7 sages , législateur	vi
Cléobuline , poète	vi
Cléon , statuaire	v
Cléophante , peintre	ix
Cléostrate , astronome	vi
Clinias , philosophe	iv
Clitarque , historien	iv

*Noms & qualités.**Siècles avant J. C.*

Clitodème , historien	v
Clonas , poète	vii
Corax , rhéteur	v
Corinne , poëtesse	v
Corinnus , poète	*
Corisque , philosophe	iv
Corœbus , architecte	v
Crantor , philosophe	iv
Cratès , philosophe	iv
Cratès , poète	v
Cratinus , poète	v
Cratippe , historien	v
Cratyle , philosophe	v
Critias-Nesiotès , statuaire	v
Critias , poète	iv
Critobule , médecin	iv
Criton , philosophe	iv
Cronius , graveur	iv
Ctésias , médecin	iv
Cydiàs , peintre	iv

D

Damaque , voyageur	iv
Damaste , historien	iv
Daméas , statuaire	iv
Damias , statuaire	v
Damo , femme philosophe	vi

*Noms & qualités.**Siècles avant J. C.*

Damon , musicien	v
Damophile , poëtesse	vii
Damophon , statuaire	vi
Daphné ou Mantu , devineresse	*
Darès , poëte	*
Dédale , sculpteur	*
Dédale , statuaire	vi
Déichous , historien	v
Démétrius , philosophe	iv
Démocède , médecin	vi
Démocharès , orateur	iv
Démocle , historien	v
Démocrite , philosophe	v
Démodoque , poëte	*
Démophile , historien	iv
Démophile , peintre	v
Démosthène , orateur	iv
Denys , historien	v
Denys , poëte	iv
Denys , statuaire	v
Dexippe , médecin	v
Diade , mécanicien	iv
Diagoras , philosophe	v
Dibutade , sculpteur	vii
Dicæarque , philosophe	iv
Dictis , poëte	*
Dinarque , orateur	iv
Dinias , peintre	ix

*Noms & qualités.**Siècles avant J. C.*

Dinocrate , architecte	iv
Dinomène , statuaire	iv
Dinon , historien	iv
Dinon , statuaire	v
Dinostrate , mathématicien	iv
Dioclès , législateur	v
Dioclès , philosophe	iv
Diogène , historien	iv
Diogène , philosophe	v
Diogène , philosophe	iv
Diogène , poète	iv
Diognète , architecte	iv
Diognète , arpenteur	iv
Dion , philosophe	iv
Dionysiodore , historien	iv
Diphile , poète	iv
Dipœnus , statuaire	vi
Diyllus , historien	iv
Dolon , farceur	vi
Dontas , statuaire	vi
Doryclidas , statuaire	vi
Dracon , législateur	vii
Dropide , poète	vii

E

Echécrate , philosophe	iv
Echion , peintre	iv

*Noms & qualités.**Siècles avant J. C.*

Ecphante , philosophe	iv
Eladas , statuaire	v
Empédocle , philosophe	v
Ephore , historien	iv
Epicharme , poète	v
Epicure , philosophe	iv
Epidème , astronome	iv
Epigène , physicien	iv
Epimaque , architecte	iv
Epiménide , philosophe	vii
Erasistrate , médecin	iv
Eraste , philosophe	iv
Ergotèle , graveur	iv
Erinna , poëtesse	vii
Eschine , orateur	iv
Eschine , philosophe	iv
Eschyle , poète	v
Esope , fabuliste	vi
Evenor , peintre	v
Evénus , poète	v
Evhémère , philosophe	iv
Eubule , poète	iv
Eubulide , historien	iv
Euchir , statuaire	vii
Euclide , mathématicien	iv
Euclide , philosophe	iv
Euctémon , astronome	v
Eudème , historien	v

*Noms & qualités.**Siècles avant J. C.*

Eudocus , sculpteur	*
Eudoxe , philosophe	iv
Eugamon , poète	iv
Eugéon , historien	v
Eumare , peintre	ix
Eumule , poète	ix
Eumène , historien	iv
Euocon , philosophe	iv
Eupalinus , architecte	viii
Euphanse , historien	iv
Euphranor , peintre	iv
Euphronide , statuaire	iv
Eupolis , poète	v
Eupompe , peintre	iv
Euriphon , médecin	v
Euripide , poète	v
Euryte , philosophe	iv
Euthyclide , statuaire	iv
Euthycrate , statuaire	iv
Euxénidas , peintre	iv

G

Glaucias , statuaire	v
Glaucus , ouvrier en fer	vi
Glaucus , statuaire	v
Gorgasus , médecin	*

Tom. VII.

*Noms & qualités.**Siècles avant J. C.*

Gorgasus , peintre	v
Gorgias , rhéteur	v
Gorgias , statuaire	v

H

H arfalus , astronome	v
Hécatee , historien	v
Hécatee , historien	iv
Hégémon , poète	v
Hégésias-Pisithanatus , philosophe	iv
Hégésias , statuaire	v
Hélianax , législateur	vii
Hélicon , astronome	iv
Hellanicus , historien	vi
Héraclide , philosophe	iv
Héraclite , philosophe	vi
Hermésianax , poète	iv
Hermias , historien	iv
Hermogène , philosophe	v
Hermotime , mathématicien	iv
Hérodicus , médecin	v
Hérodote , historien	v
Hérophile , médecin	iv
Hésiode , poète	x
Hestiée , philosophe	iv
Hippon , philosophe	iv
Hipparchie , femme philosophe	iv

*Noms & qualités.**Siècles avant J. C.*

Hippase , philosophe	v
Hippias , philosophe	v
Hippocrate , mathématicien	v
Hippocrate , médecin	v
Hippodamus , architecte	v
Hippodique , poète	vi
Hipponax , poète	vi
Hippotale , philosophe	iv
Histiée , musicien	iv
Homère , poète	ix
Hygiémon , peintre	ix
Hipatodore , statuaire	iv
Hypéride , orateur	iv
Hyriade , physicien	iv

I

Iade , statuaire	iv
Ibycus , poète	vii
Ictinus , architecte	v
Ion , poète	v
Ion , statuaire	iv
Iphippus , historien	iv
Iphitus , législateur	viii
Isée , orateur	iv
Isocrate , rhéteur	iv

L

*Noms & qualités.**Siècles avant J. C.*

Lacrite , orateur	iv
Lahippe , statuaire	iv
Lamprus , poete	v
Laphaès , statuaire	vi
Lasthénie , femme philosophe	iv
Latus , poete	vi
Léocharès , statuaire	iv
Léodamas , mathématicien	iv
Léon , historien	iv
Léon , mathématicien	iv
Léontium , courtisane , philosophe	iv
Leschès , poete	vii
Lencippe , philosophe	v
Lycius , statuaire	v
Lycurgue , législateur	ix
Lycurgue , orateur	ix
Lysias , orateur	v
Lysippe , peintre	v
Lysippe , statuaire	iv
Lysis , philosophe	iv
Lysistraté , statuaire	iv

M

Machaon , médecin	*
Magnès , poete	v

*Noms & qualités.**Siècles avant J. C.*

Mandrocle , architecte	v
Manto ou Daphné , devineresse	*
Marsyas , historien	iv
Matricéas , astronome	iv
Méchopane , peintre	iv
Médon , statuaire	vi
Mégastène , voyageur	iv
Mélanippide , poète	vi
Mélanthus , peintre	iv
Mélas , statuaire	iv
Mélesagore , historien	v
Mélisandre , poète	x
Mélissus , philosophe	vi
Memnon , architecte	vi
Ménoechme , statuaire	vi
Ménoechme , mathématicien	iv
Ménandre , poète	iv
Ménécrate , médecin	iv
Ménédème , philosophe	iv
Ménésicle , architecte	v
Méniscus , acteur	iv
Métagène , architecte	iv
Métagène , architecte	iv
Méten , astronome	v
Métrocle , philosophe	iv
Métrodore , philosophe	v
Métrodore , philosophe	iv
Micciade , statuaire	vi

*Noms & qualités.**Siècles avant J. C.*

Micon , peintre	v
Mimnerme , poete	vi
Mnésiphile , orateur	vi
Monime , philosophe	iv
Myrmécide , sculpteur	v
Myron , statuaire	v
Myrtis , poete	v
Myson , un des 7 sages	vi
Myus , graveur	v

N

N aucrate , rhéteur	iv
Naucyde , statuaire	iv
Néarque , navigateur	iv
Néoclite , mathématicien	iv
Néophron , poete	iv
Néséas , peintre	v
Nicanor , peintre	v
Nicias , peintre	iv
Niobule , arpenteur	iv
Nicodore , législateur	v
Nicomaque , médecin	*
Nicomaque , peintre	iv
Nicophane , peintre	iv
Nicostrate , acteur	iv

O

*Noms & qualités.**Siècles avant J. C.*

Ocellus , philosophe	v
Enipode , philosophe	v
Onatas , statuaire	v
Onésicrite , philosophe	iv
Onomacrite , législateur	x
Onomacrite , poète	vi
Orébanthus , poète	*
Oxylus , législateur	*

P

Palamede , poète	*
Pamphile , grammairien	iv
Pamphile , peintre	iv
Paneus , peintre	v
Panyasis , poète	v
Pauson peintre	v
Parménide , philosophe	vi
Parrasius , peintre	iv
Patrocle , navigateur	iv
Patrocle , statuaire	iv
Pausias , peintre	v
Périllus , statuaire	v
Périandre , législateur	vi
Péricles , orateur	v
Périclite , musicien	viii
Périle , fondeur	vi

*Noms & qualités**Siècles avant J. C.*

Phædon , philosophe	iv
Phænus , astronome	v
Phaléas , politique	iv
Phanias , physicien	iv
Phanton , philosophe	iv
Phéax , architecte	v
Phémius , musicien	*
Phémonoé , devineresse	*
Phérécrate , poète	v
Phérécide , philosophe	vi
Phérécide , historien	v
Phidias , statuaire	v
Phidon , législateur	ix
Philémon , poète	iv
Philétas , critique	iv
Philinus , médecin	iv
Philippe , astronome	iv
Philiste , orateur	iv
Philistion , médecin	iv
Philolaus ; législateur	viii
Philolaus , philosophe	iv
Philon , architecte	iv
Philoxène , poète	iv
Phocion , philosophe	iv
Phocylide , poète	vii
Phradmon , statuaire	v
Phryllus , peintre	v
Phrnicus , poète	v

*Noms & qualités**Siècles avant J. C.*

Phrynique , poete	iv
Phrynon , statuaire	v
Phryxis , musicien	v
Phytéus , architecte	iv
Pindare , poete	v
Pisandre , poete	viii
Pisistrate , éditeur d'Homère	vi
Pithon , philosophe	iv
Pittacus , un des 7 sages	vi
Platon , philosophe	iv
Platon , poete	v
Podalire , médecin	*
Polémon , philosophe	iv
Polus , acteur	iv
Polus , rhéteur	v
Polybe , médecin	v
Polycide , zoographe	iv
Polyclès , statuaire	iv
Polyclète , statuaire	v
Policrate , rhéteur	v
Polygnote , peintre	v
Polyde , mécanicien	iv
Polymneste , philosophe	iv
Polymneste , poete	ix
Polyzèle , historien	iv
Porinus , architecte	vi
Pratinas , poete	v
Praxagore , médecin	iv

*Noms & qualités**Siècles avant J. C.*

Praxille , poete	v
Praxitèle , statuaire	iv
Prodicus , rhéteur	v
Pronapide , poete	x
Protagore , philosophe	v
Protogène , peintre	iv
Ptolémée , historien	iv
Pyromaque , statuaire	iv
Pythagore , philosophe	vi
Pythagore , statuaire	v
Pythéas , astronome	iv
Pythéas , orateur	iv
Pythodore , statuaire	vi

R

Rhœcus , fondeur	vii
Rhinthon , poete	iv

S

Sacadas , poete	vi
Sapho , poétesse	vii
Satyrus , architecte	iv
Scopas , statuaire	iv
Scylax , navigateur	v
Scyllis , statuaire	vi
Silanon , statuaire	iv

*Noms & qualités.**Siècles avant J. C.*

Simias , philosophe	iv
Simias , poete	iv
Simon , statuaire	v
Simonide , poete	vi
Simonide , poete	v
Sisyphe , poete	*
Socrate , philosophe	v
Socrate , statuaire	v
Soldas , statuaire	vi
Solon , un de 7 sages	vi
Somis , statuaire	v
Sophocle , poete	v
Sophon , poete	v
Sostrate , statuaire	iv
Sotade , poete	iv
Spensippe , philosophe	iv
Spinthare , architecte	vi
Stésicore l'ancien , poete	vii
Stésicore le jeune , poete	v
Stésimbrote , historien	v
Sthénis , statuaire	iv
Stilpon , philosophe	iv
Stomius , statuaire	v
Stratis , poete	v
Straton , philosophe	iv
Sugarion , farceur	vi
Sycunésis , médecin	iv

T

*Noms & qualités.**Siècles avant J. C.*

T ectée , statuaire	vi
Téleclide , poete	v
Téléphane , musicien	iv
Téléphane , statuaire	iv
Télésile , poete	v
Teleste , poete	v
Terpandre , poete	vii
Thalés , législateur	x
Thalés , philosophe	vi
Thamyris , musicien	*
Theatète , astronome	v
Théagène , historien	v
Théamo , poete	vi
Théocle , statuaire	iv
Théodecte , rhéteur	iv
Théodore , acteur	iv
Théodore , fondeur	vii
Théodore , mathématicien	v
Théodore , philosophe	iv
Théodore , rhéteur	v
Théognis , poete	vi
Théomnestre , peintre	iv
Théophile , poete	v
Théophraste , musicien	v
Théophraste , philosophe	iv
Théopompe , historien	iv

*Noms & qualités.**Siècles avant J. C.*

Théopompe , poete	v
Téramène , orateur	v
Thérimaque , peintre	iv
Thespis , poete	vi
Thessalus , médecin	v
Theudius , mathématicien	iv
Thrasymaque , rhéteur	v
Thucydide , historien	v
Timagoras , peintre	v
Thimante , peintre	iv
Timarque , statuaire	iv
Timée , historien	iv
Timée , philosophe	iv
Timocharis , astronome	iv
Timocréon , poete	v
Timolaus , philosophe	iv
Timoléon , législateur	iv
Timothée , musicien	iv
Timothée , poete	iv
Timothée , statuaire	v
Tinicus , poete	iv
Tirésias , poete	*
Tirtée , poete	vii
Tisias , rhéteur	v
Tisicrato , statuaire	iv

X

*Noms & qualités.**Siècles avant J. C.*

X antus , historien	vi
Xanthus , poete	v
Xénagore , constructeur de navires	iv
Xénarque , poete	v
Xénocle , architecte	v
Xénocrate , philosophe	iv
Xénocrite , poete	viii
Xénodame , poete	x
Xénomène , historien	vi
Xénophane , philosophe	vi
Xénophile , philosophe	iv
Xénophon , philosophe	iv

Z

Z alencus , législateur	viii
Zénode , poete	iv
Zénon , philosophe	v
Zénon , philosophe	iv
Zeuxis , peintre	iv
Zeuxis , statuaire	iv
Zoile , rhéteur	iv

Fin de la Table troisième.

TABLE IV.

Rapport des Mesures Romaines avec les nôtres.

Il faut connoître la valeur du pied et du mille Romain, pour connoître les mesures itinéraires des Grecs.

Notre pied de roi est divisé en 12 pouces et en 144 lignes. On subdivise le total de ces lignes en 1440 parties, pour en avoir les dixièmes.

<i>dixièmes de lignes.</i>	<i>pouces.</i>	<i>lignes.</i>
1440	12	„
1430	11	11
1420	11	10
1410	11	9
1400	11	8
1390	11	7
1380	11	6
1370	11	5
1360	11	4
1350	11	3
1340	11	2
1330	11	1
1320	11	„
1315	10	11 5 dixièmes
1314	10	11 4 id.
1313	10	11 3 id.
1312	10	11 2 id.

<i>dixièmes de lignes.</i>	<i>pouces.</i>	<i>lignes.</i>	
1311	10	11 1 dixièmes.	
1310	10	11	
1309	10	10 9	id.
1308	10	10 8	id.
1307	10	10 7	id.
1306	10	10 6	id.
1305	10	10 5	id.
1304	10	10 4	id.
1303	10	10 3	id.
1302	10	10 2	id.
1301	10	10 1	id.
1300	10	10	
1299	10	9 9	id.
1298	10	9 8	id.
1297	10	9 7	id.
1296	10	9 6	id.
1295	10	9 5	id.
1294	10	9 4	id.
1293	10	9 3	id.
1292	10	9 2	id.
1291	10	9 1	id.
1290	10	9	

On s'est partagé sur le nombre des dixièmes de ligne qu'il faut donner au pied Romain. J'ai cru devoir lui en attribuer, avec M. d'Anville et d'autres savans, 1306, c'est-à-dire, 10 pouces, 10 lignes, 6 dixièmes de ligne.

Suivant cette évaluation, le pas Romains,

composé de 5 pieds , sera de 4 pieds de roi , 6 pouces , 5 lignes.

Le mille Romain , composé de 1000 pas , sera de 755 toises , 4 pieds , 8 pouces , 8 lignes. Pour éviter le fractions , je porterai avec M. d'Anville , le mille Romain , à 756 toises.

Comme en compte communément 8 stades au mille Romain , nous prendrons la huitième partie de 756 toises , valeur de ce mille , et nous aurons pour le stade 94 toises et demie. (D'Anville , mes. itinér. p. 70.

Les Grecs avoient diverses espèces de stades. Il ne s'agit ici que du stade ordinaire connu sous le nom d'Olympique.

Fin de la Table quatrième.

T A B L E V.^{me}*Rapport du pied Romain avec le pied de roi.*

<i>pieds romains.</i>	<i>pieds de roi.</i>	<i>pouces.</i>	<i>lignes.</i>	
1	„	10	10 6 dixièmes.	
2	1	9	9 2	id.
3	2	8	7 8	id.
4	3	7	6 4	id.
5	4	6	5	
6	5	5	3 6	id.
7	6	4	2 2	id.
8	7	3	„ 2	id.
9	8	1	11 4	id.
10	9	„	10	
11	9	11	8 6	id.
12	10	10	7 2	id.
13	11	9	5 8	id.
14	12	8	3 4	id.
15	13	7	2	
16	14	6	1 6	id.
17	15	5	„ 2	id.
18	16	3	10 8	id.
19	17	2	9 4	id.
20	18	1	8	
21	19	„	6 6	id.
22	19	11	5 2	id.
23	20	10	3 8	id.
24	21	9	2 4	id.
25	22	8	1	

<i>pieds romains.</i>	<i>pieds de roi.</i>	<i>pouces.</i>	<i>lignes.</i>	
26	23	6	11 6 dixièmes.	
27	24	5	10 2	id.
28	25	4	8 8	id.
29	26	3	7 4	id.
30	27	2	6	
31	28	1	4 6	id.
32	29	„	3 2	id.
33	29	11	1 8	id.
34	30	10	„ 4	id.
35	31	8	11	
36	32	7	9 6	id.
37	33	6	8 2	id.
38	34	5	6 8	id.
39	35	4	5 4	id.
40	36	3	4	
41	37	2	2 6	id.
42	38	1	1 2	id.
43	38	10	11 8	id.
44	39	10	10 4	id.
45	40	9	9	
46	41	8	7 6	id.
47	42	7	6 2	id.
48	43	6	4 8	id.
49	44	5	3 4	id.
50	45	4	2	
60	54	5	„	
70	63	5	10	
80	72	6	8	
90	81	7	6	

<i>pieds romains.</i>	<i>pieds de roi.</i>	<i>pouces.</i>	<i>lignes.</i>
100	90	8	4
200	181	4	8
300	272	1	
400	362	9	4
500	453	5	8
600	544	2	
700	634	10	4
800	725	6	8
900	816	3	
1000	906	11	4
2000	1813	10	8
3000	2720	10	
4000	3627	9	4
5000	4534	8	8
6000	5441	8	
7000	6348	7	4
8000	7255	6	8
9000	8162	6	
10000	9069	5	4
15000	13604	2	
20000	18138	10	8

Fin de la Table cinquième.

T A B L E VI.^{me}

Rapport des Pas Romains avec nos Toises.

J'ai dit plus haut que le pas Romain composé de 5 pieds, pouvoit être de 4 de nos pieds, 6 pouces 5 lignes. (Voyez ci-dessus, pag. 81.)

<i>pas romains.</i>	<i>toises.</i>	<i>pieds.</i>	<i>pouces.</i>	<i>lignes.</i>
1	„	4	6	5
2	1	3	„	10
3	2	1	7	3
4	3	„	1	8
5	3	4	8	1
6	4	3	2	6
7	5	1	8	11
8	6	„	3	4
9	6	4	9	9
10	7	3	4	2
11	8	1	10	7
12	9	„	5	„
13	9	4	11	5
14	10	3	5	10
15	11	2	„	3
16	12	„	6	8
17	12	5	1	1
18	13	3	7	6
19	14	2	1	11
20	15	„	8	4

<i>pas romains.</i>	<i>toises.</i>	<i>pieds.</i>	<i>pouces.</i>	<i>lignes.</i>
21	15	5	2	9
22	16	3	9	2
23	17	2	3	7
24	18	„	10	„
25	18	5	4	5
26	19	3	10	10
27	20	2	5	3
28	21	„	11	8
29	21	5	6	1
30	22	4	„	6
31	23	2	6	11
32	24	1	1	4
33	24	5	7	9
34	25	4	2	2
35	26	2	8	7
36	27	1	3	„
37	27	5	9	5
38	28	4	3	10
39	29	2	10	3
40	30	1	4	8
41	30	5	11	1
42	31	4	5	6
43	32	2	11	11
44	33	1	6	4
45	34	„	„	9
46	34	4	7	2
47	35	3	1	7
48	36	1	8	„

<i>pas romains,</i>	<i>toises.</i>	<i>pieds.</i>	<i>pouces.</i>	<i>lignes.</i>
49	37	„	2	5
50	37	4	8	10
51	38	3	3	3
52	39	1	9	8
53	40	„	4	1
54	40	4	10	6
55	41	8	4	11
60	45	2	1	„
70	52	5	5	2
80	60	2	9	4
90	68	„	1	6
100	75	3	5	8
200	151	„	11	4
300	226	4	5	„
400	302	1	10	8
500	377	5	4	4
600	453	2	10	„
700	529	„	3	8
800	604	3	9	4
900	680	1	3	„
1000	755	4	8	8
2000	1511	3	5	4
3000	2267	2	2	„
4000	3023	„	10	8
5000	3778	5	7	4
10090	7557	5	2	8
20000	15115	4	5	4
30000	22673	3	8	„

<i>pas romains.</i>	<i>toises.</i>	<i>pieds.</i>	<i>pouces.</i>	<i>lignes.</i>
40000	30231	2	10	8
50000	37789	2	1	4
100000	75578	4	2	8
200000	151157	2	5	4
300000	226736	„	8	„
400000	302314	4	10	8

Fin de la Table sixième.

T A B L E VII.^{me}

Rapport des Milles Romains avec nos Toises :

On a vu par la table précédente , qu'en donnant au pas Romain 4 pieds 6 pouces 5 lignes , le mille Romain contiendrait 755 toises 4 pieds 8 pouces 8 lignes. Pour éviter les fractions nous le portons , avec M. d'Anville , à 756 toises.

Il résulte de cette addition d'un pied 3 pouces 4 lignes , faite au mille Romain , une légère différence entre cette table et la précédente. Ceux qui exigent une précision rigoureuse , pourront consulter la sixième table ; les autres pourront se contenter de celle-ci , qui dans l'usage ordinaire, est plus commode.

<i>milles romains.</i>	<i>toises.</i>	<i>milles romains</i>	<i>toises.</i>
1	756	11	8316
2	1512	12	9072
3	2268	13	9828
4	3024	14	10584
5	3780	15	11340
6	4536	16	12096
7	5292	17	12852
8	6048	18	13608
9	6804	19	14364
10	7560	20	15120

<i>milles romains.</i>	<i>toises.</i>	<i>milles romaines.</i>	<i>toises.</i>
21	15876	39	29484
22	16632	40	30240
23	17388	41	30996
24	18144	42	31752
25	18900	43	32508
26	19656	44	33264
27	20412	45	34020
28	21168	46	34776
29	21924	47	35532
30	22680	48	36288
31	23436	49	37044
32	24192	50	37800
33	24948	100	75600
34	25704	200	151200
35	26460	300	226800
36	27216	400	302400
37	27972	500	378000
38	28728	1000	756000

Fin de la Table septième.

TABLE VIII.^{me}

Rapport du pied Grec à notre pied de roi.

Nous avons dit que notre pied est divisé en 1440 dixièmes de lignes, et que le pied romain en avoit 1306.

Le rapport du pied Romain au pied Grec, étant comme 24 à 25, nous aurons pour ce dernier 1360 dixièmes de ligne, et une très-légère fraction que nous négligerons : 1360 dixièmes de ligne donnent 11 pouces 4 lignes.

<i>pied grecs.</i>	<i>pieds de roi.</i>	<i>pouces.</i>	<i>lignes.</i>
1	„	11	4
2	1	10	8
3	2	10	
4	3	9	4
5	4	8	8
6	5	8	
7	6	7	8
8	7	6	4
9	8	6	
10	9	5	4
11	10	4	8
12	11	4	
13	12	3	4
14	13	2	8

<i>pieds grecs.</i>	<i>pied de roi.</i>	<i>pouces.</i>	<i>lignes.</i>
15	14	2	
16	15	1	4
17	16	8	
18	17		
19	17	11	4
20	18	10	8
21	19	10	
22	20	9	4
23	21	8	8
24	22	8	
25	23	7	4
26	24	6	8
27	25	6	
28	26	5	4
29	27	4	8
30	28	4	
31	29	3	4
32	30	2	8
33	31	2	
34	32	1	4
35	33		8
36	34		
37	34	11	4
38	35	10	8
39	36	10	
40	37	9	4
41	38	8	8
42	39	8	

<i>pied grecs.</i>	<i>pied de roi.</i>	<i>pouces.</i>	<i>lignes.</i>
43	40	7	4
44	41	6	8
45	42	6	
46	43	5	4
47	44	4	8
48	45	4	
49	46	3	4
50	47	2	8
100	94	5	4
200	188	10	8
300	283	4	
400	377	9	4
500	472	2	8
600	566	8	

Suivant cette table , 600 pieds Grecs ne don-
neroient que 94 toises 2 pieds 8 pouces , au-lieu
de 94 toises 3 pieds ; que nous assignons au sta-
de . Cette légère différence vient de ce qu'à l'e-
xemple de M. d'Anville , nous avons , pour abré-
ger les calculs , donné quelque chose de plus au
mille romain , et quelque chose de moins au stade.

Fin de la Table huitième.

T A B L E IX.^{me}

Rapport des Stades avec nos Toises, ainsi qu'avec les Milles Romain; le Stade fixé à 94 toises et demie.

<i>stades.</i>	<i>toises.</i>	<i>milles.</i>
1	94 et demie	1 huitième.
2	189	2 id.
3	283 et demie	3 id.
4	378	4 id.
5	472 et demie	5 id.
6	567	6 id.
7	661 et demie	7 id.
8	756	1
9	850 et demie	1 1 id.
10	945	1 2 id.
11	1039 et demie	1 3 id.
12	1134	1 4 id.
13	1228 et demie	1 5 id.
14	1323	1 6 id.
15	1417 et demie	1 7 id.
16	1512	2
17	1606 et demie	2 1 id.
18	1701	2 2 id.
19	1795 et demie	2 3 id.
20	1890	2 4 id.
21	1984 et demie	2 5 id.
22	2079	2 6 id.

<i>stades.</i>	<i>toises.</i>	<i>milles.</i>
23	2173 et demie	2 7 id.
24	2268	3
25	2362 et demie	3 1 id.
26	2457	3 2 id.
27	2551 et demie	3 3 id.
28	2646	3 4 id.
29	2740 et demie	3 5 id.
30	2835	3 6 id.
35	3307 et demie	4 3 id.
40	3780	5
45	4252 et demie	5 5 id.
50	4725	6 2 id.
55	5197 et demie	6 7 id.
60	5670	7 4 id.
65	6142 et demie	7 7 id.
70	6615	8 6 id.
75	7087 et demie	9 3 id.
80	7560	10
85	8032 et demie	10 5 id.
90	8505	11 2 id.
95	8977 et demie	11 7 id.
100	9450	12 4 id.
200	18900	25
300	28350	37 4 id.
400	37800	50
500	47250	62 4 id.
600	56700	75
700	66150	87 4 id.

<i>stades.</i>	<i>toises.</i>	<i>milles.</i>
800	75600	100 huitieme.
900	85050	112 4 id.
1000	94500	125
2000	189000	250
3000	283500	375
4000	378000	500
5000	472500	625
6000	567200	750
7000	661500	875
8000	756000	1000
9000	850500	1125
10000	945000	1250
11000	1039500	1375
12000	1134000	1500
13000	1228500	1625
14000	1323000	1750
15000	1417500	1875
16000	1512000	2000
17000	1606500	2125
18000	1701000	2250
19000	1795500	2375
20000	1890000	2500

Fin de la Table neuvième.

TABLE X.^{me}*Rapport des Stades avec nos lieues de 2500 toises.*

<i>stades.</i>	<i>lieues.</i>	<i>toises.</i>
1		94 et demie
2		189
3		283 et demie
4		378
5		472 et demie
6		567
7		661 et demie
8		756
9		850 et demie
10		945
11		1039 et demie
12		1134
13		1228 et demie
14		1323
15		1417 et demie
16		1512
17		1606 et demie
18		1701
19		1795 et demie
20		1890
21		1984 et demie
22		2079
23		2173 et demie

Tom. VII.

13

<i>stades.</i>	<i>lieues.</i>	<i>toises.</i>
24		2268
25		2362 et demie
26		2457
27	1	52 et demie
28	1	146
29	1	240 et demie
30	1	335
35	1	407 et demie
40	1	1280
45	1	1752 et demie
50	1	2225
55	2	197 et demie
60	2	670
65	2	1142 et demie
70	2	1615
75	2	2087 et demie
80	3	60
85	3	532 et demie
90	3	1005
95	3	1477 et demie
100	3	1950
110	4	395
120	4	1340
130	4	2285
140	5	730
150	5	1675
160	6	120
170	6	1065

<i>stades.</i>	<i>lieues.</i>	<i>toises.</i>
180	6	2010
190	7	455
200	7	1400
210	7	2345
220	8	790
230	8	1735
240	9	180
250	9	1125
260	9	2070
270	10	515
280	10	1460
290	10	2405
300	11	850
400	15	300
500	18	2250
600	22	1700
700	26	1150
800	30	600
900	34	50
1000	37	2000
1500	56	1750
2000	75	1500
2500	94	1250
3000	113	1000
4000	151	500
5000	189	
6000	226	2000
7000	264	1500

<i>stades.</i>	<i>lieues.</i>	<i>toises.</i>
8000	302	1000
9000	340	500
10000	378	
11000	415	2000
12000	453	1500
13000	491	1000
14000	529	500
15000	567	
16000	604	2000
17000	642	1500
18000	680	1000
19000	718	500
20000	756	
25000	945	
30000	1134	
40000	1412	
50000	1890	
60000	2268	
70000	2646	
80000	3024	
90000	3402	
100000	3780	
110000	4158	
120000	4536	
130000	4914	
140000	5292	
150000	5670	
160000	6048	

<i>stades.</i>	<i>lieues.</i>
170000	6426
180000	6804
190000	7182
200000	7560
210000	7938
220000	8316
230000	8694
240000	9072
250000	9450
260000	9828
270000	10206
280000	10584
290000	10962
300000	11340
400000	15120

Fin de la Table dixième.

TABLE XI.^{me}*Traduction des monnoies d'Athènes.*

Il ne s'agit pas ici des monnoies d'or et de cuivre , mais simplement de celles d'argent. Si on avoit la valeur des dernières , on auroit bientôt celle des autres.

Le talent valoit 6000 drachmes.

La mine 100 dr.

Le tétradracme 4 dr.

La drachme se divisoit en six oboles.

On ne peut fixer d'une manière précise la valeur de la drachme. Tout ce qu'on peut faire , c'est d'en approcher. Pour y parvenir , on doit en connoître le poids et le titre.

J'ai opéré sur les tétradracmes , parce qu'ils sont plus communs que les dracmes , leurs multiples et leurs subdivisions.

Des gens de lettres, dont l'exactitude m'étoit connue , ont bien voulu se joindre à moi pour peser une très-grande quantité de ces médailles . Je me suis ensuite adressé à M. Tillet , de l'Académie des Sciences , Commissaire du Roi pour les essais et affinages des monnoies . Je ne parlerai ni de ses lumières , ni de son amour pour le bien public , et son zèle pour le progrès des lettres ; mais je dois le remercier de la bonté qu'il a eue de faire fondre quel-

ques tétradracmes que j'avois recus d'Athènes , d'en constater le titre , et d'en comparer la valeur avec celle de nos monnoies actuelles.

On doit distinguer deux sortes de tétradracmes ; les plus anciens qui ont été frappés jusqu'au temps de Périclès , et peut-être jusques vers la fin de la guerre du Péloponèse , et ceux qui sont postérieurs à cette époque . Les uns et les autres représentent d'un côté la tête de Minerve , et au revers une chouette . Sur les seconds , la chouette est posée sur un vase ; et l'on y voit des monogrammes ou des noms , et quelquefois , quoique rarement , les un mêlés ; avec les autres.

1.^o *Tétradracmes plus anciens.* Ils sont d'un travail plus grossier , d'un moindre diamètre , et d'une plus grande épaisseur. Les revers présentent des traces plus ou moins sensibles de la forme quarrée qu'on donnoit au coin dans les temps les plus anciens. Voyez les Mém. de l'Acad. de bell. lett. t. 24 p. 30.

Eisenschmid. (de ponder. et mens. sect. 1 , cap. 3.) en publia un qui pesoit , à ce qu'il dit , 333 grains ; ce qui donneroit pour la drachme 83 grains un quart. Nous en avons pesé 14 semblables , tirés la plupart du cabinet du Roi ; et les mieux conservés ne nous ont donné que 324 grains un quart. On en trouve un pareil nombre dans le recueil des médailles de villes de feu M. le docteur Hunter (pag. 48 et 49).

Le plus fort est de 265 grains et demi, poids anglais, qui répondent à 323 et demi de nos grains.

Ainsi, nous avons d'un côté, un médaillon qui pesoit, suivant Eisenschmid, 333 grains; et de l'autre 28 médaillons, dont les mieux conservés n'en donnent que 324. Si cet auteur ne s'est point trompé, si l'on découvre d'autres médaillons du même temps et du même poids, nous conviendrons que dans quelques occasions, on les a portés à 332 ou 336 grains; mais nous ajouterons qu'en général ils n'en pesoient qu'environ 324; et comme dans l'espace de 2200 ans, ils ont dû perdre quelque chose de leur poids, nous pourrons leur attribuer 328 grains; ce qui donne pour la dracme 82 grains.

Il falloit en connoître le titre. M. Tillet a en la complaisance d'en passer à la coupelle un qui pesoit 324 grains: il a trouvé qu'il étoit à 11 deniers 20 grains de fin, et que la matière presque pure dont il étoit composé, valoit intrinséquement, au prix du tarif, 52 liv. 14 s. 3. den. le march.

„ Ce tétradrachme, dit M. Tillet, valoit donc intrinséquement 3 liv. 14 sols; tandis que 324 grains de la valeur de nos écus, n'ont de valeur intrinseque que 3 liv. 8 sols.

„ Mais la valeur de l'une et de l'autre matière d'argent, considérée comme monnoie, et chargée des frais de fabrication et du droit de

seigneurillage, recoit quelque augmentation au-delà de la matière brute; et de là vient qu'un marc d'argent, composé de 8 écus de 6 liv. et de 3 pièces de 12 sols; vaut, par l'autorité du prince, dans la circulation du commerce, 49 liv. 16 sols, c'est-à-dire, une liv. 7 sols au-delà du prix d'un autre marc non monnoyé, de la matière des écus. Il faut avoir égard à cette augmentation, si l'on veut savoir combien un pareil tétradrachme vaudroit de notre monnaie actuelle.

Il résulte des opérations de M. Tillet, qu'un marc de tétradrachmes, dont chacun auroit 324 grains de poids, et 11 deniers 20 grains de fin, vaudroit maintenant dans le commerce 54 livres 3 sols 9 den.; chaque tétradrachme, 3 liv. 16 s.; chaque drachme, 19 sols, et le talent 5700 livres.

Si le tétradrachme pese 328 grains, et la drachme 82, elle aura valu 19 sols, et environ 3 den. et le talent à-peu-près 5775 liv.

A 332 grains de poids pour le tétradrachme, la drachme pesant 83 grains, vaudroit 19 sols et environ 6 deniers, et le talent à-peu-près 5850 liv.

A 336 grains pour le tétradrachme, à 84 pour la drachme, elle vaudroit 19 sols 9 den.; et le talent environ 5925 liv.

Enfin, donnons au tétradrachme 340 grains de poids, à la drachme 85, la valeur de la dra-

chme sera d'environ une liv., et celle du talent d'environ 6000 liv.

Il est inutile de remarquer que si on attribuoit un moindre poids au tétradrachme, la valeur de la dracme et du talent diminueroit dans la même proportion.

2.^o *Tétradrachmes moins anciens*. Il ont eu cours pendant 4 ou 5 siècles : ils sont en beaucoup plus grand nombre que ceux de l'article précédent, et en diffèrent par la forme, le travail, les monogrammes, les noms des magistrats, et d'autres singularités que présentent les revers, et sur-tout par les riches ornemens dont la tête de Minerve est parée. Il y a même lieu de penser que les graveurs dessinèrent cette tête d'après la célèbre statue qu'on voyoit à la citadelle d'Athènes. Pausanias (lib. 1. cap. 24, pag. 56.) observe qu'entre autres ornemens, Phidias avoit représenté un griffon sur chaque côté du casque de la Déesse; et ce symbole paroît en effet sur les tétradrachmes postérieurs au temps de cet artiste, et jamais sur les plus anciens.

Nous avons pesé plus de 160 tétradrachmes dont je parle maintenant. Le cabinet du roi en possède plus de 120. Les plus forts, mais en très-petit nombre, vont à 320 grains; les plus communs à 315, 314, 313, 312, 310, 306, ec. quelque chose de plus ou de moins, suivant les différens degrés de leur conservation. Il s'en trou-

vo d'un poids fort inférieur, parce qu'on en avoit altéré la matière.

Sur plus de 90 tétradrachmes décrits avec leur poids, dans la collection des médailles de villes de M. le docteur Hunter, publiée, avec beaucoup de soin en Angleterre, 7 à 8 pesent au-delà de 320 de nos grains, un entre autres, qui présente les noms de Mentor et de Moschion, pese 271 trois quarts de grains anglois, environ 331 de nos grains; singularité d'autant plus remarquable, que de cinq autres médaillons du même cabinet avec les mêmes noms, le plus fort ne pese qu'environ 318 de nos grains, et le plus foible, que 312, de même qu'un médaillon semblable du cabinet du roi. J'en avois témoigné ma surprise à M. Combe, qui a publié cet excellent recueil. Il a eu la bonté de vérifier le poids du tétradrachme dont il s'agit, et il l'a trouvé exact. Ce monument prouveroit tout au plus qu'il y eut dans le poids de la monnoie une augmentation qui n'eut pas de suite.

Quoique la plupart des tétradrachmes aient été altérés par le frot et par d'autres accidens, on ne peut se dispenser de reconnoître à l'inspection générale, que le poids des monnoies d'argent avoit éprouvé de la diminution. Fut-elle successive? à quel point s'arrêta-t-elle? c'est ce qui est d'autant plus difficile à décider, que sur les médaillons de même temps, on voit

tantôt une uniformité de poids très-frappante , et tantôt une différence qui ne l'est pas moins. De trois tétradrachmes qui offrent les noms de Phanoclès et d'Apollonius (recueil de Hunter , pag. 54) , l'un donne 255 grains , l'autre 253 un quart , et le troisième 253 trois quarts , poids anglois ; environ 308 grains un tiers , 308 grains deux tiers , 308 grains , poids françois ; tandis que neuf autres , avec les noms de Nestor et de Mnaseas , s'affoiblissent insensiblement depuis environ 320 de nos grains , jusqu'à 310 (ibid. pag. 53) .

Outre les accidens qui ont par-tout altéré le poids des médailles anciennes , il paroît que les monétaires grecs , obligés de tailler tant de drachmes à la mine ou au talent , comme les nôtres tant de pièces de 12 sols au marc , étoient moins attentifs qu'on ne l'est aujourd'hui à égaliser le poids de chaque pièce.

Dans les recherches qui m'occupent ici , on est arrêté par une autre difficulté . Les tétradrachmes d'Athènes n'ont point d'époque ; et je n'en connois qu'un dont on puisse rapporter la fabrication à un temps déterminé. Il fut frappé par ordre du tyran Aristion , qui , en 88 avant J. C. , s'étant emparé d'Athènes , au nom de Mithridate , en soutint le siège contre Sylla . Il représente d'un côté la tête de Minerve ; de l'autre , une étoile dans un croissant , comme sur les médailles de Mithridate. Autour de

ce type , est le nom de ce prince , celui d'Athènes , et celui d'Aristion . Il est dans la collection de M. Hunter. M. Combe , à qui je m'étois adressé pour en avoir le poids , à bien voulu prendre la peine de s'en assurer , et de marquer que le médaillon pèse 254 grains anglois , qui équivalent à 309 et 18 $\frac{3}{4}$ de nos grains. Deux tétradrachmes du même cabinet , où le nom du même Aristion se trouve joint à deux autres noms , pèsent de 313 à 314 de nos grains.

Parmi tant de variations que je ne puis pas discuter ici , j'ai cru devoir choisir un terme moyen. Nous avons vu qu'avant et du temps de Périclès , la drachme étoit de 81 , 82 et même 83 grains. Je suppose qu'au siècle suivant , temps où je place le voyage d'Anacharsis , elle étoit tombée à 79 grains ; ce qui donne pour le tétradrachme 316 grains : je me suis arrêté à ce terme , parce que la plupart des tétradrachmes bien conservés en approchent.

Il paroît qu'en diminuant le poids des tétradrachmes , on en avoit affoibli le titre . A cet égard , il n'est pas facile de multiplier les essais. M. Tillet a eu la bonté de passer deux tétradrachmes à la coupelle. L'un pesoit 311 grains et environ deux tiers ; l'autre 310 grains , un $\frac{1}{16}$ de grains. Le premier s'est trouvé de 11 deniers 12 grains de fin , et n'avoit en conséquence qu'une 24.^e partie d'alliage ; l'autre étoit de 11 deniers 9 grains de fin.

En donnant au tétradrachme 316 grains de poids, 11 deniers, 12 grains de fin, M. Tillet s'est convaincu que la drachme équivaloit à 18 sols et un quart de denier de notre monnaie. Nous dirons qu'en supposant, ce qui est très-vraisemblable, ce poids et ce titre, le talent valoit 5400 liv. de notre monnaie actuelle. C'est d'après cette évaluation, que j'ai dressé la table suivante. Si en conservant le même titre, on n'attribuoit au tétradrachme que 312 grains de poids, la drachme de 78 grains, ne seroit que de 17 sols 9 den., et le talent de 5325 liv. Ainsi, la diminution ou l'augmentation d'un grain de poids par drachme, diminue ou augmente de 3 den. la valeur de cette drachme, et de 75 liv. celle du talent. On suppose toujours le même titre.

Pour avoir un rapport plus exact de ces monnoies avec les nôtres, il faudroit comparer la valeur respective des denrées. Mais j'ai trouvé tant de variations dans celles d'Athènes, et si peu de secours dans les auteurs anciens, que j'ai abandonné ce travail. Au reste, il ne s'agissoit pour la table que je donne ici, que d'une approximation générale.

Elle suppose, comme je l'ai dit, une drachme de 79 grains de poids, de 11 den. 12 grains de fin, et n'est relative qu'à la seconde espèce de tétradrachmes.

dracmes. *livres.* *sols.*

une drache 18

obole, ou sixième partie de la

dracme 3

2 1 16

3 2 14

4 3 12

5 4 10

6 5 8

7 6 6

8 7 4

9 8 2

10 9 1

11 9 18

12 10 16

13 11 14

14 12 12

15 13 10

16 14 8

17 15 6

18 16 4

19 17 2

20 18 1

21 18 18

22 19 16

23 20 14

24 21 12

25 22 10

26 23 8

112 MONNOIES D'ATHENES.

<i>dracmes.</i>	<i>livres</i>	<i>sols.</i>
27	24	6
28	25	4
29	26	2
30	27	
31	27	18
32	28	16
33	29	14
34	30	12
35	31	10
36	32	8
37	33	6
38	34	4
39	35	2
40	36	
41	36	18
42	37	16
43	38	14
44	39	12
45	40	10
46	41	8
47	42	6
48	43	4
49	44	2
50	45	
51	45	18
52	46	16
53	47	14
54	48	12
55	49	10

<i>dracmes.</i>	<i>livres.</i>	<i>sols.</i>
56	50	3
57	51	6
58	52	4
59	53	2
60	54	
61	54	18
62	55	16
63	56	14
64	57	12
65	58	10
66	59	8
67	60	6
68	61	4
69	62	2
70	63	
71	63	18
72	64	16
73	75	15
74	66	12
75	67	10
76	68	8
77	69	6
78	70	4
79	71	2
80	72	
81	72	18
82	73	16
83	74	14

<i>dracmes.</i>	<i>lires.</i>	<i>sols.</i>
84	75	12
85	76	10
86	77	8
87	78	6
88	79	4
89	80	2
90	81	
91	81	18
92	82	16
93	83	14
94	84	12
95	85	10
96	86	8
97	87	6
98	88	4
99	89	2

<i>dracmes.</i>		<i>lires.</i>
100 dracmes ou 1 mine		90
200	ou 2	180
300	ou 3	270
400	ou 4	360
500	ou 5	450
600	ou 6	540
700	ou 7	630
800	ou 8	720
900	ou 9	810
1000	ou 10	900

dracmes.

livres.

2000	ou 20	1800.
3000	ou 30	2700
4000	ou 40	3600
5000	ou 50	4500
6000	ou 50 mines composent le ta-	

lent.

talens.

1	5,400.
2	10,800.
3	16,200
4	21,600
5	27,000
6	32,400
7	37,800
8	33,200
9	48,600
10	54,000
11	59,400
12	64,800
13	70,200
14	75,600
15	81,000
16	86,400
17	91,800
18	97,200
19	102,600
20	108,000
25	135,000

<i>talens.</i>	<i>livres.</i>
30	162,000
40	216,000
50	270,000
60	324,000
70	378,000
80	432,000
90	486,000
100	540,000
200	1,080,000
300	1,620,000
400	2,160,000
500	2,700,000
600	3,240,000
700	3,780,000
800	4,320,000
900	4,860,000
1000	5,400,000
2000	10,800,000
3000	16,200,000
4000	21,600,000
5000	27,000,000
6000	32,400,000
7000	37,800,000
8000	43,200,000
9000	48,600,000
10000	54,000,000

Fin de la Table onzième.

T A B L E XII.^{me}*Rapport des poids Grecs avec les nôtres.*

Le talent Attique pesoit 60 mines ou 6000 drachmes ; la mine 100 drachmes : nous supposons toujours que la drachme pesoit 79 de nos grains . Parmi nous , le gros pese 72 grains ; l'once, composée de 8 gros, pese 576 grains ; le marc, composé de 8 onces, pese 4608 grains ; la livre composée de 2 marcs , pese 9216 grains.

dracmes.	livres.	marcs.	onces.	gros.	grains.
1	„	„	„	1	7
2	„	„	„	2	14
3	„	„	„	3	21
4	„	„	„	4	28
5	„	„	„	5	35
6	„	„	„	6	42
7	„	„	„	7	49
8	„	„	1	„	56
9	„	„	1	1	63
10	„	„	1	2	70
11	„	„	1	4	8
12	„	„	1	5	12
13	„	„	1	6	19
14	„	„	1	7	26
15	„	„	2	„	33
16	„	„	2	1	40
17	„	„	2	2	47

<i>drames.</i>	<i>lires.</i>	<i>marcs.</i>	<i>onces.</i>	<i>gros.</i>	<i>grains.</i>
18.	„	„	2	3	54
19	„	„	2	4	61
20	„	„	2	5	68
21	„	„	2	7	3
22	„	„	3	„	10
23	„	„	3	1	17
24	„	„	3	2	24
25	„	„	3	3	31
26	„	„	3	4	38
27	„	„	3	5	45
28	„	„	3	6	52
29	„	„	3	7	59
30	„	„	4	„	66
31	„	„	4	2	1
32	„	„	4	3	8
33	„	„	4	4	15
34	„	„	4	5	22
35	„	„	4	6	29
36	„	„	4	7	36
37	„	„	5	„	43
38	„	„	5	1	50
39	„	„	5	2	57
40	„	„	5	3	64
41	„	„	5	4	71
42	„	„	5	6	6
43	„	„	5	7	13
44	„	„	6	„	20
45	„	„	6	1	27

<i>mines.</i>	<i>livres.</i>	<i>marcs.</i>	<i>onces.</i>	<i>gros.</i>	<i>grains.</i>
46 :	„	„	6	2	34
47	„	„	6	3	41
48	„	„	6	4	48
49	„	„	6	5	55
50	„	„	6	6	62
60	„	1	„	1	60
70	„	1	1	4	58
80	„	1	2	7	56
90	„	1	4	2	54
100 dr. ou unemine		1	5	5	52
2 mines	1	1	3	3	32
3	2	1	1	1	12
4	3	„	6	6	64
5	4	„	4	4	44
6	5	„	2	2	24
7	6	„	„	„	4
8	6	1	5	5	56
9	7	1	3	3	36
10	8	1	1	1	16
11	9	„	6	6	68
12	10	„	4	4	48
13	11	„	2	2	28
14	12	„	„	„	8
15	12	1	5	5	60
16	13	1	3	3	40
17	14	1	1	1	20
18	15	„	6	7	„
19	16	„	4	4	52

POIDS GRECS.

<i>mines.</i>	<i>lioras.</i>	<i>marcs.</i>	<i>onces.</i>	<i>gros.</i>	<i>grains.</i>
20	17	„	2	2	32
21	18	„	„	„	12
22	18	I	5	5	64
23	19	I	3	3	44
24	20	I	I	I	24
25	21	„	6	7	4
26	22	„	4	4	56
27	23	„	2	2	36
28	24	„	„	„	16
29	24	I	5	5	68
30	25	I	3	3	48
35	30	„	„	„	20
40	34	„	4	4	64
45	38	I	I	I	36
50	42	I	5	6	8
60 mines ou un tal.	51	„	6	7	24
2 talens	102	I	5	6	48
3	154	„	4	5	„
4	205	I	3	5	24
5	257	„	2	4	48
6	308	I	I	4	„
7	360	„	„	3	24
8	411	„	7	2	48
9	462	I	6	2	„
10	514	„	5	I	24
20	1,028	I	2	2	48
30	1,542	I	7	4	„
40	2,057	„	4	5	24

POIDS GRECS.

121

<i>talens.</i>	<i>liores.</i>	<i>marcs.</i>	<i>onces.</i>	<i>gros.</i>	<i>grains.</i>
50	2,571	1	1	6	48
60	3,085	1	7	„	„
70	3,600	„	4	1	24
80	4,114	1	1	2	48
90	4,628	1	6	4	„
100	5,143	„	3	5	24
500	25,716	„	2	2	48
1000	51,432	„	4	5	24
2000	102,864	1	1	2	48
3000	154,296	1	6	„	„
4000	205,729	„	2	5	24
5000	257,161	„	7	2	48
10000	514,322	1	6	5	24

Fin de la Table douzième.



TABLE GÉNÉRALE

DES MATIÈRES

• *Contenues dans le Voyage d'Anacharsis et dans les notes.*

Nota. Le chiffre romain indique le tome ; le chiffre arabe, la page du volume.

A

Abeilles du mont Hymette ; leur miel excellent. I. 9. II. 107.

La mère abeille. V. II. ii.

Abrodite et Panthée. Leur histoire et leur mort. IV. 9.

Académie, jardin à un quart de lieue d'Athènes, où se trouvoit un gymnase. II. 89.

Acarnanie. Les peuples qui l'habitoient, quoique d'origine différente, étoient, liés par une confédération générale. III. 276.

Accens, inhérens à chaque mot de la langue Grecque, formoient une espèce de mélodie. *ibid.* 14.

Accusateur. A'Athènes, dans les délits qui intéressoient le gouvernement, chaque citoyen pouvoient se porter pour accusateur. II. 233.

A qui il s'adressoit. Serment qu'il devoit faire. II 235.

A quelle peine il étoit exposé. *ibid.* 237.

Accusation et procédure parmi les Athéniens : II 233.

Achaïe, province du Péloponèse, autrefois habitée par les Ioniens. Sa position ; nature du sol. III 311.

Douze villes principales qui renfermoient chacune sept à huit bourgs dans leur district. *ibid.* 315.

Tremblement de terre qui détruisit deux de ces villes. *ibid.* 313.

Acharnes, bourg de l'Attique, à 60 stades d'Athènes. V 8.

Entouré de vignobles. *ibid.* 9.

Achéens. Pendant très-long-temps ne se mêlèrent point des affaires de la Grèce. III 311.

Chacune de leurs villes avoit le droit d'envoyer des députés à l'assemblée ordinaire qui se tenoit tous les ans, et à l'extraordinaire, que les principaux magistrats pouvoient convoquer. *ibid.* 315.

La démocratie se maintint chez eux. Pour quoi. *ibid.* 316.

Achélaus, fleuve. *ibid.* 276.

Achéron, fleuve d'Epire. *ibid.* 266.

Achille. Son temple auprès de Sparte toujours fermé. IV 199.

Acteurs. Les mêmes jouoient quelquefois dans la

tragédie et dans la comédie ; peu excelloient dans les deux genres. VI 53.

Souvent maltraités par le public, *ibid.* 59.

Jouissant néanmoins de tous les privilèges du citoyen ; quelques-uns envoyés en ambassade. *ibid.* 60.

Leurs habits assortis à leur rôles. *ibid.* (Voyez Théâtre.)

Action dramatique doit être entière et parfaite.

VI 77. Son unité. *ibid.* 78.

Sa durée. *ibid.* 79.

Est l'ame de la tragédie. *ibid.*

Acusilaus, un des plus anciens historiens. Jugement sur ses ouvrages. V. 290.

Administration. C'est une grande imposture de s'en mêler, sans en avoir le talent. *ibid.* 325.

Connoissances nécessaires à celui qui en est chargé, III. 40.

Adultère. Comment puni à Athènes. II. 234.

Chez les habitans de Gortyne en Crète. VI. 172.

Long-temps inconnu à Sparte. IV. 156.

Aganippe. Fontaine consacrée aux Muses. III. 200.

Agathon. Auteur dramatique, ami de Socrate, hasarde le premier des sujets feints. Jugement sur ses pièces. VI. 32.

Sa belle maxime sur les rois. *ibid.* 19.

Agésilas, roi de Lacédémone, monte sur le trône. IV. 104.

Passé en Asie, bat les généraux d'Artaxerxès

- projette d'attaquer ce prince jusques dans la capitale de ses états. II. 15.
- Rappelé par les magistrats de Sparte , et vainqueur à Coronée. *ibid.*
- Etonné de succès d'Epaminondas, sans en être découragé. *ibid.* 26.
- Agé de 80 ans , il va en Egypte au secours de Tachos. *ibid.* 324.
- Se déclare ensuite pour Nectanèbe ; l'affermir sur le trône , et meurt en Lybie. *ibid.* 426.
- Ses talens , ses vertus , son caractère , son amour excessif pour la gloire. II 18. et 19.
- Ses vues pour l'élévation de Sparte. IV 192.
- Acis , roi de Lacédémone , poursuit Alcibiade : I 258.
- Aglau , de Peoplis , déclaré le plus heureux des hommes , par l'oracle de Delphes. IV. 213.
- Agoraclite , sculpteur : quelques-uns de ses ouvrages avoient paru sous le nom de Phidias, son maître. VII 274.
- Agriculture (Voy. Attique) .
- Aides-de-camp chez les Athéniens. II 136.
- Alcamène , sculpteur. I. 269. et 273.
- Alcée , excellent poète lyrique ; abrégé de sa vie : Caractère de sa poésie. II aime Sapho , et n'en fut pas aimé. II 52. et 53.
- Ses chansons de table. *ibid.* 365.
- Alcibiade , ses grandes qualités. I. 244.
- Ses vices. *ibid.* 265.

Disciple de Socrate. *ibid.* 244.

Fait rompre la trêve qui subsistait entre Athènes et Lacédémone. *ibid.* 244.

Ce que lui dit un jour Timon le misanthrope. *ibid.* 247.

Fait résoudre la guerre contre la Sicile. *ibid.* 248.

Est nommé général avec Nicias et Lamachus. *ibid.* 249.

Accusé d'impiété dans l'assemblée du peuple. *ibid.* 251.

Ses succès en Sicile. *ibid.* 253.

Sommé de revenir à Athènes, se retire au Péloponèse. *ibid.*

Donne des conseils aux Lacédémoniens contre Athènes, fait déclarer en leur faveur plusieurs villes de l'Asie mineure. *ibid.* 257.

Il se reconcilie avec les Athéniens, et force les Lacédémoniens à demander la paix. *ib.* 258.

Revient triomphant à Athènes. *ibid.* 259.

Se remet en mer; sa flotte recoit une échec; on lui ôte le commandement. *ibid.*

Mis à mort par ordre du Satrape Pharnabaze. *ibid.* 261.

Alexandre premier, roi de Macédoine, pendant la guerre des Perses, avertit les Grecs, placés à la vallée de Tempé, du danger de leur position. *ibid.* 147.

Porte de la part de Mardonius de propositions de paix aux Athéniens. *ibid.* 177.

A Platée, il avertit secrètement Aristide du dessein de Mardonius. *ibid.* 186.

Alexandre le Grand, âgé de 18 ans, combat avec beaucoup de valeur à la bataille de Chéronée. VII 72.

Il vient de la part de son père Philippe, proposer un traité de paix aux Athéniens. Son portrait. *ibid.* 73.

Alexandre, tyran de Phères, ses vices, ses cruautés. III 249.

Ses craintes, ses défiances. *ibid.* 250.

Est tué par les frères de sa femme Thébé. *ibid.* 253.

Alphée, fleuve : sa source ; il disparoit et reparoit par intervalles. *ibid.* 325.

Altis, bois sacré auprès d'Olympie, où se trouvoient le temple de Jupiter, celui de Junon, d'autres beaux édifices, et une très grande quantité de statues. *ibid.* 326.

Amazones (les), vaincues par Thésée. I 20.

Ambracie (ville et golfe d') III 265.

Ame du monde. V 34. et ii.

Amitié. Son caractère et ses avantages. VI 327.

Les Grecs ne lui ont jamais élevé des temples. *ibid.* 185.

Ils lui consacrent des autels. II 235.

Mot d'Aristote sur l'amitié. V 116.

Mot de Pythagore sur le même sujet. VI 230.

Amour. Différentes acceptions qu'on donnoit à ce mot. *ibid.* 185.

Les Grecs ne lui ont jamais élevé des temples. *ibid.*

La belle statue de l'Amour, par Praxitele. V. 167.

Amphiaraus, devin, et un des chefs de la guerre de Thèbes. Son temple; ses oracles. I 26. III 194.

Amphictyons (diète des). Ce que c'est. *ib.* 230
Note sur les nations qui envoient des députés à cette diète. *ibid.* xii.

Serment des Amphictions. *ibid.* 231.

Jurisdiction de cette diète. *ibid.* 282. et suiv.

Leurs jugemens contre les profanateurs du temple de Delphes, inspirent beaucoup de terreur. *ibid.* 233.

On établit les différens jeux qui se célèbrent à Delphes. II 306 et suiv.

Philippe, roi de Macédoine, obtient le droit d'assister, et de donner son suffrage à leur assemblée. V 154.

Est placé à la tête de leur confédération. VII 63

Amphyssiens, battus par Philippe qui s'empare de leur ville. *ibid.* 69.

Amyclae, ville de la Laconie. IV 59.

Son temple d'Apollon. *ibid.*

Desservi par des prêtresses. *ibid.* 60.

Inscriptions et décrets qu'on y voit. *ibid.*

Tom. VII.

Autre temple fort ancien auprès de celui d'Apollon. *ibid.*

Environs d'Amirolae. *ibid.* 62.

Anacharsis (l'ancien) vient en Grèce du temps de Solon ; il est placé au nombre des Sages. I. 77.

Anacréon, poète, né à Théos. VI. 153.

Caractère de sa poésie. II. 365.

Se rend auprès de Pisistrate, dont il obtient l'amitié, et qu'il chante sur sa lyre. VI. 205.

Hipparque l'attire auprès de lui. I. 103.

Anaxagore, disciple de Thalès ; le premier qui enseigna la philosophie à Athènes. I. 270. III. 107.

Emploie la cause intelligente pour expliquer les effets de la nature. III. 122.

Accusé d'impiété, prend la fuite I. 219. III 139.

Anaxandride, roi de Sparte, forcé par les Ephores à prendre une seconde femme. IV. 60.

Anaxandride, auteur comique, pour ne s'être pas soumis à la réforme des personnalités dans la comédie, est condamné à mourir de faim. VI 144.

Anaximandre, philosophe, disciple de Thalès. III 107.

Son opinion sur la lumière du soleil. *ib.* 139.

Anaximène, philosophe, disciple de Thalès. III. 107.

Anaximène, de Lampsaque, historien. V 297.

Andocide, orateur. I 269.

Andros à douze stades de Ténos, a des montagnes couvertes de verdure, des sources très-abondantes, de vallées délicieuses. VI 258.

Ses habitans sont braves; honorent spécialement Bacchus. *ibid.*

Animaux. Observations d'Aristote sur les animaux. V 274.

Le climat influe sur leurs mœurs. *ibid.*

Recherches sur la durée de leur vie. *ib.* 276.

Mulet qui mourut à 80 ans. *ibid.* 227.

Année solaire et lunaire. Leur longueur, déterminée par Métou. III vii.

Antalcidas, Spartiate, conclut un traité de paix entre les Grecs et Artaxerxès. I 262. II 15. et 16.

Anthéla, village ou bourg célèbre par un temple de Cérès, et par l'assemblée des Amphictyons. III 230

Antimaque de Colophon, auteur d'un poème intitulé le Thébaidé; et d'une élégie nommée la Lydienne. VII 35 et 36.

Anthiocus, Arcadien, député au roi de Perse; ce qu'il dit à son retour. IV 221.

Antiphon, orateur. I 269.

Antipodes (opinions des philosophes sur les). III. 156.

Antisthène, disciple de Socrate, établit une école à Athènes. II 98.

Les austérités qu'il prescrit à ses disciples les éloignent de lui. *ibid.*

Diogène devient son disciple. *ibid.*

Système de l'un et de l'autre pour être heureux. *ibid.*

Antres, premières demeures des habitans de la Grèce. I 13. (Voyez Labyrinthe.)

Antre de Cnosse. (Voyez Crète.)

Antre de Corycius. Sa description. II 320.

Antre de Delphes. (Voyez Delphes.)

Anytus, citoyen puissant d'Athènes, un des accusateurs de Socrate. V 337. et suiv.

Aorne ou *Averne*, en Epire, lac d'où s'exalent des vapeurs pestilentiellles. III 267.

Apelle, célèbre peintre, né à Cos ou à Ephèse. I 272. VI 200.

Apollodore d'Athènes, peintre. I 271.

Apollon. Temples qui lui étoient consacrés. (Voyez Amyclae, Délos, etc.)

Arcadie (voyage d') IV 199.

Province, au centre du Péloponèse, hérissée de montagnes, entrecoupée de rivières et de ruisseaux. *ibid.* 200.

Fertile en grains, en plantes et en arbres. *ib.* 201.

Contradiction dans le culte de ses différens cantons. *ibid.* 206.

Quand les sacrifices humains y ont été abolis. *ibid.* xxvi.

Arcadiens (les) n'ont jamais subi un joug étranger. *ibid.* 201.

La poésie, le chant, la danse et les fêtes, ont adouci leur caractère. *ibid.* 202.

Ils sont humains, bienfaisans, braves. *ibid.* Jaloux de la liberté. *ibid.* 203.

Forment plusieurs républiques confédérées. *ibid.*

Epaminondas, pour contenir les Spartiates, les engagent à bâtir Mégalopolis. *ibid.*

Ils honorent particulièrement le dieu Pan. *ibid.* 208.

Archélaus, roi de Macédoine, appelle à sa cour tous ceux qui se distinguoient dans les lettres et dans les arts. Euripide, Zeuxis et Timothée se rendent à ses invitations. VI 19.

Il offre vainement un asyle à Socrate. V 327.

Archélaus, philosophe, disciple de Thalès, et maître de Socrate. III 107.

Archidamus, roi de Lacédémone, ravage l'Attique. I 233.

Archiloque, poète lyrique de Paros. VI 271.

A étendu les limites de l'art et servi de modèle. *ibid.*

Ses écrits licentieux et pleins de fiel. *ibid.*

Néobule, qu'il avoit aimée et recherchée en mariage, périt sous les traits de ses satires. *ibid.* 272.

Il se rend à Thasos avec une colonie de Pariens, il s'y fait hair, et y montre sa lâcheté. *ibid.*

- Il est banni de Lacédémone ; ses ouvrages y sont proscrits. *ibid.* 273.
- Couronné aux jeux olympiques. *ibid.*
- Est tué par Callondas de Naxos. *ibid.*
- Archontes*, magistrats d'Athènes. Leurs fonctions. I 82. II 216.
- Leurs privilèges. *ibid.* 217.
- Examen qu'ils subissent. *ibid.* 267.
- Veillent au culte public. *ibid.*
- Perpétuels , décennaux , annuels. I 57.
- Areopage* , tribunal chargé de veiller au maintien des loix et des mœurs à Athènes. *ibid.* 83.
- Etabli par Cécrops. *ibid.* 7.
- Dépouillé de ses privilèges et réduit au silence par Périoclès. I 112.
- Sa réputation ; Solon l'avoit chargé du maintien des mœurs. II 227.
- Cérémonies effrayantes qui précèdent ses jugemens. *ibid.* 229.
- Il revoit quelquefois les jugemens du peuple. *ibid.* 230.
- Respect que l'on a pour ce tribunal. *ib.* 231.
- Note sur un jugement singulier qu'il rendit. *ibid.* xliij.
- Argent*. Quelle fut parmi les Grecs , en différens tems , sa proportion avec l'or. IV 285.
- Argiens* (les) sont fort braves. *ibid.* 227.
- Ont négligé les sciences et cultivé les arts. *ibid.*
- Argolide* (voyage d') *ibid.* 225.

A été le berceau des Grecs. *ibid.*

Argonautes, premiers navigateurs, veulent s'emparer des trésors d'Aétès, roi de Colchos.

I 12.

Leur expédition fit connaître ce pays éloigné, et devint utile pour le commerce. II 11.

Argos. Sa situation, ses divers gouvernemens.

IV 226.

Citadelle, temple de Minerve, statue singulière de Jupiter. *ibid.* 236.

Elle avoit été consacrée à Junon. I 5.

Ses marais desséchés par la chaleur du soleil.

V. 262.

Arion, musicien de Méthymne, laissa des poésies. II 49.

Inventa et perfectionna les dithyrambes. Quelques traits de sa vie. *ibid.*

Aristide, regardé comme le plus juste et le plus vertueux des Athéniens. I 131.

Un des généraux Athéniens, à la bataille de Marathon, cede le commandement à Miltiade. *ibid.* 132.

Exilé par la faction de Thémistocle. *ib.* 137.

Rappelé de son exil: *ibid.* 169.

Commande les Athéniens à la bataille de Platée. *ibid.* 181.

Gagne par sa douceur et sa justice, les confédérés, que la dureté de Pausanias révoltoit. *ibid.* 193.

Les Grecs mettent leurs intérêts entre ses mains. *ibid.* 197.

Hommage que les Athéniens rendent à sa vertu. *ibid.* 131.

Réflexions sur le siècle d'Aristide. *ibid.* 206.

Citoyen d'Athènes qui donna son suffrage contre Aristide , parce qu'il étoit ennuyé de l'entendre appeller le jus e. VI 181.

Aristippe. III. 160.

Idée de son système et de sa conduite. *ibid.*

Aristocrate , roi d'Arcadie , trahit les Messéniens. IV 34.

Il est tué par ses sujets. *ibid.* 41.

Aristocratie (Voyez Gouvernement).

Aristodème , chef des Messéniens , immole sa fille pour la patrie. *ibid.* 27.

Défend Ithome avec courage. *ibid.* 28.

Se tue de désespoir. *ibid.*

Aristogiton (Voyez Harmodius.)

Aristomène est déclaré chef des Messéniens. *ibid.* 30.

Vainqueur des Lacédémoniens. *ibid.* 31.

Blessé ; perd l'usage de ses sens. *ibid.* 36.

Revenu à lui , se trouve sur un tas de morts et de mourans dans un séjour ténébreux. *ibid.*

Comment il en sort ; il retourne auprès des siens , et se venge des Lacédémoniens et des Corinthiens. *ibid.* 37 et 38.

Ne pouvant plus défendre Ira , il rassemble

les femmes , les enfans , avec une troupe de soldats , et arrive en Arcadie. *ibid.* 40

Il donne son fils à ses fideles compagnons, qui, sous sa conduite , se rendent en Sicile *ib.* 42

Meurt à Rhodes. *ibid.*

Aristophane , poete comique. VI 35

Compose contre Créon , une pièce plein de fiel. *ibid.* 40

Traite dans des sujets allégoriques les intérêts les plus importans de la république. *ibid.*

Joue Socrate sur le théâtre d'Athènes. V 335

Callistrate et Philonide , excellens acteurs , secondent ses efforts. *ibid.* VI 40

Il réforme la licence de ses pièces vers la fin de la guerre du Péloponèse. *ibid.* 41

Son jugement sur Eschyle , Sophocle , Euripide. *ibid.* 21

De grands défauts et de grandes beautés dans ses pièces. *ibid.* 225

Aristote , philosophe , disciple de Platon. II 95

Quitte Athènes. V 116

Ses réparties. *ibid.*

S'établit à Mytilène , capitale de Lesbos: il se charge de l'éducation d'Alexandre , fils de Philippe. *ibid.* 172

Son ouvrage sur les différentes espèces de gouvernemens. *ibid.* 176

Note. *ibid.* iv

Son éloge, sa méthode, étendue de ses projets son histoire générale et particulière de la nature. *ibid.* 239 et suiv.

Aristrate s'empare du pouvoir suprême à Sicyone , auprès la mort d'Euphron. III 306

Armes. Leurs formes , leurs usages. II 140

Armées des Athéniens. *ibid.* 132

Dans les derniers temps n'étoient presque plus composées que de mercenaires. *ibid.* 142 et 143 (Voyez Athéniens) .

Des Lacédémoniens. IV 167

Leur composition. *ibid.* xix

Arsame , ministre du roi de Perse. Ses grandes qualités. V 98

Arts du dessin , de la peinture , de la sculpture. (Voyez ces mots.)

Arts Remarques sur leur origine. III 306

En Grèce , les causes morales ont plus influé sur leurs progrès , que les causes physiques. I 267

Artemise , reine d'Halicarnasse et de quelques îles voisines , suit Xerxès dans son expédition. I 166

Conseil qu'elle donne à ce prince. *ibid.* 167

Son tombeau à Leucade. III 275

Artemise , femme de Mausole , roi de Carie. V 81

Sa tendresse pour son mari. *ibid.* 82

Invite les orateurs à faire l'éloge de son mari. *ibid.*

Lui fait construire un tombeau magnifique ; description de ce tombeau. *ibid.* 83

Ascre , patrie d'Hésiode. III 199

Asie, extrait d'un voyage sur ses côtes, et dans quelques-unes des îles voisines. VI 136

Environ deux siècles après la guerre de Troie, des Ioniens, des Eoliens et des Doriens s'établissent sur ses côtes. *ibid.* 140

Elles sont renommées par leur richesse et leur beauté. *ibid.*

Aspasie, accusée d'irréligion. I 219

Maîtresse de Périclès, devient sa femme. *ib.* 265

Son éloge; les Athéniens les plus distingués s'assembloient auprès d'elle. *ibid.* 279

Assemblée du peuple à Athènes, quel en étoit l'objet. II 261

Comment on y opinait. *ibid.* 263

Astres (cours des). Les Egyptiens et les Chaldéens en ont donné les premières notions aux Grecs. III 146

Astronomie (idée générale de l'état de l'), parmi les Grecs dans le milieu du quatrième siècle avant Jes. Chr. *ibid.* 150

Astydamas, auteur dramatique, remporte quinze fois le prix. VI 33

Son fils, de même nom, eut pour concurrens

Asclépiade, Apharée et Théodecte. *ibid.*

Asyle (droit d'), à quels lieux accordé. II 276

Athènes. Sa fondation. I 7

Consacrée à Minerve. *ibid.* 5

Description sommaire de cette ville. II 78

- Description plus détaillé. *ibid.* 159
 Sa citadelle. *ibid.* 170.
 Notes sur le plan d'Athènes. *ibid.* ii
 Divisée, ainsi que l'Attique, en dix tribus :
ibid. 124
 Prise par Lysander. I 260
 Il établit trente magistrats qui en deviennent
 les tyrans. *ibid.*
 Elle secoue le joug de Lacédémone, accepte
 le traité d'Antalcidas. *ibid.* 262
 Fut moins le berceau que le séjour des ta-
 lens. *ibid.* 272
 Athéniens. Leur caractère. II 204
 Leur légèreté. V 125
 Mœurs et vie civile. II 245 III 87 et suiv.
 Religion; ministres sacrés; crime contre la re-
 ligion. II 261
 Fêtes. *ibid.* 332
 Maisons et repas. *ibid.* 344
 Education, cérémonies pour inscrire un jeu-
 ne Athénien au nombre des enfans légiti-
 mes. III 8 et suiv.
 Acte qui les mettoit en possession de tous les
 droits de citoyen. *ibid.* 43
 Athénien par adoption. II 86
 Commerce des Atheniens. IV 276
 Le port de Pirée est très-fréquenté, et pour-
 roit l'être davantage. *ibid.* 276
 Les loix ont mis des entraves au commerce.
ibid. 276

Plus le commerce est florissant , plus on est
forcé de multiplier les loix. *ibid.* 277

Quand sont jugées les causes qui regardent le
commerce. *ibid.* 277

L'exportation du blé de l'Attique, défendue.
ibid. 278

D'où en tirent les Athéniens. *ibid.*

Ce qu'ils tirent de différens pays. *ibid.*

L'huile est la seule denrée que les Athéniens
puissent exporter sans payer des droits. *ibid.*
279

Ce qu'ils achètent , ce qu'ils exportent. *ibid.*

Quels étrangers peuvent trafiquer au marché
public. *ibid.* 280

Loi contre le monopole du blé. *ibid.*

Finances , impositions des Athéniens. *ibid.*
286.

Droits d'entrée et de sortie. *ibid.*

Note sur le même sujet. *ibid.* xxvij.

Revenus tirés de peuples tributaires. *ibid.* 287.

Menées des traitans. *ibid.* 288

Dons gratuits. *ibid.* 288 et Notes xxvij.

Contributions des peuples alliés. *ibid.*

Contributions forcées. *ibid.* 289

Contribution pour l'entretien de la marine.
ibid. 289

Démosthène avoit rendu la perception de cet
impôt plus facile et plus conforme à l'équi-
té. *ibid.* 290

Loi des échanges sur cet objet. *ibid.* 291

Zèle et ambition des commandans des galères. *ibid.* 291.

Autres dépenses volontaires ou forcées des riches. *ibid.* 292

Officiers chargés de veiller à l'administration des finances. *ibid.* 293

Caisses et receveurs des deniers publics. *ibid.*

Richesses des Athéniens; leurs mines d'argent leur sont d'une grande ressource. *ibid.* 279

Manière dont ils font valoir leur argent dans le commerce. *ibid.* 281

Ont des Banquiers, leurs fonctions. *ibid.* 282.

L'or étoit fort rare en Grèce avant Philippe. *ibid.* 284

D'où on le tiroit, à quoi on l'employoit. *ibid.* 284

Ce qui le rendit plus commun. *ibid.* 285

Monnoies différentes. *ibid.* 283

Drachme, didrachme, tétradrachme, obole, VII 102.

Généraux, on en élit tous les ans dix. II 133

Service militaire; à quel âge et jusqu'à quel âge ils sont tenus de servir. 132

Ceux qui sont dispensés du service. *ibid.* 133

Où sont inscrits les noms de ceux qui doivent faire la campagne. *ibid.*

Soldats; cérémonies pour enrôler un jeune homme à la milice. III 43

Soldats oplites, ou pesamment armés. Leurs armes. II 134

Changemens introduits par Iphicrate dans leurs armes. *ibid.* 135

Soldats armés à la légère. Leur destination. *ibid.* 134

Histoire des Athéniens. Si on la termine à la bataille de Chéronée, elle ne comprend gueres que 300 ans. On peut la diviser en trois intervalles de temps, le siècle de Salon ou des loix; le siècle de Thémistocle et d'Aristide, c'est celui de la gloire; le siècle de Périclès, celui du luxe et des arts. I. 69

Ils contribuent à la prise de Sardes. *ib.* 122

Font plusieurs conquêtes. *ibid.* 200

Attaquent Corinthe, Epidaure. *ibid.* 203

Battus à Tanagra, rappellent Cimon de l'exil. *ibid.* 204

Rejettent un projet de Thémistoole, parce qu'il est injuste; et quelques années après suivent l'avis injuste des Samiens, parce qu'il est utile. *ibid.* 211

Secourent Corcyre. *ibid.* 220

Assiegent Potidée. *ibid.*

Vont ravager les côtes du Péloponèse. *ibid.* 233

Maltraités par les trente magistrats établis par Lysander, qui deviennent des tyrans. *ibid.* 260

Leurs démêlés avec Philippe, roi de Macé-

doine. Après bien des négociations, ils font un traité avec ce prince; leurs oraintes augmentent, ils s'unissent avec les Thébains, et sont vaincus à Chéronée en Béotie. V 68 (Voyez Athènes et Grèce.)

Athéniennes. Leur éducation. (Voyez ce mot.)

Leurs parures. II 251 et 346

La loi ne leur permet gueres de sortir dans le jour. *ibid.* 251

Leurs occupations, leurs ameublemens, *ec. ibid.* 346

Athlètes. Il y avoit en Grèce des écoles pour eux entretenues aux dépens du public. I 277

Serment qu'ils faisoient avant de combattre. III 339

Serment de leurs instituteurs. *ibid.* 340

Conditions pour être admis à combattre. *ibid.*

Regle qu'il falloit observer dans les combats. *ibid.* 342

Ceux qui étoient convaincus de mauvaises manoeuvres, étoient punis. *ibid.* 343

Suites funestes de la voracité de plusieurs d'entre eux. II 119 et 120

Attalus, athlète, anecdote qui le concerne. 164

Atterrissemens formés en diverses contrées, par les rivières et par la mer. 259

Attique. Ses premiers habitans. (Voyez Cécrops.)

Dédaignés par les nations farouches de la Grèce. I 4

Se réunissent à Athènes. *ibid.* 8

Progrès de leur civilisation et de leurs con-
noissances. *ibid.* 9

Divisés en trois classes. Grand nombre d'es-
claves dans l'Attique. II 81

Légère notion de ce pays. *ibid.* 80

Description plus détaillée de l'Attique. V 1
et suiv.

Ses champs séparés par des haies ou par des
murs. *ibid.*

De petites colonnes désignent ceux qui sont
hypothéqués. *ibid.*

Le possesseur d'un champ ne peut y faire un
puits, un mur, une maison, qu'à une dis-
tance du champ voisin, ni détourner sur
celui-ci l'eau qui l'incommode. *ibid.*

Agriculture de l'Attique. Les Egyptiens en ont
enseigné les principes aux Athéniens, et
ceux-ci aux autres peuples de la Grèce.
ibid. 12

Moyen que proposoit Xénophon pour l'encou-
rager. *ibid.* 22

Philosophes qui ont écrit sur ce sujet. *ibid.* 12.

Préceptes sur l'agriculture. *ibid.* 13

Le labourage se fait en Attique avec des boeufs.
ibid. 11.

Culture des arbres. *ibid.* 18

Greffe. *ibid.* 19.

Figuier, grenadier, etc. *ibid.*

Fruits de l'Attique, remarquables par leur
douceur. *ibid.* 20

Différence des sexes dans les arbres et dans les plantes *ibid.* 17

Préceptes sur les plantes potagères. *ibid.*

Préceptes pour la culture de la vigne. *ibid.* 14

Taille de la vigne ; ses différens labours ; comment on rajeunit un cep ; méthode pour avoir des raisins sans pepins , pour en avoir de blancs et de noirs à un même cep , à une même grappe. 14 et suiv.

Vendanges de l'Attique ; diverses manières de conserver le vin. *ibid.* 4

Chansons et danses du pressoir. *ibid.* 4

Moisson de l'Attique ; comment elle se fait. *ibid.* 2

Chansons des moissonneurs ; manière de battre le grain. *ibid.* 3

Les travaux de la campagne sont accompagnés dans l'Attique , de fêtes et des sacrifices. *ibid.* 4

Ce qu'un particulier d'Athènes retiroit de son champ. *ibid.* 1

Athéisme. Plusieurs auteurs anciens en ont été accusés. VII 10

Faussement , pour la plupart . Voyez la note sur le même sujet. *ibid.*

Aulide , ou plutôt *Aulis* , bourg auprès duquel la flotte d'Agamemnon fut long-temps retenue. I 31 II 65

B

- Babylone.** Darins s'en empare après dix-neuf mois de siège. I 115
- Bacchus.** Ses fêtes dans l'île d'Andros. VI 258
Spécialement honoré à Naxos. VI. 276
A Brauron. (Voyez Brauron.)
Dans quel temps les Athéniens célébroient les grandes Dionysiaques qui lui étoient consacrées. II 124 et ii
- Bacchylide**, célèbre poète lyrique. VI 267
Partagea pendant quelque temps avec Pindare la faveur du roi Hiéron. *ibid.*
- Bains publics et particuliers.** II 249
- Beautés** ; d'où résulte la beauté, soit universelle, soit individuelle. VI 157
Sentiment de Platon à ce sujet. *ibid.* 159
Celui d'Aristote. *ibid.* 160
En Elide, prix décerné à la beauté. III 322
Mot d'Aristote sur la beauté. V 116
- Belmina**, place forte ; source de querelles entre les Spartiates et les Arcadiens IV 199
- Béotarques**, chefs des Béotiens. II 28
- Béotie** (voyage de). III 192
Fertile en blé. *ibid.* 213
L'hiver y est très-froid. *ibid.* 223
Proverbes sur plusieurs de ses villes. *ibid.* 225
Grands hommes qu'elle a produits. *ibid.* 215
- Béotiens** (les) sont braves. *ibid.* 212

Loix remarquables. *ibid.* 213

Ils paroissent lourds et stupides. *ibid.* 215

Leur goût pour la musique et pour la table;
leur caractère. *ibid.* 223

Leur bataillon sacré. *ibid.* 224

Témoignage que Philippe de Macédoine rend
au courage de ce bataillon. *ibid.* 225

Bias de Priène, un des sages de la Grèce. I 77

Conseil qu'il donne aux peuples de l'Ionie.

VI 145

Bibliothèque d'un Athénien. Pisistrate avoit fait
une collection de livres, et l'avoit rendue
publique I 101.

Sur quelles matières on écrivoit; copistes de
profession. III 102

Division de la bibliothèque. *ibid.* 103

La philosophie. *ibid.* 101

L'astronomie. *ibid.* 137

La logique. IV 295

La rhétorique. *ibid.* 312

La physique et l'histoire naturelle V 237

L'histoire. *ibid.* 289

La poésie. VII 26

La morale. *ibid.* 47

Blé. Les Athéniens en tiroient de l'Egypte, de
la Sicile, de la Chersonese Taurique, au-
jourd'hui Crimée, où l'on recueilloit en très-
grande quantité. *ibid.* II 9 IV 278

La Béotie en produit beaucoup. III 218

De même que la Thessalie. *ibid.* 212

Défendu aux Athéniens d'en exporter. IV

278

Défendu aux particuliers d'en acheter au-delà d'une certaine quantité. *ibid.* 280

Prix ordinaire du blé. *ibid.*

Manière de le cultiver et de le conserver. V 13
et 14

Bonheur. On se partage sur sa nature. VI 30a

Les uns le doivent à leur caractère ; les autres peuvent l'acquérir par un travail constant. *ibid.*

En quoi il devrait consister. *ibid.*

Bosphore Cimmérien. II 3

Bosphore de Thrace. *ibid.* 32 et 33

Bouclier ; le déshonneur attaché à sa perte ; pourquoi ? *ibid.* 160

Spartiate puni pour avoir combattu sans bouclier. IV 134

Brauron , bourg de l'Attique où l'on célèbre la fête de Diane. V 24

Et celle de Bacchus. *ibid.* 12a

Butin. Le droit d'en disposer ou d'en faire la répartition , a toujours été regardé comme une des prérogatives du général. II 145

Byzance. Description de cette ville. *ibid.* 35

Les peuples y a la souveraine autorité. Mœurs d'Anacharsis à Solon. *ibid.* 36

Fertilité de son territoire , sa situation avantageuse. *ibid.*

Byzantins (les) secourent Périnthe , sont as-

siégés par Philippe et délivrés par Phocion qui commandoit les Athéniens ; Ils décernent, par reconnaissance, une statue au peuple d'Athènes. VII 56 et suiv.

C

Cadmus arrive en Béotie avec une colonie de Phéniciens. I. 2

Y introduit l'art de l'écriture. *ibid.* 9

Chassé du trône qu'il avoit élevé. *ibid.* 23

Cadmus de Milet, un des premiers qui aient écrit l'histoire en prose. *ibid.* 274

Cadrans des anciens. III vii

Calendrier Grec, réglé par Méton. *ibid.* 147

Callimaque conseille la bataille de Marathon, y commande l'aile droites des Grecs. I 132

Callipide, acteur outré dans ses gestes, surnommé le *Singe*. VI 58

Note sur cet acteur. *ibid.* vii

Callippe, Athénien, devint ami de Dion, le suit en Sicile V 59

Conspire contre lui. *ibid.* 60

Et malgré le plus terrible des sermens, le fait périr. *ibid.* 61

Périt lui-même accablé de misère. *ibid.* 62

Cambyse, fils de Cyrus, soumet plusieurs nations de l'Afrique. I 114

Capanée, un des chefs de la guerre de Thèbes. I 26

Caphyes, ville de l'Arcadie ; ce qu'on y voit de remarquable. IV 217

Caractère ou Portrait des moeurs. Ce genre étoit connu des Grecs. Grandeur d'ame peinte par Aristote. VII 52

Carthage. Son gouvernement incliné vers l'oligarchie. V 125

Développement du système qu'elle a suivi. *ibid.* 194 et suiv.

Caryste, ville d'Eubée, a beaucoup de pâturages, des carrières de marbre, et une pierre dont on fait une toile incombustible. II 60

Caunus, ville de Carie. Le pays est fertile, mais il y regne souvent des fièvres. VI 161

Plaisanteries de Stratonicus mal recues à Caunus et à Corinthe. *ibid.*

Causes premières (discours sur les). III 115

Cavalerie, principale force des armées Persannes. I 120

Cavalerie d'Athènes moins bonne que celle de Thèbes. Pourquoi. II 151

Cavaliers d'Athènes (revues des) par les officiers, généraux. II 141

Cécrops, originaire de Sais, en Egypte, paroît dans l'Attique, réunit, instruit et police les Athéniens par des loix, jette les fondemens d'Athènes et de onze autres villes ; établit l'Aréopage. Son tombeau, sa mémoire, ses successeurs. I. 3 et suiv.

Célibataires à Sparte, ne sont pas respectés dans

leur vieillesse comme les autres citoyens.

Ils sont exposés à des humiliations. IV 132

Cenchrée, port de Corinthe. III 283

Cens, état des biens de chaque citoyen. Celui que l'on exige dans l'oligarchie est si fort, que les plus riches forment seuls l'assemblée générale: ce qui est vicieux; on n'y a point d'égard dans certaines démocraties: c'est un vice plus grand encore. V 207

Céos, île très-fertile et très-peuplée, où l'on honore Aristée, Apollon, Minerve, Bacchus. VI 260

A Ioulis, la loi permet le suicide aux personnes âgées de 60 ans. *ibid.* 261

Les habitans sont braves. *ibid.*

La ville est superbe et a produit plusieurs hommes célèbres. *ibid.* 4

Céphise, rivière qui coule auprès d'Athènes. II 79

Autre rivière de même nom dans le territoire d'Eleusis. V 362

Cérémonies. Beauté des cérémonies religieuses à Athènes. II 266

— Effrayantes qui précèdent les jugemens de l'Aréopage. *ibid.* 229.

— Des Béotiens dans la fête des rameaux de laurier. III 13.

— Du couronnement des vainqueurs aux jeux olympiques. *ibid.* 360

— De l'expiation quand on avoit tué quelqu'un. I 42

— Des funérailles des personnes mortes en combattant pour la patrie. II 189 et 190

Cérès. (Voyez Eleusis.)

Cerf. Durée de sa vie. IV 207

Chabrias, Général Athénien. II 102

Idee de ses talens militaires. II 330

Périt dans le port de Chio. *ibid.* 331

Chalcis, ville d'Eubée. II 60

Sa situation. *ibid.* 64

Chaldéens (les), les Grecs leur doivent en partie leurs notions sur les cours des astres. III 146

Chambre des comptes à Athènes. Ses fonctions. II 218

Champs Elysées, séjour du bonheur dans la religion des Grecs. I. 53

Chansons. Les Grecs en avoient de plusieurs espèces.

Chansons de table, militaires, des vengeurs ec. (Voyez Chant, et Harmodius)

Chant mêlé aux plaisirs de la table à Athènes. II 363

Charès, général Athénien, vain et sans talens. Corrompu, avide, ne se soutenoit auprès du peuple que par les fêtes qu'il lui donnoit. 124

Fait condamner à l'amende ses collègues Timothée et Iphicrate. *ibid.* 63

Se met à la solde d'Artabaze. *ibid.* 65

- Les Athéniens , sur les plaintes d'Artaxerxès ,
rappellent Charès et font la paix. *ibid.*
- Envoyé sans succès aux secours des Olynthiens
ibid. 103
- Est employé contre Philippe , et battu à Chéronée. VII 57 et 58
- Charondas* , législateur de divers peuples de Sicile. V 219
- Belles maximes mises à la tête de son code .
ibid. 221
- Chars* (l'usage des) défendu dans les états de Philippe. Pourquoi ? *ibid.* 156
- Chasse*. Détails sur différentes chasses en Elide.
IV 3 et 6
- Moyens imaginés par différens peuples pour
prendre les animaux féroces. *ibid.* 9
- Chefs et soldats étrangers* dans les armées Athéniennes. II 142
- Chéronée* , lieu célèbre par la bataille qu'y gagna Philippe. VII 70
- Chersonèse Taurique*. Sa fertilité , son commerce. II 9
- Chersonèse de Thrace* . Sa possession assure aux Athéniens la navigation de l'Hellespont. V 134
- Chilon* , de Lacédémone , un des sages de la Grèce. I 77
- Expira de joie , en embrassant son fils , vainqueur aux jeux olympiques. III 362
- Chio*. Idée de cette île. VI 137

Ses habitans prétendoient qu'Homère y est né.
ibid.

Leur puissance , leurs richesses , leur devin-
rent funestes. ibid. 138.

Choeur. (Voyez théâtre.)

Chronologie. Incertitude de l'ancienne chronolo-
gie des Grecs. V 306

Cigognes , respectées en Thessalie , qu'elles ont
délivrée des serpens qui l'infestoient. III
245

Cimon. Ses qualités. I 199

Ses exploits. ibid. 200

Sa politique à l'égard des alliés. ibid.

Va au secours d'Inarus. ibid. 203

Est rappelé de l'exil par les Athéniens bat-
tus à Tanagra. ibid. 205

Fait signer une trêve de cinq ans entre Lacé-
démone et Athènes. ibid.

Force Artaxerxès à demander la paix en sup-
pliant. ibid.

Meurt en Chypre. ibid. 206.

Comparé à Périclès. ibid. 215

Citoyen. Pour avoir ce titre , il suffisoit à Athè-
nes d'être fils d'un père et d'une mère qui
fussent citoyens. II 86

Plusieurs souverains l'ont sollicité ; difficultés
pour l'obtenir. ibid.

En d'autres républiques , on n'étoit citoyen
que lorsqu'on descendoit d'une suite d'aïeux
qui eux-mêmes l'avoient été. V 202

Suivant Aristote , il ne faudroit accorder cette prérogative qu'à celui qui , libre de tout autre soin , seroit uniquement consacré au service de la patrie , d'où il suivroit que le nom de citoyen ne conviendrait qu'imparfaitement aux enfans et aux vieillards décrépits , et nullement à ceux qui exercent des arts mécaniques. *ibid.*

Quelle espèce d'égalité doit régner entre les citoyens ? on n'en admet aucune dans l'oligarchie ; celle qu'on affecte dans la démocratie , détruit toute subordination. *ib.* 204

Des législateurs voulurent établir l'égalité des fortunes , et ne purent réussir. *ibid.* 205

La liberté du citoyen ne consiste pas à faire tout ce qu'on veut , mais à n'être obligé de faire que ce qu'ordonnent les loix. *ib.* 204

Clazomènes , île , tire un grand profit de ses huiles. VI 148

Patrie d'Anaxagore. *ibid.* 153

Clazoméniens. Comment ils rétablirent leurs finances. *ibid.* 148

Cléobule , de Lindus , un des sages de la Grèce. I 77

Cleombrote , vaincu et tué à Leuctres. II 25

Comment on recut la nouvelle de cette défaite à Sparte. *ibid.* 27

Cléon , remplace Périclès mort de la peste à Athènes. I 242

Il perd la vie en Thrace. *ibid.* 243

Cleophrante , de Corinthe , fut le premier peintre qui coloria les traits du visage. III 308

Clisthène , roi de Sicyone , adoré pour ses vertus , et redouté par son courage. *ibid.* 332

Vainqueur aux jeux olympiques. *ibid.*

Fait proposer en mariage sa fille Agariste. *ib.* 180

Clisthène , d'Athènes , force Hippias d'abdiquer la tyrannie. I 105

Raffermit la constitution établie par Solon , *ibid.*

Partage en dix tribus , les quatre qui subsistoient avant lui. *ibid.* 110

Cnide , dans la Doride , patrie de Ctésias , et d'Eudoxe. VI 153

Célèbre par le temple et la statue de Vénus , et le bois sacré qui est auprès de ce temple. *ibid.* 153 et suiv.

Cocyste , fleuve de l'Épire. III 266

Codrus , dernier roi d'Athènes , se devoue à la mort pour le salut de sa patrie. I 38

Colonies grecques , établies jusques dans les mers les plus éloignées ; quels furent les motifs de ces émigrations ? quels étoient les rapports des colonies avec leurs métropoles ? II 37 et suiv. III 301

Établissement des Grecs sur les côtes de l'Asie mineure , dans les cantons connus sous les noms d'Eolide , d'Ione et de Doride. I 56 VI 138

Leurs moeurs , leur gouvernement. *ibid.*

Colonnes où l'on gravoit des traités d'alliance .

III 335

Autres qui distinguoient dans l'Attique les possessions. *ibid.* 220

Autres autour du temple d'Esculape , à Epidauré , sur lesquelles étoient inscrits les noms des malades , leurs maladies , et les moyens de leurs guérison IV 244

Colophon , patrie de Xénophane. VI 153

Combats singuliers , avoient souvent lieu entre les Grecs et les Troyens , mais la fuite n'étoit pas honteuse lorsque les forces n'étoient pas égales. I 33

Combats gymniques des Athéniens. II 333

Scéniques. *ibid.*

Aux jeux olympiques ; ordre que l'on y suit.

III 339

Note sur ce sujet. *ibid.* xv

Comédie (histoire de la) . VI 34

Ses commencemens. *ibid.*

Les auteurs qui se distinguèrent dans ce genre. *ibid.* 35 et suiv.

Reproches faits à l'ancienne comédie , sur-tout à celles d'Aristophane. *ibid.* 118

Eloge de ce poëte à plusieurs autres égards. *ibid.* 119

Socrate n'assistoit point à la représentation des comédies , et la loi défendoit aux Aréopagites d'en composer. *ibid.* 121

Mais il voyoit avec plaisir les pièces d'Euripide , et estimoit Sophocle. *ibid.*

Mais il voyoit avec plaisanterie qui doit plaire à tous les siècles. *ibid.* I 26

• Aristophané connut l'espèce de plaisanterie qui doit plaire à tous les siècles. *ibid.* 115

Idée de plusieurs scènes de la comédie des oiseaux , d'Aristophane. *ibid.* 127

Le goût de la comédie ne peut naître et se perfectionner que chez des peuples riches et éclairés. *ibid.* 134

Cometes (sentimens sur les). Les anciens n'en ont pas connu le cours. III 157

Commerce. (Voyez Athéniens , Corinthe , Rhodiens.)

Concours établis dans la Grèce pour les beaux arts. I 275

Confédération des peuples de la Grèce dès les temps les plus anciens. Les villes de chaque province s'étoient unies par une ligue fédérative. (Voyez Diète.)

Connoissances apportées en Grèce par Thalès , Pythagore et autres Grecs , de leurs voyages en Egypte et en Asie. I 273

Contributions que les Athéniens exigeoient des villes et des îles alliées. IV 287

— volontaires auxquelles ils se soumettoient dans les besoins pressans de l'état. *ib.* 288

Convenance , une des principales qualités de l'élocution , laquelle doit varier suivant le ca-

ractere de celui qui parle, ou de ceux dont il parle, suivant la nature des matières qu'il traite, et des circonstances où il se trouve. *ibid.* 331

Copais, lac; sa description et sa grandeur. III. 226

Canaux pour l'écoulement de ses eaux. *ibid.* 226 et 227

Coquilles. Pourquoi on trouve des coquilles dans les montagnes, et des poissons pétrifiés dans les carrières. V 258

Corax, de Syracuse, un des premiers qui aient fait un traité de rhétorique. IV 315

Corinne, de Tanagra, prit des leçons de poésie sous Myrtis avec Pindare. III 217

L'emporta cinq fois sur ce poete. *ibid.* 222

Corinthe, sa situation. *ibid.* 287

Sa grandeur. *ibid.*

Ses curiosités. *ibid.* 288

Sa citadelle. *ibid.* 289

Est l'entrepôt de l'Asie et de l'Europe. *ibid.* 291

Pleine de magasins et des manufactures. *ibid.* 292

Les femmes y sont fort belles. *ibid.* 293

Les courtisanes y ruinent les étrangers. *ibid.* 294

Elles ne sont pas admises à la fête de Vénus, célébrée par les femmes honnêtes. *ibid.*

Variations arrivées dans son gouvernement. *ibid.* 295

Syracuse et Corcyre, colonies de Corinthe. ib.
301

Corinthiens. Après l'extinction de la royauté, les Corinthiens formèrent un gouvernement qui tenoit plus de l'oligarchie que de la démocratie, puisque les affaires importantes n'étoient pas soumises à la décision de la multitude. ibid. 299

Philon, un de leurs législateurs, en laissant subsister l'inégalité des fortunes, avoit tâché de déterminer le nombre des familles et des citoyens. ibid. 300

Coronée, ville du Péloponèse, construite par ordre d'Epaminondas. IV 19

Coronée, ville de Béotie, près de la quelle Agésilas défait les Thébains. II 15

Corycius. (Voyez Antres.)

Cos, patrie d'Hippocrate. VI 15a

Particularités de cette île. ibid. 186

Son temple d'Esculape. ibid.

Cotylius, montagne célèbre par un temple d'Apollon. IV 210

Cotys, roi de Thrace; son caractère, ses revenus. III 261

Ses folies, sa cruauté, sa mort. ibid. 26a

Courage (le vrai), en quoi il consiste. ibid. 34

Course des chevaux et des chars aux jeux olympiques. ibid 343

Détails sur la course des chars. ibid. 343

Tom. VII.

Courtisanes à Athènes , les loix les protègent .

II 254

Jeunes gens se ruinent avec elles. *ibid.*

Courtisanes de Corinthe . (Voyez *Corinthe* .)

Cranaus , successeur de Cécrops. I 9

Détrôné par Amphiction. *ibid.* 10

Cratès , auteur de comédies. VI 34

Cratinus , auteur de comédies. *ibid.*

Créophile , de Samos , accueille Homère , et conserva ses écrits. *ibid.* 202

Cresphonte , un des Héraclides , obtient la souveraineté de la Messénie. I 38 IV 90

Crète (ile de) , aujourd'hui Candie. IV 168 et suiv.

Son heureuse position , la nature du sol , ses productions , ses ports , ses villes du temps d'Homère. *ibid.* 175

Ses traditions fabuleuses. *ibid.* 170

Ses anciennes conquêtes. *ibid.* 176

Tombeau ou antre de Jupiter. *ibid.* 171

Mont Ida. *ibid.* 173 (Voyez *Labyrinthe* .)

Crétois (les) , sont excellens archers et frondeurs. *ibid.* 175

Rhadamante et Minos leur donnerent des loix célèbres , dont Lycurgue profita pour Sparte. *ibid.* 176

Pourquoi ils ont plutôt dégénéré de leurs institutions que les Spartiates. *ibid.* 178

Syncretisme ; quelle est cette loi ? *ibid.*

Crétois qui se sont distingués dans la poésie et dans les arts. *ibid.* 179

Cryptie, ou embuscade, exercice militaire des Spartiates. IV 136

Notes à ce sujet. *ibid.* xiv

Croesus, presens qu'il fit au temple de Delphes. II 297

Ctésias, de Cnide, donna l'histoire des Assyriens et des Perses. V 296

Cousine, auteurs Grecs qui en ont écrit. II 357

Culture de terres, étoit protégée par les rois de Perse. V 97

Cume en Eolide ; ses habitans vertueux ; ils passaient pour des hommes presque stupides. VI 146

Curie. Chaque tribu, parmi les Athéniens, se divisait en trois curies, et chaque curie en trente classes. III 8

Chaque Athénien étoit inscrit dans l'une des curies, soit d'abord après sa naissance, soit à l'âge de trois ou quatre ans, rarement après la septième année. *ibid.*

Cyclades (îles), pourquoi ainsi appelées. VI 254

Après avoir été soumises à différentes puissances, elles se formèrent en républiques. *ib.*

Furent enfin assujetties par les Athéniens. *ibid.* 255

Cycle épique. Recueil qui contenoit les anciennes traditions des Grecs, et où les auteurs

dramatiques puisoient les sujets de leurs pièces. *ibid.* 95 VII 30

Cycle de Méton (Voyez Méton.)

Cydippe, prêtresse de Junon à Argos; ce qui arriva à ses deux fils Biton et Cléobis. IV 233

Cyllène, la plus haute montagne de l'Arcadie: *ibid.* 215

Port de la ville d'Elis. III 325

Cylon veut s'emparer de l'autorité à Athènes; ses partisans mis à mort. I 72

Cynosarge. (Voyez Gymnase.)

Cyparissa, port. IV 18

Cypselus, devient roi de Corinthe. III 295

Fut d'abord cruel, et ensuite très-humain. *ibid.*

Cyrus élève la puissance des Perses. I 114

Sa conduite envers Panthée. IV 9

Cythère, île à l'extrémité de la Laconie. *ib.* 52

Idée de cette île et de ses habitans. *ibid.* 53

Cythnos, île Cyclade, renommée pour ses pâturages. VI 263

D

Dames (jeux des), connu, suivant les apparences, parmi les Grecs. II 246

Damindas, Spartiate, sa réponse aux envoyés de Philippe. IV 161

Damon et Phintias. Leur histoire. VI 328

Danaus, roi d'Argos; son arrivée en Grèce. I 2
Ses descendans. *ibid.* 37

Danse proprement dite, se méloit non seulement aux cérémonies religieuses, mais encore aux repas. Les Athéniens regardoient comme impolis ceux qui, dans l'occasion, refusoient de se livrer à cet exercice. II 366

Les Thessaliens l'estimoient tellement, qu'ils appliquoient les termes de cet art aux fonctions des magistrats et des généraux. III 244

On donnoit aussi le nom de danse au jeu des acteurs, à la marche des chœurs. VI 57

Daphné, fille du Ladon, son aventure. IV 212

Darius, fils d'Hystaspe, devient roi de Perse. I 113

Divise son empire en vingt satrapies. *ib.* 117

Fait des loix sages. *ibid.*

Etendue de son empire, ses revenus. *ibid.* 118

Sur les avis de Démocède, fait la guerre aux Grecs. *ibid.* 122

Marche contre les Scythes. *ibid.* 123

Soumet les peuples qui habitent auprès de l'Indus. *ibid.* 124

Sa mort. *ibid.* 137

Datis reçoit ordre de Darius de détruire Athènes et Erétrie. I 125

Décence, avec quelle sévérité on la faisoit autrefois observer aux jeunes Athéniens. III 37

Déclamation, quelles sont les parties de la tra-

gédie que l'on déclamoit. (Voyez Théâtre.)
Décrets du Sénat et du peuple d'Athènes dans
 l'administration. II 198

Note à ce sujet. *ibid.* xvij.

Dédale, de Sicyone, fameux sculpteur, fut, à
 ce qu'il paroît, le premier qui détacha les
 bras, les mains, les jambes et les pieds,
 dans les statues. III 308

Note à ce sujet. *ibid.* xij.

Dégradation à Athènes. (Voyez peines afflictives.)

Délits. Difficulté de proportionner les peines aux
 délits; ce que la jurisprudence d'Athènes
 statuoit à cet égard. II 240

Quels soins on mettoit à Lacédémone à l'exa-
 men des délits qui entraînoient la peine de
 mort. IV 117

Délos et les Cyclades. VI 240

Idée de la ville de Délos. *ibid.* 246

Circuit et largeur de l'île; situation de la
 ville. *ibid.* 248

Ses divers gouvernemens. *ibid.*

Les tombeaux de ses anciens habitans ont été
 transportés dans l'île de Rhénée. *ibid.* 249

La paix y regne toujours. *ibid.*

Temple d'Apollon, son antiquité, sa descrip-
 tion. *ibid.* 243

Autel qui passe pour une des merveilles du
 monde. *ibid.*

Autre autel où Pythagore venoit faire ses offrandes. *ibid.* 245

Statue d'Apollon de 24 pieds. Palmier de bronze. *ibid.* 246

Différentes possessions appartenantes au temple. *ibid.* 286

Les fêtes de Délos revenoient tous les ans au printemps ; mais à chaque quatrième année elles se célébroient avec plus de magnificence. *ibid.* 241

Elles attirent un grand nombre d'étrangers. *ibid.* 247

Des députations solennelles, nommées Théories , y venoient des îles et de divers cantons de la Grèce. *ibid.* 280

Diverses petites flottes les amenoient à Délos. *ibid.* 281

Les prones des vaisseaux offroient des attributs propres à chaque nation. *ibid.* 292

Théories des îles de Rhénée , de Mycone , de Céos , d'Andros , et de quelques autres endroits. *ibid.* 283

Celle des Athéniens , sa magnificence. *ibid.* 284

Celle dont fut chargé Nicias , général des Athéniens ; son offrande , son sacrifice. *ibid.*

Celle des Ténien , qui outre ses offrandes , apportoit celle des Hyperboréens. (Voyez ce mot.) *ibid.* 291

Frais de la théorie des Athéniens. *ibid.* 286

Ballet des jeunes Déliens , et danses des jeunes Déliennes *ibid.* 283

Ballet des Athéniens et des Déliens , pour figurer les sinuosités du labyrinthe de Crète. *ibid.* 286

Ballet des Nautoniers; cérémonie bizarre qui le précède; ils dansent les mains liées derrière le dos *ibid.* 289

Ces Nautoniers étoient des marchands étrangers; leur trafic. *ibid.*

Prix accordé aux vainqueurs. *ibid.* 286

Les poètes les plus distingués avoient composé des hymnes pour ces fêtes. *ibid.* 284

Après les cérémonies du temple , le sénat de Délôs donnoit un repas sur les bords de l'Inopus , repas institué et fondé par Nicias. *ibid.* 287

Note sur une inscription relative à ces fêtes. *ibid.* xvi

Commerce qu'on faisoit dans cette île. Le cuivre qu'on tiroit de ses mines se convertissoit en vases élégans. *ibid.* 289

Ses habitans avoient trouvé l'art d'engraisser la volaille. *ibid.* 290

Delphes. Description de cette ville. II 291

Ses temples. *ibid.*

L'autre du temple d'Apollon. *ibid.* 303

Note sur la vapeur qui sortoit de cet autre. *ibid.* xxi

Les Grecs envoyèrent des présens au temple;
après la bataille de Salamine. I 175

Démade, orateur, son premier état. V 117

Ses bonnes et ses mauvaises qualités. *ibid.*

Note sur un mot de cet orateur. *ibid.* xxix

Ce qu'il dit à Philippe après la bataille de
Chéronée. VII 72

Démarate, ce qu'il dit à Xerxès sur ses projets.
I 140

Démocède engage Darius à envahir la Grèce
ibid. 122

S'enfuit en Italie. *ibid.* 123

Démocratie. (Voyez Gouvernement.)

Démocrite, d'Abdère, céda ses biens à son frère,
et passa le reste de ses jours dans la
retraite. III 111

Son système de philosophie. *ibid.* 134

Son opinion sur les comètes. *ibid.* 154

Sur la voie lactée. *ibid.* 155

Ses écrits, ses découvertes, son éloge. V 243

Démosthène, orateur, disciple de Platon. II 96

Etat de son père. *ibid.*

Gagne un procès contre ses tuteurs. *ibid.*

Note sur les biens qu'il avoit eus de son père.
ibid. xix

Fréquente l'école d'Isée; pourquoi? il va à
l'Académie. *ibid.* 96 et 97

Transcrit huit fois l'histoire de Thucydide,
pour se former le style. III 102

Sur le bruit des préparatifs immenses du roi

- de Perse , il engage les Athéniens à se mettre en état de défense. V 71
- Il fait voir que la sureté d'Athènes dépend de l'équilibre qu'elle saura maintenir entre Lacédémone et Thèbes. *ibid.* 74.
- Peint avec les plus fortes couleurs l'indolence des Athéniens et l'activité de Philippe. *ibid.* 78
- Montre un zèle ardent pour la patrie. *ib.* 118
- Ne réussit pas les premières fois à la tribune , se corrige ensuite à force de travail. *ibid.* 119
- Reproches qu'on lui a faits. *ibid.*
- Reçoit un soufflet de Midias , et le fait condamner à l'amende. *ibid.* 120
- Il accuse un de ses cousins de l'avoir blessé; bon mot à ce sujet. *ibid.* 122
- Son amour-propre. *ibid.*
- Est déconcerté devant Philippe. *ibid.* 127
- Sa conduite à l'égard des ambassadeurs de Philippe. *ibid.* 133
- Accuse les ambassadeurs Athéniens de s'être vendus à ce prince. *ibid.* 140
- Bon mot de Parménion à ces ambassadeurs. *ibid.* 141
- Démosthène engage le sénat à voler au secours des Phocéens. *ibid.* 142
- Souleve la Grèce contre Philippe VII 53
- Ménage une alliance entre les Athéniens et les Thébains. *ibid.* 66

Génie vigoureux et sublime. V 143

Denrée, valeur des principales à Athènes. II 257

Denys l'ancien, roi de Syracuse, s'entretient avec Platon, est offensé de ses réponses et veut le faire périr. II 92 III 172

Envoie une députation solennelle aux jeux olympiques, pour y réciter ses vers. *ibid.* 350

Ses ouvrages. Sollicite basement des suffrages, et ne peut obtenir ceux de Philoxène. VI 33

Vieille femme qui prioit les dieux de ne pas survivre à ce tyran. Pourquoi? V 161

Denys le jeune, roi de Syracuse, sollicite Platon de venir à sa cour. III 175

La manière dont il le recoit et dont il le traite ensuite. *ibid.* 176 et 177

Ses bonnes et ses mauvaises qualités. *ib.* 182

Censent au départ de Platon. *ibid.* 182

Il le presse de revenir, et le renvoie encore. *ibid.* 190

Chassé de ses états, il se sauve en Italie. V 50

Il remonte sur le trône. *ibid.* 158

En est chassé par Timoleon. *ibid.* 224

Sa conduite à Corinthe. *ibid.* 226

Ses entretiens avec Philippe, roi de Macédoine. *ibid.* 228

Sa fin. *ibid.*

Dés (jeu des) II 245

Désertion , punie de mort parmi les Athéniens.
ibid. 142

Dessin (l'art du) , son origine, III 306

Devins et interprètes , suivent l'armée II 138 et
278

Dirigent les consciences. ibid.

Ont perpétué la superstition. ibid. 279

Flattent les préjugés des foibles. ibid. 280

Des femmes de la lie du peuple font le même trafic. ibid.

Diagoras , de Mélos , donna de bonnes loix aux
Mantinéens. VI 278

Une injustice qu'il éprouva le rendit athée :
ibid. 279

Souleva toute la Grèce contre lui. Poursuivi
de ville en ville , périt dans un naufrage.
ibid.

Diagoras , de Rhodes , expire entre les bras de
ses deux fils , vainqueurs aux jeux olympi-
ques. III 361

Dialectes de la langue grecque. I 281 VI 138

Dialectes dont Homère s'est servi. I 281

Diane , ses fêtes à Délos. (Voyez Délos.)

A Brauron. (Voyez Brauron.)

Son temple et sa statue à Ephèse. (Voyez Ephèse .)

Diète générale , assemblée à l'isthme de Corin-
the , où se trouvèrent les députés de tous
les peuples qui n'avoient pas voulu se sou-
mettre à Xerxès. I 144

Diète des Amphictyons, se tenoit au printemps à Delphes, en automne aux Thermopyles. (Voyez Amphictyons.) III 232.

Celle de la ligue du Péloponèse. I 228

Celle de la Béotie, ou les affaires de la nation étoient discutées dans quatre conseils différens; les Thébains finirent par régler les opérations de la diète. III 212

Celle des Thessaliens; ses décrets n'obligeoient que les villes et les cantons qui les avoient souscrits. *ibid.* 240.

Celle des Arcananiens. *ibid.* 276

Celle des Etoliens étoit renommée pour le faste qu'on y étaloit, pour les jeux et les fêtes qu'on y célébroit, et pour le concours des marchands et des spectateurs. On y nommoit tous les ans les chefs qui devoient gouverner la nation. *ibid.* 227

Celle des Achéens qui s'assembloient tous les ans par députés, vers le milieu du printemps. On y nommoit des magistrats qui devoient exécuter les réglemens qu'on venoit de faire, et qui, dans un cas pressant, pouvoient indiquer une assemblée extraordinaire. *ibid.* 315

Celle de l'Elide. *ibid.* 321

Celle des Arcadiens. IV 203

Celle de quelques villes de l'Argolide. *ibid.* 235

Diète de Corinthe, où Philippe propose une paix universelle pour la Grèce, et la

guerre contre les Perses . Il est élu généralissime des Grecs. VII 77

Celle des Eoliens , composée des députés de onze villes. VI 141

Celle des Ioniens , formée par les députés de douze villes. *ibid.*

Celles des Doriens , composée d'un petit nombre de députés. *ibid.*

Les décrets de ces diètes n'obligeoient pas toutes les villes du canton. *ibid.* 144

Dieu divin. Diverses acceptions de ces mots dans les auteurs anciens. VII 12

Abus auxquels elles donnoient lieu , et difficultés qui en résultent pour l'intelligence des systèmes de ces auteurs. *ibid.* note

Le nom de Dieu employé par les mêmes philosophes , tantôt au singulier , tantôt au pluriel , satisfaisoit également le peuple et les gens éclairés. *ibid.* note

Son existence , son unité , sa providence , le culte qui lui convient. (Voyez le chapitre LXXIX , et les notes qui l'éclaircissent.)

Dieux , comment on les représentoit autrefois. VI 197

Leur naissance , leurs mariages , leur mort . *ibid.* 199

Diogene. Comment il prétend démontrer que la définition de l'homme donnée par Platon , est fausse. II 98

Devient disciple d'Antisthene. *ibid.* 99

Système de l'un et de l'autre pour être heureux. *ibid.* 1

Sa manière de vivre, son esprit, son caractère. *ibid.* 100 et 101

Ses réponses à plusieurs questions. III 92

Bon mot de Platon à son sujet. II 102 III 94

Dion, ses démêlés avec Denys le jeune, son beau-frère. III 171

Ses entretiens avec Platon. *ibid.* 173

Parle avec franchise à Denys l'ancien. *ibid.* 174

Donne de bons conseils à Denys le jeune. *ib.* 175

Calomnié auprès de ce prince. *ibid.* 176 et 178

Exilé par Denys. *ibid.* 179

Caractère et qualité de Dion. *ibid.* 183

Indigné des outrages qu'il recoit de Denys, il pense à retourner en Sicile. *ibid.* 189

Les Syracusains soupirent après son arrivée. *ibid.* 190

Se rend d'Athènes à Zacynthe, et y trouve 3000 hommes prêts à s'embarquer. Sex exploits en Sicile. V 42 et suiv.

Il pense à réformer le gouvernement. *ib.* 53

Son éloge. *ibid.* 57

Callipe, son ami, conspire contre lui, le fait perir, et périt bientôt lui-même accablé de misère. *ibid.* 60 et suiv.

- Note sur le temps précis de l'expédition de
Dion. *ibid.* iii
- Dionysiaques*, ou fêtes consacrées à Bacchus. II
339 et 342
- Diphilus*, poète comique. V 169
- Disque* ou palet aux jeux olympiques. Quel est
cet exercice ? III 359
- Dithyrambes*, hymnes chantés aux fêtes de Bac-
chus. VI 2
- Licence de ce poème, ses écarts. VII. 42 et
suv.
- Poètes qui se sont livrés à ce genre de poésie.
ibid. 44
- Plaisanterie d'Aristophane sur ces poètes.
ibid. 43
- Divorce*, permis à Athènes. I 95
- Doctrines*, conformité de plusieurs points de do-
ctrine entre l'école d'Athènes et celle de Py-
thagore ; note à ce sujet. III ii
- Doctrines sacrées dans les mystères de Cérès.
(Voyez Eleusis.)
- Dodone* ville d'Épire, sa situation, son temple
de Jupiter, sa forêt sacrée, ses chênes pro-
phétiques, ses sources singulières. III 268
- Notes sur la fontaine brûlante de Dodone.
ibid. xiiij
- Trois prêtresses annoncent les décisions de l'o-
racle. *ibid.* 270
- Comment les dieux leur dévoilent leurs se-
crets. *ibid.* 271

On consulte aussi l'oracle par le moyen des sorts. *ibid.* 272

Réponse de l'oracle , conservée par les Athéniens. *ibid.*

Encens que l'on brûle au temple de Dodone. *ibid.*

Comment cet oracle s'établit. *ibid.* 269

Les premiers Grecs n'avoient pas d'autre oracle I 5

Domicilié à Athènes. Ce que c'est. II 34

Dorcis , général de Sparte . Les alliés refusent de lui obéir. I 196

Dorus et Eolus , fils de Deucalion , roi de Thessalie , et Ion , son petit-fils , donnent leurs noms à trois grandes peuplades de la Grèce ; de là les trois principaux dialectes de la langue grecque ; chacun desquels recoit ensuite plusieurs subdivisions . VI 138

Dracon donne aux Athéniens des loix qui portent l'empreinte de la sévérité de son caractère. I 71 et 72

Il se retire dans l'île d'Egine , et y meurt . *ibid.*

Son nom est prononcé avec respect dans les tribunaux d'Athènes. *ibid.* 79 (Voy. Loix.)

Drame . (Voyez Comédie , Tragédie , Théâtre .)

E

*E*acès , tyran de Samos. VI 203

Eau de mer mêlée dans la boisson. II 263

Eau lustrale. Comme elle se faisoit ; ses usages.
ibid. 272

Eclipses de lune et de soleil. Les astronomes Grecs
savoient les prédire. ibid 184

Eclogue , petit poème dont l'objet est de pein-
dre les douceurs de la vie pastorale ; ce gen-
re de poésie prit son origine en Sicile , et
fit peu de progrès dans la Grèce. VII 36

Ecole d'Elée. Xénophane en fut le fondateur .
III 109

Parménide , son disciple , donna d'excellentes
loix à Elée sa patrie. ibid.

Ecole d'Ionie ; son fondateur ; . philosophes qui
en sont sortis. ibid. 106

Ecole d'Italie , philosophes qui en sont sortis .
ibid. 107

Pourquoi elle répandit plus de lumières que
celle d'Ionie. ibid. 109

Ecritaux placés à Athènes sur les portes des mai-
sons , pour en annoncer la vente ou la lo-
cation. II 235

Ecriture , introduite en Béotie par Cadmus. I 9

Matière sur laquelle on la tracoit. III 101

Ecuyer , officier subalterne qui suivoit par-tout
l'officier général parmi les Athéniens . II

Education. Tous ceux qui , parmi les Grecs , méditèrent sur l'art de gouverner les hommes , reconnurent que le sort des empires dépend de l'institution de la jeunesse. IV 124 V 213

Elle avoit pour objet de procurer au corps la force qu'il doit avoir , à l'ame la perfection dont elle est susceptible. III 1

On ne devoit prescrire aux enfans , pendant les cinq premières années , aucun travail qui les appliquât. *ibid.* 8

Les plus anciens législateurs les assujettissoient à une institution commune. *ibid.* 10

Il faut qu'un enfant ne contracte aucune habitude que la raison ne puisse justifier un jour ; et que les exemples , les conversations , les sciences , les exercices du corps , tout concoure à lui faire aimer et hair de bonne heure ce qu'il doit aimer et hair toute sa vie. *ibid.* 11

Chez les Athéniens elle commençoit à la naissance de l'enfant , et ne finissoit qu'à la vingtième année. *ibid.* 2 et 23

Détail sur la manière dont on l'élevoit dans ses premières années. *ibid.* 4 et 11

Exercices du corps et de l'esprit auxquels on l'accoutumoit ensuite. *ibid.* 11 et 23 (Voyez tout le chapitre XXVI.)

Education des filles à Athènes. III 154

Des Spartiates. Ce qui se pratique à Sparte quand l'enfant est né. IV 126

- Jusqu'à l'âge de sept ans , il est laissé aux soins du père et de la mère ; ensuite à ceux des magistrats. *ibid.*
- Tous les enfans élevés en commun. *ibid.* 122
- On leur inspire l'amour de la patrie. *ibid.* 78
- Et la soumission aux loix. *ibid.* 84
- Ils sont très-surveillés et très-soumis. *ib.* 79
- Ils marchent en public en silence et avec gravité. *ibid.* 80
- Assistent aux repas publics. *ibid.*
- Ce qu'on leur apprend. *ibid.* 129
- Exercices auxquels on les occupe. *ibid.* 130
- Combats qu'ils se livrent dans le Plataniste. *ibid.* 131
- Coups de fouet qu'on leur donne dans une fête de Diane. *ibid.* 132
- Cet usage étoit contraire aux vues de Lycurgue. *ibid.*
- Il leur étoit permis d'enlever , dans la campagne ce qui étoit à leur bienséance. Pourquoi ? *ibid.* 86
- D'attaquer les Hylotes. (Voyez Cryptie.)
- Education des filles à Sparte. Jeux et exercices auxquels on les accoutumoit. *ibid.* 136
- Les jeunes gens qui assistoient à ces jeux , y faisoient souvent choix d'une épouse. *ibid.*
- (Voyez tout le chapitre XLVII.)
- Egire , une des principales villes de l'Achaïe : III 312

Egium , ville où s'assembloient les états de l'Achaïe. *ibid.* 315

Egyptiens , premiers législateurs des Grecs. I r

Firent changer de face à l'Argolide , à l'Arcadie , et aux régions voisines. *ibid.* 2

C'est à eux que les Grecs doivent leurs notions sur le cours des astres. III 146.

Elaius ; mont d'Arcadie , où l'on voit la grotte de Cérès la Noire. IV 210

Élégie , espèce de poème destiné dans son origine à peindre tantôt les désastres d'une nation , ou les infortunes d'un grand personnage , tantôt la mort d'un parent , d'un ami : Dans la suite elle exprima les tourmens de l'amour.

Quelle est l'espèce de vers , ou de style , qui convient à l'élégie . Quels sont les auteurs qui s'y sont distingués. VII 34

Elémens. Observations sur les quatre élémens ; sur la forme de leurs parties. V 266

Sur leurs principes de mouvement et de repos. *ibid.* 26

Propriétés essentielles aux élémens. *ibid.*

Empédocle en admettoit quatre. III 124

Eleusis , ville de l'Attique , célèbre par son temple , et les mystères de Cérès qu'on y célébroit. V 359

Situation du temple. *ibid.* 363

Ses quatre principaux ministres. *ibid.*

Ses prêtresses. *ibid.* 365

Le second des Archontes préside aux fêtes qui durent plusieurs jours , dont le sixième est les plus brillant. *ibid.* 366

Les grands et les petits mystères se célèbrent tous les ans ; les petits six mois avant les grands , et dans un petit temple auprès d'Athènes. *ibid.* 361 et 366

Quel étoit , à Eléusis , le lieu de la scène , tant pour les cérémonies , que pour les spectacles. *ibid.* vii

Avantage que promettoit l'initiation aux mystères. *ibid.* 359 et 360

Quelles étoient les cérémonies de cette initiation. *ibid.* 367

Ceux qui en troubloient l'ordre , punis de mort , ou condamnés à de fortes amendes. *ibid.* 361

Note sur une formule située dans l'initiation. *ibid.* viij

Doctrines sacrées qu'on y enseignoit. *ibid.* 370

Note sur cette doctrine. *ibid.* ix

Elide , province du Péloponèse ; situation de ce pays. III 220

Elis , capitale de l'Elide ; sa situation ; comment elle s'est formée. *ibid.* 321

Son port. *ibid.* 325

Émigrations , pourquoi étoient fréquentes chez les Grecs. IV 235

Empédocle , d'Agrigente , philosophe , de l'école d'Italie ; ses talens. III 107

Admet quatre élémens. *ibid.* 124

Son système. V 252

Il illustra sa patrie par ses loix , et la philosophie par ses écrits ; ses ouvrages. *ibid.*

Comment dans ses dogmes il suivit Pythagore : *ibid.*

Il distingua dans ce monde deux principes , qui entretiennent par-tout le mouvement de la vie. *ibid.*

Quatre causes principales influent sur nos actions. *ibid.* 254

Nous avons deux ames. D'où est emprunté le système de la métempsychose. *ibid.* 255

Destinée différente des ames pures et des coupables. *ibid.*

Comment il décrit les tourmens qu'il prétend avoir éprouvés lui-même. *ibid.* 256

Enigmes , étoient en usage parmi les Grecs .

VII 44

Entendement , intelligence ; simple perception de l'ame. Note. III i

Epaminondas défend avec force les droits de Thèbes à la diète de Lacédémone. II 24

Triomphe des Lacédémoniens à Leuctres : *ibid.* 25

Après cette victoire , il fait bâtir Messène .

IV 42

Porte avec Pélopidas la terreur dans le Péloponèse. II 28

Comment il se défend d'avoir gardé le com-

mandement au-delà du terme prescrit par la loi. *ibid.* 30

Meurt vainqueur à Mantinée. *ibid.* 188

Il avoit détruit la puissance de Sparte. IV 173

Tombeau , trophée , qui lui sont élevés dans la plaine de Mantinée. *ibid.* 221

Trois villes se disputent à qui a donné le jour au soldat qui lui porta le coup mortel.

ibid. 222

Ses vertus , son éloge. II 13 21 22 67 68 et 69

Note sur ses mœurs. *ibid.* ii

Ephèse. Son temple brûlé par Hérostrate. VII 149

Beauté de cet édifice. *ibid.*

Statue de Diane. *ibid.*

Note sur ce sujet. *ibid.* ix

Patrie de Parrhasius. *ibid.* 153

Ephésiens , ont une loi très-sage sur la construction des édifices publics. *ibid.* 149

Ephore , disciple d'Isocrate se consacre à l'histoire. V 298

Son caractère. *ibid.* 299

Jugement sur ses ouvrages. *ibid.*

Ephores , magistrats institués à Lacédémone pour défendre le peuple en cas d'oppression. IV 98

Note sur leur établissement. *ibid.* ix

Epicharme , philosophe ; pourquoi fut disgracié par Hiéron , et haj des autres philosophes. III 108

Auteur de comédies , perfectionne la comédie en Sicile. VI 35

Ses pièces sont accueillies avec transport par les Athéniens. *ibid.*

Anteurs qui l'imitèrent. *ibid.*

Epicure , fils de Néoclès et de Chérestate, naquit dans une des dernières années du séjour d'Anacharsis en Grèce. VI 212 en note.

Epidaure , ville d'Argolide , sa situation , son territoire , son temple d'Esculape. IV 241

Belle inscription gravée sur la porte de ce temple. VII 21

Sa rotonde , dans le bois sacré , bâtie par Polyclète , décorée par Pausias , entourée de colonnes sur lesquelles sont inscrits les noms des malades qui ont été guéris , leurs maladies , et les moyens qui leur ont procuré la santé. IV 243

Son théâtre construit par le même architecte. *ib.*

Epidauriens. Fête qu'ils célèbrent en l'honneur d'Esculape. *ibid.* 243

Son fort crédules. *ibid.* 247

Epiménide , de Crète , vient à Athènes. I 73

Son sommeil , son réveil. *ibid.*

Fait construire à Athènes de nouveaux temples *ibid.* 74

Change les cérémonies religieuses. *ibid.* 75

Note à son sujet. *ibid.* 282

Epire (aspect agréables et riches campagnes de l') ; remarquable par ses ports ; produit des

chevaux fort légers à la course , et des vaches d'une grandeur prodigieuse. III 265 et suiv.

La maison regnante en Epire tiroit son origine de Pyrrhus , fils d'Achille . Un de ces princes , élevé à Athènes , fut assez grand pour donner des bornes à son autorité. *ibid.* 268

Epopée , ou poème épique ; dans lequel on imite une action grande , circonscrite , intéressante ; relevée par des incidens merveilleux , et par les charmes variés de la diction. Souvent la manière de la disposer coûte plus et fait plus d'honneur au poète que la composition des vers. VII 28

Plusieurs poètes anciens chantèrent la guerre de Troie ; d'autres dans leurs poèmes , n'omirent aucun des exploits d'Hercule et de Thésée : ce qui est contre la nature de l'épopée. *ibid.* 31

L'Iliade de Pigrès. *ibid.* 36

Erétie , ville d'Eubée ; son éloge ; dispute la prééminence à la ville de Chalcis. II 200

Erymanthe , montagne d'Arcadie , où l'on va chasser le sanglier et le cerf. IV 213

On y voit le tombeau d'Aloméon. *ibid.*

Eschine , orateur , disciple de Platon ; son enfance , ses différens états. II 96 V 121

Son éloquence , son amour-propre , sa valeur. *ibid.* 122

Député par les Athéniens vers Philippe. *ibid.*

126

Son récit du jeune Cimon et de Callirhoe .

ibid. 165

Eschine philosophe , disciple de Socrate. III. 164

V 322

Eschyle peut être regardé comme le père de la tragédie. VI 5

Sa vie , son caractère. *ibid.*

Il introduisit plusieurs acteurs dans ses tragédies. *ibid.* 6

Reproche qu'on lui fait. *ibid.* 7

Son éloge. *ibid.*

Examen de la manière dont il a traité les différentes parties de la tragédie. *ibid.* 8

Ses plans sont fort simples. *ibid.*

Ses chœurs font partie du tout. *ibid.*

Les caractères et les moeurs de ses personnages sont convenables. *ibid.* 9

Comment il fait parler Clytemnestre. *ibid.*

Il emploie dans ses tragédies le ton de l'épopée et celui du dityrambe. *ibid.* 10

Il est quelquefois obscur. *ibid.* 12

Quelquefois il manque d'harmonie et de correction. *ibid.*

Son style est grand avec excès , et pompeux jusqu'à l'enflure. *ibid.*

Il donna à ses acteurs une chaussure très-haute , un masque , des robes traînantes et magnifiques. *ibid.* 13

Il obtint un théâtre pourvu de machines et embelli de décorations. *ibid.*

Effroi qu'il causa aux spectateurs dans une de ses pièces. *ibid.* 14

Il exerçoit très-bien ses acteurs et jouoit avec eux. *ibid.*

Son chant étoit plein de noblesse et de décence. *ibid.*

Est faussement accusé d'avoir révélé les mystères d'Eleusis. *ibid.* 15

Fâché de voir couronner ses rivaux, il se rend en Sicile, où il est bien accueilli par Hiéron. *ibid.*

Sa mort, son épitaphe; honneurs rendus à sa mémoire. *ibid.*

Défauts que lui reproche Aristophane. *ib.* 21

Note sur le nombre de ses tragédies. *ibid.* 1

Esclaves. Il en a un très-grand nombre dans la Grèce; ils sont de deux sortes, et font un grand objet de commerce. II 81

Leur nombre surpasse celui des citoyens. *ibid.* 81 et 82

Leurs occupations, leurs punitions à Athènes;

Il est défendu de les battre; quand ils sont affranchis, ils passent dans la classe des domiciliés. *ibid.* 81 et 84

Esclaves des Lacédémoniens. (Voy. Hilotes.)

Esculape; différentes traditions sur sa naissance. IV 241

Fêtes en son honneur. *ibid.* 243

Paroles gravées au-dessus de la porte de son temple. *ibid.*

Sa statue par Thrasymède de Paros. *ibid.*

Ses Prêtres employèrent l'imposture pour s'accréditer. *ibid.* 245

Ont un serpent familier. *ibid.* 246

Il y en a de même dans les autres temples d'Esculape , de Bacchus , et de quelques autres dieux. *ibid.* 247

(Voyez Epidaure .)

Esprit humain (l') , depuis Thalès jusqu'à Périclès , c'est-à-dire , en 200 ans , a plus acquis de lumières que dans tous les siècles antérieurs. I 273

Eteobutades (les) famille sacerdotale d'Athènes , consacrée au culte de Minerve. II 88

Etolie , province de la Grèce. III 276

Etres. Les minéraux , les végétaux , les animaux , forment les anneaux de la chaîne des êtres. V 278

Qualités qui donnent à l'homme le rang suprême dans cette chaîne. *ibid.*

Eubée (île d') ; sa situation , sa fertilité. II 59

A des eaux chaudes , est sujette à des tremblemens de terre. *ibid.*

Etoit alliée des Athéniens. *ibid.* 60

Eubulide , philosophe , chef de l'école de Mégare , sa manière de raisonner. III 283 VI 291

Eucilde , philosophe , fondateur de l'école de
Mégare. III 153

Son déguisement pour profiter des leçons de
Socrate. *ibid.* 282

Sa patience , sa douceur. *ibid.*

Se livre aux subtilités de la métaphysique .
ibid. 283

Eudoxe ; astronome , né à Cnide , ou l'on mon-
troit la maison qui lui tenoit d'observatoi-
re. VI 153

Avoit rapporté d'Egypte en Grece la connois-
sance du mouvement des planètes. III 148

Eumolpides (les) , famille considérable à Athè-
nes , consacrée au sacerdoce de Cérés. II 88

Exercent une juridiction sur le fait des mys-
tères. *ibid.* 284

Euphaès , roi de Messène , excite ses sujets à la
guerre. IV 27

Et tué dans une bataille. *ibid.* 28

Euphranor , peintre. I 237

Il publia un traité sur la symétrie et les cou-
leurs. VI 157

Euphron se rend tyran de Siccyone ; est mis à
mort. III 305

Aristrate s'empare après lui de pouvoir suprê-
me. *ibid.* 306

Eupolémus , d'Argos , construit un très-beau-
temple de Junon , à 40 stades de cette vil-
le. IV 231

Polyclete se décora de statues , et sur-tout de
celle de Junon. *ibid.*

Eupolis , auteur de comédies. VI 35

Eupompe fonde à Sicyone une école de peinture. III 309

Eurlepe , détroit qui sépare l'Enbée du continent ; a un flux et un reflux. II 63

Euripide , un des plus grands poètes dramatiques. I 268

Il prend des leçons d'éloquence sous Prodicus, et de philosophie sous Anaxagore. VI 18

Est l'émule de Sophocle. *ibid.*

Les facéties l'indignent. *ibid.*

Les auteurs de comédies cherchoient à décrier ses mœurs. *ibid.*

Sur la fin de ses jours il se retire auprès d'Archélaus , roi de Macédoine. *ibid.* 19

Il y trouve Zeuxis , Timothée , Agathon. *ib.*

Sa réponse aux reproches d'Archélaus. *ib.* 20

Sa mort. *ibid.*

Archélaus lui fit élever un tombeau magnifique. *ibid.*

A Salamine , sa patrie , on montrait une grotte où il avoit , dit-on , composé la plupart de ses pièces. *ibid.* 6

Son cénotaphe à Athènes. *ibid.*

Note sur le nombre de ses pièces. *ibid.* i

Fut accusé d'avoir dégradé les caractères des anciens Grecs , en représentant tantôt des princesses brûlantes d'un amour criminel , tantôt des rois tombés dans l'adversité et couverts de haillons. *ibid.* 23

Il se proposa de faire de la tragédie une école de sagesse , et fut regardé comme le philosophe de la scène. *ibid.* 24 et suiv.

Il multiplia les sentences et les maximes. *ibid.* 26

Et son éloquence dégénéra quelquefois en une vaine déclamation. *ibid.*

Habile à manier les affections de l'ame , il s'éleva quelquefois jusqu'au sublime. *ib.* 24

Il fixa la langue de la tragédie ; dans son style enchanteur , la foiblesse de la pensée semble disparaître , et le mot le plus commun s'ennoblir. *ibid.* 26

Ce n'étoit que très-difficilement qu'il faisoit des vers faciles. *ibid.*

Il employa les harmonies dont la douceur et la mollesse s'accordoient avec le caractère de sa poésie. *ibid.* 27

Il réussit rarement dans la disposition ainsi que dans l'exposition du sujet. *ibid.* 28

Mais ses dénouemens produisent presque toujours les plus grand effet. *ibid.* 31

Ses déclamations contre les femmes *ibid.* 110

Sa description anatomique du nom de Thésée ; en note. *ibid.* 112

Réponse qu'il fit en plein théâtre aux Athéniens qui vouloient lui faire retrancher un vers dont ils étoient blessés. *ibid.* 109

Eurotas , fleuve de la Laconie. IV 59

La parcourt dans toute son étendue. *ib.* 65

Est couvert de cygnes et de roseaux très-recherchés. *ibid.*

Euribiade, Spartiate ; commandoit la flotte des Grecs à la bataille de Salamine. I 148

Eurysthène et *Proclès* descendants d'Hercule ; eurent en partage la Laconie. IV 90

Euthycrate et *Lasthène*, livrent Olynthe à *Philippe*. V 108

Périssent misérablement. *ibid.* III

Exercices pratiqués dans les gymnases. II 109

Exil. (Voyez *Peines afflictives.*)

Expiation, quand on avoit commis un meurtre, comment elle se pratiquoit. I 43

F

Fable. Manière de disposer l'action d'un poëme. VII 28

Dans la tragédie, il y a des fables simples et implexes. Celles-ci sont préférables. VI 97

Fable, apologue. *Socrate* avoit mis quelques fables d'*Esope* en vers. III 107

Familles distinguées d'Athènes. Celles des *Eumolpides*, des *Etéoburades*, des *Pallantides*. (Voyez ces mots.)

Fatalité. Origine de ce dogme. VI 89

Dans plusieurs tragédies de *Sophocle* et d'*Euripide*, il n'influe point sur la marche de l'action. *ibid.*

Femmes à Athènes, pouvoient demander le divorce. II 253

Négligeoient l'orthographe. IV 345

Préféroient la tragédie à la comédie. VI 225

Ferme. Détails d'une ferme Athénienne. V 5

Fêtes d'Amiclæ, en l'honneur d'Hyacinthe. (Voyez Hyacinthe.)

Des Argiens en l'honneur de Junon. (Voyez Junon.)

Des Athéniens. II 332 et suiv.

Quelques-unes rappelloient les principaux traits de leur gloire. *ibid.*

Enlevoient à l'industrie et à la campagne plus de 80 jours. *ibid.* 333

Description des Panathénées en l'honneur de Minerve. *ibid.* 335

Des grandes Dionysiaques en l'honneur de Bacchus. *ibid.* 339

Des Apaturies. III 8

Chaque bourg de l'Attique avoit ses fêtes et ses jeux particuliers. V 4

Fêtes de Délos. (Voyez Délos.)

D'Eleusis. V 359 (Voyez Eleusis.)

D'Epidaure, en l'honneur d'Esculape. IV 243

Des Hermouïens, en l'honneur de Cérès. *ibid.* 239

De Naxos, en l'honneur de Bacchus. VI 276

Des Platéens; ordre qui s'y observe. III 197

De Sicyone, aux flambeaux. *ibid.* 301

Des Thessaliens. *ibid.* 262

Fèves ; Pythagore n'en avoit pas défendu l'usage à ses disciples. VI 216

Fictions , partie essentielle de la poésie. VII 28

Figues , excellentes à Athènes . On en transportoit en Perse pour la table du roi . II 354

Celles de Naxos également renommées . VI 275

Fleurs. Les Athéniens les cultivoient avec soin, et en faisoient un grand usage. V 7

Fleuves et fontaines : leur origine suivant quelques Philosophes. V 263.

Fleuves nommés éternels. *ibid.*

Froment de l'Attique , moins nourrissant que celui de la Béotie. *ibid.* 11

Frontières de l'Attique , garanties par des places fortes *ibid.* 23

Funérailles , spectacles qui s'y donnoient , et où se rendoient tous les héros. I 4a

Cérémonies des funérailles de ceux qui sont morts en combattant pour la patrie. V 189
(Voyez Morts.)

G

Gardiens-Scythes , à Athènes , veilloient à la sûreté publique. II 257

Gélon , roi de Syracuse , refuse de se joindre aux Grecs contre Xerxès , et n'est pas éloigné de se soumettre à ce prince. I 146

Représenté dans un char de bronze , qui étoit à Olympie. III 332

Géntalogie. Quelques Athéniens s'en fabriquoient quoiqu'elles ne fussent pas d'une grande utilité. II 88

Génie. Il y a quatre classes principales de génies. V 280

Génies de Politès ; comment apaisé à Témèse. *ibid.* 289

Génie de Socrate. *ibid.* 329

Globe. Opinions diverses sur l'état de notre globe , après sa formation. *ibid.* 257

Gomphi , ville de Thessalie , au pied du Pin-dus. III 264

Gonnus , ville de Thessalie , très-importante par sa situation. *ibid.* 256

Gorgias , célèbre rhéteur député à Athènes par les habitans de Léonte. Ses brillans succès à Athènes , en Thessalie et dans toute la Grèce. On lui décerne une statue dans le temple de Delphes. IV 321

Jugement qu'il porte de Platon. *ibid.* 323

Gortyne , ville de Crète ; sa situation. VI 171

Comment on y punit un homme convaincu d'adultère. *ibid.* 172

Caverne que l'on dit être le Labyrinthe. *ib.*

Gortynus , rivière d'Arcadie , dont les eaux conservent toujours la même température. IV

211

Gortys , ville d'Arcadie. *ibid.* 210

Gouvernement. Quel est le meilleur de tous ?

Quantité d'écrivains parmi les Grecs avoient cherché à résoudre ce problème. *ibid.* 273

République de Platon. *ibid.* 249

Sentiment d'Aristote et de plusieurs autres philosophes. V 172

Note sur la méthode qu'il a suivie. *ibid.* iv

Dans la Grèce on ne trouvoit pas deux nations , pas même deux villes qui eussent la même législation ou la même forme de gouvernement. Par-tout la constitution inclinait vers le despotisme des grands , ou vers celui de la multitude. *ibid.* 183

Une constitution sans défaut ne seroit peut-être pas susceptible d'exécution , ou ne conviendrait pas à tous les peuples. *ibid.* 200

Deux sortes de gouvernemens; ceux où l'utilité publique est comptée pour tout, tels que la monarchie tempérée, l'aristocratie, et la république proprement dite; et ceux où elle n'est comptée pour rien, tels que la tyrannie, l'oligarchie et la démocratie, qui ne sont que des corruptions des trois premières formes de gouvernemens. *ibid.* 176

La constitution peut être excellente, soit que l'autorité se trouve entre les mains d'un seul, soit qu'elle se trouve entre les mains de plusieurs, soit qu'elle réside dans celles du peuple. *ibid.*

Principes de chaque gouvernement. Dans la

Monarchie, l'honneur; dans la tyrannie, la sûreté du tyran; dans l'aristocratie, la vertu; dans l'oligarchie, les richesses; dans une république sagement ordonnée, la liberté; dans la démocratie, cette liberté dégénère en licence. *ibid.* 196

Causes nombreuses et fréquentes, qui, dans les républiques de la Grèce, ébranloient ou renversoient la constitution. *ibid.* 193

Dans un bon gouvernement, doit se trouver une sage distribution des peines et des récompenses. I 79

Un des meilleurs gouvernemens est le mixte, celui où se trouvent la royauté, l'aristocratie et la démocratie, combinées par des loix qui redressent la balance du pouvoir, toutes les fois qu'elle incline trop vers l'une de ces formes. V 214

Belle loi de Solon: Dans des temps de trouble, tous les citoyens doivent se déclarer pour un des partis; l'objet de cette loi étoit de tirer les gens de biens d'une inaction funeste. I 84

Monarchie ou Royauté (plusieurs espèces de.) La plus parfaite est celle où le souverain exerce dans ses états la même autorité qu'un père de famille dans l'intérieur de sa maison. V 177

Les philosophes Grecs ont fait le plus grand éloge de cette constitution. *ibid.* 213

Ses avantages , tels que l'uniformité des principes , le secret des entreprises , la célérité dans l'exécution. *ibid.* 214

Quels sont les prérogatives du souverain? *ibid.* 178

Quels sont ses devoirs? Il faut que l'honneur soit le mobile de ses entreprises ; que l'amour de son peuple , et la sûreté de l'état en soient le prix. *ibid.*

La tyrannie est une monarchie corrompue et dégénérée ; le souverain n'y regne que par la crainte qu'il inspire , et sa sûreté doit être l'unique objet de son attention. *ibid.* 180

Moyens odieux qu'ont souvent employés plusieurs tyrans pour se maintenir. *ibid.* 181

Ceux de Sicyone et de Corinthe conservèrent leur autorité , en obtenant l'estime et la confiance des peuples , les uns par leurs talens militaires , les autres par leur affabilité , d'autres par les égards qu'en certaines occasions ils eurent pour les loix. *ibid.* 182

Aristocratie. *ibid.* 183

La meilleure , celle où l'autorité seroit remise entre les mains d'un certain nombre de magistrats éclairés et vertueux. *ibid.* 184.

La vertu politique , ou l'amour du bien public en est le principe ; et la constitution y est plus ou moins avantageuse , suivant que

le principe influe plus ou moins sur le choix des magistrats. *ibid.* 185

Pour l'assurer , il faut la tempérer de telle manière que les principaux citoyens y trouvent les avantages de l'oligarchie , et le peuple ceux de la démocratie. *ibid.* 184

Quand cette constitution est en danger. *ibid.* 186

L'oligarchie est une aristocratie imparfaite, dans laquelle toute autorité est confiée à un très-petit nombre de gens riches. Les richesses y sont préférées à tout, et le desir d'en acquérir est le principe du gouvernement. *ibid.* 187

Précautions à prendre pour établir et maintenir la meilleure des oligarchies. *ibid.*

Causes qui la détruisent. *ibid.* 189

République proprement dite, seroit le meilleur des gouvernemens. Les riches et les pauvres y trouveroient les avantages de la constitution qu'ils préfèrent, sans craindre les inconvéniens de celles qu'ils rejettent. (Voyez qu'en a dit Aristote) *ibid.* 206

Démocratie, corruption de la véritable république, suivant Aristote. Elle est sujette aux mêmes révolutions que l'aristocratie. Elle est tempérée par-tout où l'on a soin d'écarter de l'administration une populace ignorante et inquiète. Elle est tyrannique par-tout où

les pauvres ont trop d'influence dans les deliberations publiques. *ibid.* 191

Il est essentiel à la démocratie que les magistratures ne soient accordées que pour un temps, et que celles du moins qui ne demandent pas un certain degré de lumières soient données par la voie du sort. I 82

Ses inconvéniens et ses dangers. II 200 et 213

Gouvernement d'*Athènes*, tel qu'il fut établi par Solon. Trois objets essentiels; l'assemblée de la nation, le choix des magistrats et les tribunaux de justice. *ibid.* 81 et 84

Loix civiles et criminelles. *ibid.* 84 et 95

Elles ne doivent conserver leur autorité que pendant un siècle. *ibid.* 96

Réflexions sur la législation de Solon. *ibid.* 106

En préférant le gouvernement populaire, il l'avoit tempéré de telle manière qu'on croyoit y trouver plusieurs avantages de l'oligarchie, de l'aristocratie et de la démocratie. *ibid.* 109

Toute l'autorité entre les mains du peuple; mais tous ses décrets devoient être précédés par des décrets du sénat II 197 199

Changemens faits à la constitution par Clistène. I 110

Quel étoit le gouvernement d'*Athènes* du temps de Démosthène. II 191

Le sénat. *ibid.*

Les assemblées du peuple. *ibid.* 194

Les orateurs publics. *ibid.* 200

Les magistrats, tels que les archontes, les stratèges, *ec. ibid.* 215

Les tribunaux de justice. *ibid.* 220

L'aréopage. *ibid.* 226

Gouvernement de Lacédémone. Lycurgue l'avoit tellement combiné, qu'on y voyoit l'heureux mélange de la royauté, de l'aristocratie et de la démocratie. L'autorité que prirent ensuite les Ephores fit pencher la constitution vers l'oligarchie. IV 99

Les deux rois jouissoient de grands privilèges en qualité de chefs de la religion, de l'administration et des armées. *ibid.* 101

En montant sur le trône, ils pouvoient annuler les dettes contractées, soit avec leurs prédécesseurs, soit avec l'état. *ibid.*

Le sénat préside par les deux rois, et composé de 28 sénateurs, étoit le conseil suprême de la nation. On y disoutoit les hautes et importantes affaires de l'état. *ibid.* 105

Comment se faisoit l'élection des sénateurs; quels étoient leurs devoirs. *ibid.* 106

Les Ephores, au nombre de cinq, étendoient leurs soins sur toutes les parties de l'administration; ils veilloient sur l'éducation de la jeunesse et sur la conduite de tous les citoyens. *ibid.* 108

Le peuple qui les éliosoit, les regardoit com-

me ses défenseurs, et ne cessa d'augmenter leurs prérogatives. *ibid.*

Ils combattirent long-temps contre l'autorité des rois et des sénateurs, et ne cessèrent d'être leurs ennemis qu'après être devenus leurs protecteurs. *ibid.* 112

Note sur leur établissement. *ibid.* ix

Assemblées de la nation: il y en avoit de deux sortes; l'une composée uniquement de Spartiates, régloit la succession au trône, éli-soit ou déposoit les magistrats, prononçoit sur des délits publics, et statuoit sur les grands objets de la religion ou de la législation. *ibid.* 113

Dans l'autre, on admettoit les députés des villes de la Laconie, quelquefois ceux des peuples alliés ou des nations qui venoient implorer le secours des Lacédémoniens. On y discutoit les intérêts de la ligue du Péloponese. *ibid.* 114

Idées générales sur la législation de Lyeurgue. *ibid.* 76 et suiv.

Défense de ses loix, et causes de leur décadence. *ibid.* 183

Gouvernement de Crète digne d'éloges: V 194

Il servoit de modèle à Lyeurgue, qui adopta plusieurs de ses loix. IV 174

Pourquoi les Crétois ont plutôt dégénéré de leurs institutions que les Spartiates. VI 177

Gouvernement de Cartage; sa conformité avec

ceux de Crète et de Lacédémone. V 186 et 194

Ses avantages et ses défauts. *ibid.* 195

Grèce. Sa superficie. I. 122

Son histoire, depuis les temps les plus anciens jusqu'à la prise d'Athènes, l'an 404 avant J. C. (Voyez l'introduction.) Depuis cette dernière époque, jusqu'à la bataille de Leuctres, en 372 (Voyez le chapitre I.) Ses démêlés et ses guerres avec Philippe, jusqu'à la bataille de Chéronée, en 338 (Voyez les chapitres LXI et LXXXII)

Table des principales époques de cette histoire, jusqu'au regne d'Alexandre. VII Tabl. I

Griphes, nom générique qu'on donnoit parmi les Grecs, à ce que nous entendons par énigme, logogriphe, acrostiche, *ec.* VII 28 *note. ibid.*

Guerre des Grecs contre les Perses, appelée quelquefois guerre Médique. I 114 et suiv.

Celle du Péloponèse. I 214 et suiv.

Guerre sociale, son commencement. II 329

Sa fin. V 62

Guerre sacrée, du temps de Philippe. *ib.* 66

Gyaros, l'une des Cyclades; petite île hérissée de rochers. VI 259

Gymnases des Athéniens, sont au nombre de trois; ceux de l'Académie, du Lycée et du Cynorsage; leur description. II 108

Exercice que l'on y pratiquoit. *ibid.* 109

Gymnasiarque , magistrat qui préside aux gymnases , et a sous lui plusieurs officiers. *ibid.*
108

Gytium , ville forte , et port excellent dans la Laconie. IV 58

H

*H*abillement des hommes et des femmes , à Athènes. II 249

A Sparte. IV 140 et 155

Habillement des femmes Thébaines. III 222

Des acteurs. VI 60

Halicarnasse , patrie d'Hérodote. *ibid.* 152

Sa place publique , ornée du tombeau de Mausole et d'autres beaux édifices. V. 83

Harmodius et *Aristogiton* , se vengent sur les fils de *Pisistrate* , d'un affront qu'ils avoient reçu. I 103

Honneurs qu'on leur rend. *ibid.* 105

Note sur la chanson d'*Harmodius* et d'*Aristogiton*. *ibid.* 283

Hécatee de Milet , historien ; un des premiers qui aient introduit , dans leurs écrits , l'usage de la prose. *ibid.* 274

Il parcourut l'Egypte et d'autres contrées jusqu'alors inconnues des Grecs. V 291

Hégélochus , acteur ; anecdote qui le concerne . VI 113 et ix

- Héliantes* (tribunal des) ; un des principaux d'Athènes. II 209
- Hélèce* , ville d'Achaïe , détruite par un tremblement de terre. III 313
- Hélicon* , montagne de Béotie , où les Muses étoient spécialement honorées. *ibid.* 201
- Hellespont*. Ses villes. II 41
 Endroit où Xerxès passa ce droit avec son armée. *ibid.*
- Héraclide* , Syracusain ; son caractère comparé à celui de Dion. V 48
 Est nommé amiral ; remporte un avantage sur la flotte de Denys. *ibid.* 49
- Héraclides* (les) , descendans d'Hercule , avoient tenté plusieurs fois de reprendre le souverain pouvoir. La maison de Pélops , où les Pélopidés avoient réprimés leurs efforts , et usurpé la couronne après la mort d'Eurysthée. Témène , Cresphonte , et Aristodème reconnus souverains. I 37
- Héraclite* , philosophe d'Ephèse , nommé le Ténébreux , vain et misantrope. III 42
 Jugement de Socrate sur un ouvrage d'Héraclite. *ibid.*
 Connoissances astronomiques d'Héraclite. *ib.* 139 et suiv.
- Hérauts* ; leur personne est sacrée ; leurs fonctions. II 137
- Hercule* , un des Argonautes , et le premier des demi-dieux. I 13

Ses travaux, et ses exploits. Idée que l'on doit s'en former. *ibid.*

Hermione, ville située vers l'extrémité de l'Argolide ; ce qu'on y trouvoit de remarquable.

IV 233

Ses fêtes de Cérès. *ibid.* 239

Hérodote, né à Halicarnasse en Carie ; après avoir fait plusieurs voyages, termina ses jours dans une ville de la grande Grèce. Son histoire universelle, lue dans l'assemblée des jeux Olympiques, et ensuite dans celles des Athéniens, y recut des applaudissemens universels. Son éloge. V 292 et suiv.

Héroïques (réflexions sur les siècles). I 38 et suiv.

Héroïsme ; ce qu'il étoit chez les Grecs, dans les premiers siècles. *ibid.* 11

Les chefs plus jaloux de donner de grands exemples que de bons conseils. Combats singuliers pendant les batailles. *ibid.* 32

La fuite étoit permise, quand les forces n'étoient pas égales. *ibid.* 33

Associations d'armes et de sentimens, étoient fort communes entre les héros. *ibid.*

Héros. On donnoit, dans les plus anciens temps, ce nom à des rois ou à des particuliers qui avoient rendu de grands services à l'humanité, et qui par là devinrent l'objet du culte public. En quoi leur culte différoit de celui des dieux. II 264

- Hérostrate*, devenu célèbre par l'incendie du temple de Diane, à Ephèse. IV 149
- Hésiode*, poète; sa théogonie, son épître à son frère Persée; son style. III 216
- Hicetas*; suivant ce philosophe tout est en repos dans le ciel; la terre seule a un mouvement. *ibid.* 142
- Hilotes*, à Sparte, tiennent le milieu entre les esclaves et les hommes libres. IV 72
- Sont traités avec rigueur, mais jouissent d'avantages réels. *ibid.* 73
- Peuvent mériter d'être affranchis, et de monter au rang de citoyens. *ibid.*
- Se sont souvent révoltés. *ibid.* 74
- Comment traités par les Spartiates. *ibid.* vii
(Voyez *Cryptie*.)
- Hipparque*, Athénien, succède à Pisistrate. I 105
- Attire auprès de lui Anacréon et Simonide. *ibid.*
- Rétablit les poésies d'Homère dans leur pureté. *ibid.* 63
- Tué par Harmodius et Aristogiton. *ibid.* 103
- Hipparques*, généraux de la cavalerie, parmi les Athéniens. II 139
- Hippias*, frère d'Hipparque. I 103
- Ses injustices. *ibid.* 104
- Abdique la tyrannie; se retire en Perse; périt à Marathon. *ibid.* 105

Hippocrate , de la famille des Asclépiades , et
fils d'Héraclide , naquit à Cos. VI. 186

Il éclaira l'expérience par le raisonnement, et
rectifia la théorie par la pratique. *ibid.* 187

Mourut en Thessalie. *ibid.* 188

Son éloge , ses ouvrages. *ibid.*

Ses règles pour l'institution d'un médecin :
ibid. 189

Alla au secours des Athéniens affligés de la
peste. I 239

Hippodrome , lieu où se font les courses des che-
vaux et des chars. II 314

Hippomédon , un des chefs de la guerre de Thè-
bes: I 26

Histié , que Darius , roi de Perse , avoit établi
gouverneur de Milet , s'étant obstiné à gar-
der le pont de l'Ister , sauve ce prince et
son armée. *ibid.* 126

Peu de temps après , ayant excité les troubles
d'Ionie , est mis à mort par les généraux
de Darius , qui le regrette et honore sa mé-
moire *ibid.*

Histoire naturelle ; comment il faut l'étudier et
la traiter. V 271

Les productions de la nature doivent être dis-
tribuées en un petit nombre de classes. *ib.*
272

Ces classes divisées et subdivisées en plusieurs
espèces *ibid.*

Tom. VII.

Divisions défectueuses. ibid. (Voyez le chap. LXIV.)

Historiens , dans quelles sources les plus anciens historiens ont puisé les faits. V 289

Ils ont adopté sans examen un amas confus de vérités et d'erreurs. ibid. 290

Ceux qui leur ont succédé ont un peu débrouillé ce chaos. ibid.

Hérodote , Thucydide , Xénophon , caractères de ces trois historiens . ibid. 295. (Voyez le chap. LXV.)

Homère florissoit quatre siècles après la guerre de Troie. I 58

Poètes qui l'avoient précédé. ibid. 59

Sujets de l'Iliade et de l'Odyssée. ibid. 60

Histoire abrégée de ces deux poèmes. ibid. 61

Lycurgue enrichit sa patrie de ces poèmes. ibid. 62

Solon prescrit aux Rhapsodes de suivre, dans leurs récits , l'ordre observé par Homère. ibid. 63

La gloire d'Homère augmenté de jour en jour; honneurs que l'on rend à sa mémoire. Son éloge. ibid. et 64

Homère fut accueilli par Créophile de Samos, qui nous conserva les écrits de ce grand homme. VI 202

Note sur les dialectes dont Homère a fait usage. I 281

Homérides, nom qu'on donnoit à des habitans

de l'île de Chio, qui prétendoient descendre d'Homère. VI 137

Hommes illustres vers le temps de la guerre du Péloponèse. I 268

Ceux qui ont vécu depuis la prise de Troie jusqu'au siècle d'Alexandre. VII tab. II et III

Honneurs funèbres rendus à ceux qui périrent à la bataille de Platée. I 192

Aux mânes de Néoptolème, fils d'Achille III 69 (Voyez Funerailles et Morts.)

Hospitalité, ses droits dans le temps héroïques. I 43

Hyacinthe, fêtes et jeux en son honneur, où l'on chantoit l'hymne d'Apollon. IV 308

Note sur cette fête. *ibid.* xix

Hymnes, poèmes lyriques en l'honneur des dieux et des athlètes. VII 40

Le style et la musique de ces cantiques, doivent être assortis à leur objet. *ibid.* 41

Auteurs qui ont réussi dans la poésie lyrique. *ibid.* 42

Hypate, ville de Thessalie, fameuse par ses magiciennes. III 235

Hypéride, orateur d'Athènes, disciple de Platon. II 97

Hyperboréens, peuple qui habite vers le nord de la Grèce; particularité sur ce peuple et son pays. VI 292

I

Ictinus, architecte qui fit un très-beau temple d'Apollon sur le mont Cotylus, et celui de Minerve à Athènes. IV 210

Son ouvrage sur le Parthénon. II 177

Ida, montagne de Crète; sa description. VI 173

Idoménée, roi de Crète. I 30

Chef de plusieurs princes Grecs, obligés de chercher des asyles à leur retour de Troie.

I 35

Idrius, roi de Carie, successeur d'Artémise; envoie un corps d'auxiliaires contre les rois de Chypre, V 83 et 84

Ilissus, torrent auprès d'Athènes. Temples que l'on voit sur ses bords. II 106

Impiété (crime d'); comment étoit puni à Athènes. II 284 (Voyez Eumolpides.)

Impromptu, étoit en usage parmi les Grecs. VII 17 et 45

Inachus, chef de la première colonie Egyptienne qui aborda en Grèce. I 2

Ingratitute, étoit très-sévèrement punie chez les Perses. VI 315

Ceux qu'ils comprenoient sous le nom d'ingrats. *ibid.*

Inscriptions en l'honneur des tribus qui avoient remporté le prix de la musique et de la danse aux fêtes d'Athènes. II 169 et 180

Institut de Pythagore. (Voyez Pythagore.)

Intermèdes ou entr'actes dans les pièces de théâtre. Le nombre n'en étoit pas fixé, et dépendoit uniquement du poète. On n'en trouve qu'un ou deux en certaines pièces, cinq ou six dans d'autres. VI 450

Ion, auteur dramatique, est couronné. Ses ouvrages trop soignés. *ibid.* 32

Ioniens, *Eoliens*, *Doriens*, établis sur les côtes de l'Asie. *ibid.* 140

Leur confédération. *ibid.*

Leur commerce. *ibid.* 141

Croesus les assujettit. *ibid.*

Cyrus les unit à la Perse. *ibid.*

Ces républiques essuient depuis ce temps diverses révolutions. *ibid.*

Pourquoi ne purent conserver une entière liberté? *ibid.* 144

Ioniens établis sur les côtes de l'Asie mineure. I 56

Brûlent Sardes. *ibid.* 126

Leur caractère. VI 151

Leur musique. III 77

Iphicrate, fils d'un cordonnier, gendre de *Coty*, roi de Thrace, général Athénien. II 104

Ses réformes, ses ruses de guerre. *ibid.* 150

Accusé par *Charès*, défend sa cause les armes à la main. V 64

Sa réponse à ceux qui lui reprochoient la violence de son procédé. *ibid.*

Ira , montagne d'Arcadie , où les Messéniens
sont assiégés. IV 35

Ils son forcés par la trahison d'un berger :
ibid. 39

Irène , jeune Spartiate de vingt ans , que l'on
méttoit à la tête des autres jeunes gens. Ses
fonctions. ibid. 128 (Voyez Education des
Spartiates.)

Isocrate , orateur ; principaux traits de sa vie ,
son caractère. II 111

Son style , son éloquence. ibid. 115

Extrait de sa lettre à Démonicus. III 24 et i

Ecrit à Philippe de Macédoine une lettre
pleine de flatterie V 170

Ithaque , île de la mer Ionienne. III 490 et suiv.

J

Jason , un des Argonautes ; séduit et enlève
Médée , fille d'Æetes , et perd le trône de
Thessalie. I 12

Jason , roi de Phères ; ses qualités. III 245

Entretenoit un corps de 6 mille hommes. ib.
246

Gouvernoit avec douceur ; étoit ami fidèle .
ibid.

Elu chef général de la ligue Thessalienne .
ibid. 247

Ravage la Phocide ibid. 248

Est tué à la tête de son armées. ibid.

Quels étoient ses projets. *ibid.*

Son éloge. *ibid.*

Jeux de combinaison auxquels on exerçoit les enfans à Athènes. III 19

Note sur ces jeux. *ibid.* i

Jeux des dames , des osselets , des dés et autres, en usage parmi les Athéniens. II 146

Jeux Isthmiques. III 283

Jeux Néméens ; leur institution. I 26

Jeux Olympiques. III 322

Jeux Pythiques. II 289 et suiv.

Joueurs de gobelets , à Athènes. *ibid.* 367

Joueuses de flûte dans les repas à Athènes. *ibid.*

Jugemens , prononcés par les tribunaux d'Athènes , contre les impies. *ibid.* 284

Contre les sacrilèges. *ibid.* 287

Contre Eschyle , Diagoras , Protagorax , Prodicus , Anaxagore , Alcibiade , accusés d'impicité. *ibid.* 284 et suiv.

Junon , son superbe temple à Argos , bâti par Eupolémus , décoré par Polyclète. IV 231

Ce temple desservi par une prêtresse *ib.* 232

Pompe de la fête de Junon , à Argos. *ibid.*

Son temple à Olympie. III 330

Jeux qu'on y célébroit. *ibid.* 331

Son temple à Samos. VI 196

Pourquoi elle étoit représentée , à Samos , en habit de noces , avec deux paons et un arbuste à ses pieds. *ibid.* 199

Jupiter ; sa statue et son trône , ouvrage de Phidias , dans le temple d'Olympie. III 327

Note sur les ornemens de ce trône. *ibid.* xv.

Justice. Belle maxime de Solon : la justice doit s'exercer avec lenteur sur les fautes des particuliers , à l'instant même sur celle des gens en place. I 95 (Voyez Tribunaux de justice.)

L

Labyrinthe de Crète ; a quoi destiné dans son origine. VI 173

Note à ce sujet. *ibid.* xii

Lactédémone. (Voyez Sparte.)

Lacédémoniens , nom qu'on donnoit à tous les habitans de la Laconie , et plus particulièrement à ceux des campagnes et des villes de la province. Ils formoient , tous ensemble , une confédération ; ceux de Sparte placés à leur tête , avoient fini par les asservir. IV 70 et 72 (Voyez Spartiates.)

Laconie (voyage de). IV 52

Idée de cette province. *ibid.* 62

Est sujette aux tremblemens de terre. *ib.* 65

Ladon , rivière de l'Arcadie. Ses eaux sont très-limpides. *ibid.* 211

Aventure de Daphné , sa fille. *ibid.* 212

Lamachus , général des Athéniens , dans l'expédition de Sicile. I 249 et 253

Langue Grecque, a trois dialectes principaux ,
le Dorien , l'Eolien et l'Ioien. VI 138

Où se parle le Dorien. *ibid.*

Les mœurs de ceux qui le parlent ont toujours été sévères. *ibid.* 139

Antipathie entre les Doriens et les Ioniens .
ibid.

Larisse , ville de Thessalie , entourée de belles plaines. III 255

On prétendoit que l'air y étoit devenu plus pur et plus froid. *ibid.* 264

Les magistrats élus par le peuple , étoient obligés de se livrer à ses caprices. *ibid.*

On y donnoit des combats de taureaux. *ibid.*
263

Laurium , mont de l'Attique , abondant en mines d'argent. V 26

Lébadée , ville de Béotie , remplie de monumens
III 202

Léchée , port de Corinthe , sur la mer de Crissa. *ibid.* 287

Législateur ; il doit regarder la morale comme la base de sa politique . IV 116. (Voyez Mœurs.)

Plusieurs législateurs Grecs cherchent vainement à établir l'égalité des fortunes entre les citoyens d'une ville. *ibid.* 118

Léonidas va s'emparer des Thermopyles. I 148
Son discours aux Ephores. *ibid.* 149

Combat funèbre de ses compagnons avant leur départ. *ibid.*

Lettre qu'il recoit de Xerxès , et sa réponse. *ibid.* 153

Combat et périt aux Thermopyles , après avoir fait un grand carnage des Perses. *ibid.* 157

Son dévouement anime les Grecs , et effraie Xérxès. *ibid.* 159

Ses ossemens sont déposés dans un tombeau proche le théâtre , à Lacédémone. IV 68

Lesbos (île de) ; ses productions. II 46 et 47

Avoit une école de musique. *ibid.* 48

Leschée , nom qu'on donnoit à des portiques où l'on s'assembloit pour conserver , ou pour traiter d'affaires.

Celui de Delphes étoit enrichi des peintures de Polygnote. *ibid.* 316

Leucade , presqu'île. III 273

Saut de Leucade ; remède contre les fureurs de l'amour. *ibid.* 274

Ou y conserve le tombeau d'Artémise . *ibid.* 275

Sapho y périt malheureusement. *ibid.*

Leucippe , philosophe ; son système. *ibid.* 134 et suiv.

Leucippe , amant de Daphné. (Voyez Daphné.)

Leucon , roi de Panticapée , son caractère , son courage. *ibid.* 118

Mot que l'on cite de lui sur les délateurs. *ib.*

Ouvre on port à Théodosie ; y recoit les Athé-

nions , qui , par reconnoissance , l'admettent
au nombre de leurs concitoyens. *ibid.* 9'

Leuctres , bourgade de Béotie , où Epaminondas défit les Spartiates. III 199

Leutychidas , roi de Sparte , est vainqueur des Perses auprès de Mycale en Ionie. I 193

Libations au bon génie , et à Jupiter sauveur , usitées dans les festins. II 367

Libon , habile architecte ; construit le temple de Jupiter , à Olympie. III 326

Linde , ancienne ville de l'île de Rhodes ; étoit qu'il y avoit des remarquable. VI 167

Linus , ancien poète et musicien ; sa statue . III 200

Livres , étoient rares et coûtoient fort cher , ce qui fit que les lumières ne se répandoient qu'avec lenteur. *ibid.* 203

Les libraires d'Athènes ne s'assortissoient qu'en livres d'agrément , et faisoient des envois dans les colonies Grecques. *ibid.*

Logique. Les Grecs d'Italie et de Sicile ont mérité les premiers sur l'art de penser et de parler IV 295

Zénon, d'Elée , publia le premier un essai de dialectique. *ibid.*

Aristote a fort perfectionné la méthode du raisonnement. *ibid.*

Des catégories. *ibid.* 297

Des individus. *ibid.* 298

Des espèces. *ibid.*

- Des genres et de la différence. *ibid.* 299
- Du propre. *ibid.* 300
- De l'accident. *ibid.*
- De l'énonciation. *ibid.*
- Du sujet. *ibid.* 301
- Du verbe. *ibid.*
- De l'attribut. *ibid.* 302
- Jugement : ce que c'est. *ibid.*
- Différentes espèces d'énonciations. *ibid.*
- D'où la plupart de nos erreurs tirent leur source. *ibid.* 303
- Le philosophe doit employer les expressions les plus usitées , et déterminer l'idée qu'il attache à chaque mot. *ibid.* 304
- Ce que c'est que définir ; règles d'une bonne définition. *ibid.*
- De quoi elle est composée *ibid.* 305
- Du syllogisme. *ibid.*
- De quoi il est composé. *ibid.* 306
- Entymème ; ce que c'est. *ibid.* 308
- Toute démonstration est un syllogisme. *ibid.* 309
- Le syllogisme est , ou démonstratifs ou dialectique , ou contentieux. *ibid.*
- Usage du syllogisme. *ibid.* 310
- On ne doit pas conclure du particulier au général ; une exception ne détruit pas la règle. *ibid.* 30
- Utilité de la logique. *ibid.*
- Loix.* Elles doivent être claires , précises, géné-

rales , relatives au climat , toutes en faveur de la vertu. Il faut qu'elles laissent le moins de choses qu'il est possible à la décision des juges. V 215

Des philosophes pensoient que pour éclairer l'obéissance des peuples , des préambules devoient exposer les motifs et l'esprit des loix. *ibid.* 216

Platon avoit composé les préambules de quelques-unes des loix de Denys , roi de Syracuse. III. 180

Zaleucus et Charondas avoient mis à la tête de leurs codes une suite de maximes qu'on peut regarder comme les fondemens de la morale. V 219

Il est dangereux de faire de fréquens changemens aux loix. *ibid.* 216

Il vaudroit mieux en avoir de mauvaises et les observer , que d'en avoir de bonnes et les enfreindre. *ibid.*

Précautions qu'on prenoit à Athènes pour en abroger quelqu'une. II 211

Danger que couroit , parmi les Locriens d'Italie , celui qui proposoit d'abolir ou de modifier une loi. V 217 et v

Leur multiplicité dans un état , indice de corruption. *ibid.* 216

Loix de Dracon , si sévères qu'elles décernoient la mort aux crimes les plus légers. I 72

Elles furent abolies , ou du moins adoucies ;

mais on conserva celles qui regardent l'homicide. *ibid.* 79

Loix de Solon, relatives à la constitution. *ibid.*

Il veut établir l'espèce d'égalité qui, dans une république, doit subsister entre les divers ordres des citoyens. *ibid.*

Il donne l'autorité suprême à l'assemblée de la nation. I 80

Il forme un sénat pour diriger le peuple. *ibid.*
Toute décision du peuple devoit être précédée par un décret du sénat. *ibid.*

Les orateurs publics ne pouvoient se mêler des affaires publiques, sans avoir subi un examen sur leur conduite. *ibid.*

A qui il déféra la puissance exécutive. *ib.* 81

Laissa au peuple le choix des magistrats, avec le pouvoir de leur faire rendre compte de leur administration. Ils devoient être choisis parmi les gens riches. *ibid.*

Il distribua les citoyens de l'Attique en quatre classes. *ibid.* 82

Soumit les jugemens prononcés par les magistrats supérieurs à des cours de justice. *ibid.*
(Voyez Tribunaux.)

Donna une grande autorité à l'Aréopage. *ibid.* 83

Décerna des peines contre ceux qui, dans un temps de trouble, ne se déclaroient pas ouvertement pour un des partis. *ibid.* 84

Condamna à mort tout citoyen qui tenteroit de s'emparer de l'autorité souveraine. *ibid.*

Loix civiles et criminelles de Solon. Il considéra le citoyen dans sa personne, dans les obligations qu'il contracte, dans sa conduite. *ibid.* 89

Loix contre l'homicide, les mêmes que celles de Dracon. *ibid.* 79

Contre ceux qui attentoient à leur propre vie. *ibid.* 86

Silence absolu sur le parricide, pour en inspirer plus d'horreur. *ibid.*

Loix pour défendre le pauvre contre la violence et l'injustice. *ibid.* 87

Sur les successions et les testaments *ibid.* 88 et suiv.

Sur les mariages des filles uniques. *ibid.* 90

Sur l'éducation de la jeunesse. *ibid.* 93

Il assigne des récompenses aux vertus, et le déshonneur aux vices, même pour les gens en place. *ibid.* 94

Les enfans de ceux qui meurent les armes à la main, doivent être élevés aux dépens du public. *ibid.*

Les femmes contenues dans les bornes de la modestie; les enfans obligés de nourrir dans leur vieillesse ceux dont ils ont reçu le jour; les enfans des courtisannes dispensés de cette loi. *ibid.*

Les loix de Solon regardées comme des oracles par les Athéniens, comme des modèles par les autres peuple. *ibid.* 95

Réflexions sur sa législation. *ibid.* 106

Pourquoi elle diffère de celle de Lycurgue.
ibid. 107

Loix de Lycurgue. Idée générale de sa législation. IV 76

Il adopta plusieurs loix de Minos. ibid. 174

Comment ses loix ont rempli le voeu de la nature et celui de la société. ibid. 37

Profondeur de ses vues ; il dépouilla les richesses de leur considération , et l'amour de sa jalousie. ibid. 117

Par quelle passion il détruisit celles qui font le malheur des sociétés. ibid. 73 et 88

Pourquoi il ferma l'entrée de la Laconie aux étrangers , et défendit d'aller chez eux : ibid. 85 et 192

Pourquoi il permit le larcin aux jeunes gens. ibid. 87

Défense de ses loix ; causes de leur décadence. ibid. 167

Loix remarquables chez différens peuples . En Egypte chaque particulier étoit obligé de rendre compte de sa fortune et de ses ressources. I 92

Chez les Thébains , il étoit défendu d'exposer les enfans après leur naissance. III 215

Et l'on soumettoit à l'amende les peintres et les sculpteurs qui ne traitoient pas leur sujet d'une manière décente ibid.

En Thessalie , ceux qui tuoient des cigognes

subissoient la même peine que les homicides ; pourquoi ? *ibid.* 245

A Mytilène , Pittacus avoit décerné une double peine contre les fautes commises dans l'ivresse , pourquoi ? II 47

A Athènes, quand un homme étoit condamné à perdre la vie , on commençoit par ôter son nom du registre des citoyens. VI 165

Lustration ; il y en avoit de deux sortes , des personnes et des choses. II 271 et 273

Luite (la) ; ordre de cet exercice aux jeux Olympiques. III 354

Lycée , un des trois gymnases d'Athènes , destinés à l'éducation de la jeunesse. Sa description. II 108

Lycée , montagne de l'Arcadie , d'où l'on découvre presque tout le Péloponèse. IV 108

Pan a un temple sur cette montagne. *ibid.*

Lycophron , fils de Périandre , tyran de Corinthe , chassé et exilé par son père à Corcyre. III 297

Est tué par les Corcyréens. *ibid.* 299

Lycophron , tyran de Phères , veut assujettir les Thessaliens. Ils appellent Philippe à leur secours. V 74

Lycosure , ville au pied du mont Lycée , en Arcadie. IV 207

Traditions fabuleuses de ses habitans. *ibid.*

Lycurgue , orateur d'Athènes , disciple de Platon. II 96

- Lycurgue* , législateur de Lacédémone , établit sa réforme environ deux siècles avant Solon. I 106
- Est tuteur de son neveu. IV 90
- Devenu suspect , voyage en Grèce et en Asie. ibid. 91
- Conseille au poète Thalès d'aller s'établir à Lacédémone. ibid. 93
- Est frappé des beautés des poésies d'Homère. ib.
- Il les avoit apportées en Grèce. I 62
- A son retour à Sparte , il songe à lui donner des loix. IV 92
- Il soumet ses vues aux conseils de ses amis. ibid. 93
- Blessé par un jeune homme , il le gagne par sa bonté et sa patience, ibid. 94
- Ses loix approuvées , il dit qu'il va à Delphes ; on lui promet avec serment de n'y pas toucher jusqu'à son retour. ibid.
- La Pythie les ayant approuvées , il envoie sa réponse à Sparte , et meurt loin de sa patrie. ibid. 95
- Il avoit divisé la Laconie en diverses portions , ainsi que le district de Sparte. ibid. 118
- Note à ce sujet. ibid. xi
- Étendue et force de son génie. ibid. 116
- Sparte lui consacra un temple après sa mort. ibid. 95 (Voyez Gouvernement et Loix.)
- Lysander* gagne la bataille d'Aegos-Potamos ; se rend maître d'Athènes. I 259

Ses vues pour l'élévation de Sparte IV 192

Les sommes d'argent qu'il introduit à Lacédémone, causent la décadence des loix. ib.

191

Note à ce sujet. ibid. xxvi

Son ambition. ibid. 192

Sa politique fondée sur la force et la perfidie. ibid.

Sa mort. ibid. 196

Son parallèle avec Agésilas. ibid.

Lysias, orateur Athénien. I 269

Lysis, Pythagoricien, instituteur d'Epaminondas. II 14

Sa patience, sa mort et ses funérailles. VI 23

M

Macédoine. Etat de ce royaume quand Philippe monta sur le trône. II 327

Macédoniens. Idée qu'en avoient les Grecs. ibid.

Magiciennes de Thessalie. III 234

Leurs opérations. ibid. 235

Leurs cérémonies pour évoquer les mânes. ibid. 238

Magie, s'étoit introduite en Grèce de très-bonne heure. ibid. 235

Magistrats d'Athènes, archontes, généraux, receveurs, trésoriers, chefs des comptes, ec. II 216 et suiv.

Magnès, auteur de comédie. VI 34

Maisons des Athéniens. On en comptoit plus de dix mille, la plupart très-petites et couvertes de terrasses. II 344

Maison d'un riche Athénien. ibid. 345

Note sur le plan d'une maison grecque. ibid. xxi

Manes; évocation des mânes par les magiciennes de Thessalie. III 238

Cérémonies usitées pour cet effet. ibid.

On les évoquoit aussi dans un antre du cap de Ténare. ibid. IV 54

Mantinée, célèbre ville d'Arcadie. Bataille qui s'y livra entre les Thébains et les Lacédémoniens. II 185

Particularités sur cette ville. IV 219

A un temple de Diane commun avec ceux d'Orchomène. ibid. 218

Tombeau et trophée élevé dans la plaine à Epaminondas. ibid. 221

Marathon, bourg de l'Attique, célèbre par la victoire de Miltiade sur les Perses. V 23

Détails sur cette victoire. I 131

Monumens élevés à Marathon, en l'honneur des Grecs. ibid. 134

Marchandises diverses, leur prix à Athènes. II 253

Note sur ces objets. ibid. xvij

Marché général d'Athènes étoit divisé en plusieurs marchés particuliers. ibid. 167

Mardonius, général des armées de Perse, paci-

- fie l' Ionie , se rend en Macédoine. I 127
 Fond sur l'Attique. *ibid.* 180
 Retourne en Béotie. *ibid.* 182
 Idée qu'un Persé donne de lui. *ibid.*
 Vaincu à Platée. *ibid.* 189 et 191
Mariage; célébré à Délos, suivant les loix d'A-
 thènes; cérémonies qui s'y pratiquent. VI
 294
 Habillement des époux et des amis qui les
 accompagnoient. *ibid.* 34
 Divinités auxquelles on offroit des sacrifices.
ibid. 296
 Les époux déposent une tresse de leurs che-
 veux. *ibid.*
 Pourquoi dans les mariages on répète le nom
 d'Hyménéeus. *ibid.* 297
 Flambeau nuptial. *ibid.* 298
 Chant de l'hyménée du soir. 299
 Chant de l'hyménée du matin. *ibid.* 300
Mariage, à Sparte. IV 166
 Note sur l'âge auquel il étoit permis de se
 marier. *ibid.* xvij
Masques des acteurs. (Voyez Théâtre.)
Mausole, roi de Carie. Son ambition. V 81
 Ses fausses et funestes idées. *ibid.* 82
 Son tombeau. *ibid.* 84
Méandre, fleuve qui passe auprès de Milet en
 Ionie. VI 151
Médecin. (règles pour l'institution du) suivant
 Hippocrate. *ibid.* 189

Quel est le médecin qui honore sa profession.

ibid. 193

Médée, fille d'Éaétès, roi de Colchos, séduite
et enlevée par Jason I 12

N'étoit peut-être pas coupable de tous les for-
faits dont on l'accuse. ibid. III 288

Médon, fils de Codrus, établi archonte, ou chef
perpétuel, à condition qu'il rendoit com-
pte au peuple de son administration. I 55

Mégalopolis, capitale des Arcadiens. IV 203 et
204

Signe un traité avec Archidamus. ibid.

Demande des loix à Platon. ibid.

Est séparée en deux parties par l'Hélisson,
et décorée d'édifices publics, de places, de
temples, de statues. ibid. et 205

Mégare. III 279

Fut soumise à des rois, ensuite aux Athéniens.
ibid.

A plusieurs belles statues, et une célèbre éco-
le de philosophie. ibid. 281

Chemin étroit de Mégare à l'isthme de Corin-
the ibid. 285

Mégariens (les) portent leurs denrées à Athè-
nes, et sur-tout beaucoup de sel. ibid. 279

Sont fort vains. ibid. 280

Mélanippe et *Cométho*; leur histoire. ibid. 318

Mélos, île fertile de la mer Egée, a beaucoup
de soufre et d'autres minéraux. VI 278

Ses habitans furent injustement soumis par

les Athéniens et transportés dans l'Attique.
ibid.

Sparte força ensuite les Athéniens de les ren-
voyer à Mélos. ibid.

Ménandre, poète; sa naissance, dans une des
dernières années du séjour d'Anacharsis en
Grèce. ibid. 212 en note.

Ménécrate, médecin. Sa vanité ridicule. III 352

Comment Philippe s'en moque. ibid.

Messène, capitale de la Messénie. Description
de cette ville. VI 21 et suiv.

Bâtie par Epaminondas après la victoire de
Leutres. ibid. 49

Messénie (voyage de la.) ibid. 18

Messéniens, peuple du Péloponèse, bannis long-
temps de leur patrie par les Lacédémoniens,
et rappelés par Epaminondas. Leur ancien
gouvernement étoit un mélange de royauté
et d'oligarchie. ibid. 50

Leurs trois guerres contre les Lacédémoniens,
décrites dans trois élégies. ibid. 24 et suiv.

Un corps de ces Messéniens, chassés de leur
pays; s'emparèrent, en Sicile, de la ville
de Zanclé, et lui donnèrent le nom de Mes-
sine. ibid. ii

Mesures grecques et romaines. Leurs rapports
avec les nôtres; tables de ces mesures. VII
tabl. IV.

Métempsyrose, ou *Transmigration des âmes*.
Dogme emprunté des Egyptiens, et qu'Eui-

pédocle embellit des fictions de la poesie.

V 255

Pythagore et ses premiers disciples ne l'avoient pas admis. VI 219

Méton, astronome, règle le calendrier grec.

III 147

Note sur le commencement de son cycle. ibid. vi

Longueur de l'année, tant solaire que lunaire, déterminée par lui. ibid. 150

Note à ce sujet. ibid. vii

Milet, ville d'Ionie. Ce qu'il y a de remarquable. VI 150

Ses nombreuses colonies. ibid.

A donné le jour aux premiers historiens, aux premiers philosophes, à Aspasia. ibid. 151

Son intérieur, ses dehors. ibid.

Miltiade, général des Athéniens, ses qualités.

I 131

Son discours à Aristide. ibid.

Conseille la bataille de Marathon. ibid.

Meurt dans les fers. ibid. 135

Mimes, n'étoient dans leur origine que des farces obscènes; ce qu'ils devinrent dans la suite. VII 32

Minerve, spécialement adorée des Athéniens.

Son temple, bâti dans la citadelle, et nommé Parthénon; dimensions de cet édifice.

II 184

Sa statue, ouvrage de Phidias. ibid. 178

Note sur la quantité d'or qu'on y avoit employé , et sur la manière dont on l'avoit distribué. *ibid.* xvi

Mines de Laurium en Attique , abondantes en argent. V 26

Il falloit acheter de la république la permission de les exploiter. *ibid.*

Thémistocle fit destiner à construire des vaisseaux le profit que l'état en retiroit. *ib.* 27

Remarques sur les mines et les exploitations : *ibid.* 28

Parallèle des ouvriers agriculteurs , et de ceux qui travaillent aux carrières ou aux mines. *ibid.* 29

Ministres employés dans le temple d'Apollon à Delphes. II 303

Mœurs dans une nation dépendent de celles du souverain. La corruption descend , et ne remonte pas d'une classe à l'autre. I 94

Après avoir étudié la nature et l'histoire des diverses espèces du gouvernement , on trouve pour dernier résultat , que la différence des mœurs suffit pour détruire la meilleure des constitutions , pour rectifier la plus défectueuse. V 217

Mœurs et vie civile des Athéniens. II 245 III 87

Des Spartiates. IV 140

Molosses , ancien peuple de la Grèce. III 267

Un de leurs rois , élevé dans Athènes , adoucit leurs mœurs. *ibid.*

Mondes (pluralités des) suivant Pétion . *ibid.*

137

Monnoies ; évaluation des monnoies d'Athènes ;
drachme , tétradrachme ; mine , talent . VII
tabl. XI.

Monumens d'Athènes . . Périclès , dans la vue
d'occuper un peuple redoutable à ses chefs
pendant la paix , en fit élever plusieurs. I
276

Note sur ce qu'ils coûtèrent. *ibid.* 288

Parmi ceux qui étoient auprès du temple
d'Apollon , à Delphes , on remarquoit plu-
sieurs édifices , où les peuples et les parti-
culiers avoient porté des sommes considéra-
bles II 296

Ceux de l'enceinte sacrée de l'Altis , à Olym-
pie. III 331

Morale (la) étoit autrefois un tissu de maxi-
mes ; devint une science sous Pythagore et
ses premiers disciples. Socrate s'attacha moins
à la théorie , qu'à la pratique . Théagès ,
Métopius et Archytas , leurs traités de mo-
rale. VII 47

Les philosophes se partageoient sur certains
points de morale *ibid.* 48

Quels étoient , sur la morale , les principes
d'Aristote. III 26 (Voyez le chap. LXXXI.)

Morts Cérémonies pour les morts. II 121

Fêtes générales pour les morts. *ibid.* 122

Sépulture , regardée comme une cérémonie sainte. *ibid.*

Dépenses pour les funérailles. *ibid.* 124

Punition de ceux qui n'avoient pas rendu les derniers devoirs à leurs parens. *ibid.*

Morts (les) des Grecs et des Troyens étoient brûlés dans l'intervalle qui séparoit les deux armées; leur mémoire étoit honorée par des larmes et des jeux funèbres. I 3a

Moutons (les) en Attique , sont gardés par des chiens , et enveloppés d'une peau. V 10

Plus les brebis boivent , plus elles s'engraissent. *ibid.*

Le sel leur procure plus de lait. *ibid.* 11

Muses ; Aganippe , fontaine qui leur est consacrée. III 200

Leur bois sacré ; et monumens qu'on y voit. *ibid.*

Leurs noms , et ce qu'ils signifient. *ibid.* 202 et x

Leur séjour sur l'Hélicon. *ibid.* 201

Musique des Grecs. III 46

Livres sur la musique étoient en petit nombre. *ibid.*

Entretiens sur la partie technique de la musique. *ibid.* 48

Acceptions différentes du mot musique. *ibid.*

Ce qu'on distingue dans la musique. *ibid.* 49

Les sons. *ibid.*

Les intervalles. *ibid.* 50

- Les accords *ibid.* 53
 Les genres. *ibid.* 54
 Les modes *ibid.* 58
 Maniere de solfier. *ibid.* 60
 Les notes. *ibid.* 61
 Note sur le même objet. *ibid.* iii.
 Rhythme. *ibid.* 62
 Entretien sur la partie morale de la musique.
ibid. 60
 Pourquoi n'opère plus les mêmes prodiges qu'autrefois. *ibid.* 68
 Ce qu'il faut penser des effets de la musique
 sur plusieurs peuples. *ibid.*
 En violant les règles de convenance, elle entretient et fortifie la corruption. *ibid.* 84
 Sur la corde nommée Proslambanomenè. *ib.* iii
 Sur le nombre des tétracordes introduits dans
 la lyre. *ibid.*
 Sur le nombre des notes de l'ancienne musique. *ibid.*
 Harmonies dorienne et phrygienne ; leurs effets. *ibid.* iv
 Caractère de la musique dans son origine. *ibid.* v
 Sur une expression singulière de Platon. *ibid.*
 Sur les effets de la musique par Tartini. *ib.*
 Musiciens. (les) en multipliant les procédés de
 l'art, s'écartent de la nature. *ibid.* 76
 Les Ioniens furent les principaux auteurs de
 ces innovations. *ibid.*

- Les Lacédémoniens ne voulurent pas adopter la musique de Timothée. *ibid.* 78
- Micale* en Ionie; montagne célèbre par un combat entre les Grecs et les Perses. I 195
- Mycènes*, dans l'Argolide, détruite par ceux d'Argos; conservoit les tombeaux d'Atrée, d'Agamemnon, d'Oreste et d'Electre. IV 234
- Ses habitans se réfugient en Macédoine. *ibid.*
- Mycone*, île à l'est de Délos; peu fertile, n'est renommée que par ses vignes et ses figuiers. VI 255
- La rigueur du climat en rend les habitans chauves. *ibid.* 256
- Mylassa*, ville de Carie qui avoit un riche territoire et quantité de temples. *ibid.* 160
- Myronides*, général Athénien, s'empare de la Phocide, et de presque toute la Béotie. I 204
- Myrtis*, femme célèbre par ses poésies, donna des leçons à Corinne et à Pindare. III 217
- Myson de Chen*, un des sages de la Grèce. I 77
- Mytilène*, est prise, et ses murs rasés par les Athéniens; description de cette ville. II 45
- Délivrée de ses tyrans par Pittacus. Guerre qu'elle fit aux Athéniens. *ibid.* 47 et 48
- Mytiléniens* (les) défendent aux peuples qu'ils ont soumis d'instruire leurs enfans; c'étoit pour les mieux tenir dans la dépendance III 1

N

*N*aissance d'un enfant (le jour de la), chez les Barbares , étoit un jour de deuil pour la famille. III 2

Naissance distinguée : sous quel rapport on la considéroit à Athènes. II 87

Nature (la) ; passe d'un genre et d'une espèce à l'autre , par des gradations imperceptibles.

Naupacte , ville de Locriens-Ozolès , célèbre par un temple de Vénus. Les veuves venoient y demander un nouvel époux. III 278

Nausiclès , Athénien ; oblige Philippe de suspendre ses projets. VI 77

Naxos , île peu éloignée de Paros , est grande et très-fertile. VI 275

Ses habitans se distinguèrent contre les Perses dans les batailles de Salamine et de Platée; furent enfin assujettis par les Athéniens. ibid. 276

Ils adoroient Bacchus sous plusieurs noms. ibid.

Némée , ville fameuse par les jeux qu'on y célébroit , et par le lion qui périt sous la massue d'Hercule. IV 248

Nicias , un des premiers et des plus riches particuliers d'Athènes. I 242

S'oppose vainement à la résolution de porter la guerre en Sicile ; est nommé général : ibid. 249

Sa mort. *ibid.* 257

Nil (le) , fleuve d'Egypte. Les anciens croyoient que le Nil , par ses atterrissemens , avoit formé toute la basse-Egypte. V 259

L'historien Ephore avoit rapporté diverses opinions sur le débordement de ce fleuve. *ibid.* 300

Nom , donné à un Athénien après sa naissance. Avec quelles cérémonies il étoit déclaré et inscrit dans le registre de la curie . III 8 et 9

Noms-propres usités parmi les Grecs . V 309 et suiv.

Tirés des rapports avec les animaux , et de la couleur du visage. *ibid.*

Du dévouement à quelque divinité *ibid.* 310

De la reconnoissance pour cette divinité, *ib.*

De la descendance des dieux. *ibid.*

Les noms rapportés par Homère , sont la plupart des marques de distinction. *ibid.*

Les particuliers , à qui ils étoient accordés , les ajoutoient à ceux qu'ils avoient reçu de leurs parens *ibid.*

Ils les ont transmis à leurs enfans. *ibid.* 312 et suiv.

On ne trouve dans Homère presque aucune dénomination flétrissante. *ibid.* 313

Noms de ceux qui se sont distingués dans les lettres et dans les arts , depuis le temps voisins de la prise de Troie , jusqu'au regne

d'Alexandre inclusivement. VII Table II et III

Notables. On peut entendre, sous ce nom, tous ceux qui, parmi les Athéniens, formoient la première classe des citoyens. On y comprenoit tous ceux qui se distinguoient par leurs richesses ou par leur naissance, ou par leurs vertus, ou par leurs talens. II 87

Cette classe n'avoit aucun privilege, et ne formoit pas un corps particulier. *ibid.* 88

O

Olea, mont sur lequel on recueille l'hellébore. III 234

Offrandes, faites par les rois de Lydie au temple de Delphes. II 297

Note sur leur poids et leur valeur. *ibid.* xx

Oiseaux, sont très-sensibles aux rigueurs des saisons. V 274

Leur départ et leur retour sont vers les équinoxes. *ibid.*

Oisiveté, notée d'infamie par Solon. Celui qui avoit négligé de donner un métier à son fils, étoit privé dans sa vieillesse des secours qu'il devoit en attendre. I 92

Oligarchie. (Voyez Gouvernement.)

Olivier. Cécrops le transporte d'Egypte dans l'Attique. *ibid.* 4

L'Attique est couverte d'oliviers. V 10

On ne peut en arracher de son fonds que deux
par an. *ibid.*

Bouquets d'oliviers distribués en différens can-
tons, et appartenant au temple de Miner-
ve. *ibid.*

Olympe, montagne qui bornoit la Thessalie vers
le nord. Arbres, arbrisseaux, grottes et plan-
tes qu'on y trouve. III 156 et xiiij

Autre montagne de même nom, en Arcadie,
appelée aussi Lycée. IV 207

Olympie, ou Pise, en Elide; sa situation. III
325

Ce que l'on voyoit dans cette ville pendant
les jeux qui s'y célébroient. *ibid.* 346

Jeux olympiques, institués par Hercule, ré-
tablis, après une longue interruption, par
les soins d'Iphitus, souverain d'un canton
de l'Elide. Ils se célébroient de quatre en
quatre ans. C'est de ceux où Corébus fut
couronné, que commence le calcul des olym-
piades. *ibid.* 323 VII Table des époques à
l'an 776

Olynthe, ville; sa situation, sa beauté. V 102

Prise et détruite par Philippe. *ibid.* 108

Onomarque, chef de Pliocéens, convertit en mon-
noie, en casques et en épées, le trésor sa-
cré de Delphes. *ibid.* 70

Est battu par Philippe, et perit dans le com-
bat. *ibid.* 74

Oblite, ou homme pesamment armé, avoit un valet. II 138

Oracle de Déléphes, de Dodone, de Trophonius. (Voyez ces mots.)

Orateur. L'unique devoir de l'orateur est d'éclairer les juges, en exposant simplement le fait. IV 354

Orateurs de l'état, à Athènes. II 197

Subissent un examen sur leur conduite. I 80

Par où ils commencent. II 200

Doivent avoir des lumières profondes et une conduite irréprochable. *ibid.* 201

Abus qu'ils font de leurs talens. *ibid.* 203

Sont exposés à voir attaquer leurs personnes ou leurs décrets. *ibid.* 207

Orchomène, ville d'Arcadie; sa situation. On y faisoit des miroirs d'une pierre noirâtre qui se trouve aux environs. IV 213

Tombeau de Pénélope, sur le chemin qui conduit de cette ville à Mantinée. *ibid.*

Orée, ville d'Eubée, place très-forte, et dont la territoire a de bons vignobles. II 60

Orope, ville entre l'Attique et la Beotie. III 103

Orphée, un des Argonautes. I 13

Aristote doutoit de son existence. VII en note.

Orphelins, élevés jusqu'à vingt ans aux dépens du public, à Athènes. II 152

Orthagoras règne avec modération à Sicione. III 302

Orthographe. Les femmes d'Athènes la négligeoient.

IV 345

Ossa, mont. Arbres, arbrisseaux, grottes et plantes qu'on y trouve. III 257

Ostracisme, exil de quelques années, prononcé par la nation contre un citoyen trop puissant. C'étoit quelquefois le seul remède qui pût sauver l'état. V 210 et 211

F

Palrestres, Athènes en avoit plusieurs. II 118

Exercices auxquels on s'y livroit. Régime des

. Athlètes. *ibid.* et 119

Pallantides (les) famille puissante d'Athènes; méocontens de Thésée. I 15

Cherchent à s'emparer du pouvoir souverain, et forcent Thésée à se retirer. *ibid.* 21

Pamisus, fleuve de Messénie, dont les eaux sont très-pures. IV 19 et 20

Pamphile, peintre, qui a dirigé l'école de Sicyone. Il eut pour disciples Mèlanthe et Apelle. III 309

Pan, fort honoré chez les Arcadiens, avoit un temple sur le mont Lycée. IV 208

Panathénées; ordre suivi dans ses fêtes. II 336 et 339

Pancrace, exercice composé de la lutte et du pugilat. III 358

Panènus, peintre, frère de Phidias. I 271

Panticapée , capitale des états de Leucon , dans la Chersonèse-Taurique. II 8

Paradis , nom que les Perses donnoient aux parcs ou jardins du roi , et des grands de la cour.

V 97

Pariens. Des arbitres de Paros rétablirent l'ordre dans Milot. VI 269

Les Pariens s'unirent à Darius , et furent défaits à Marathon. *ibid.*

Assiégés dans leur ville par Miltiade, ils manquèrent à la parole qu'ils lui avoient donnée de se rendre. *ibid.*

Restés dans l'alliance de Xerxès , ils demeurèrent dans l'inaction au port de Cithnos ; *ibid.* 270

Furent enfin soumis par les Athéniens. *ibid.*

Leurs prêtres sacrifient aux Grâces sans couronnes et sans musique ; Pourquoi ? *ibid.*

Parménide , sophiste. I 268

Disciple de Xénophane ; donna d'excellentes loix à Elée sa patrie. III 110

Divise la terre en cinq zones. *ibid.* 157

Parnasse , montagne de la Phocide , sous laquelle étoit la ville de Delphes ; II 291 et 321

Paros , île fertile et puissante , possédant deux excellens ports. VI 268

Archiloque , poète lyrique , y naquit : *ibid.* 271.

Fournit un marbre blanc fort renommé. *ib.* 274

Parrhasius , d'Ephèse , peintre. I 269 et suiv.

Parthenon , temple de Minerve à Athènes. II

178

Ses proportions *ibid.* xv

Patrae , ville de l'Achaïe. III 316

Pausanias , général des Lacédémoniens à la bataille de Platée. I 187

Oblige l'ennemi d'abandonner l'île de Chypre et Byzance. *ibid.* 193

Ses vexations et sa trahison lui font ôter le commandement et la vie. *ibid.* 196

Pausias , peintre ; ses tableaux dans la rotonde d'Esculape , à Epidaure. IV 244

Pays connus des Grecs , vers le milieu du quatrième siècle avant J. C. III 157

Pêche ; différentes manières de pêcher à Samos ; la pêche du thon. VI 211

Peines afflictives chez les Athéniens. II 240

Comment on exécutoit les criminels condamnés à la mort. *ibid.* 241

Contre quels coupables étoit décerné l'emprisonnement. *ibid.* 242

Dans quelles occasions l'exil étoit ordonné par la loi. *ibid.*

Les biens d'un exilé étoient confisqués au profit du trésor public et de quelques temples. *ibid.* 243

La dégradation , prononcée contre un Athénien , le privoit de la totalité ou de partie

des droits de citoyen, suivant le délit. *ib.*
 Quand la loi n'avoit pas prononcé la peine ,
 l'accusé pouvoit choisir la plus douce. *ibid.*

243

Peinture. Réflexion sur l'origine et les progrès
 de cet art. III 306

Peinture encaustique , les progrès en sont dus à
 Polygnote , Arcésilas et Théanor. VI 268

Pélion ; bel aspect de cette montagne. III 253
 Froid qu'il y fait ; arbres, plantes , arbustes
 qu'on y trouve. *ibid.*

Pallène , ville d'Achaïe ; sa situation. *ibid.* 312
 Les temples qui sont auprès. *ibid.*

Pélopidas ; bat , en Béotie , les Thébains , qui
 avoient secoué le joug de Spartiates . II 20
 et suiv.

Conjointement avec Epaminondas , il porte la
 terreur et la désolation dans le Péloponèse.
ibid. 27

Choisi pour arbitre en Macédoine ; reçu avec
 distinction à la cour de Suze. *ibid.* 31

Périt en Thessalie. *ibid.*

Péloponèse (guerre du) I 231

Cette guerre altéra les mœurs des Athéniens.
ibid. 266

Pénée , fleuve célèbre de Thessalie. III 256
 Villes des environs. *ibid.*

Pélopée , femme d'Ulysse , son tombeau . IV
 218

Bruits désavantageux qui couroient chez les
Mantinéens sur sa fidélité. *ibid.*

Pentathle (combat du) ; en quoi il consistoit .

III 358

Pentelique , mont de l'Attique , d'où l'on tiroit
un fort beau marbre. V. 25

Pères ; pouvoir des pères à Athènes I 36 et 283

Périandre. Ses belles qualités. III 296 .

Chasse et exile son fils Lycophron. *ibid.* 298

Veut en vain le rappeler , et se venger des
Corcyréens. *ibid.* 299

Periclès. I 204

Consacre ses premières années à l'étude. *ibid.*

212

Son éloquence ses lumières , sa conduite poli-
tique. *ibid.* 213.

Domine dans Athènes. *ibid.* 216

Fut cause de la trop grande autorité du peu-
ple. *ibid.* 110

Réduit l'aréopage au silence en le dépouillant
de ses privilèges. *ibid.* 111

Etend , par des conquêtes , le domaine de la
république. *ibid.* 217

Mécontentement des alliés d'Athènes *ib.* 218

Son discours au sujet des trois ambassades de
Lacédémone. *ibid.* 229 et suiv.

Pour occuper le peuple , il embellit Athènes.
ibid. 276

On lui fait un reproche de cette dépense , le
peuple l'absout. *ibid.* 276

- Epouse Aspasie , qui avoit été sa maitresse .
 ibid. 265
 Meurt de la peste , à Athènes. Moï qu'il dit
 avant de mourir. ibid. 241
 Réflexion sur son siècle, ibid. 263
Périckione , philosophe Pythagoricien , son trai-
 té de la sagesse. III 109.
Périlaus , groupe qui le représentoit avec Othrya-
 das. IV 230
Perse (la) notice de ce vaste empire. I 117
 Fertilité de ses campagnes ; industrie et com-
 merce de ses habitans. ibid. 118 V 173
 Les impositions réglées par Darius , et fixées
 pour toujours. I 118
 Nombre , valeur et discipline des troupes. ib.
 119
 Les rois ne marchoient jamais sans traîner à
 leur suite une immense quantité de combat-
 tans. ibid. 120
 Ils jouissoient d'une autorité absolue , et ci-
 mentée par le respect et l'amour des peu-
 ples. ibid.
 Il protégeoient la culture des terres. VI 173
 Note sur leurs trésors. I 284
Persépolis , ville ; ses tombeaux ; le palais des
 rois. V 96
 Ce palais servoit aussi de citadelle. ibid.
Pesanteur. Pourquoi les corps mixtes sont plus
 ou moins pesans. ibid. 268

Peste (la) dans Athènes , quels en étoient les symptômes. I 237

Pétron d'Hymère , son système sur la pluralité des mondes. III 137

Peuple d'Athènes , son portrait. II 204

Pharæ , ville d'Achaïe , ses divinités. III 316

Phébidas , Spartiate , s'empare de la citadelle de Thèbes. II 17

Lacédémone en est indignée , et punit Phébidas ; mais elle retient la citadelle. *ibid.* 18

Phédime , épouse d'Arsame. Esquisse de son portrait. VII 53

Phénéos , ville d'Arcadie. IV 213

Grand canal construit très-anciennement dans la plaine voisine pour l'écoulement des eaux *ibid.* 216

Phérécide , philosophe , natif de Syros ; maître de Pythagore , qui vint d'Italie recueillir ses derniers soupirs. I 274 VI 268

Phérécrate , auteur de comédies. *ibid.* 35

Phidias , célèbre sculpteur ; chargé par Périclès de la direction des monumens qui devoient embellir Athènes , accusé à tort d'avoir soustrait une partie de l'or dont il avoit enrichi la statue de Minerve. I 219

Description de cette statue. II 178

Celle de Jupiter , à Olympie. III 327

Note sur les ornemens du trône de Jupiter. *ibid.* xv

Phidon , législateur des Corinthiens. *ibid.* 300

Phigalée, ville d'Arcadie, sur un rocher très-escarpé. Statue de la place publique. IV 209

On y célébroit une fête où les esclaves mangeoient avec leurs maîtres. *ibid.* 210

Philippe, roi de Macédoine : son caractère, ses qualités, son assiduité auprès d'Epaminondas. II 75

S'enfuit de Thèbes, se rend en Macédoine. *ibid.* 327

Ranime les Macédoniens, et défait Argée. *ibid.*

Fait un traité de paix avec Athènes. *ibid.* 328

S'empare d'Amphipolis et de quelques autres villes. *ibid.* 329

Sa conduite, son activité; perd un oeil au siège de Méthonte. V 71

Vient au secours des Thessaliens, que Lycophron, tyran de Phères, vouloit assujettir, et bat les Phocéens. Onomarque, leur chef, y périt. *ibid.* 74

Est admiré des Grecs; on ne parle que de ses talens; de ses vertus. *ibid.* 75

Il répare l'injustice que lui avoit fait commettre un soldat avide et ingrat. *ibid.*

Ses projets suspendus par Nausiclès. *ibid.* 77

Divers portraits qu'on faisoit de ce prince. *ib.* 86 et suiv.

Ce qu'il dit des orateurs qui l'accablent d'injures, et de ses sujets qui lui disent des vérités choquantes. *ibid.* 93

Sa modération envers deux femmes du peuple.
ibid.

Il n'oublie pas les services: ibid. 94

Il ôte les fers à un prisonnier qui lui donne
un avis. ibid.

Sa douceur envers ceux qui décrioient sa con-
duite. ibid. 95

Gagne et trompe les Olynthiens par des bien-
faits. ibid. 102

Ce qu'on disoit de son entreprise contre Olyn-
the. ibid. 104

Ses troupes défaites dans l'Eubée, par Pho-
cion. ibid. 106

Prend et détruit Olynthe, par la trahison
d'Euthycrate et de Lasthène. ibid. 108

Met en liberté les deux filles d'Apolléphane,
à la demande de Satyrus, comédien. ibid.
110

Trait de sa clémence. ibid.

Reçoit des ambassadeurs des Athéniens. ibid.
126

Fait un traité de paix, et un autre d'allian-
ce avec les Athéniens. ibid. 136

Quels en sont les principaux articles. ibid.
137

Fait de nouvelles conquêtes en Thrace. ibid.
139

Obtient de l'assemblée des Athéniens un dé-
cret favorable pour lui et sa postérité. ibid.
146

Philippe fait condamner les Phocéens ; leurs privilèges sont dévolus aux rois de Macédoine. *ibid.* 151

Ruine les villes de la Phocide. *ibid.* 152

Fruit qu'il retire de cette exposition. *ibid.* 154

Défend les chars dans ses états , pourquoi ? *ibid.* 156 .

Fait un butin immense en Illyrie ; règle les affaires de Thessalie. *ibid.* 162

Prend la défense des Messéniens et des Argiens. *ibid.*

Se plaint des Athéniens. *ibid.* 163

Son jugement contre deux scélérats. *ibid.* 169

Reçoit d'Isocrate une lettre pleine de flatterie. *ibid.*

Attaque Périnthe. VII 56

Les Byzantins, ayant secouru cette place , il en lève le siège , et va se placer sous les murs de Byzance. *ibid.*

Est obligé d'en lever le siège. *ibid.* 61

Il passe le Thermopyles , pénètre dans la Phocide , et tombe sur Elatée. *ibid.* 65

La prise de cette ville consterne Athènes. *ibid.*

Discours et décret de Démosthène à ce sujet. *ibid.*

Philippe bat les Amphissiens , et s'empare de leur ville. *ibid.* 68

Il gagne la bataille de Chéronée , contre les Athéniens et les Thébains. *ibid.* 71

Témoigne une joie indécente. Mot de Déma-
de ; Philippe lui fait ôter ses fers. *ibid.* 72

Les Athéniens acceptent la paix et d'alliance
proposée par Alexandre ; les conditions en
sont douces. *ibid.* 76

Philippe propose , à la diète de Corinthe , une
paix universelle pour la Grèce , et la guer-
re contre les Perses. *ibid.*

Ces deux propositions acceptées , il est élu gé-
néralissime de l'armée des Grecs , et retour-
ne dans ses états pour se préparer à cette
guerre. *ibid.* 77

Philystus , banni par Denys l'ancien , revient
de son exil , calomnie Dion et Platon. III
178 et 179

Ecrivit les antiquités de Sicile , et la vie des
deux Denys. V 297

Philoclès , auteur dramatique ; fut surnommé la
Bile , à cause du style amer de ses pièces .
VI 32

Les Athéniens préférèrent un de ses pièces à la
plus belle de Sophocle *ibid.*

Philocrate ; divers trait sur cet orateur. V 118

Philomèle , chef des Phocéens ; se fortifie à Del-
phes. *ibid.* 68

Prend une partie des trésors du temple. *ib.* 69

Il périt. *ibid.* 70

Philosophes. Ils ne commencèrent à paroître dans

Grèce que vers les temps de Solon. III 103

Leurs diverses écoles. *ibid.* 104 et suiv.

Leurs différentes opinions sur l'essence de la divinité, sur l'origine de l'univers, sur la nature de l'ame. *ibid.* 113

Persécutés à Athènes du temps de Périclès.

I 278

Phlionte, ville d'Achaïe. Ses habitans s'exposent aux horreurs de la guerre et de la famine, plutôt que de manquer à leurs alliés. III 310

Phocée, une des plus anciennes villes de l'Ionie; fonda les villes d'Etée en Italie, et de Marseille dans les Gaules. VI 142

Phocéens de Grèce, donnèrent une fois une preuve frappante de leur amour pour la liberté. II 323

Condamnés par les Amphictyons; ils s'emparèrent du temple de Delphes, et donnent lieu à la guerre sacrée. V 66

Ils enlèvent du trésor sacré plus de dix mille talens. II 298

Convertissent en armes les belles statues de bronze qu'on voyoit autour du temple. V 71

Philippe les soumet et détruit leurs villes.

Ils perdent le suffrage qu'ils avoient dans l'assemblée des Amphictions, et ce privilège est dévolu aux rois de Macédoine. *ibid.*

152

Phocide, description de cette province: III 28
et suiv. . . .

Phocion. Sa naissance, sa probité. *ibid.* 102

Fréquente l'académie, sert sous Chabrias,
vit pauvre et content. *ibid.*

Défait, dans l'Eubée, les troupes de Philippe.
V 107

Chasse de cette île tous les petits tyrans que
Philippe y avoit établis. *ibid.* et VII 55

Traits de sa sagesse et de son humanité avant
et après la bataille. V 108

Ses belles qualités. *ibid.* 123

Empêche les Béotiens de se rendre maîtres de
Mégare. VII 55

Anecdotes sur Phocion. *ibid.* 56

Est nommé à la place de Charès, pour secou-
rir les Byzantins. *ibid.* 59

Il s'oppose à l'avis de Démosthène qui veut
continuer la guerre; sa réponse aux orateurs.
ibid. 64 et suiv.

Phryné. Traits de cette courtisane. V 167

Son adresse pour avoir le plus bel ouvrage de
Praxitèle. *ibid.*

Accusé d'impiété; comment Hypéride gagne
les juges. *ibid.* 168

Phrynicus, rival d'Eschyle, introduit sur la
scène des rôles de femmes. Ses succès. VI 31

Emploia l'espèce de vers qui convient le mieux
au drame. *ibid.* 5

Philarques, ce que c'est. II 139

Physique particulière des Grecs , pleine d'erreurs
et d'esprit. V 64

Pigres , auteur d'une *Iliade* en vers élégiaques.
VII. 36

Pindare , élève de Myrtis , célèbre par ses odes.
III 217

Son génie , son enthousiasme. *ibid.*

Sa vie , son caractère. *ibid.* 221

Honneurs qu'on lui a rendus . *ibid.* 222 et
suiv.

Pindus , mont qui séparoit la Thessalie de l'E-
pire. *ibid.* 265

Pirée , port d'Athènes. II 260

Pirène , fontaine de Corinthe , où Bellérophon
trouva , dit-on , le cheval Pégase. *ibid.* 29

Pisistrato. Ses qualités. I. 98

Ses ruses pour asservir sa patrie. *ibid.* 99

Consacre ses jours au bien de l'état. *ibid.* 100

Fait des lois utiles. *ibid.* 101

Etablit une bibliothèque publique. *ibid.*

Traits qui prouvent l'élévation de son ame.
ibid. 102

Fait rétablir le texte d'Homère dans sa pu-
reté. *ibid.* 101

Assigne aux soldats invalides une subsistance
assurée pour le reste de leurs jours. *ibid.*

Il eut soin de se revêtir des principales ma-
gistratures , et ce fut comme chef perpé-
tuel d'un état démocratique , qu'il exerça
un pouvoir absolu. *ibid.* 106

Pittacus, de Mytilène, un des sages de la Grèce. *ibid.* 77

Délivre Mytilène de ses tyrans et de la guerre des Athéniens, y rétablit la paix, lui donne des loix, et abdiqua le pouvoir souverain. II 47

Planètes; connoissance du mouvement des planètes. III 143

Opinion des Pythagoriciens sur l'ordre des planètes. *ibid.*

Plantes potagères de l'Attique. V 17.

Notes sur les melons. *ibid.* ii

Platée, ville auprès de laquelle fut défait Mar-
donius. III 196

Fut deux fois détruite par les Thébains. *ibid.*
197

Platéens, combattirent à Marathon. I 131

Célébroient tous les ans une fête pour perpétuer le souvenir de la victoire de Platée
III. 196

Platon; portrait de ce philosophe. II 90

Ses occupations dans sa jeunesse. *ibid.*

Son genre de vie, ses écrits. *ibid.* 93

Ses voyages en Sicile. III 173

Note sur le date précise de son troisième voyage en Sicile. *ibid.* viij

A son retour, il rend compte à Dion du peu de succès de sa négociation avec Denys. *ib.*
193

Tom. VII.

- Est applaudi aux jeux olympiques. *ibid.* 348
 Accusé de s'être égayé dans ses écrits aux dépens de plusieurs célèbres rhéteurs de son temps. IV 323
 Sa mort, son testament. *ibid.* V 112
 Mot de lui sur l'éducation. *ibid.* 108
 Son discours sur la formation du monde. *ibid.* 32
 Comment il y explique l'origine du mal. *ibid.* 40
 Dans une de ses lettres il semble indiquer une autre solution de ce problème. *ibid.* 114
 Extrait de sa république. IV 249
 Tableau de la condition humaine, et de la caverne où les hommes sont comme ensevelis; deux mondes, l'un visible, l'autre idéal. *ibid.* 267 268
 Note sur une expression dont il s'est servi en parlant de la musique. III v
Plongeurs renommés de Délos. *ibid.* 327
Poésie : les vers seul ne la constitue pas : elle ne peut se passer de fictions. *ibid.* 33
 Ses différents genres. *ibid.* 35
Poissons, sont sujets aux mêmes émigrations que les oiseaux. V 276
Polyclète, sculpteur et architecte célèbre d'Argos. I 272
 Remarque sur ses ouvrages. IV 227
 Une de ses figures fut nommée le canon ou la règle. *ibid.* 228
 Ses statues au temple de Junon, à Argos. *ib.* 231

- Son temple d'Esculape. *ibid.* 244
- Polycrate*, fils d'Eacès, tyran de Samos VI 203
- Fait mourir un de ses frères, et exile l'autre. *ibid.*
- Comment il se conduisit après son élévation. *ibid.* 204
- Il fortifia Samos et la décora de monumens. *ibid.* 205
- Il multiplia dans ses états les plus belles espèces d'animaux domestiques. *ibid.*
- Il y introduisit les délices de la table et de la volupté. *ibid.*
- Un satrape le fit expirer dans des tourmens horribles. *ibid.* 207
- Note sur l'anneau de Polycrate. *ibid.* xvi
- Polydamas*, fameux athlète; trait de sa force prodigieuse. III 352
- Note à ce sujet. *ibid.* xvi
- Polygnote*, de Thasos, célèbre peintre. I 269 et 272
- Ses peintures à Delphes. II 315
- Polymnis*, père d'Epaminondas, est chargé de la conduite du jeune Philippe, frère de Perdicas, roi de Macédoine. *ibid.* 75
- Pont-Euxin*. Description de cette mer. *ibid.* 10
- Les fleuves qui s'y jettent diminuent l'amertume de ses eaux. *ibid.* 11
- N'est profonde que vers sa partie orientale. *ib.*
- Pont de bateaux*, construit par ordre de Darius sur le Bosphore de Thrace. *ibid.* 34

- Autre construit par ordre du même prince ,
sur l'Isther , ou Danube , pour assurer la
retraite de son armée. I 124
- Autre construit par ordre de Xerxès sur l'Hel-
lespont. *ibid.* 139 et 284
- Population.* Les philosophes et les législateurs de
la Grèce étoient très-éloignés de favoriser
la population. III et 28
- Prasies* , bourg de l'Attique , dont le port , nom-
mé Panormos , est sûr et commode. V 25
- Praxitèle* , sculpteur. Sa statue représentant un
satyre. *ibid.* 162
- Autre , représentant l'Amour. *ibid.*
- Autre , placée à Gnide , et représentant Vé-
nus. VI 153
- Prêtres* (les) forment en Egypte le premier or-
dre de l'état. II 276
- Ceux de la Grèce ont obtenu des honneurs ;
mais ils ne forment pas un corps particu-
lier. *ibid.* 277
- Dans les bourgs , un seul prêtre suffit ; dans
les villes considérables , ils forment quelque-
fois une communauté. *ibid.* 274
- Ils officient avec de riches vêtemens. *ibid.*
275
- Pretrèsses* de Junon au temple d'Argos. IV 233
- Remarque sur plusieurs de ces prêtresses .
ibid. (Voyez Cydippe.)
- Prières* , quand on les adresse aux dieux. II 265

Comment on prie , comment on doit prier .
ibid.

Prières publiques. ibid.

Procédeurs chez les Athéniens. (Voyez le chapitre XVIII.)

Processions ou Théories , qui alloient au temple de Delphes. ib. 307 (Voyez Délos, pour celles qui alloient dans cette île.)

Probus , de Céos , sophiste ; son éloquence .
VI 267

Il s'attachoit au terme propre , et découvroit des distinction très-fines entre les mots qui paroissent synonymes . Platon s'égayoit à ses dépens. IV 322

Accusé d'avoir avancé des maximes contre la religion ; les Athéniens le condamnèrent à la mort. VI 267

Propontide , mer. Villes bâties sur ses bords .
II 37

Protagoras , sophiste , disciple de Démocrite ,
I 268

Donna des loix aux Thuriens ; fut accusé d'impieété, et banni de l'Attique. III 111 et 112

Proxène ; ce qu'on entendoit par ce mot . ibid.
192

Prudence (la) . Aristote la recommande comme le fondement de toutes les vertus. ibid. 31

Prytane ; c'est le nom qu'on donnoit , en certaines républiques , au premier des magistrats. ibid. 295

A Athènes , il étoit commun aux cinquante sénateurs , qui , pendant un certain nombre de jours , veilloient spécialement aux intérêts de l'état. Ils logeoient au Prytanée . II 192

Prytanée , maison à Athènes , où la république entretenoit non seulement les cinquante Prytanes , mais encore quelques citoyens qui avoient rendu des services à l'état. ib. 168

Prophis , ville très-ancienne , sur les confins de l'Arcadie et de l'Elide. IV 212

Pugilat (combat du) ; en quoi il consistoit. III 356

Pureté du coeur ; Dieu l'exige. V 37

Cette doctrine , enseignée par les philosophes , étoit reconnue par les prêtres. ibid.

Pygmées (les) , habitoient au-dessus de l'Egypte , vers les sources du Nil. Ils étoient noirs , très-petits , et n'avoient que des cavernes pour demeures. V 275

Pylos ; ville de la Messénie . Ses habitans prétendoient que Nestor y avoit régné. IV 18

Pythagore , né à Samos. VI 201

Prend des leçons de Thalès , voyage en Egypte et en d'autres contrées , trouve à son retour sa patrie opprimée par Polycrate ; va s'établir à Crotone en Italie , opère en ce canton une révolution surprenante dans les idées et dans les mœurs , persécuté sur

- la fin de sa vie , il recut après sa mort des honneurs presque divins. III 105
- Les ouvrages qu'on lui attribue sont presque tous de ses disciples. VI 216
- Croyoit à la divination comme Socrate , et disoit , comme Lycurgue , que ses loix étoient approuvées par l'oracle d'Apollon. ibid. 223
- N'admettoit pas le dogme de la metempsychose. ibid. 219
- Ne condamnoit pas l'usage des fèves. ibid. 216
- Proscrivoit l'excès du vin et des viandes. ib. 218
- Pourquoi sa philosophie étoit entourée de ténèbres. ibid. 223
- Ses disciples , distribués en différentes classes , vivoient en commun ; n'étoient admis qu'après de longues épreuves. ibid. 224 et suiv.
- Ils avoient des associés et des affiliés. ibid. 226
- Union intime qui régnoit entre eux. ibid. 230
- Leurs occupations pendant la journée. ib. 226
- Pythagore qui en étoit adoré , les traitoit avec l'autorité d'un monarque et la tendresse d'un père. ibid. 232
- Différence de cet institut avec celui des prêtres Egyptiens. ibid. 235
- Sa décadence. ibid. 236

- Il est sorti de cette école une foule de législateurs , de géomètres , d'astronomes et de philosophes qui ont éclairé la Grèce. *ibid.* 258
- Leur opinion sur le rang des planètes. III 143
- Ils ont cru découvrir dans les nombres , un des principes du système musical , et ceux de la physique et de la morale. *ibid.* 124
- Ce que quelques-uns pensoient sur l'ame du monde. *ibid.* 122
- Note sur une expression des Pythagoriciens . *ibid.* v
- Pythie* (la) de Delphes ne montoit sur le trépied qu'une fois par mois. II 307
- Il y avoit trois Pythies qui servoient à tour de rôle. *ibid.* 308
- Préparation pour consulter la Pythie. *ibid.* 309
- Transports dont elle étoit saisie. *ibid.* 3re
- Fourberies des ministres du temple. *ibid.* 34
- Python* , de Byzance , célèbre orateur , défend la cause de Philippe contre les Athéniens. VII 67

R

Raison. L'excès de la raison et de la vertu est presque aussi funeste que celui des plaisirs. VI 312

Religion (la) à Athènes. II 263

Dominante , consiste toute dans l'extérieur ;
ibid. 264

Crimes contre la religion. ibid. 281

Les magistrats font punir de mort ceux qui
parlent ou écrivent contre l'existence des
Dieu. ibid. 282

Répas , à Athènes , et à l'armée ; on fait deux
repas par jour. Les gens riches n'en font
qu'un. ibid. 245

Description d'un grand souper chez un riche
Athénien. ibid. 344

Repas publics , étoient regardés par Aristote
comme contribuant au maintien de l'union
parmi les citoyens. V 211

Revenus de l'état parmi les Athéniens , d'où ils
provenoient. IV 226 et suiv.

Ceux qu'ils avoient assignés à l'entretien des
prêtres et des temples. II 275

Rhamnonte , ville de l'Attique ; sa situation ;
temple et statue de Némésis , par Phidias.
V 23

Rhénée , île voisine de Délos. On y avoit trans-
porté les tombeaux des Déliens. VI 256

Rhetorique. Homère , le premier des orateurs et
des poètes. IV 312

La rhétorique donne aux talens des formes
plus agréables. ibid.

Auteurs grecs qui ont donné des préceptes sur
l'éloquence. ibid. 313

Auteur qui ont laissé des modèles. *ibid.*

Les écrivains grecs pendant plusieurs siècles
n'ont écrit qu'en vers. *ibid.* 314

Le style des premiers écrivains en prose, étoit
sans agrémens , sans harmonie. *ibid.* 315

Corax , Syracusain , donna le premier traité
sur la rhétorique. *ibid.*

Protagoras rassembla le premier ce qu'on ap-
pelle lieux communs. *ibid.* 316

On distribua parmi les Grecs , trois sortes de
langages , et deux espèces d'orateurs. *ibid.*
319

Gorgias , orateur de Léonte en Sicile , est fort
applaudi des Athéniens , et obtient d'eux
du secours pour sa patrie. *ibid.* 321

Il donne dans Athènes des leçons de rhétori-
que. Il est comblé de louanges ; on lui éle-
ve une statue à Delphes. *ibid.* 322

Jugement sur Gorgias et sur ses disciples .
ibid.

Prodicus de Céos a une éloquence noble et
simple. *ibid.* 323

Il ne faut pas juger des sophistes d'après les
dialogues de Platon. *ibid.*

Les abus de l'éloquence occasionnèrent une
espèce de divorce entre la philosophie et la
rhétorique. *ibid.* 324

Ces deux arts sont également utiles pour for-
mer un excellent orateur. *ibid.* 325

Il y a trois genres d'éloquence; le délibératif, le judiciaire, le démonstratif. *ibid.*

Qualités nécessaires à l'orateur. *ibid.* 326

A quoi s'étoient bornés les rhéteurs avant Aristote. *ibid.* 327

Réflexions lumineuses et additions importantes d'Aristote sur cet objet. *ibid.* 328

La convenance, la clarté, sont deux principales qualités de l'élocution. *ibid.* 330

En quoi consiste la convenance. *ibid.* 331

Et la clarté. *ibid.*

La prose doit s'abstenir de la cadence affectée à la poésie. *ibid.* 332

L'éloquence du barreau diffère essentiellement de celle de la tribune. *ibid.* 334

L'orateur doit éviter la multiplicité des vers et des mots composés, empruntés de la poésie, les épithètes oiseuses, les métaphores obscures et tirées de loin. *ibid.*

Comparaison, métaphore, hyperbole, antithèse; à quels ouvrages conviennent ces figures: *ibid.* 335 et 336

Chaque figure doit représenter un rapport juste et sensible. *ibid.* et 337

Expressions d'Euripide, de Gorgias, de Platon, justement condamnées. *ibid.*

Note sur un mot de l'orateur Démade. *ibid.* xxix

L'éloquence s'assortit au caractère de la nation. *ibid.* 338

Il ne faut prendre pour modèle de style aucun orateur particulier ; il faut les méditer tous. *ibid.* 339

Goût général des Athéniens pour les productions du génie. *ibid.*

Il y a parmi eux de fort mauvais écrivains et de sots admirateurs. *ibid.* 340

La servitude amolliroit l'éloquence ; la philosophie l'anéantiroit. *ibid.* 341

Il faut des figures même pour défendre la vérité. *ibid.*

L'homme n'auroit plus de proportion avec le reste de la nature , s'il acquéroit les perfections dont on le croit susceptible. *ibid.* 343

Un bon ouvrage est celui auquel on ne peut rien ajouter , et dont on ne peut rien retrancher. *ibid.* 344

Changemens arrivés dans l'ortographe et la prononciation de la langue grecque. *ibid.* 345

Rhodes. Ode de Pindare sur l'île de Rhodes. VI
162

Ancien nom de cette île. *ibid.*

Son état du temps d'Homère *ibid.*

Quand la ville de Rhodes fut bâtie. *ibid.* 163

Situation et magnificence de cette ville. *ibid.*

Rhodiens. Leur industrie, leur commerce , leurs colonies. *ibid.* 163 et 164

Leurs loix maritimes, civiles et criminelles. *ibid.* 165

Leur caractère et leurs mœurs. *ibid.* 168
et xi

Ceux d'entre eux qui se distinguèrent dans
les lettres. *ibid.*

Riches. Haine réciproque des riches et des pau-
vres, maladie incurable de toutes les répu-
bliques de la Grèce. III 305 VI 201

Rivières, fontaines; où la nature a-t-elle placé
leur origine? V 263

Roi. (Voyez dans Gouvernement, les mots Ro-
yaute, Monarchie.)

Note sur les titres de roi et de tyran. *ibid.* v

Rois (les) de Perse jouissent d'une autorité ab-
solue. I 121

Respectés pendant leur vie, pleurés à leur
mort. *ibid.*

S

Sacerdoce. Les uns étoient attachés à des mai-
sons anciennes et puissantes, les autres étoient
conférés par le peuple. II 275

Sacrifices humains étoient autrefois très-fréquens:
ibid. 270 IV 205

Note sur la cessation de ces sacrifices. *ibid.*
xxvi

Sages de la Grèce; ils s'assembloient quelquefois
pour se communiquer leurs lumières, leurs
noms, Thalès, Pittacus, Bias, Cléobule,

Myson, Chilon, Solon, l'ancien Anacharsis. I 76 et 77

Sagesse; parmi les philosophes grecs, les uns ont donné ce nom à l'étude des vérités éternelles; d'autres à la science des biens qui conviennent à l'homme. Dans le premier sens, elle ne réside que dans la contemplation; dans le second, elle est toute en pratique, et influe sur notre bonheur. III. ii V 319

Salamine; île en face d'Eleusis. I 163

Fameuse bataille navale de ce nom. *ibid.* 170 et suiv.

Quoique Salamine touche à l'Attique, les grains y mûrissent plus tôt. V 12

Sa superficie. II 80

Samiens (les) sont fort riches. VI 201

Spirituels, industriels, actifs. *ibid.*

Découvrent l'île de Tartesse. *ibid.* 202

Eprouvent toutes les espèces de tyrannie après la mort de Polycrate. *ibid.* 203

Samos (île de). Sa description. *ibid.* 195

Ses temples, ses édifices, ses productions. *ib.*

Sa grotte, son canal. *ibid.*

Son môle. *ibid.* 208

Son temple de Junon, statue de cette déesse, sa description. *ibid.* 196 (Voyez Junon.)

Statues dont le temple étoit entouré. *ib.* 200

Pythagore étoit de Samos, ainsi que Rhécus

et Théodore , sculpteurs , qui ont fait d'utiles découvertes. *ibid.* 201

La terre de Samos est utile en médecine , et on en fait des vases recherchés. *ibid.* 202

Note sur la grandeur de cette île. *ibid.* xv

Sapho , placée au premier rang de poètes lyriques. II 51

Quelques-unes de ses maximes. *ibid.* 53

Son image empreinte sur les monnoies de Mytilène. *ibid.*

Inspire le goût des lettres aux femmes des Lesbos. *ibid.*

Elle se retire en Sicile , où on lui élève une statue. *ibid.* 54

Elle aima Phaon dont elle fut abandonnée ; elle tenta le saut de Leucade , et perit dans les flots. *ibid.* 55 III 275

Éloge de ses poésies. II 55 et 56

Traduction de quelques strophes d'une de ses odes. *ibid.* 57

Note sur cette ode. *ibid.* i

Sardaigne (l'île de) fut soumise en partie aux Cartaginois , qui défendirent aux habitants d'ensemencer leurs terres. IV 276

Sardes , capitale de Lydie , brûlée par les Ioniens. I 126

Les Athéniens avoient contribué à la prise de cette ville. *ibid.* 127

Satire ; en quoi elle diffère de la tragédie et de la comédie, VI 43

- Eschyle , Sophocle , Euripide , Achéus et Hégémon ont réussi dans ce genre. *ibid.* 44
- Salvyrus* , excellent auteur comique , obtient de Philippe la liberté des deux filles d'Apollophane. V 110
- Saut* (exercice du) aux jeux olympiques . III 360
- Saut de Leucade , où l'on alloit pour se guérir de l'amour. II 55 III 275
- Scopas* , sculpteur. I 273
- Sculpture*. Réflexions sur l'origine et les progrès de cet art. III 306 et 307
- Sel* Attique , plaisanterie fine et légère , qui réunissoit la décence et la liberté , que peu de gens , même parmi les Athéniens , savoient employer. II 259
- Sénat* d'Athènes ; se renouvelle tous les ans , s'assemble tous les jours , excepté les fêtes et les jours regardés comme funestes. *ibid.* 193
- Note sur les présidens du Sénat. *ibid.* xvii
- Sérriphe* , île remplie de montagnes escarpée . VI 277
- Serment* ; de qui on l'exigeoit à Athènes. II 224
- Des Grecs , avant la bataille de Platée. I 181
- Service* militaire à Athènes. Peines contre ceux qui refusent de servir , qui fuient , qui trahissent l'état , qui désertent. II 142
- Sicile*. Révolutions arrivées dans cette île , sous le règne du jeune Denys , (Voyez les chapitres XXXIII , LX , LXI , LXIII.)

On y trouve beaucoup de gens d'esprit. III
107 et 108

Sicyone, a un territoire très-fertile et très-beau.

ibid. 301 et suiv.

Ses tombeaux sont hors de la ville. ibid. 302

Sa fête aux flambeaux. ibid.

Orthagoras y régna avec modération. ibid.

Vertu et courage de Clisthène. ibid.

Mariage de sa fille Agariste. ibid. 303

Les arts fleurissent à Sicyone ; on y établit une
nouvelle école de peinture. ibid. 306

Simonide, né dans l'île de Céos, mérita l'es-
time des rois, des sages et des grands hom-
mes de son temps. VI 261 et 262

Ses promptes réparties. ibid.

Poète et philosophe ; ses écrits pleins de pa-
thétique. ibid. 265

Abrégé de sa philosophie. ibid. 265

Répréhensible quelquefois dans ses principes
et dans sa conduite. ibid. 266

Siphnos, une des îles Cyclades, avoit de riches
mines d'or et d'argent, qui furent comblées
par la mer. ibid. 277

Smindride, un des plus riches et des plus vo-
luptueux Sybarites, traits de sa mollesse et
de son faste. III 303

Smyrne, détruite par les Lydiens. VI 147

Les habitans prétendent qu'Homère composa
ses ouvrages dans une grotte voisine de leur
ville. ibid.

- Société d'Athènes, dont les membres s'assistoient mutuellement.* II 259
- Autre qui s'amusoit à recueillir des ridicules.* ibid. 261
- Philippe lui envoie un talent.* V 117
- Socrate ; noms et profession de son père et de sa mère.* ibid. 314
- Fréquente les philosophes et les sophistes.* ib. 315
- Il regardoit la connoissance des devoirs comme la seule nécessaire à l'homme.* ibid.
- Ses principes.* ibid. 316
- Se charge d'instruire les hommes et de les conduire à la vertu par la vérité.* ibid. 321
- Il les attiroit par les charmes de sa conversation.* ibid. 322
- Mot d'Eschine à ce sujet ; réponse de Socrate.* ibid.
- Ses leçons n'étoient que des entretiens familiers.* ibid. 324
- Ses maximes.* ibid.
- Ses disciples, Alcibiade et Critias.* ibid. 325
- Son caractère, ses mœurs, ses vertus.* ib. 326 et suiv.
- Génie de Socrate.* ibid. 329
- Ce que l'on doit en penser.* ibid. 331
- Prévention contre Socrate.* ibid. 333
- Plusieurs auteurs le jouèrent sur le théâtre.* ibid. 335

Est accusé par Mélitus ; Anytus et Lycon. ib.
336 et suiv.

Quelle fut la principale cause de l'accusation
contre lui. ibid. 338

Sa tranquillité pendant l'accusation. ib. 34r

Sa défense. ibid. 345

Jugement contre lui. ibid. 349

Il recoit avec tranquillité la sentence de mort.
ibid. 350

Se rend de lui-même à la prison. ibid.

Y passe 3e jours conversant avec ses disciples.
ibid. 35r

Ils veulent le tirer de prison. ibid. 35a

Il prouve que leur zèle n'est pas conforme à
ses principes. ibid.

Le garde de la prison pleure en lui annon-
cant qu'il est temps de prendre le poison :
ibid. 356

Il prend la coupe , et boit sans émotion. ib.
357

Il rappelle le courage de ses amis fondant en
pleurs. ibid.

Note sur les prétendus regrets que les Athé-
niens témoignèrent après sa mort. ib. (No-
tes.) vi

C'est dans Xénophon plutôt que dans Platon
qu'il faut étudier ses sentimens. IV 3

Il dirigea la philosophie vers l'utilité publi-
que. V 238

Les écrits sortis de son école , son presque
tous en forme de Dialogue. III 107

Note sur l'ironie de Socrate. V vi

Solde des fantassins et des cavaliers Athéniens.

II 143

Solon , le plus illustre des sages de la Grèce .

Son origine. I 75 et 76

A de grands talens il joignit celui de la poésie. *ibid.* 77

Reproches qu'on peut lui faire. *ibid.* 78

Sa vigueur , sa constance. *ibid.*

Il expose ses loix. *ibid.* 79

En fait jurer l'observation pendant son absence ; voyage en Egypte , en Crète. *ibid.* 75 , 76 , 97 , et 98

Ses loix respectées en Grèce et en Italie. *ib.* 95

Placées dans la citadelle , puis transportées dans le Pritanée. *ibid.* 97

De son temps il se fit une révolution surprenante dans les esprits ; alors commencèrent la philosophie , l'histoire , la tragédie , la comédie. III 103 (Voyez Gouvernement et loix de Solon.)

Sophistes , ce que c'étoit. IV 319

Il ne faut pas les juger d'après les dialogues de Platon *ibid.* 323

Sophocle , excellent poète dramatique . Epoque de sa naissance. VI 16

A 28 ans il concourut avec Eschyle , et fut couronné. *ibid.* 17

A l'âge de 80 ans , accusé par son fils de n'être plus en état de conduire ses affaires ,

comment il réfute cette accusation. ib. 16

Caractère de ses héros. ibid. 22

Sa supériorité dans la conduite des pièces.

ibid. 27

Aristophane le mettoit au-dessus d'Euripide.

ibid. 21

Idée de son Antigone. II 155

Note sur le nombre de ses pièces. IV i

Sparte ou Lacédémone n'a pas de murs. VI 66

Elle est composée de 5 bourgades, séparées

l'une de l'autre, et occupées chacune par

l'une de 5 tribus. ibid.

Note sur le nombre des tribus. ibid iii

Note sur le plan de Lacédémone. ibid. iv

Monumens de la grande place. ibid. 66

Sur la plus haute colline est un temple de Mi-

nerve construit en airain. ibid. 67

Salles, portiques, hippodrome, plataniste.

ibid. 69

Maisons, petites et grossièrement construites;

tombeaux sans ornemens, et n'annonçant

aucune distinction entre les citoyens. ibid.

141 et 154

La ville presque entièrement détruite par

d'affreux tremblemens de terre, implore le

secours d'Athènes contre ses esclaves révol-

tés. I 201

Spartiates et Lacédémoniens. Nous les unissons

parce que les anciens les ont souvent con-

fondus; les premiers étoient les habitans de

la capitale , les seconds ceux de la province.

IV 170

Pour prendre le nom de Spartiates , il falloit être né d'un père et d'une mère spartiates; privilèges attachés à ce titre. *ibid.* 71

Gouvernemens et Loix des Spartiates. (Voyez Gouvernement.) Leur religion et leurs fêtes. *ibid.* 162

Service militaire. *ibid.* 167

Note sur la composition de leurs armées. *ibid.* xix.

Leurs moeurs et leurs usages. *ibid.* 140

A 20 ans ils laissoient croître leurs cheveux et leur barbe. *ibid.*

Leurs habits simples et grossiers. *ibid.*

Leur régime austère. *ibid.* 142

Leur brouet noir. *ibid.*

Quoiqu'ils eussent plusieurs espèces de vins, ils ne s'enivroient jamais. *ibid.* 143

Leur repas publics. *ibid.* 144 et 145

Ils ne cultivoient point les sciences. *ibid.* 146

Leur goût pour la musique qui porte à la vertu. *ibid.* 147

Leur aversion pour la rhétorique. *ibid.*

Leur éloquence simple; ils s'exprimoient avec énergie et précision. *ibid.* 148

Les arts de luxe leur étoient interdits. *ibid.* 151

Leschés, salles où ils s'assembloient pour converser. *ibid.* 153

Les femmes de Sparte grandes, fortes, brillantes de santé, et fort belles. *ibid.* 154

Leur habillement et celui des filles. *ib.* 155

Pourquoi les filles avoient la moitié du corps découvert. *ibid.*

Les filles paroissoient à visage découvert, les femmes voilées. *ibid.* 156

Haute idée qu'elles avoient de l'honneur et de la liberté. *ibid.* 157

Leurs mœurs s'altérèrent ensuite. *ibid.* 159

A quel âge on se marioit à Lacédémone. *ib.* 137

Note sur le même sujet. *ibid.* xvii

Note sur le choix d'une épouse. *ibid.* xvii

Lacédémoniens proprement dits, formoient une confédération à la tête de laquelle se trouvoient les Spartiates. *ibid.* 72

Leur diète se tenoit toujours à Sparte. *ibid.*

Ils haïssoient les Spartiates. *ibid.*

N'avoient pas la même éducation que ces derniers. *ibid.*

Réunis avec ceux de la capitale, ils furent long-temps reconnus pour chefs de la ligue du Péloponèse. I 219

Discours et reproches que leur fait l'ambassadeur de Corinthe. *ibid.* 220

Leurs guerres contre les Messéniens, contre les peuples voisins. IV 22 et 187

Comment justifiées. *ibid.* 51 et 188

- Spertbias*, Spartiate; son dévouement pour la patrie. I 145
- Stade* d'Olympie. Sa description. III 338.
- Celui de Delphes. II 307
- Rapport du stade d'Olympie avec le mille romain et notre lieue de 2500 toises. VII. Tab. IX. et X
- Sthénélaïdas*; son discours à l'assemblée des Lacédémoniens. I 227
- Stratèges* ou généraux des Athéniens. II 132
- Ils étoient au nombre de dix, et commandoient autrefois chacun un jour; ensuite un seul commandoit, les autres restoient à Athènes. *ibid.* 134
- Stratonicus*, joueur de cythare. VI 136
- Son caractère, ses réparties: *ibid.*
- Style*; règles et observations sur tout ce qui le concerne. IV 3v9
- Diverses espèces de style suivant les grammairiens. *ibid.* 333
- La diction doit varier suivant les circonstances. *ibid.* 331
- Quels sont les modèles de style parmi les écrivains d'Athènes. *ibid.* 339
- Stymphale*, montagne, ville, lac et rivière d'Arcadie. *ibid.* 215
- Styx*, ruisseau en Arcadie, traditions fabuleuses qui le concernent. III 29
- Sunium*, cap de l'Attique, surmonté d'un beau temple consacré à Minerve. V 29

- Supplices* en usage à Athènes. II 241
Exil, quand il avoit lieu. *ibid.* 242
 Dégradation ou flétrissure; de quoi elle privoit. *ibid.* 243
 N'entraînoit pas toujours l'opprobre. *ibid.* et 244
Suze, une des capitales de la Perse. V 96
Syagrus, spartiate. Son discours à Gélon, roi de Syracuse; réponse de Gélon. I 144
Sycurium, ville de Thessalie, près du mont Ossa, un des plus agréables séjours de la Grèce. III 255
Syros, une des îles Cyclades, où nâquit le philosophe Phérécide. VI 268

T

- T***achos* recoit mal Agésilas qui vient à son secours en Egypte, et lui refuse le commandement de son armée. II 325
Talécus, Spartiate. Sa réponse à un envoyé de Philippe. IV 161
Tanagra, ville de Béotie. Ses maisons ornées de peintures encaustiques. III 194
 Ses habitans sont hospitaliers, pleins de bonne-foi, adonnés à l'agriculture, passionnés pour les combats de coqs. *ibid.* 195 et suiv.
Taxiarque, un officier général à Athènes. II. 132
 Leurs fonctions. *ibid.* 136 et 137

Tégée, une des villes principales du Péloponnèse, ses habitans se distinguèrent à la bataille de Platée, et dans leurs guerres contre les Mantinéens et les Lacédémoniens. IV. 222.

Ils avoient un superbe temple consacré à Minerve, et construit par Scopas. *ibid.* 223

Télésilla, Argienne qui illustra sa patrie par ses écrits, et la sauva par son courage. *ib.* 229

Téménus, descendant d'Hercule, eut en partage l'Argolide. *ibid.* 190

Témoins, font tout haut leurs dépositions à Athènes. II 235

Tempé, vallée délicieuse entre le mont Olympe et le mont Ossa. III 256 et suiv.

Temples, éclaircissement sur les temples de la Grèce. II 174

Note sur les colonnes intérieures des temples. *ibid.* xiv

Note sur la manière de les éclairer. *ibid.*

Ténare, ville et port de Laconie. IV 53

Son temple de Neptune, sa caverne. *ibid.* 54

Réçoit des apparitions, cause des terreurs paniques. *ibid.* 55

Ténos, une des îles Cyclades, au nord-ouest de Délos, a un bois sacré, un superbe temple élevé à Neptune, et entouré de plusieurs grands édifices. VI 257

Très-fertile, et arrosée par d'agréables fontaines. *ibid.* 253

Téos, ville de l'Ionie, patrie d'Anacréon. VI
153

Terpandre, musicien, fut plusieurs fois vainqueur aux jeux de la Grèce, perfectionna la lyre et la poésie. II 51

Terre (la) Pourquoi elle se sentient dans les airs. III 155

Du temps d'Aristote, on ne connoissoit qu'une petite partie de sa surface, et personne ne l'avoit parcourue en entier. *ibid.* 157

Les mathématiciens lui donnoient quatre cent mille stades de circonférence. *ibid.* 159

Causes de ses tremblemens. V 269

Thalès, de Milet, un des sages de la Grèce. I 76
Le plus ancien des philosophes de la Grèce. *ibid.* 273

Thaumaci, ville de Thessalie. Sa belle situation. III 239

Théano, prêtresse. Sa réponse. II 287

Théâtre d'Athènes, d'abord construit en bois, ensuite en pierre. VI 45

Description succincte de ses parties. II 153 Voyez le plan du théâtre.

Il n'étoit pas couvert; l'avant-scène divisée en deux parties. VI 45

Pouvoit contenir trente mille personnes. II 154

Avec quel tumulte on s'y placoit. *ibid.* 153

Le parterre restoit vide, pourquoi? VI 45

On y donnoit souvent des combats, on con-

- cours de poésie , de musique et de danse ,
on y vit le même jour une tragédie d'Euripide , et un spectacle de pantins. *ibid.* 46
- Y avoit-il des vases d'airain pour fortifier la
voix ? *ibid.* vi
- Il étoit embelli de décorations analogues au
sujet. *ibid.* 65
- Le spectacle se diversifioit dans le courant de
la pièce. *ibid.* 66
- La représentation des pièces exigeoit un grand
nombre de machines. *ibid.* 70
- Les entrepreneurs des spectacles n'exigèrent
d'abord aucune rétribution de la part des
spectateurs ; on leur paya ensuite une dra-
me par tête ; Périclès réduisit ce prix , et
pour s'attacher les pauvres , il leur fit dis-
tribuer à chacun deux oboles , l'une pour
payer sa place , l'autre pour subvenir à ses
besoins. *ibid.*
- Histoire du théâtre des Grecs ; origine et pro-
grès de l'art dramatique. *ibid.* 1
- Fêtes où l'on donnoit des pièces. VI 46
- Comment on faisoit concourir ces pièces. *ib.* 47
- A qui on les présentoit ; comment on les ju-
geoit. *ibid.* 48
- Nombre des pièces représentées en certaines
fêtes. *ibid.* i
- Les plus grands poètes remplissoient quelque-
fois un rôle dans leurs pièces. *ibid.* 59
- Deux sortes d'acteurs , les uns spécialement

chargés de suivre le fil de l'action, les autres composant le chœur. *ibid.* 49

Les femmes ne montoient pas sur le théâtre, des hommes se chargeoient de leurs rôles. *ibid.* 64, VII 56 et 57

Leurs habits, et les attributs qu'ils portoient quelquefois. VI. 60

Pourquoi avoient-ils des masques? *ibid.* 61

Note sur les masques *ibid.* vii

Le chœur composé de 15 personnes dans la tragédie, et de 24 dans la comédie. *ib.* 51

Quelles étoient ses fonctions. *ibid.*

Quelles étoient les parties qu'on déclamoit, et celles qu'on chantoit. *ibid.* 54

Note sur le chant et sur la déclamation de la tragédie. *ibid.* i

Dans le chant, la voix étoit accompagnée de la flûte; dans la déclamation, soutenue par une lyre. *ibid.* 55

Quels genres de musique bannis du théâtre. *ibid.*

Deux espèces de danses y étoient admises; la danse proprement dite, et celle qui règle les mouvemens et les diverses inflexions du corps. *ibid.* 56

En quoi la tragédie grecque ressembloit à l'opéra françois, en quoi elle en différoit: *ibid.* 70

Thébains. Leur caractère, leurs mœurs. III

Leur bataillon sacré , composé de 300 jeunes guerriers. *ibid.* 324

Thèbes , capitale de la Béotie ; description de cette ville , ses monumens , son gouvernement. *ibid.* 210 et suiv.

Note sur son enceinte. *ibid.* xi

Autre note sur le nombre de ses habitans. *ibid.* xii

Séjour presque insupportable en hiver , très-agréable en été. *ibid.* 223

Thémistocle , commandoit le centre de l'armée Athénienne à Marathon. I 132

Flatte le peuple , et fait exiler Aristide . *ib.* 137

Relève le courage des Grecs contre Xerxès . *ibid.* 146

Engage les Athéniens à passer sur leurs vaisseaux. *ibid.* 161

Vainqueur à Salamine. *ibid.* 170

Reçoit de grands honneurs à Sparte. *ib.* 176

Ainsi qu'aux jeux olympiques. III 348

Se rend odieux aux alliés et aux Lacédémoniens. I 197

Est banni ; se retire au Péloponèse , et ensuite chez les Perses. *ibid.* 198

Réflexions sur le siècle de Thémistocle. *ibid.* 206

Théopompe , disciple d'Isocrate , se consacre à l'histoire. VI 298

Son caractère , sa vanité. *ibid.* 299

Theories, députations solennelles des villes de la Grèce aux fêtes de Delphes, d'Olympie, de Tempé, de Délos. II 305, III 260 et 346, VI 280

Thermopyles. Description de ce défilé. I 150

Combat qui s'y livre. *ibid.* 153 et 154

Où se retirèrent les compagnons de Léonidas.

III 227

Monumens qui y furent élevés par ordre des

Amphictions. *ibid.* 228 et 229

Thermus, ville où s'assembloient les Etoliens.

ibid. 277

Thésée, roi d'Athènes; ses exploits. I 14 et suiv.

Monte sur le trône; met des bornes à son autorité; change le gouvernement d'Athènes.

ibid. 18

Et le rend démocratique. *ibid.* 19

Se lasse de faire le bonheur de son peuple.

ibid. 20

Court après une fausse gloire; on peut le considérer sous l'image d'un héros, d'un roi, d'un aventurier; honneurs qui lui sont décernés après sa mort. *ibid.* 22

Thespis, en Béotie. Monumens qu'on voit parmi les ruines de cette ville III 199

Thespis, poète; ce qui lui inspira l'idée de ses tragédies. VI 4

Thessalie. Description de cette province. III.

230

Fut le séjour des héros , et le théâtre des plus
grands exploits. *ibid.* 240

Peuples qui en étoient originaires, ou qu'on
y distinguoit au temps de ce voyage. *ibid.*

101

Productions du pays. *ibid.* 242

Il y avoit de fameuses magiciennes , sur-tout
à Hypate. *ibid.* 234 .

Thessaliens (les). Leur gouvernement. *ibid.* 240

Leurs forces. *ibid.* 241

Domptèrent les premiers les chevaux. *ibid.*
242

Avoient beaucoup d'esclaves , en vendoient à
d'autres peuples. *ibid.* 243

Leur conduite , leur caractère. *ibid.* 244

Leur mauvaise éducation. *ibid.*

Leur goût pour la danse. *ibid.*

Leur respect pour les cicognes. *ibid.* 245

Célébrent une fête en mémoire du tremble-
ment de terre qui , en donnant passage aux
eaux du Pénée , découvrit la belle plaine
de Larisse. *ibid.* 255

Thoricos , place forte et maritime de l'Attique. 25

Thrasybule , délivre Athènes. I 262

Thucydide , beau-frère de Cimon , voulant rani-
mer le parti des riches , est banni d'Athè-
nes. *ibid.* 216 .

Thucydide , historien. *ibid.* 268

Se propose d'égalier Hérodote. *ibid.*

Ecrivit la guerre du Péloponèse. V. 294

- Qui fut continuée par Xénophon. *ibid.* 296
 Jugement sur son histoire. *ibid.* 295
Thyades, femmes initiées aux mystères de Bacchus; leurs excès. II 320
Thyméle, partie de l'avant-scène où le chœur se tenoit communément. VI 45
Timanthe, peintre. I 272
Timocreon, athlète et poète; son épitaphe par Simonide. VI 167
Timoléon, né à Corinthe. Qualités de son ame. II 127
 Dans une bataille il sauve la vie à son frère Thimophane. *ibid.* 128
 Ce frère se rendant, malgré ses remontrances, le tyran de sa patrie, il consent que l'on le mette à mort. *ibid.*
 Il va secourir les Syracusains. V 230
 Aborde en Italie, puis en Sicile, malgré la flotte des Carthaginois. *ibid.*
 Ayant forcé Denys le jeune de se rendre à discrétion il rappelle les Syracusains; et rend la liberté à la Sicile. *ibid.* 231
 Il rectifie les loix de Syracuse. *ibid.* 233
 Il rétablit le bonheur et l'union en Sicile. *ibid.*
 Il se réduit à l'état de simple particulier, et n'en est pas moins chéri et respecté des Syracusains. *ibid.*
 Ils pleurent sa mort, lui font de magnifiques
Tom. VII.

funérailles , et honorent tous les ans sa mémoire. *ibid.* 234

Timon le misanthrope , accusé d'avoir hai tous les hommes; sa défense. VI 182

Ce qu'il dit à Alcibiade. I 247

Timothée , général Athénien , remporte de grandes victoires , réunit 75 villes à la république. V 63

Injustement condamné , il se retire à Chalcis en Eubée. *ibid.* 63

Son bon mot contre Charès , qui causa sa disgrâce. *ibid.*

Son caractère , ses talens. II 104

Tirynthe , ville de l'Argolide. Ses murs construits d'énormes fochers , avoient été élevés , disoit-on , par les Cyclopes. IV 236

Ses habitans plaisantoient sur tout. *ibid.* 238

Titane , bourg auprès de Sicyone. III 309

Tolmides , ravage les côtes du Péloponèse. I 204

Ton de la bonne compagnie est fondé en partie sur des convenances arbitraires. Il s'étoit formé assez tard parmi les Athéniens , où on le désignoit par les mots d'adresse et de dextérité. I 279 II 260

Tragedie. Son origine et ses progrès parmi les Grecs. VI. 4

Quel est son objet ? d'exciter la terreur et la pitié. Comment produit-elle cet effet ? en imitant une action grave , entière , et d'une certaine étendue. *ibid.* 76

L'action ,devroir être renfermée dans l'espace de temps qui s'écoule entre le lever et le coucher du soleil. *ibid.* 79

Parties de la tragédie relativement à son étendue ; le prologue ou l'exposition ; l'épisode ou le noeud ; l'exode ou le dénouement ; l'intermède ou l'entr'acte. *ibid.* 49 et 50

Parties intégrantes de ce drame ; la fable, les mœurs , la diction , les pensées , la musique. *ibid.*

L'action se passe dans un tissu de scènes, coupées par des intermèdes dont le nombre est laissé au choix du poète. *ibid.*

L'intérêt théâtral dépend sur-tout de la fable ou de la constitution du sujet. *ibid.* 79

La vraisemblance doit régner dans toutes les parties du drame. *ibid.* 81

Le héros principal ne doit pas être un scélérat. *ibid.* 87

Mais il faut qu'il puisse , en quelque façon , se reprocher son infortune. *ibid.*

Que faut-il penser des pièces où le héros est coupable malgré lui ? *ibid.* 89 et 90

Réflexions sur le dogme de la fatalité. *ibid.*

Dans plusieurs pièces de l'ancien théâtre , ce dogme n'influoit ni sur les malheurs du principal personnage ; ni sur la marche de l'action. *ibid.*

Variétés dans les fables qui sont simples ou

implexes , ces dernières sont préférables .
ibid. 97

Variétés dans les incidens qui excitent la ter-
reur ou la pitié. ibid.

Variétés dans les reconnoissances , dont le plus
belles , nées de l'action même , produisent
une révolution subite dans l'état . des per-
sonnes. ibid. 99

Variété dans les caractères , dont les plus con-
nus peuvent se graduer de plusieurs manières. ibid. 100

Variétés dans les catastrophes , dont les unes
se terminent au bonheur , les autres au mal-
heur , et d'autres où , par une double ré-
volution , les bons et les méchans éprouvent
un changement de fortune . Les premières
ne conviennent qu'à la comédie ; le secon-
des préférables pour la tragédie . Des au-
teurs assignoient le premier rang aux troi-
sièmes. ibid. et suiv.

Parmi les Grecs , la tragédie s'attachoit moins
au développement des passions qu'à leurs
effets. Ils la regardoient tellement comme
le récit d'une action terrible et touchante ,
que plusieurs de leurs pièces se terminoient
par ces mots : C'est ainsi que finit cette
aventure. ibid. 104

Elle ne doit pas exciter une terreur trop for-
te. Les Grecs ne vouloient pas qu'on ensan-
glantât la scène. ibid. 105 et 106

Note sur le lieu de la scène où Ajax se tuoit.
ibid. viij

Dans la tragédie , les moeurs des personnages
doivent être bonnes , convenables , assorties
à l'âge et à la dignité de chaque personna-
ge. ibid. 107

Les pensées belles , les sentimens élevés. ibid.

Les maximes amenées à propos , et conformes
à la saine morale. ibid. 108

Quel est le style convenable à la tragédie.
ibid. 109

Jeux de mots , fausses étymologies , farces ,
plaisanteries et autres défauts dans les plus
belles pièces du théâtre grec. ibid. 110

Trembleurs ; ce que c'étoit à Sparte. IV 171

Trésors des rois de Perse. I 118

Note à ce sujet. ibid. 284

Trézene , en Argolide ; monumens de cette ville.
IV 240

Sa situation ; l'air y est mal-sain ; ses vins peu
estimés ; ses eaux d'une mauvaise qualité.
ibid.

Tribunaux de Justice . Il y en avoit dix prin-
cipaux à Athènes , tous présidés par un ou
plusieurs Archontes. II 221

Ils jugeoient en dernir ressort les causes ju-
gées par le Sénat ou par l'assemblée de la
nation. ibid. 213

Ils ne connoissoient que des intérêts des par-
ticuliers. ibid. 220

Ceux qui les composoient étoient au nombre d'environ six mille. On les choisissoit tous les ans par la voie du sort. Quelles qualités on exigeoit d'eux ? Ils recevoient du trésor public trois oboles (neuf sols) par séance. *ibid.* 220 et suiv.

Des officiers subalternes parcouroient tous les ans les bourgs de l'Attique ; ils y rendoient la justice ; et renvoyoient certaines causes à des arbitres *ibid.* 222 et 223

Troie (royaume et guerre de.) I 21 et suiv.

Trophonius. (antre et oracle de.) III 203

Note sur les ismes secretes de l'antre *ibid.* xi
Cérémonies qu'on observoit quand on consultoit cet oracle. *ibid.* 205

Troupes (levée des.) Comment se faisoit à Athènes II 132

Leurs exercices. *ibid.* 145 et 146

Note sur le nombre des troupes que Léonidas commandoit aux Thermopyles. I 284 et 285

Tyran, tyrannie. (Voyez Gouvernement.)

Tyrtés, poète ; anime par ses vers les Lacédémoniens au combat. IV 31

V

Vers, faut-il les bannir de la prose ? IV 332

Vertu ; signification de ce mot dans son origine.

VII 47

Quelles sont les principales vertus ? *ibid.* 48

Toute vertu , selon Socrate , est une science ; tout vice est une erreur. V 319

Aristote place une vertu entre ces deux extrêmes. III 30

Victimes, comment se partagent dans les sacrifices. *ibid.* II 269

Quand on a commencé d'en immoler. VI 219

Victoires de Grecs sur les Perses, effets qu'elles produisirent sur les Lacédémoniens et les Athéniens. I 201 et suiv.

Ruinerent l'ancienne constitution d'Athènes. *ibid.* 203

Celles de Marathon, Salamine et Platée rendent les Athéniens présomptueux. *ibid.* 206

Vieillards (les) sont respectés chez les Lacédémoniens. III 109

Vins différens en Grèce; leurs qualités. II 362

X

Xanthippe, l'Athénien, vainqueur à Mycale. I 201

Xénocrate, disciple de Platon. II 95

Xenophane, fondateur de l'école d'Elée, eut Parménide pour disciple. III 109

Son opinion sur le monde, qu'il croyoit éternel. *ibid.* 131

Xénophon, d'Athènes, disciple de Socrate, entre comme volontaire dans l'armée du jeune Cyrus; est chargé avec quelques autres officiers de ramener les Grecs dans leur patrie. II 126

Quelque temps après son retour, exilé par les Athéniens, il se retire à Scillonte. *ib.* 177

Vient à Corinthe et retourne à Scillonte. IV 1
Ses occupations dans cette retraite. *ibid.*

Caractère de son style. III 16

C'est dans ses écrits plutôt que dans ceux de
Platon qu'il faut étudier les sentimens de
Socrate. IV 9

Xerxès , roi de Perse. I 137

Veut assujettir la Grèce. *ibid.*

Jette deux ponts sur l'Hellespont. *ibid.* 138

Dévaste l'Attique , pille et brûle Athènes. *ib.*
163

Repassa l'Hellespont dans une barque. *ib.* 175

Z

Zaleucus , législateur des Locriens d'Italie :
(Voyez Loix.)

Zénon , philosophe de l'école d'Elée , conspire
contre le tyran de sa patrie , et meurt avec
courage. III 110

Nioit le mouvement. *ibid.* 131

Zeuxis , d'Héraclée , peintre célèbre. I 271

Sa Pénélope. *ibid.* 272

Son Amour , dans un temple de Vénus à Athènes. II 183

Son Hélène , dans un des portiques de cette
ville. VI 136

Zones. Pythagore et Thalès divisèrent le ciel en
cinq zones , et Parménide divisa de même
la terre. III 157

Zopyre ; son zèle pour Darius. I 115

Fin de la Table des matières.

T A B L E

D E S C H A P I T R E S

Contenus dans ce Volume.

CHAP. LXXIX. Suite du voyage de Délos: Sur les Opinions religieuses.	1
CHAP. LXXX. Suite de la Bibliothèque. La Poésie.	pag. 26
CHAP. LXXXI. Suite de la Bibliothèque. La Morale.	47
CHAP. LXXXII. et dernier. Nouvelles entreprises de Philippe. Bataille de Chéronée. Portrait d'Alexandre.	55
Notes.	i

Avertissement sur les Tables.

xv

T A B L E S.

- I.^{re} Contenant les principales époques de l'histoire Grecque, depuis la fondation du royaume d'Argos, jusqu'au règne d'Alexandre. 1
- II. Contenant les noms de ceux qui se sont distingués dans les lettres et dans les arts, 26
Tom. VII.

Sm. 8.

	<i>depuis les temps voisins de la prise de Troie, jusqu'au règne d'Alexandre.</i>	25
III.	<i>Contenant les Noms des Hommes illustres, rangés par ordre alphabétique.</i>	54
IV.	<i>Rapport des Mesures Romaines avec les notres.</i>	79
V.	<i>Rapport du pied Romain avec le Pied du Roi.</i>	82
VI.	<i>Rapport des Pas Romains avec nos Toises.</i>	85
VII.	<i>Rapport des Milles Romains avec nos Toises.</i>	89
VIII.	<i>Rapport du Pied Grec avec notre Pied de Roi.</i>	95
IX.	<i>Rapport des Stades avec nos Toises, ainsi qu'avec les Milles Romains.</i>	94
X.	<i>Rapport des Stades avec nos Lieues de 2500 Toises.</i>	97
XI.	<i>Evaluation des Monnoies d'Athènes.</i>	102
XII.	<i>Rapport des Poids Grecs avec les notres.</i>	117
	<i>Table générale des matières</i>	123

Fin du septième et dernier volume.

3

